**TRANSFERTS** NEUF CANDIDATS POUR LE PROCHAIN 9 DE L'OM p. 20

# france football

*EXCLUSIF*

## Ben Arfa

# LES SECRETS D'UNE PUNITION

**LES DISCUSSIONS VACHARDES AVEC EMERY • LES «COMBINES» D'HENRIQUE • LE COUP DE GUEULE DE DANI ALVES • LA GASTRO À 100 000 €...**

p. 10

france football

3,20 € | mardi 3 avril 2018 | n° 3751 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Bernard Papon

M 04155 - 3751 - F: 3,20 €

L'ÉQUIPE 100% numérique

# en illimité, 30 jours gratuits sans engagement

- découvrez l'expérience « la numérique » une autre façon de lire L'Équipe
- toutes les avant-premières et contenus exclusifs
- le journal L'Équipe dès 0 h 30, même hors connexion

rendez-vous sur 'É

Télécharger dans l'App Store

DISPONIBLE SUR Google play

Conditions générales de vente : offre sans engagement valable pour tout nouvel abonnement numérique souscrit à L'Équipe. À l'issue du 1er mois offert, l'abonnement sera automatiquement reconduit au prix de 9,99€/mois. Vous pouvez vous désabonner à tout moment par simple mail envoyé à notre service client.

# Sommaire


4 **zone mixte**
8 Les 10… destins brisés du foot africain

**récit**
10 Hatem Ben Arfa : les drôles de secrets d'un placard (doré)

**analyse**
20 Quel avant-centre pour l'OM ?

**éclairage**
23 Dijon : les rois de la relance

**découverte**
26 Metz : l'enjeu vidéo

**reportage**
28 Jean-Louis Gasset : le soleil vert

**décryptage**
32 Auxerre : portrait chinois

**l'invité**
34 Corentin Tolisso : « J'ai adhéré à la mentalité allemande »

**histoire**
40 Liverpool : les nuits magiques d'Anfield

**rétro**
42 La vieille dame ne se rend jamais

**opinion**
45 Ronaldo-Messi, c'est loin d'être fini

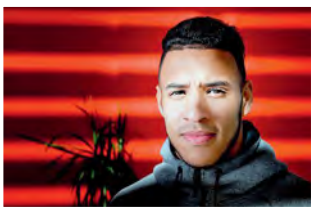
**technique**
46 Iniesta : toujours haut niveau

48 **le grand débrief**

**tour du monde**
70 Bert van Marwijk, le missionnaire

**rendez-vous**
72 Business, sélection TV

**fun zone**
73 Culture, conso, Faro, quiz
74 Le tacle à retardement de Cazarre



# Édito

## La meilleure façon de marcher

Alors que le grand huit européen est en représentation cette semaine, le Paris-SG vient d'en boucler un autre, d'un genre certes différent. Il a enchaîné un cinquième succès en Coupe de la Ligue, qui s'ajoute à trois autres en Coupe de France, en attendant une probable nouvelle levée le 8 mai prochain, au Stade de France. À l'heure des bilans, son absence dans l'un pèsera infiniment plus lourd que son omniprésence dans les autres, mais ce n'est pas une raison pour banaliser la performance. Quarante victoires de rang dans les Coupes nationales depuis janvier 2014, sans avoir à souffrir de la moindre prolongation, voilà un record à l'espérance de vie considérable. S'il n'y avait derrière cela des rêves plus grands, la série mériterait de cartonner davantage. Il est vrai que l'histoire du Paris-SG s'est toujours écrite à l'encre des Coupes nationales et que le club n'a pas attendu les Qataris pour remplir son armoire à trophées. En près de quarante ans de Ligue 1 avant sa naissance – selon le calendrier de Zlatan –, le PSG n'avait cependant décroché que deux médailles de champion de France, une bien modeste moisson. Aujourd'hui, il avance sur ses deux jambes dans les compétitions nationales, à la fois équipe d'un jour et équipe de la saison. Ce qui est encore la meilleure façon de marcher dans l'espoir de corriger son problème de claudication sur la scène internationale.

**S'il n'y avait derrière cela des rêves plus grands, la série parisienne mériterait de cartonner davantage.**

Pour le Barça, le Real, la Juve, le Bayern ou n'importe quel club anglais, les réussites domestiques n'ont jamais été considérées comme accessoires. Elles participent de la grandeur du club, de la trace qu'il laisse, et il n'y a pas de raison qu'il en aille autrement pour le PSG. L'une des plus belles images de la soirée de samedi aura été la joie sincère de Daniel Alves pour le trente-septième titre de sa carrière. Lui sait depuis longtemps que tout est bon à prendre.

*Rémy Lacombe*


**Direction, administration, rédaction, ventes**
*4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex. Tél. : 01-40-93-20-20. Fax : 01-40-93-24-05. CCP Paris 9427 90C.*

**Société par Actions Simplifiée**
Siège social
*4, cours de l'Île-Seguin, BP 10302, 92102 Boulogne-Billancourt Cedex.*
Présidente
*Aurore Amaury.*
Principal associé
*Les Éditions P. Amaury.*

Directeur général, directeur de la publication
*Jean-Louis Pelé.*
Éditeurs
*Éric Matton, Sami Belhadj.*

**Rédaction**
Directeur de la rédaction
*Jérôme Cazadieu.*
Rédacteur en chef
*Pascal Ferré.*
Rédaction en chef
*Rémy Lacombe, Laurent Crocis, Arnaud Tulipier.*
Direction artistique
*Pierre Wendel.*
Chef de studio
*Fabien van der Elst.*

Reportage
*Dave Appadoo, Olivier Bossard, Éric Champel, Jean-Marie Lanoë, Christophe Larcher, Éric Lemaire, Francis Magois, Thierry Marchand, Roberto Notarianni, Frank Simon, Thomas Simon, Patrick Sowden, Patrick Urbini, François Verdenet.*
Maquette
*Marie-Paule Alleron, Laurent Baudot, Nadine Jean.*
Iconographie
*Antony Ducourneau, Loïc Rajner.*
Photogravure
*Aldo Bazzanella, Cécile Lechevallier.*
Assistante
*Armelle Enkirche.*

**Administration**
Directeur de la diffusion
*David Achille.*
Directeur prépresse et fabrication
*Bruno Jeanjean.*
Distribution
*Presstalis.*
Impression-brochage
*Maury Manchecourt (45) certifié PEFC.*
Origine du papier
*Italie.*
Eutrophisation
*PTot 0,018 kg/tonne de papier.*
Commission paritaire
*N° 0618 K 83518.*

**Abonnements**
*4 rue de Mouchy, 60438 Noailles Cedex. Tél. : 01-76-49-33-33. Mail : abo@francefootball.fr.*
*France métropolitaine : 132 € (1 an). Autres pays sur demande. Modifications : joindre numéro d'abonné et/ou adresse complète.*

**Publicité commerciale**
*Amaury Media (01-40-93-20-20).*
Présidente
*Aurore Amaury.*
Directeur général
*Kevin Benharrats.*
Directrice générale adjointe
*Christèle Campillo.*
Directeur de publicité
*Pierre-Henri Paradas.*

Le n° 3 750 de *France Football*, daté du 27 mars 2018, a été tiré à 88 033 exemplaires.


*Ballon d'Or* et *France Football* sont des marques déposées. Toute reproduction est susceptible d'entraîner des poursuites. Tous les textes et photographies sont placés sous le copyright *France Football* et *Presse Sports*. Toute reproduction, même partielle, est formellement interdite.

PEFC 10-31-1282 / Certifié PEFC / pefc-france.org

Photos : Richard Martin - Pierre Lahalle - Alex Martin/L'Équipe - Stéphane Mantey - Nicolas Luttiau

on a appris

Pages coordonnées par **Arnaud Tulipier**

# Henrique surveille Malcom

Pourquoi aller chercher ailleurs ce que vous avez déjà à portée de main ? Surtout si l'on songe à Ousmane Dembélé, Pierre-Emerick Aubameyang ou N'Golo Kanté, qui ont fait le bonheur de la L1 avant d'exploser à l'étranger. Autant de cas qui ont pu interroger sur la frilosité des clubs français face à des talents déjà présents en France. Antero Henrique, le directeur sportif du PSG, aimerait justement éviter ce genre de regrets au sujet d'un autre jeune talent du Championnat, le Brésilien Malcom. Ce sentiment a été renforcé par la concurrence venue de Premier League. Cet hiver, Tottenham et Arsenal ont frappé à la porte, et le Bayern serait en lice pour rajeunir sa ligne offensive. Au Brésil aussi, la cote du Bordelais est montée en flèche. Le sélectionneur de la Seleçao, Tite, et ses adjoints se sont mis sérieusement à observer la promesse bordelaise, auteur de neuf buts et six passes décisives en vingt-six titularisations. En privé, l'ancien patron du FC Porto a laissé filtrer à plusieurs reprises son intérêt pour le joueur de vingt et un ans. Il pourrait notamment profiter de la qualité de son réseau et de sa proximité avec l'agence Elenko Sports, qui gère les affaires de l'ancien ailier du Corinthians. Sous contrat jusqu'en juin 2021, sa valeur est estimée entre 40 et 50 M€. Au moment où le PSG se cherche un nouvel entraîneur, Antero Henrique, lui, prépare les éventuels dossiers à présenter. Mais avant, il faut que toutes les pièces du puzzle se mettent en place. Acheter oui, mais surtout vendre, ce dont le Portugais va être aussi en charge. C'est peut-être là où il est le plus attendu par les propriétaires du PSG, afin de permettre au club de passer sans encombre l'examen du fair-play financier avant le 30 juin… **Nabil Djellit**

on a demandé

# C'est qui, ces Bleues ?

**À *FF*, QUAND ON NE SAIT PAS, ON DEMANDE. À Cécile Locatelli, consultante sur Eurosport. « Dans la liste des Bleues convoquées face au Nigeria *(ce vendredi)* et au Canada *(lundi)*, il y a moins de joueuses de l'OL, de Montpellier et du PSG que d'habitude. C'est une volonté de Corinne *(Diacre)* d'ouvrir la sélection pour faire un tour d'horizon avec des filles qui n'ont pas été vues, parce qu'on n'a pas un vivier si important que ça. Et puis il y a aussi la volonté d'impliquer les clubs, et de faire passer le message qu'il n'y a pas que l'OL et le PSG. Elle a d'ailleurs rencontré tous les dirigeants pour leur dire : "On a besoin de vous tous." C'est bon aussi pour le développement du foot féminin. »**

on a aussi appris

**Vendroux fête les Bleus**
Dès le 29 mai, France Info commémorera le Mondial 98. Jacques Vendroux et Céline Ilia ont recueilli les confessions de Zidane, Blanc, Deschamps… Treize épisodes à suivre dans *la Matinale* ou *Stade bleu.*

**Zerka à la Cave**
L'ancien international marocain Moncef Zerka entame une reconversion originale puisqu'il vient d'être nommé à la tête des *Caves,* une boîte de nuit de Nancy, où il a effectué l'essentiel de sa carrière.

**Pelissier plaît à Guingamp**
En cas de départ d'Antoine Kombouaré, le président de Guingamp Bertrand Desplat est particulièrement séduit par le profil de l'entraîneur d'Amiens Christophe Pelissier.

on n'a pas osé

# « Andrea Raggi,

vous ne trouvez pas qu'il a régressé, Mbappé, depuis son départ de Monaco ? »

on parie

# Les transferts vont flamber en hiver

**Si on devait mettre une petite pièce…**

… on la mettrait sur une flambée des prochains marchés des transferts hivernaux. C'est le sens de la nouvelle réforme des Coupes d'Europe qui, entre autres, offre désormais la possibilité pour les clubs de C1 et de C3 d'inscrire trois nouveaux joueurs pour la phase à élimination directe… même s'ils ont joué la phase de groupes sous d'autres couleurs ! Une révolution qui concerne évidemment les clubs qui vont le plus loin dans cette compétition, donc les plus argentés, qui étaient jusque-là bridés par le règlement pour transférer à cette période les meilleurs joueurs… donc les plus chers ! Avec cette barrière qui se lève, la course à l'armement pourra donc reprendre de plus belle en hiver.

Pierre Lahalle - German Parga/FC Barcelona

# ALAPHILIPPE
## ENTRE VALVERDE ET SAGAN

**Dossier spécial : cyclisme féminin**

Télécharger dans l'App Store

LE MAGAZINE DE TOUS LES CYCLISMES. 5,50 €

trois idées cadeaux pour

# Rémi Garde

**L'entraîneur de l'Impact Montréal fête ses cinquante-deux ans cette semaine. *FF* se charge des cadeaux.**

**1.**
Une réservation au *Comptoir lyonnais*, un restau de Montréal, histoire de ne pas perdre le goût des bonnes choses.

**2.**
Une passerelle. Pour donner des idées au propriétaire de l'Impact, qui possède aussi le FC Bologne, en Serie A...

**3.**
Une polaire. Parce que, sur les rives du Saint-Laurent, le thermomètre peut plonger au-delà des – 20 °C en hiver.

la figure locale

# Anne-Sophie Roquette Lille

«Je suis animatrice des matches du LOSC depuis près de trente ans. Mon rôle a beaucoup évolué avec l'apparition des écrans géants, des réseaux connectés. On conçoit l'avant-match comme un show télé, avec des sujets, des reportages de LOSC TV. Nous sommes deux avec ma collègue Charlee, elle interroge les supporters en tribunes, va partout où je ne peux aller. On ne donne pas seulement la compo d'équipe et le nom des buteurs, c'est pour cela que je préfère "animatrice" à "speakerine". Ça, c'était au siècle dernier! Cela dit, j'ai commencé en 1989, je fais partie des vieux de la vieille... J'ai passé un casting à l'époque car j'animais une émission de radio la semaine et une de foot le week-end. J'ai toujours adoré le foot. Je viens de Lambersart *(NDLR : une commune jouxtant Lille)*, où j'avais comme copains deux garçons qui sont devenus footballeurs pros à Lille, les frères Plancque *(Stéphane et Pascal)*. Je les ai suivis, tout simplement. Le LOSC, c'est mon club, je l'aime. Il m'a fait rencontrer l'homme de ma vie, mes amis. C'est simple, animer les matches ici, ce n'est pas un boulot *(elle présente la météo sur France 3 Hauts-de-France)*.»

itw sms

# Romain Alessandrini

Joueur du LA Galaxy

## «Ibra m'a parlé en français»

Alors, c'est comment de s'entraîner avec Ibra? ff

De la folie. Jeudi, pour sa présentation, il y avait un tas de journalistes. C'est bien pour le club, pour la ville, pour le foot ici.

Et pour vous? ff

La saison dernière, j'ai donné douze passes décisives. Avec lui, j'espère en réussir encore plus.

Jusqu'à présent, vous avez toujours été dans le camp d'en face. Ça fait quoi de porter le même maillot? ff

Tu oublies. Tu regardes le joueur et le personnage, et tu savoures. D'autant qu'il est venu spontanément me parler.

Un Parisien qui va vers un Marseillais? ff

Je vais me faire charrier par mes potes, mais ce n'est pas un Parisien, c'est Zlatan. Ils sont contents pour moi.

Que vous a-t-il dit? ff

Il m'a demandé comment ça s'était passé à l'OM, comment était la MLS, on a discuté de Paris. Il m'a parlé en français, j'étais un peu impressionné.

Et vos coéquipiers? ff

Pas mal de joueurs l'étaient aussi. C'est Zlatan, une légende...

l'info cachée

# Dammarie à côté de la plaque

Quelques jours après le soixante-dixième anniversaire de son mari, Bernadette Adams, la femme de l'ancien défenseur international, vient de solliciter la mairie de Dammarie-les-Lys, une ville de la région parisienne, pour se plaindre à propos du stade qui porte le nom de son conjoint, dans le coma depuis 1982. Non seulement personne n'a demandé l'autorisation à la famille, mais de plus il y a une erreur sur la plaque commémorative, puisque Adams n'a jamais joué à l'OM. Et ça fait deux ans que ça dure...

Facebook Comptoir Lyonnais - DR - Laurent Argueyrolles/L'Équipe - Félix Golés/L'Équipe-DR

nouveau **HORS-SÉRIE**

guide Formule 1

**En vente chez votre marchand de journaux. 5,50 €**

également disponible sur le site et l'appli L'Équipe

# Les 10... destins brisés du foot africain

Ils sont les héros malheureux d'un continent qu'ils ont honoré avant de connaître un terrible drame.

Par **Frank Simon**

## 1 Pierre Ndaye Mutumbula (RD Congo)

Héros du football zaïrois, il est champion d'Afrique 1974 et meilleur buteur de cette CAN. La même année, il dispute le Mondial en Allemagne avec les Léopards. Injustement expulsé à la place d'un coéquipier – Mwepu Ilunga – lors de la déroute contre la Yougoslavie (0-9), il finit sa carrière sans bruit en 1981. Oublié de tous, mais pas de la CAF, il est invité en Tunisie lors de la CAN 94 pour une remise de médaille. Au retour au pays, les porte-flingues du maréchal Mobutu tuent son fils et lui tirent dessus, espérant le voler. Handicapé, il se réfugie en Afrique du Sud où il survivra anonyme pendant une quinzaine d'années, en garant les véhicules. Déclaré mort en 1998, Ndaye est revenu tout dernièrement à Kinshasa après un long exil, grâce à un ami avocat. À bientôt soixante-dix ans, le football africain lui doit un bel hommage.

## 2 Lakhdar Belloumi (Algérie)

Doté d'une technique sans égal, Lakhdar Belloumi fut sans conteste la révélation algérienne du Mundial 1982 en Espagne. Auteur du but victorieux contre la RFA (2-1), le « Cheikh » ne put en profiter pour signer en Europe, bloqué par la loi qui empêchait de signer à l'étranger avant vingt-sept ans. Ensuite, victime d'une fracture de la jambe en Coupe d'Afrique, il ne put s'engager là où on le réclamait. Plus tard, il fut écarté par le sélectionneur Kermali, accusé à tort d'avoir blessé un médecin égyptien avant un match décisif pour le Mondiale 90. Il ne rejoua plus jamais en sélection. Cet artiste, qui n'a jamais pu évoluer en Europe, prolongea sa carrière de joueur jusqu'à quarante et un ans.

## 3 Lesley Manyathela (Afrique du Sud)

Décédé à vingt et un ans dans un terrible accident de voiture aux abords de sa ville natale, ce jeune avant-centre sud-africain était la vedette montante des Orlando Pirates, qu'il avait aidés à remporter le titre national en 2003. L'entraîneur français Jean-Yves Kerjean, qui le dirigea une saison, lui prédisait une carrière européenne. Meilleur buteur du Championnat cette année-là, il paraissait promis à un grand avenir. Après son décès, le titre de meilleur buteur du Championnat a été renommé en son honneur, et le numéro 22 qu'il portait en club, retiré par les « Boucaniers ».

## 4 Samuel Okwaraji (Nigeria)

Près de vingt ans plus tard, personne au Nigeria n'a oublié la destinée de Sam Okwaraji, décédé d'une crise cardiaque lors d'un match éliminatoire de Coupe du monde 1990 qui opposait son pays à l'Angola au stade Surulere de Lagos, en septembre 1989. Âgé de vingt-cinq ans, cet excellent milieu, reconnaissable à ses tresses rasta, avait émergé un an plus tôt alors qu'il évoluait déjà en Europe. Détenteur d'un masters en droit international décroché à Rome qui lui permettait d'être avocat, il s'était fait connaître au Dinamo Zagreb avant de partir en Autriche (Klagenfurt), puis de signer à Stuttgart qui le prêta à Ulm, en Allemagne. Il s'écroula sur le terrain à dix minutes de la fin du match, alors que le Nigeria menait au score (1-0). Même s'il n'a porté le maillot vert que pendant une année, la popularité d'Okwaraji demeure intacte.

L'équipe

## 5 Hedi Ben Rekhissa (Tunisie)

Lorsqu'il meurt à vingt-quatre ans d'un arrêt cardiaque pendant un match amical contre Lyon, le 4 janvier 1997 au stade Chedly-Zouiten de Tunis, « Balha » est l'un des tout meilleurs joueurs du monde arabe. Défenseur central ou milieu défensif, il a été révélé par l'Espérance de Tunis au début des années 90. Double buteur en finale de la Coupe d'Afrique des champions 1994 contre le Zamalek du Caire, Hedi Ben Rekhissa est finaliste de la CAN 1996. Ce gentil géant (1,96 m) est alors tout proche de signer un contrat pro en Europe, avant le Mondial 1998. Sa mort met fin à ce rêve. Aujourd'hui encore, les ultras de l'Espérance déploient toujours des tifos à son effigie en tribune, le visage éternellement jeune. La légende de « Balha », l'enfant de Kerkennah, ne s'éteindra jamais.

## 6 Albert Ébossé (Cameroun)

Meilleur buteur du Championnat d'Algérie 2014, Albert Ébossé évolue avec la JS Kabylie qu'il a rejointe un an plus tôt. Passé également par la Malaisie, le natif de Douala devient rapidement l'une des vedettes africaines du Championnat algérien. Son destin bascule tragiquement le 23 août 2014 lors de la 2e journée. La JSK s'incline à la maison contre l'USM Alger (1-2). Au coup de sifflet final, Ébossé reçoit une pierre lancée des tribunes. Victime d'un traumatisme crânien, il meurt à l'hôpital des suites de cette agression. Plusieurs thèses voient le jour après sa mort, chacun, de la famille au club, proposant une explication différente. À la suite de son décès, des mesures de sécurité plus strictes ont été prises par la JSK pour protéger les joueurs qui empruntent le tunnel pour rejoindre les vestiaires.

## 7 Mohamed Abdelwahab (Égypte)

Victime d'une crise cardiaque sur le terrain d'entraînement du Ahly du Caire, fin août 2006, ce latéral gauche est alors l'un des meilleurs Égyptiens. Révélation de la CAN remportée par les Pharaons, il est également champion d'Afrique des clubs. Les Pharaons, emmenés par le sélectionneur Shehata, sont présents à ses obsèques dans la cité de Fayoum.

## 8 Marc-Vivien Foé (Cameroun)

Quand il s'effondre sur le gazon de Gerland, lors de cette demi-finale de Coupe des Confédérations 2003 entre le Cameroun et la Colombie (1-0), personne ne soupçonne encore la gravité du malaise. Marc-Vivien Foé a vingt-huit ans et une jolie carrière qui l'a conduit de Lens à Man City, en passant par West Ham et Lyon. Le milieu décède moins d'une heure plus tard. Immense talent et personnalité attachante, l'ancien joueur du Canon de Yaoundé avait disputé deux Mondiaux (1994 et 2002) et remporté deux CAN (2000 et 2002). Il reste l'immortel numéro 17 du Cameroun.

## 9 Kodjo Obilale (Togo)

Gardien de but des Éperviers qui se rendaient à la CAN 2010, il est victime, comme toute la délégation, d'une attaque de son autocar quelques jours avant le coup d'envoi de la compétition en Angola. Une attaque qui fit deux morts et de nombreux blessés. Touché au dos lors de la fusillade dans l'enclave de Cabinda, « Doudou », âgé de vingt-cinq ans, en sortira de longs mois plus tard, paralysé. Ce joueur talentueux met un terme à ses espoirs de carrière professionnelle pour devenir éducateur spécialisé.

## 10 Kelvin Mutale (Zambie)

Ils étaient partis pleins d'espoir défier le Sénégal à Dakar, en éliminatoires du Mondial 1994. Mais le Buffalo de l'armée de l'air zambienne qui transportait la Zambie s'est écrasé dans l'océan Atlantique, près de la côte de Libreville, le 27 avril 1993. L'intégralité de la sélection et l'encadrement – trente personnes – ont été tués dans ce terrible accident. Parmi les victimes, un jeune avant-centre de vingt-quatre ans, Kelvin Mutale. Ancien buteur du Nkana FC, « Malaza » évolue alors à Al-Ettifaq, dans le Championnat saoudien. Deux jours avant le drame, il a inscrit un triplé contre Maurice (3-0) en éliminatoires de la CAN 1994. Sa dernière apparition. Un tournoi rassemblant des collèges de sa ville, Kafue, est organisé chaque année afin de perpétuer sa mémoire et détecter des talents.

L'Équipe – DR

# Hatem Ben Arfa
# Les drôles de secrets d'un placard (doré)

La dernière fois que HBA a porté le maillot du PSG, c'était le 5 avril 2017. Depuis, la mise à l'écart a été escortée d'innombrables épisodes, parfois pittoresques, parfois pitoyables, entre le joueur et son club. Manipulations, pressions, affabulations, sanctions : bienvenue dans les coulisses d'un rocambolesque enlisement qui prendra fin en juin prochain.

Texte **Pascal Ferré**

C'était avant. Avant les désamours, les emmerdes. Heureux de son retour en région parisienne, Hatem Ben Arfa s'amuse alors à aller jauger sa popularité en bas de chez lui, dans l'Ouest parisien où il s'est installé. Mais à sa manière. Il enfile une perruque blondasse et se colle une moustache à la Mesrine *(photo ci-contre)*. Puis part tester sa panoplie de camouflage auprès des enfants, pas loin du Football Club de Neuilly. Succès garanti. Regards ébaubis. Petit attroupement avant une retraite peinarde, content de son coup. Qui n'a rien de monté. C'est juste pour le fun. Côté terrain, ça l'est nettement moins en ces lendemains de remontada contre Barcelone pour celui qui a débarqué quelques mois plus tôt avec son insouciance, son œil rieur et son orgueil d'insatiable. Convaincu qu'il trouverait au PSG le club idéal pour – enfin – rejoindre les sommets, Ben Arfa a vite déchanté. Incapable de s'imposer dans les options d'Unai Emery, avec lequel il ne s'est entretenu que quelques minutes juste avant de signer, il vivote et doit se contenter de bouts de matches, souvent dans une position d'avant-centre qu'il ne goûte pas trop. Devancé désormais par Guedes et Lo Celso, il n'est plus qu'une doublure de remplaçant. Face à Avranches, en quarts de finale de Coupe de France, il fait le métier, plante deux buts et délivre une passe décisive à Pastore pour un succès tranquille (0-4). En rentrant aux vestiaires il savoure, notamment les p'tits compliments de ses partenaires, avec lesquels il a toujours continué à entretenir des relations saines en dépit de son statut d'intermittent de plus en plus boudé par Unai Emery. Lequel, fidèle à ses habitudes assez distanciées avec la plupart de l'effectif, ne lui manifeste aucun encouragement particulier. HBA rentre à Paris rasséréné et avec l'un des deux maillots de son match,

**« À moi non plus il ne répond jamais ! »**

Cheikh Tamim al-Thani, parlant de Nasser al-Khelaïfi

**Postiche.**
Avec une fausse moustache, le Parisien aimait aller tester sa popularité en bas de chez lui.

DR

conservé depuis chez lui. Précaution prémonitoire. La tunique de ce 5 avril est symbolique puisque c'est, à ce jour, la dernière. Il n'a plus jamais porté un maillot du PSG en compétition officielle.

—

### LA BLAGUE QUI A FAIT RIRE L'ÉMIR MAIS PAS NASSER

—

Quatre jours plus tard, il fait encore partie du groupe des dix-huit Parisiens amenés à affronter Guingamp. Il restera sur le banc… sur lequel il ne reviendra plus jamais s'asseoir. Sans doute que tout s'est joué la veille, au Camp des Loges. En cette journée ensoleillée, Patrick Kluivert, le directeur du football, Nasser al-Khelaïfi, le président, et Cheikh Tamim al-Thani, l'émir du Qatar en jean et pull flashy, assistent à l'entraînement. À la fin de la séance, en regagnant leur vestiaire, les joueurs saluent un à un le triumvirat. Arrive le tour de Ben Arfa, l'un des derniers à quitter les terrains. Poignée de main à Kluivert. Puis salutations, en arabe, à l'émir.

« Tu parles arabe ? le questionne en retour, dans sa langue, Al-Thani, tout en lui gardant la main.

– Oui, répond l'international. Et vous, vous parlez français ?

– Oui, bien sûr.

– Ça tombe bien, glousse en français Ben Arfa en regardant son président. J'aimerais bien avoir une discussion avec vous puisque je n'arrive pas à joindre Nasser.

– Ah bon ? se marre l'émir en tenant toujours la main de Ben Arfa. On a le même problème car à moi non plus il ne répond jamais ! »

En regagnant son vestiaire, le numéro 21 du PSG croise alors le regard noir d'Al-Khelaïfi, qui a visiblement peu goûté la blague. Le joueur, lui, fait sa petite séance de muscu avant de rentrer chez lui.

Les jours suivants, il ne remarque rien de particulier lors des séances d'entraînement. Il ne s'inquiète même pas de ne pas être retenu dans le groupe pour le match face à Angers. Cela lui est déjà arrivé cette saison. Il flaire les problèmes lorsqu'il s'aperçoit de sa non-convocation pour la rencontre face à Metz, quatre jours plus tard. Puis face à Montpellier, Monaco, Nice… Il se mord les lèvres quand Unai Emery, en conférence de presse avant le déplacement à Nice, parle d'« un mal de dos » pour évoquer son absence alors qu'il participe sans souci aux entraînements. Derrière cette blessure diplomatique et ces petits mensonges, il commence à voir poindre les contours d'une insidieuse mise au placard. Pour lui, les manques d'implication et d'application à l'entraînement ne peuvent constituer une explication valable à sa situation bancale. Une mini-enquête en interne lui confirme que la terrible vexation de Nasser al-Khelaïfi, à la suite de l'épisode de la visite de l'émir, ne passerait pas. On lui rapporte que le président, outré par sa blague potache vécue comme une humiliation, aurait décidé qu'il ne porterait plus jamais le maillot du PSG. Une version ni infirmée ni confirmée par la direction et l'encadrement du PSG qui, contactés et relancés, n'ont pas souhaité s'exprimer sur le sujet.

**Agacé, HBA se moque devant Emery de son palmarès de joueur de Deuxième Division.**

—

### QUAND KLUIVERT LE CONVOQUE POUR LE METTRE DEHORS

—

Privé de retrouvailles avec l'Allianz Riviera, l'ex-chouchou des Aiglons suit le Nice-PSG (3-1) du 30 avril devant sa télé. Et se console, un peu, en entendant les supporters niçois scander son nom. Un léger baume pour atténuer les cicatrices d'une frustration contenue, mais aux origines trop tues ou alambiquées à son goût. Les jours suivants, le puni tente de coincer son président pour avoir une explication. En vain. L'entourage du joueur essaie également de venir aux nouvelles, mais sans résultat plus probant. Silence radio du côté de l'encadrement. Les jours passent, les semaines également. Et à chaque fois qu'il croit tenir « son » tête-à-tête avec Nasser, ce dernier lui donne l'impression de s'esquiver. Son entourage n'a pas plus de succès, leurs appels restent sans réponse. En écho à ces silences assourdissants, HBA ne peut s'empêcher de se souvenir d'un épisode. Il date de quelques mois. En décembre 2016, cinq mois après l'arrivée de l'international français au PSG, Patrick Kluivert l'invite à passer le voir dans un bureau, jouxtant les vestiaires, avant un match au Parc. Quand il s'y pointe, le joueur y aperçoit Olivier Létang, le directeur sportif qui l'avait fait venir sur insistance du président. Kluivert va droit au but.

« Faut que tu partes parce que le coach ne veut plus de toi !

– Mais ça ne fait que cinq mois que je suis là, tente de se défendre sans se démonter Ben Arfa.

– Peu importe. Tu dois partir. Le coach ne veut plus de toi. On t'a trouvé un club, Fenerbahçe. Tu verras, c'est un bon Championnat, la Turquie… »

Interloqué, Ben Arfa essaie de comprendre. Et interroge Létang :

« Olivier, tu en penses quoi ?

– En fait, explique le sondé, gêné aux entournures, je n'étais au courant de rien pour ton départ… »

Là encore, pour en avoir le cœur net, Hatem Ben Arfa tentera de joindre son président à plusieurs reprises. En vain. Il lui enverra même un message sur WhatsApp. Qui sera lu mais restera sans réponse.

—

### EMERY : « ARRÊTE DE TE PRENDRE POUR MESSI ! »

—

Convaincu qu'il finira par avoir sa chance, Ben Arfa – qui n'a pas oublié que quelques mois plus tôt le PSG lui avait même proposé un contrat de trois ans qu'il avait préféré réduire à deux – encaisse sans trop broncher ni jouer les impatients turbulents. Il se dit que ça doit faire partie de l'apprentissage de l'environnement des clubs de très haut niveau, jusque-là inconnus pour lui. Autant par orgueil que par naïveté, il est persuadé que le PSG reste « son » club et que tout finira par rentrer dans l'ordre. Soucieux de ne pas renvoyer l'image d'un cabochard ingérable, il ne cherche plus trop d'explications auprès d'Unai Emery. Il a de toute façon déjà donné. À l'automne 2016, notamment, lorsque le coach basque l'avait convoqué pour un recadrage d'un gros quart d'heure.

« – Arrête de te prendre pour Messi, tu n'es pas Messi ! peste Emery à la sortie d'une séance. Tu n'es pas capable de faire gagner l'équipe à toi tout seul.

– À Nice, j'y arrivais, pourtant, répond l'effronté.

– Ça n'a rien à voir.

– On affronte pourtant les mêmes adversaires avec des coéquipiers encore plus forts autour de moi. Je ne vois donc pas pourquoi je n'arriverais plus à faire les mêmes différences…

– Si tu me fais gagner des matches, je te la laisserai, ta liberté…

– Mais donnez-la-moi cette liberté, faites-moi jouer… »

En guise de réponse à la supplique, Emery offre une moue un peu paumée. Face à ce qu'il interprète comme un manque de considération, voire une défiance, Ben Arfa en rajoutera de temps en temps en accomplissant des slaloms de dingue qui ne font rire que ses coéquipiers. Mais pas son entraîneur, qui n'a jamais trop saisi les ressorts de ce talent à part, trop fou pour le méthodique Emery, soucieux d'appliquer doctement des principes rodés, notamment, au FC Séville. Entre un joueur épris de liberté et de fantaisie(s) et un technicien rétif à tout compromis et pointilleux sur les organisations, le terrain d'entente paraît illusoire. Surtout que l'Espagnol le soupçonne en plus d'être une des taupes d'un vestiaire qu'il a tant de mal à sanctuariser.

—

### LE JOUR OÙ IL DIT À SON COACH QU'IL NE DÉPASSERA JAMAIS LES HUITIÈMES DE FINALE !

—

Les mois défilent et le fossé se creuse irrémédiablement entre les deux. Jusqu'à cette explication

**Crispations.**
Sa blague de potache avec l'Émir du Qatar (ci-contre avec le tennisman Gaston Gaudio) a fini de sceller le sort de celui qui n'est jamais rentré dans les plans d'Emery et qui a dû vivre de loin son aventure avec le PSG, comme lors de la finale de Coupe de France.

Pierre Lahalle - Sébastien Boué - Alain Mounic

**« Je ne fais pas partie de ce petit milieu avec ces combines en fin de mercato. »**

Ben Arfa à Henrique

musclée au cours de laquelle HBA, lassé par les remontrances incessantes du technicien parisien et convaincu de ses limites au même titre que certains de ses coéquipiers, videra son sac sur les genoux de son coach en lui assénant, notamment, qu'il ne dépassera jamais les huitièmes de finale de la Ligue des champions, même avec la meilleure équipe du monde. Unai Emery se défend en fustigeant le palmarès de son joueur au regard du sien. À l'aise dans l'affrontement, Ben Arfa demande à son entraîneur ce qu'il a vraiment gagné lorsqu'il était joueur, lui qui n'a jamais évolué plus haut qu'en Deuxième Division. Pas rancunier, du moins à cette occasion, le coach basque conclut très étonnamment l'échange… en remerciant l'international français pour sa franchise. « C'est la meilleure discussion que j'aie eue avec un joueur », prétend avoir entendu Ben Arfa lorsqu'il racontera la scène à ses proches. Une conversation, remontant à la saison passée après l'épisode du Barça, qui atteste d'une vraie rupture et d'une incompréhension totale entre les deux camps.

Écarté du groupe lors du sprint final de la saison, perdu face à Monaco en Championnat, HBA vit en spectateur les derniers soubresauts de l'exercice 2016-17. Il assiste à l'ultime match de Championnat, face à Caen (1-1), de sa loge, en compagnie de sa garde rapprochée. Il y a là Michel Ouazine, son conseiller, Jean-Jacques Bertrand, son avocat, Bruno Sevaistre, un réalisateur qui l'accompagne depuis le documentaire *À la Clairefontaine* et qui emmagasine des centaines d'heures d'images sur les péripéties de la carrière de l'international français pour en faire, à l'occasion, un opus qui vaudra pour toutes les tranches de vie captées. Autour des verrines de saumon et des mini-hamburgers, on trouve également Fabien Onteniente, le réalisateur et grand fan du joueur, ainsi que Bruno Roger-Petit, pas encore porte-parole de la présidence. Ça devise, ça chambre, ça cause foot, Cruyff, beau jeu… mais ça oublie complètement de regarder la seconde mi-temps insipide des Parisiens. Le joueur apprécie l'hommage rendu à l'issue de la rencontre à Maxwell, un partant qui deviendra quelques semaines plus tard l'un de ses interlocuteurs. Ne se sentant pas le bienvenu, Ben Arfa ne descend pas dans le vestiaire et quitte le stade comme il est arrivé, dans un anonymat et une indifférence assez consternants.

Évidemment pas retenu pour l'ultime sortie de la saison, face à Angers, en finale de Coupe de France (1-0), le 27 mai, il ira juste chercher sa médaille en tribune d'honneur avant de filer saluer ses coéquipiers dans le vestiaire et de leur souhaiter une bonne coupure estivale. Personne parmi les dirigeants ne juge utile de lui parler de sa situation d'irrémédiable tricard ni de son intérêt à profiter de l'été pour changer d'air. Sans doute pour ne pas gâcher ses vacances.

—

**HENRIQUE : « SI J'AVAIS ÉTÉ LÀ DEPUIS UN AN, J'AURAIS FAIT DE LUI UN GRAND JOUEUR »**

—

Direction Miami pour Ben Arfa, qui a glissé dans ses valises un programme athlétique destiné à préparer au mieux la reprise pour celui qui n'est pas réputé pour son volume physique et qui a repris l'entraînement l'été précédent avec un excédent de bagages. Qui varie : au moins six kilos (selon « la police » du PSG), deux petits kilos (selon le camp d'en face). Sur place, il se vide la tête, refuse de prendre au téléphone les émissaires venus lui proposer des portes de sortie et s'astreint à des séances physiques qu'il met en scène à travers une vidéo postée sur Instagram un peu surréaliste. Elle n'est pas innocente et s'adresse en fait aux dirigeants du PSG. Suspecté par le staff d'Emery d'être rétif aux efforts, HBA, dans un épatant marcel jaune, promet non pas du sang et des larmes mais de la sueur. Car le joueur en est convaincu : il a encore sa place au PSG.

Très rapidement, la direction sportive va lui signifier l'inverse. À la reprise, début juillet, l'intéressé veut pourtant croire que les compteurs sont remis à zéro. Il participe normalement aux premières séances d'Emery. Le troisième jour, il se pointe avec un quart d'heure de retard dans le vestiaire du Camp des Loges à la suite d'un accident de la circulation qui l'a ralenti. Pas de bol. C'est le jour qu'a choisi Nasser al-Khelaïfi pour s'adresser au groupe et délivrer les objectifs de la saison. Dans la foulée, Antero Henrique, qui a pris ses fonctions quelques semaines plus tôt, convoque ses représentants (Jean-Jacques Bertrand et Michel Ouazine), au Parc des Princes. La teneur du message est sans équivoque ni préambule.

« – Il faut que Hatem parte ! Le PSG est un club trop grand pour lui. Ici, on n'arrive pas à l'entraînement avec quinze minutes de retard. Ici c'est Paris, ce n'est pas Nice !

– Mais vous ne le connaissez même pas…

– Si, je le connais. Je le voulais à Porto. Et si j'avais été là depuis un an, j'aurais fait de lui un grand joueur. Mais le coach ne veut plus de lui. On va lui trouver un club. J'irai le voir demain pour lui en parler… » Le lendemain, HBA ne voit rien venir. Ni le jour d'après. Il aura des nouvelles une dizaine de jours plus tard.

« Tu ne peux pas rester. On va t'aider à te trouver un grand club, répète le directeur sportif.

– Et si je reste ?

– Tu ne joueras pas de l'année et tu évolueras avec la réserve ! »

L'avertissement, qui sera renouvelé ensuite auprès de Jean-Jacques Bertrand et de son fils, a le mérite de la clarté. Il est assorti d'un détail : le PSG, selon ses principes, n'a pas l'intention de verser le moindre centime au partant, sous contrat jusqu'en juin 2018. Va s'ensuivre un bras de fer épique. Chaque camp commet la même erreur : penser que l'autre va bien finir par craquer.

Les jours suivants, sur les pelouses du Camp des Loges, Ben Arfa ne laisse rien transparaître. Il s'amuse même du travail de sape auquel se livrent à tour de rôle les membres de l'encadrement pour essayer de le convaincre de partir. Un jour c'est Maxwell, un autre c'est Henrique, puis Luis Ferrer, son bras droit. Entêté, le Français reste sourd à ces invitations au départ. Il en fait plus une question d'orgueil que d'argent puisqu'on lui propose des contrats mirifiques en Chine et en Turquie. Des ponts d'or qu'il se refuse, pour le moment, à emprunter.

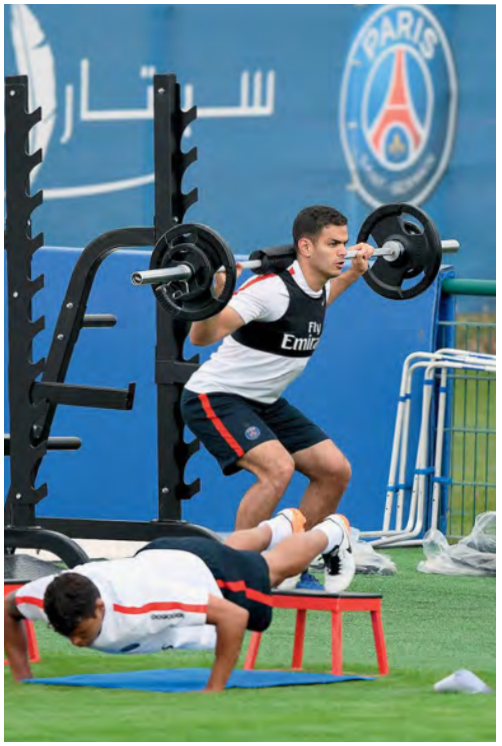
—

**DANIEL ALVES PROTÈGE SON « FENOMENO »**

—

Il poursuit sa préparation au sein du groupe pro. Comme si de rien n'était. Se profile la tournée aux États-Unis. Il a bien donné son passeport au team manager, Florian Godard, qui le lui a réclamé pour préparer le déplacement. C'est le même qui l'appelle la veille du départ. « Tu ne pars pas avec le groupe aux États-Unis. » Ben Arfa, devant sa télé avec des amis, encaisse sans sourciller. Et s'amuse à la vue de la valise prête, pas loin de là. Convaincu de la justesse de son « combat », il ne gamberge pas et se dit que son heure viendra. À l'entraînement, il retrouve notamment Serge Aurier, en partance pour Tottenham, et Grzegorz Krychowiak, un compagnon tricard qui finira par rejoindre West Bromwich. Avec notamment Simon Colinet, l'un des préparateurs physiques du club, il sue à plusieurs milliers de kilomètres du groupe. Un effectif assez discret dans ses témoignages de soutien puisque aucun ne se manifestera auprès de l'intéressé après l'annonce de sa mise à l'écart. Pas même Marco Verratti, Thiago Silva, Thomas Meunier ou Julian Draxler, ses coéquipiers les plus proches. Il n'en prend pas ombrage, lucide sur la superficialité et l'égoïsme du milieu.

Au retour de la troupe parisienne, Ben Arfa se fond dans le groupe sans souci. Il s'éclate avec les nouveaux arrivants, notamment Neymar et Daniel Alves, qui l'impressionnent par leur dex-



**Résistance.**
Maxwell et Henrique ont tenté de le pousser vers la sortie mais Ben Arfa, à l'aise dans le groupe, est finalement resté.

Pierre Lahalle - Alain Mounic - Franck Faugère

térité technique. En anglais, il s'en va régulièrement interroger Alves sur la vie au Barça. Rasséréné par ces cautions « à spectacle », il ne peut s'empêcher de s'offrir de temps en temps quelques régalades, autant pour épater la galerie que pour se rassurer. Il y gagne un surnom, donné par Daniel Alves : « Fenomeno ».

—

### LE COUP DE FIL DE BALOTELLI

—

Pas suffisant pour faire évoluer son statut. À quelques jours de la fermeture du mercato estival, Maxwell, installé dans le bureau d'Olivier Létang, s'essaie au rendez-vous de la dernière chance : « Hatem, tu n'as plus le choix. Maintenant, il faut partir.

– Max, tu me connais bien. Tu sais que quand j'ai décidé quelque chose, c'est impossible de me faire changer d'avis. Je reste ! »

Antero Henrique fera lui aussi sa tentative. Il sera gentiment, et poliment, renvoyé dans ses vingt-deux par le résistant : « Vos méthodes ne m'impressionnent pas et ne marchent pas avec moi. Moi, je ne fais pas partie de ce petit milieu avec ces combines en fin de mercato qui arrangent tout le monde. Ça ne m'intéresse pas. Ce qui m'intéresse, moi, c'est de m'imposer au PSG. Je suis un homme libre et je vais rester. »

Pourtant, Besiktas et surtout Fenerbahçe continuent leur cour. En vain. En dehors de ces pistes exotiques, bizarrement, on ne se bouscule pas trop. Comme si la plupart des intermédiaires avaient saisi depuis longtemps que HBA ne bougerait pas. Orgueilleux, il ne se fait pas à l'idée de filer dans un Championnat mineur. Trop peur de ne plus exister et de s'éloigner inexorablement du haut niveau. « Regarde Valbuena… Tout sauf la Turquie et la Chine », glisse-t-il à l'un de ses conseillers en guise d'argument ultime. Ça n'empêche pas quelques approches farfelues, comme celle du Red Star, qui joue sur la fibre parisienne et populaire. Dans les dernières heures, le président Rivère tente également le coup en incluant Jean-Michel Seri dans le deal. Une combine qui agace le courtisé. Mario Balotelli se fend pourtant d'un coup de fil pour appuyer la démarche des Azuréens. Mais l'OGCN se heurte au refus de l'ancien Niçois, qui fait de toute façon du paiement par le PSG de sa dernière année de contrat (aux alentours de 7 M€) une question d'honneur. Hatem Ben Arfa, qui sait que son entraîneur ne le porte pas dans son cœur, que son directeur sportif a tout tenté pour l'envoyer ailleurs et que son président a décidé de l'ostraciser, reste donc au PSG. Où il est convaincu de pouvoir retourner la tendance.

—

### AUTORISÉ À ALLER PRENDRE UNE DOUCHE CHAUDE CHEZ LES PROS

—

Une obstination qui peut confiner à l'aveuglement tellement les horizons semblent bouchés. Voire carrément condamnés. C'est devant son écran d'ordinateur, chez lui, qu'il apprend, le 4 septembre, qu'il ne fait pas partie de la liste des 24 joueurs inscrits pour disputer la prochaine Ligue des champions. « Ah ouais, quand même… », se dit-il. En revenant de l'entraînement, où personne ne lui a rien dit, il avait reçu trois jours plus tôt un coup de fil du team manager du club pour l'avertir de la nouvelle donne : « À partir de lundi *(4 septembre),* tu intègres l'équipe réserve. Tu ne viens plus au Camp des Loges. » « Ah ouais, quand même… *(bis.)* » Il se pointera, à l'heure, et sera accueilli par un service de sécurité goguenard puis par Luis Fernandez, le directeur du centre de formation, qui aura des mots doux et pleins d'humanité pour son invité. Un panier avec sa tenue et ses chaussures l'attendent dans un vestiaire au sein duquel personne n'ose, dans un premier temps, aller vers le banni. Les Timothy Weah, Yacine Adli ou Kevin Rimane restent impressionnés devant la recrue. Ben Arfa rompt vite la glace avec ses jeunes coéquipiers. Et s'éclate à jouer les grands frères, une mission que lui a confiée Luis Fernandez. Interdite de vestiaire des pros, à quelques centaines de mètres de là, voilà l'une des recrues phares d'il y a à peine douze mois réduite à jouer les encadreurs au sein d'un groupe de National 2. Ça doit être aussi ça, un grand club. L'ancien de trente ans se ressource auprès de l'insouciance de ses jeunes partenaires et retrouve une ambiance qui lui rappelle ses jeunes années à Lyon. Et quand les douches tombent en panne pendant une semaine, il n'y voit aucune malice. On lui fait d'ailleurs une fleur : il est autorisé, à l'issue des entraînements, à prendre sa voiture, en tenue, pour aller goûter à l'eau chaude des pros. Avec pour obligation de ne pas s'attarder dans les lieux. Après avoir envisagé de le faire jouer avec la réserve lors des seuls matches à domicile, sécurité oblige, le club abandonnera l'idée, au grand dam du déclassé.

—

### UNE BELLE ENVELOPPE POUR THIAGO SILVA

—

Meurtri par ce qu'il considère comme une entreprise destinée à le faire craquer, il se force à ne surtout pas se mettre à la faute. Et s'autorise quelques sorties pour oublier ce statut et ce quotidien peu glorieux. Début septembre, il se rend au stade de la Muette (XVIe arrondissement de Paris) pour donner le coup d'envoi d'un match de bienfaisance entre le Variétés et les armées françaises. Il y rencontre des mutilés et des blessés de guerre… qui l'enjoignent « à combattre et à ne pas lâcher ». Guy Roux, présent, complète les encouragements : « Ne craque pas ! » Ben Arfa revoit notamment Claude Puel, convié à la rencontre et avec lequel il avait partagé un dîner un mois et demi avant. Ils parleront de foot, de Nice, de jeu, mais pas de sa situation. Peut-être, également, de la signature de Kylian Mbappé, présenté en grande pompe au même moment au Parc des Princes, à quelques encablures de là.

Réintégré dans le groupe pro le 15 septembre avant d'en être à nouveau exclu le 28 puis réintégré le 10 octobre, il assume son statut devant la commission juridique de la LFP, saisie par Jean-Jacques Bertrand, l'avocat du joueur, pour violation de la charte du football professionnel. « Ce qu'il se passe au club, ne vous inquiétez pas pour moi. Ça me convient. Je vais me battre pour retrouver ma place ! » Il ne la retrouvera, parmi les pros, qu'après une quarantaine de jours passés avec la réserve. Lors de son retour dans le groupe, Daniel Alves se charge de l'accueil. Alors que tous les joueurs sont dans la salle de restaurant du Camp des Loges, le Brésilien lâche tout haut : « Lui, c'est un phénomène, notre "Fenomeno" ! Il ne faut plus jamais faire ça avec lui ! », dit-il en fixant Maxwell et Henrique, également présents. Un ange passe…

S'il n'a pas reçu des tonnes de soutiens bruyants de la part du vestiaire, il n'en a jamais été exclu. Il fait partie intégrante du groupe. Il sera, par exemple, le 20 septembre, à la soirée du « penaltygate » organisée par Daniel Alves afin de désamorcer les tensions au sein du groupe à la suite de l'altercation entre Cavani et Neymar. Repas sympa au *Victoria,* près de la place de l'Étoile, à Paris, sans dirigeants ni membres du staff, et au cours duquel les joueurs parleront de tout. Sauf du penalty.

Quelques jours plus tard, il sera également « retenu » lorsque Thiago Silva fêtera ses trente-trois ans, dans l'un des salons du Parc des Princes. Proche de son capitaine, il lui déposera discrètement une enveloppe au sein de laquelle le Brésilien découvrira une réservation pour deux personnes à la *Tour d'argent,* une institution gastronomique du Ve arrondissement de Paris. C'est cadeau.

—

### NASSER COINCÉ DEVANT LES DOUCHES

—

En attendant de voir sa situation d'intermittent du groupe pro évoluer, Ben Arfa continue de naviguer à vue. Avec la permission du PSG, il participe, le 11 octobre, à son premier match « officiel » de la saison, avec le Variétés. Ce que le camp Ben Arfa prend pour une esquisse de décrispation. Une centaine de supporters du PSG sont venus

**« Il ne faut plus jamais faire ça avec lui ! »**

Daniel Alves à Maxwell et Henrique

**Isolé.**
Soutenu par les militaires rencontrés lors du match du Variétés, par «son» fan ou ses jeunes coéquipiers (Adli, Weah et Habran), le Parisien a moins d'appuis en interne.

Pierre Lahalle - DR - Richard Martin - Instagram hatembenarfaofficiel

le soutenir. Ainsi qu'un drôle de fidèle, Yoan, qui, en tribunes, brandit durant le match un maillot « Free Ben Arfa ». Fan transi de HBA, ce jeune homme de vingt-sept ans, qui vit à Annemasse et est responsable du rayon jouets dans un grand magasin en Suisse voisine, suit son idole depuis ses années lyonnaises. Il s'est déplacé à Marseille, mais aussi à Newcastle, Hull, Nice. Ou encore à Wembley, pour le retour de Ben Arfa en équipe de France en novembre 2015. Il était également à Barcelone, le 8 mars 2017, pour la remontada. Seulement parce que la veille le Parisien fêtait ses trente ans. « Je ne pouvais pas manquer ce moment », explique celui qui n'a rien d'un illuminé. Il loue juste l'esprit libre de ce joueur pas comme les autres qui « avance la tête haute quand les Mbappé ou les Dembélé courent la tête dans leurs chaussures ». Il le croisera dans les couloirs du *Fairmont Rey Juan Carlos,* l'hôtel des Parisiens, où il avait réussi à prendre une chambre. À l'issue de ce match du Variétés, il partagera un verre avec Ben Arfa et son entourage avant de s'en retourner sans en demander davantage.

Ne se sentant toujours pas le bienvenu, Hatem Ben Arfa évite de suivre les matches du PSG au Parc. Il fait une exception pour la réception de Nice, le 27 octobre. L'occasion pour lui de retrouver quelques têtes amies du camp d'en face. À l'issue du match, suivi notamment en compagnie de Neymar, suspendu, il file, pour une fois, au vestiaire afin de saluer ses coéquipiers. Il y croise Nasser al-Khelaïfi, près de l'accès aux douches. Le numéro 21 en profite pour crever l'abcès pendant que ses coéquipiers filent à la douche.

« Pourquoi vous me faites tout ça ? C'est à cause de l'épisode de l'émir ? Je suis désolé, je ne voulais surtout pas vous blesser…

– Ce n'est pas à cause de ça, évacue calmement le président. Si tu ne joues pas, c'est juste le choix de l'entraîneur.

– Si c'est le choix de l'entraîneur, pourquoi, comme par hasard, je n'ai plus joué juste depuis l'épisode de l'émir ? »

En guise de réponse, HBA aura le droit à quelques phrases polies. Sans doute le PSG s'imagine-t-il que la proximité du mercato d'hiver devrait permettre d'en finir avec cette situation bancale.

—

### UNE GASTRO À 100 000 € !

—

Sauf que le bonhomme n'a pas trop l'intention de quitter la place. Pourtant, à l'entrée de l'hiver, les sollicitations reprennent. Jocelyn Gourvennec, alors encore en poste à Bordeaux, l'appelle durant une heure pour lui exposer son projet et ses intentions. Si le courant passe entre les deux hommes, Ben Arfa décline la proposition car il a fait un calcul. En partant au mois de janvier dans son nouveau club, il lui faudrait deux mois pour retrouver du rythme après quasiment neuf mois sans jouer. Ne lui resterait donc que deux mois de compétition pour se refaire la cerise et justifier la confiance manifestée. Trop risqué. Et pas très honnête, selon l'intéressé. C'est ce que son entourage explique, notamment à Jean-Louis Gasset (Saint-Étienne), Olivier Létang (Rennes) et Waldemar Kita (Nantes), également venus aux nouvelles. Tout comme l'Espérance de Tunis, passée par la mère du milieu de terrain pour arracher ses faveurs.

Si le PSG espère toujours le voir déguerpir durant la trêve, cette fois il a prévu de l'emmener au mini-stage de fin d'année, au Qatar. Les joueurs doivent quitter Paris à l'issue du dernier match, face à Caen, le 20 décembre. Sauf que, depuis la veille, Hatem Ben Arfa est malade. Gastro sévère. Le jour du match, puisque le médecin du club est réquisitionné par l'équipe, il décide d'aller faire constater son indisponibilité à l'Hôpital américain de Neuilly, un établissement avec lequel le PSG collabore. Un certificat médical est délivré au joueur, qui ne se présente pas au rassemblement pour le départ, de peur également de contaminer ses coéquipiers, mais qui prévient le team manager de son forfait et de son incapacité à encaisser dans ces conditions délicates les six heures de vol entre Paris et Doha. Le mot d'excuse n'est pas jugé recevable par le PSG, qui exige un véritable arrêt de travail. Sur son bulletin de salaire, le mois suivant, le joueur découvrira, sans avertissement préalable, une retenue de 100 000 €, correspondant à une « absence injustifiée » et à la suppression de sa prime d'éthique mensuelle pour manquement au contrat. Ça fait cher la gastro et les trois heures d'entraînement zappées à Doha. C'est ce que le joueur tentera d'expliquer à Maxwell lors d'une entrevue à la reprise, le 3 janvier. Une reprise à laquelle Cavani et Pastore se pointeront avec deux jours de retard.

« Je vais te sanctionner, tonne le Brésilien.

– Faites ce que vous avez à faire… », répond l'ancien indisposé.

Quelques jours plus tôt, le milieu de terrain a pourtant eu la surprise de recevoir les vœux de Nasser al-Khelaïfi, par texto. Interloqué, il répondra poliment à cette attention qu'il a du mal à juger spontanée.

—

### QUAND HBA IMITE SON COACH

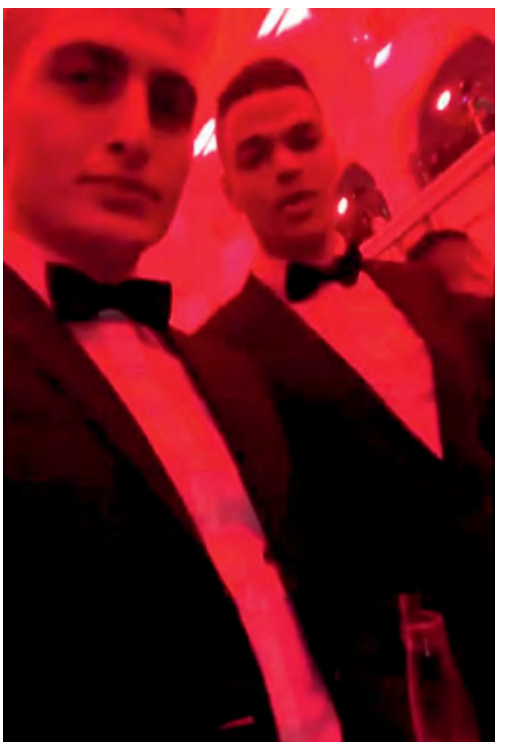
—

La spontanéité sera beaucoup plus prégnante, quelques jours plus tard, lorsqu'il pénétrera dans le vestiaire après que *Public* a fait sa une avec lui et Iris Mittenaere, une ancienne Miss Univers. Assis entre Marco Verratti et Thiago Motta dans l'antre du Camp des Loges, le Français a droit à son interrogatoire chambreur de la part du groupe. Qu'il subit sans se défiler et ni se départir de son sourire espiègle. Le même qu'il affiche lorsqu'il se lance dans ses imitations d'Emery devant ses coéquipiers tordus de rire. « Benga… Bonjour… Tu vas… Tu vas… Tu vas… » C'est une banane identique qui traverse son visage le 5 février lors de la fameuse soirée anniversaire de Neymar. Il ouvre grand les yeux devant cette assistance VIP, notamment face à Ronaldo, le Brésilien, un joueur qui l'a fait rêver quand il était plus jeune. Sur la piste, il ne joue pas trop les remplaçants. Il figurerait même plutôt dans l'équipe type. Sans trop se poser de questions, il ramasse les miettes de vie de groupe qu'on veut bien lui laisser. Quelques instants avant d'arriver aux vingt-six ans de Neymar, il a retrouvé un ancien partenaire qu'il n'avait plus vu depuis une éternité, Karim Benzema, de passage dans la capitale. Comme s'ils s'étaient quittés la veille, les deux anciens pensionnaires de l'OL enchaînent les blagues potaches comme deux gamins. Une joyeuse parenthèse avant de replonger dans son quotidien de mis à l'écart. S'il s'efforce de ne rien laisser transparaître de sa frustration, HBA a, pour une fois, du mal à la cacher quand arrivent les huitièmes de finale, face au Real Madrid. Pour la première fois, sans doute, depuis son bannissement, il connaît un petit coup de blues au moment de ces matches grandioses qu'il ne vit plus que de très loin. Chez lui, devant son poste de télé, il monte même le son à fond au moment des hymnes, puis de la rencontre, afin d'avoir l'impression d'être au plus près de l'événement. Avec ses copains, ces soirs-là, il vibrera, mais certains le surprendront de temps à autre le regard dans le vide, comme s'il réalisait – enfin ? – qu'il passait à côté de tant de rendez-vous.

**« Pourquoi vous me faites tout ça ? »**

Ben Arfa à al-Khelaïfi

Le 7 mars, c'est le PSG qui est un peu passé à côté du rendez-vous. Alors que chaque joueur a généralement droit à un message le jour de son anniversaire sur le site du club, Hatem Ben Arfa n'a pas accès à ce genre de faveur au moment de célébrer son trente et unième anniversaire. Pas grave. Il ira fêter ça en soirée avec quelques membres de son entourage, sur une terrasse pas loin des Champs-Élysées. Avec vue plongeante sur l'ambassade éclairée du Qatar. Au moment d'officialiser son départ sur son compte Instagram, jeudi dernier, ce chambreur invétéré, qui a disputé 31 rencontres en deux saisons, n'a sans doute pas calculé que sa punition avait fait grimper le tarif du match joué à quelque 450 000 € ! Un ratio dont ses coéquipiers se moquent. Un par un, lors de la séance qui a suivi son annonce, ils sont venus lui glisser un mot. Notamment celui-ci : « Ça va faire bizarre sans toi… » Plus qu'avec lui ? **P. F.**



**Gala.**
Le joueur du PSG a aussi profité des atours de la vie parisienne, comme ici avec Benzema, Miss Univers ou Verratti lors de l'anniversaire de Neymar.

Retrouvez sur francefootball.fr la pétition des «amis» de Ben Arfa

Alexis Réau/L'Équipe - DR

# Quel avant-centre pour l'OM ?

## Le candidat idéal
### Wissam Ben Yedder
**FC Séville, 27 ans**

Un dossier alléchant. Car Wissam Ben Yedder a bien des atouts à faire valoir, à commencer par une connaissance de la L1 largement éprouvée (63 buts et 17 passes décisives en 156 matches). Ajoutez à cela un âge pas loin d'être idéal (28 ans en août), un CV coquet en Coupe d'Europe avec le FC Séville (8 buts en C1 cette saison) ainsi qu'un statut de néo-international, et chacun aura compris la valeur du bonhomme. D'autant que ce dernier ne serait pas contre un départ de Séville vu la préférence accordée par le coach Montella au Colombien Muriel. Si le salaire (estimé aujourd'hui à 4 M€ brut par an) semble dans les cordes de l'OM, un transfert évalué aux alentours de 30 M€ – et sans doute davantage en cas de bonne prestation en quarts de C1 et d'une présence dans la liste bleue pour le Mondial – représenterait un très gros investissement pour les bourses marseillaises. Mais le jeu en vaut la chandelle.

## Le prospect à la Monaco
### Kasper Dolberg
**Ajax Amsterdam, 20 ans**

Faire venir sur la Canebière le bourreau de l'OL en demies de Ligue Europa l'an passé ? L'idée plairait forcément à Marseille. Le talent insolent de Kasper Dolberg avait illuminé la confrontation face à Lyon : prise de balle soyeuse, dribbles chaloupés, vitesse d'exécution, intelligence de déplacement, toute la gamme du grand attaquant en devenir y était passée. Cette saison, le jeune Danois a du mal à confirmer (16 buts en 26 matches la saison dernière), entre blessures (plus de deux mois d'absence) et choix d'entraîneur (le coach, Marcel Keizer, ayant privilégié Huntelaar). Une petite crise de croissance qui pourrait faire les affaires de l'OM puisqu'elle a fait perdre un peu de sa valeur au Danois. Sous contrat jusqu'en 2021 avec l'Ajax, l'attaquant de vingt ans pourrait être le super pari dans l'idée affichée par la direction phocéenne de prendre des forts jeunes talents et de les développer pour mieux les revendre, à la manière de Monaco. Un Monaco, comme par hasard, longtemps intéressé par Dolberg…

## L'habitué de la L1 et de la C1
### Vincent Aboubakar
**FC Porto, 26 ans**

C'est un peu un remake de *Souviens-toi l'été dernier.* Quand Vincent Aboubakar était clairement la priorité du coach marseillais comme il nous l'avait confié : «J'ai eu Rudi Garcia au téléphone, on s'est envoyé plusieurs messages.» L'affaire ne s'était pas faite, et l'OM a pioché au Portugal le Grec Kostas Mitroglou… L'absence de C1 avait été clairement un facteur handicapant pour attirer le natif de Garoua. La donne changerait si l'OM retrouvait la piste aux étoiles où aime briller Vincent Aboubakar (5 buts en 6 matches de C1). Cette saison, il l'a fait dans le 4-3-3 de Sergio Conceiçao. Délié, véloce, il sait être spectaculaire et décisif, comme le démontre sa feuille de stats (15 buts en 24 rencontres de Championnat). Âgé de vingt-six ans, l'ancien attaquant de VA et de Lorient, sous contrat jusqu'en juin 2021, dispose d'une clause libératoire de 50 M€, mais sa valeur marchande serait moitié moindre. Et Porto, dont la survie dépend de ses ventes, ne serait pas contre un transfert.

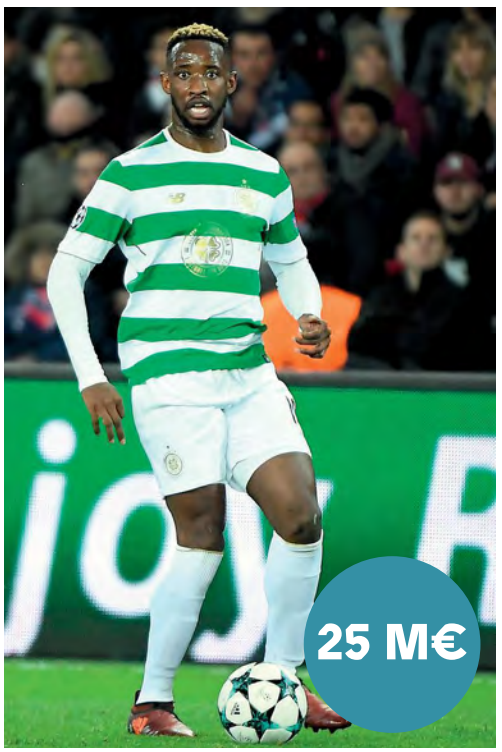
Pierre Lahalle - Bernard Papon - Stéphane Mantey

C'est le gros dossier du futur mercato marseillais : trouver un buteur, un vrai, pour rester ambitieux. *FF* a analysé le marché et isolé neuf candidats aux profils différents mais séduisants. Merci qui ?

Texte **Dave Appadoo** et **Nabil Djellit**

## Le talent caché
### Moussa Dembélé
**Celtic Glasgow, 21 ans**

Et si c'était la bonne, cette fois ? En juillet dernier, Andoni Zubizarreta avait passé un coup de fil, car Dembélé colle parfaitement à l'orientation que veut donner le Basque à l'OM, un jeune attaquant à fort potentiel, sportif et économique. Mais la piste n'avait pas fait l'unanimité. Trop tendre ? Victime du relatif anonymat du Championnat écossais, l'idole du Celtic Park a pourtant de sérieux arguments : puissant et véloce, surprenant par la qualité de ses appuis, et redoutable finisseur. Au Celtic, il évolue en 4-3-3. Intelligent dans les déplacements, bon en remise, il sait aussi être une pointe de fixation. Malgré un retard à l'allumage en début de saison à cause de pépins physiques, l'international Espoirs se montre très solide depuis plusieurs semaines (14 buts et 8 passes) et devrait encore susciter les convoitises. L'été dernier, il était proche de Tottenham pour devenir la doublure d'Harry Kane. Mais Dembélé veut être en haut de l'affiche. L'OM peut lui permettre d'avoir une meilleure visibilité pour être appelé en équipe de France, son objectif avoué.

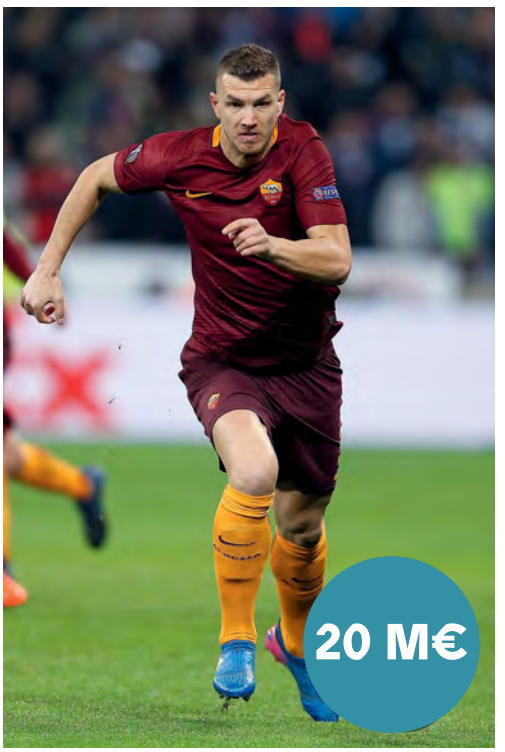



## L'ex-crack déprécié
### Christian Benteke
**Crystal Palace, 27 ans**

Le bon coup au bon moment ? Il y a quelques saisons, l'attaquant belge aurait été tout simplement inaccessible pour les finances de l'OM. Désormais, « Big Ben » est susceptible de quitter Londres et Crystal Palace pour le Vieux-Port. Car, depuis son transfert retentissant à Liverpool en 2015 pour 47 M€, Christian Benteke a déçu et se morfond en prêt à Palace. Pourtant, le natif de Kinshasa en impose, grand, fort de la tête et puissant. Avec un vrai sens du but, même si cela ne s'est pas vu récemment : 27 réalisations en 90 matches sur les trois dernières saisons, mais 68 en 189 apparitions au total en Premier League. Pas vraiment « Klopp-compatible » chez les Reds, il correspond au cahier des charges de Rudi Garcia et de l'OM par sa capacité à être aussi bien un attaquant de surface qu'un joueur de profondeur. Encore lié pour deux ans à Liverpool, il doit changer d'air et retrouver une équipe ambitieuse. Au cas où, un petit coup de fil à son compatriote Michy Batshuayi pourrait l'aider à le convaincre de rejoindre la Canebière.

## Le cador référencé
### Edin Dzeko
**AS Roma, 32 ans**

Si, pour le grand public, le nom de Dzeko déclenche moins de passion qu'un Balotelli, on parle là du très haut niveau européen. C'est simple, le Bosnien se situe juste en dessous de la caste constituée par la crème de la crème, celle des Suarez, Lewandowski, Agüero et Cie. Le longiligne attaquant de la Roma a tout en magasin : une technique sans faille, une intelligence de jeu de premier plan et une efficacité redoutable (29 buts et 9 passes décisives la saison passée en Serie A). Antonio Conte en avait fait sa priorité en janvier après avoir vu Dzeko détruire à lui seul Chelsea en phase de poules de C1, mais les deux clubs n'avaient pas trouvé d'accord. Dzeko est sous contrat jusqu'en 2020 et, selon de bons connaisseurs du marché, si le transfert ne sera pas un obstacle, la vraie question se situera davantage sur ses émoluments, aujourd'hui aux alentours de 700 000 € par mois. Un investissement très lourd pour un joueur de trente-deux ans. Le prix à payer pour véritablement changer de dimension.




Stéphane Mantey - Richard Martin

## Le pari à la Drogba
### Karl Toko Ekambi
**Angers, 25 ans**

Didier Drogba, Mamadou Niang par le passé, l'OM a régulièrement révélé des attaquants africains de Ligue 1. Dans la même veine, le Camerounais Karl Toko Ekambi, longtemps cantonné sur un côté, est l'une des sensations du Championnat au poste d'avant-centre du SCO d'Angers. Un changement tactique de Stéphane Moulin qui a sublimé l'ancien joueur du Paris FC, désormais en pointe de son 4-1-4-1. Hors top 4 du Championnat, il est le meilleur buteur avec 16 réalisations. Rapide, mobile et adroit dans la surface, Toko Ekambi plaît par sa faculté à jouer en attaque placée, et aussi par sa lucidité dans les phases de contre-attaque. Déjà, l'hiver dernier, Angers a dû résister aux assauts de Brighton (16 M€) pour s'attacher les services du buteur. Régulier dans ses performances, les sollicitations vont continuer pour un joueur sous contrat jusqu'en juin 2020.

## L'héritier brésilien
### Willian José
**Real Sociedad, 26 ans**

Un Brésilien en 9 ? L'OM a déjà donné, de l'artiste Sonny Anderson au beaucoup moins glamour Brandao. Pourquoi ne pas renouveler l'expérience ? Du côté de l'Espagne, Willian José est l'attaquant qui monte. Il vient même d'être appelé pour la première fois par Tite en équipe du Brésil. À vingt-six ans, après le tremplin de la Real Sociedad, il doit désormais viser plus haut. Sous contrat jusqu'en 2022, sa clause est fixée à 33 M€, mais un proche du dossier nous explique qu'« à 20 millions, il peut sortir ». À l'OM, il entrerait parfaitement dans le moule. Willian José est en effet capable de décrocher pour combiner et servir de relais à ses partenaires et dans la surface. Il sait aussi se montrer chirurgical, particulièrement dans le jeu aérien. Autre bonne nouvelle, le joueur devrait recevoir très prochainement ses papiers espagnols, et ne serait plus considéré comme un joueur extracommunautaire.

## La star charismatique
### Mario Balotelli
**Nice, 27 ans**

Ce serait le gros coup de l'OM. Une expérience du plus haut niveau, une bonne science de la L1 (29 buts en 45 matches avec Nice), un bagage technique et athlétique de niveau mondial quand il est bien luné, et surtout un charisme dingue, à vous mettre le feu au Vélodrome. Car la venue de l'international italien permettrait à l'OM de renouer avec sa tradition des très grands numéros 9, de Skoblar à Drogba en passant par Papin et autres Völler. Enfin, Balotelli serait cette tête d'affiche mondialement connue qui permettrait d'incarner le nouveau projet et de communiquer dessus, une donnée essentielle aujourd'hui. « Super Mario » figure d'autant plus une piste à privilégier qu'il sera libre, ou presque. Sous contrat avec l'OGC Nice jusqu'en juin 2019, les positions du club et de son agent, Mino Raiola, divergent sur les conditions d'une sortie en juin prochain. Une chose est sûre : il ne coûtera pas cher en transfert. L'OM pourrait alors mettre le paquet sur une prime à la signature ainsi que sur son salaire (aux alentours de 400 000 € brut par mois à Nice). **D. A. et N. D.**

Vincent Michel/L'Équipe - Real Sociedad de Futbol - Stéphane Mantey

**Rebonds.**
Valentin Rosier (de dos à gauche au premier plan) est arrivé de Rodez (CFA) en juillet 2016. Julio Tavares (au centre) a connu le CFA2 et le CFA avec Bourg-Péronnas. Wesley Saïd (à droite) a fait ses armes en L2, à Laval. Mais c'est à Dijon qu'ils ont pu enfin exprimer leur talent en L1.

Bernard Papon

# Dijon
# Les rois du recyclage

Le club bourguignon a l'art de dénicher des pépites dans l'ombre du monde amateur et en a fait plus qu'une marque de fabrique, un succès. Voici pourquoi. Et comment.

Texte **Jean-Marie Lanoë**

L'un a bossé dans une usine de cartonnerie à Épernay (Lautoa), l'autre l'aluminium à Nantua (Tavares), un troisième a envoyé des CV dans la France entière (Reynet), une majorité d'entre eux n'ont pas été conservés par leur centre de formation ou sont passés par le monde amateur à un moment de leur carrière, principalement au début… Ils sont une dizaine dans ce cas à Dijon qui, plus que tout autre club de L1, s'est servi parmi les laissés-pour-compte des élites. C'est même devenu un argument de poids. Mais le volet économique et les 32 M€ de budget n'expliquent pas tout de ce recrutement au rabais (financier, s'entend). La preuve avec la décision du président Olivier Delcourt de nommer coach Dall'Oglio à son poste dès son arrivée aux manettes en 2012. « Olivier était déjà responsable de la formation, avec un esprit formateur très fort. Nous avions la volonté commune d'intégrer des joueurs du monde amateur. » Très vite, le duo a rencontré le succès dans son recrutement malin grâce, aussi, à la vista du responsable, Sébastien Larcier, que Dall'Oglio avait connu à Alès, chez les amateurs, déjà. Ça soude et ça aide. Delcourt explique : « Ça coûte moins cher, c'est vrai, mais ce n'est pas obligatoirement une affaire de coût. Sébastien Larcier va voir chaque week-end avec son équipe renforcée des matches de CFA. C'est lui, l'œil. Il propose au coach qui est

très attentif, très réceptif et sait donner sa chance. Notre savoir-faire est reconnu. Les joueurs en perdition ou qui n'étaient pas conservés ailleurs n'hésitent pas à venir. Quand on regarde Souquet, Lees-Melou… Même Djilobodji *(NDLR : ex-Chelsea, venu en prêt d'Angleterre mais passé par le CFA jadis)* est super content et a été sélectionné avec le Sénégal. Des joueurs de plus haut de tableau viennent. Souvent, ils ont eu un parcours atypique : *(Loïs)* Diony n'avait pas été conservé à Nantes et Bordeaux. *(Valentin)* Rosier, il fallait le trouver ! Et trouver le coach, aussi, qui lui donnerait sa chance. »

### « C'EST UNE HISTOIRE DE PATIENCE »

Olivier Dall'Oglio, qui lui-même n'a pas un CV clinquant, précise : « On faisait déjà ça en L2. Un Benjamin Corgnet arrivait de plus bas *(de CFA2)*. Quelques garçons ont bien rebondi en L2, où c'est plus facile d'émerger. Ce n'est pas évident en L1, même si on a un exemple positif cette saison avec Rosier, venu de Rodez *(CFA)*. On cherche toujours avec plus ou moins de succès, on en prend toujours deux ou trois, à nous de les faire progresser. Ils ont souvent fréquenté des centres de formation où ils sont passés à travers. » Il poursuit en donnant des exemples : « C'est également une question de mentalité : on essaie de trouver l'esprit revanchard, la capacité de rebondir, car cette deuxième chance est aussi leur dernière. Lees-Melou, passé par les Girondins, était trop petit, frêle, et a eu une croissance tardive. Alors, il est sorti du circuit. On l'a repéré à Lège-Cap-Ferret en CFA2. Il y a eu Diony, Souquet, cette année c'est Rosier. » Le symbole de la réussite dijonnaise dans ce domaine est indéniablement l'avant-centre capverdien Julio Tavares qui, en 2012, se tâtait encore pour savoir s'il devait quitter Bourg-Péronnas et le monde amateur. Moins de six ans plus tard, son coach dit ceci : « Tavares a un passé dingue. Il n'avait pas envie de partir de Bourg, mais on est arrivés à le recruter. En L2, il avait beaucoup de lacunes techniques et tactiques mais il possède un vrai pouvoir d'adaptation. Petit à petit, c'est venu. Il progresse d'année en année et surprend encore jusqu'à devenir l'un des meilleurs joueurs de L1 (onze buts, deux passes décisives). C'est une histoire de patience. Ça donne espoir à beaucoup de joueurs et de staffs. Il a trente ans mais a comme une fraîcheur par rapport à son âge, il peut encore jouer des années ! »

**« Cette deuxième chance est aussi leur dernière. »**

Olivier Dall'Oglio, entraîneur de Dijon

### VIDÉO, CHAUFFAGE ET CHAUSSETTES TROUÉES

Ce Tavares si attentif, si travailleur, illustre parfaitement l'état d'esprit de ces joueurs qui savent tous d'où ils viennent. Pour leur entraîneur Dall'Oglio, c'est un bonheur de les driver au quotidien : « La différence, c'est que j'ai l'impression qu'ils sont moins à cheval sur certains détails. Moins regardants, par exemple, sur le chauffage des vestiaires ou les chaussettes trouées. Ils n'ont pas oublié leur passé amateur. De plus, on sent une envie d'apprendre dans l'urgence car ils n'ont plus de temps à perdre ! Quand on travaille en vidéo avec eux, ça va plus vite. Il n'y a pas souvent de caprices genre : "Je veux jouer en 4-4-2, pas sur le côté", etc. Souquet, Tavares ou Lees-Melou veulent jouer, à n'importe quel poste. L'idée, c'est de vouloir apprendre même si ce n'est pas son meilleur poste pour progresser. Ils sont beaucoup plus attentifs alors qu'ils partent presque d'une page blanche. Ils ont une telle envie de progresser qu'ils sont éveillés tactiquement. » Du coup, ça se retrouve sur le terrain, où transpire l'envie de réussir ensemble au nom d'un passé parfois

**Débrouille.** Olivier Dall'Oglio compose avec une enveloppe transferts limitée mais s'en accomode aisément en relançant ou découvrant des joueurs prétendûment perdus pour le haut niveau.

Franck Faugère

douloureux. Et ça fait évidemment plaisir au public de Gaston-Gérard : « C'est un club très familial, dit le président Delcourt. Le joueur est dans un cocon. Certains, qui s'étaient perdus dans des centres de formation de grands clubs, retrouvent cet esprit et se relancent. Et ils commencent à rester chez nous car on se maintient en L1. Souvent, les anciens, comme Diony quand il était à Saint-Étienne, reviennent nous voir après être partis, ce qui est un signe. Ça montre qu'ils étaient bien ici. »

**« ENTRE QUATRE ET DOUZE MOIS D'ADAPTATION »**

Le départ peut d'ailleurs être délicat. Parfois, la marche est importante. « Passer d'un club familial comme Dijon à un grand club où l'on n'a pas la même considération, où l'on est anonyme, peut s'avérer ardu, poursuit le président. Ça peut aller très vite. Mais on leur donne les bases. Alors on continue, même si, en L1, l'écart est plus important avec les clubs de National ou de CFA. On regarde toujours et on regarde un peu plus loin. » Pour que l'ensemble tienne la route malgré l'inexpérience de certains de ces rescapés du monde amateur, il faut quelques pensionnaires au CV plus affirmé. Dall'Oglio : « On a besoin d'avoir des joueurs aguerris à la L1 qui amènent de l'expérience. La marque de fabrique dijonnaise, dont je ne suis que la partie émergée de l'iceberg, c'est le recrutement, le façonnage. Et le travail physique, car il faut remettre ces garçons-là au niveau sur le plan athlétique. Rosier, quand on le recrute, on considère qu'il n'atteindra un bon niveau qu'en janvier. Il faut compter six mois. Bien des exemples ont démontré qu'il y avait besoin d'une adaptation qui pouvait durer de quatre mois à un an. On prend le temps avec ces joueurs-là. Donc, il faut autour d'eux une ossature de joueurs chevronnés. » Pour l'instant, l'idée perdure dans toute sa splendeur. Et donne des résultats plus que probants. Dijon est bien parti pour se maintenir plus facilement encore que la saison dernière. De quoi donner des idées à certains, plus dépensiers et moins observateurs ? **J.-M. La.**

## Julio Tavares, le symbole de la réussite.

# Baptiste Reynet « J'ai profité de ma jeunesse »

Comme nombre de ses coéquipiers, le gardien de but emblématique du DFCO a connu un parcours singulier.

**« Enfant, rêviez-vous de devenir pro ?**

Bien sûr que j'y pensais ! J'en rêvais, comme tous les gosses. Mais après un peu de foot de haut niveau à Valence *(NDLR : non loin de Mours-Saint-Eusèbe, dans la Drôme, où il est né),* j'ai pensé que ça n'était pas pour moi. Ça ne me plaisait pas. Trop de pression, pas de plaisir. Quand je suis revenu à Mours, je ne pensais pas du tout en arriver là ! J'allais m'entraîner deux à trois fois par semaine et j'étais content. Je faisais mes études à côté, j'aimais aussi le rugby. Je m'amusais sur le terrain dans un Championnat très modeste. Une fois, j'ai même joué attaquant avec les seniors Excellence, j'avais marqué deux buts !

**Comment en êtes-vous venu à tenter l'aventure pro ?**

À Mours, mes entraîneurs connaissaient le monde du foot et, pour eux, j'avais les qualités pour jouer plus haut. Ça ne me coûtait rien de faire un test à Nancy. J'y suis allé la fleur au fusil. J'avais dix-sept ans *(NDLR : il en a vingt-sept).* Je n'ai pas été pris, mais on m'a tenu un discours positif qui m'a fait penser que j'avais le niveau, même si c'était trop tard pour la formation. Ensuite, j'ai envoyé des CV un peu partout, surtout dans le Sud pour ne pas m'éloigner de ma famille. Martigues m'a fait faire un essai qui s'est bien passé. J'ai joué en Excellence et j'ai eu l'occasion de m'entraîner avec les pros, que j'ai intégrés en CFA.

**C'était très différent d'aujourd'hui ?**

Je n'arrive pas à m'en rendre compte. J'ai évolué trois ans en CFA, mais le fonctionnement de Martigues était celui d'un club professionnel. J'ai peut-être comblé ce manque grâce à ça, justement… Il y avait des joueurs pros avec leur carrière derrière eux, j'ai appris beaucoup et, du coup, je n'ai pas ressenti trop de différence à Dijon.

**Aucun regret de ne pas avoir suivi la filière classique ?**

Non. Je ne suis pas passé par un centre de formation, donc j'ai profité de ma jeunesse, je me suis amusé avec mes potes, je n'ai jamais été saoulé par le foot. Je ne pensais pas qu'à ça. Il y avait mes études, mes potes et ma famille. Je ne veux pas cracher dans la soupe : j'aurais aimé faire un centre de formation. Mais ça n'est pas plus mal de ne pas en avoir fait : je sais d'où je viens, j'ai travaillé tous les étés pour gagner de l'argent, j'ai été carreleur, j'ai cueilli des abricots et récolté des feuilles de tabac.

**Vous êtes plusieurs dans ce cas à Dijon. C'est agréable de rencontrer d'autres joueurs au profil similaire ?**

Ça crée des liens. Chacun raconte ses anecdotes de jeunesse, même hors foot. Quand je dis que j'ai joué attaquant en seniors, ça les fait rire, mais il n'y a pas de moqueries. On est tous au même niveau, on a cette fraîcheur. Dijon est un club réputé pour chercher des joueurs de divisions inférieures, et ça n'est pas simple de faire des paris sur des joueurs d'en bas. Il faut féliciter les recruteurs. Lors de notre première année en L1 *(2011-12),* il y avait Éric Bauthéac, Benjamin Corgnet, moi et d'autres à ne pas avoir eu de cursus hyper valorisant. Aujourd'hui, c'est pareil. Et ça marche comme ça. » **J.-M. La.**

Pierre Lahalle

# Metz
# L'enjeu vidéo

Nombre de technologies permettent désormais de préparer, décortiquer et digérer les matches. L'analyste vidéo du club lorrain lève le voile sur cette activité de l'ombre devenue indispensable.

Texte **Clément Le Foll** | Photos **Frédéric Mons**

À l'origine, c'était un exercice universitaire. Au final, ce fut un tremplin vers le boulot de ses rêves. Début 2012, dans le cadre de son master en management du sport, Maxime Bouffaut doit analyser en vidéo un geste technique. Né à une quarantaine de kilomètres de Metz, c'est spontanément qu'il contacte Samir Chamma, analyste vidéo au FC Metz. En quelques semaines, tout s'accélère. « J'ai eu vent de son départ à Nancy et j'ai postulé pour le remplacer », raconte Maxime Bouffaut, qui n'hésite pas une seconde à claquer la porte de son master. « Pour moi, fan d'informatique et de foot, c'était une chance unique d'intégrer un club pro. » Il se remémore ses premiers mois de boulot. Pas toujours aisé de prendre ses repères tout en découvrant des logiciels parfois capricieux. « Je montais mes vidéos sur Final Cut, qui n'est pas spécialisé dans le sport, avec des images de mauvaise qualité sur une plateforme de la FFF. » Cinq ans plus tard, le FC Metz a quitté le National et retrouvé la L1. L'analyste a évolué lui aussi, grâce à l'aide des différents staffs qui se sont succédé.

### FÂCHÉ AVEC BEIN ET CANAL

Dans l'open space où il œuvre au quotidien, assis entre l'entraîneur Frédéric Hantz et l'adjoint Sylvain Marchal, Maxime Bouffaut démarre son ordinateur et entre dans le vif du sujet. « La LFP nous fournit un accès à sa plateforme pour récupérer les plans larges de chaque match en bonne qualité. On a souscrit une licence Sportscode, qui nous permet d'intégrer ces images, d'encoder et compiler chaque rencontre. On a également un abonnement à la plateforme Wyscout, qui centralise toutes les images de tous les matches du monde entier. Les séquences y sont prédécoupées, et on peut les intégrer facilement sur Sportscode, souvent pour l'aspect individuel. Cette plateforme sert au staff technique mais aussi à la cellule de recrutement. » Le recours à ces outils est nécessaire car la diffusion télévisée n'est pas la meilleure amie de l'analyste. Les plans y sont alternés, tantôt serrés, tantôt larges. Or, les experts raffolent des plans larges, qui offrent une vision globale du jeu, ingrédient essentiel à une analyse de qualité. « Je me fâche souvent avec nos interlocuteurs chez beIN Sports et Canal+, car leurs images sont de moins en moins exploitables », assure-t-il.

### UN JOB DE RÊVE ?

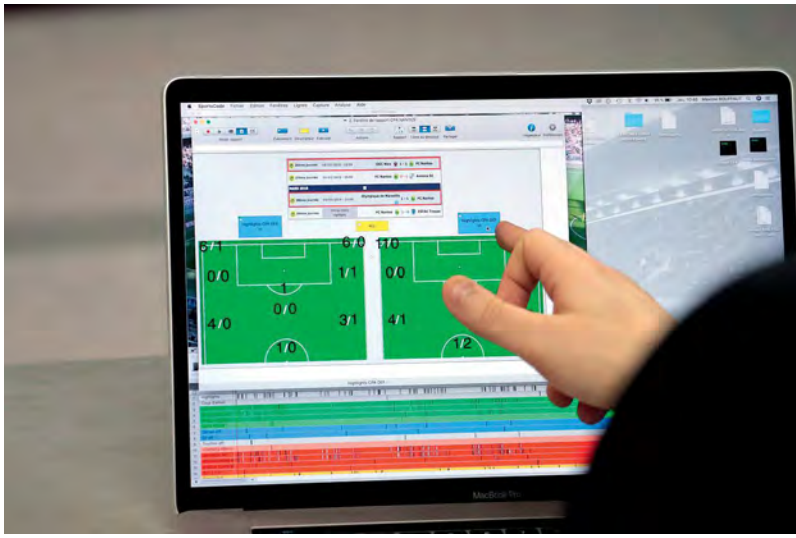
À première vue, le job de Maxime Bouffaut a de quoi rendre jaloux. Dans les faits, c'est plus complexe. Animation offensive, attaque placée, attaque rapide, but, coups de pied arrêtés… il décortique les rencontres du FC Metz et de ses adversaires, classant minutieusement les phases de jeu par thématiques. Une tâche fastidieuse. « Cela me prend trois heures par match. » Le séquençage collectif et individuel de l'équipe est ensuite transmis au coach Hantz. Mais l'interlocuteur privilégié de Maxime est l'entraîneur adjoint Arnaud Cormier, en charge du jeu adverse. « Je prédécoupe les matches en fonction de ses demandes. Ensuite, il sélectionne les séquences qu'il juge pertinentes à montrer aux joueurs, en collaboration avec le coach. » En ce jeudi, les regards du staff messin sont tournés vers la réception du FC Nantes *(1-1, 18 mars)*. Tous sauf un. Les yeux de Bouffaut sont rivés sur son écran, où évolue Strasbourg. « J'essaye d'avoir dix à quinze jours d'avance sur le calendrier, précise-t-il entre deux découpages. Le lundi matin, j'essaye d'avoir rendu 80 à 90 % de mon travail concernant le match du week-end. » L'analyse de Nantes est donc bouclée depuis plusieurs jours. Avec Arnaud Cormier, Maxime a sélectionné trois matches des Canaris – face à Nice, Troyes et Marseille –, qu'il a ensuite séquencés. « Nous avons étudié Nantes en configuration extérieure, sans négliger leur dernier match à domicile. »

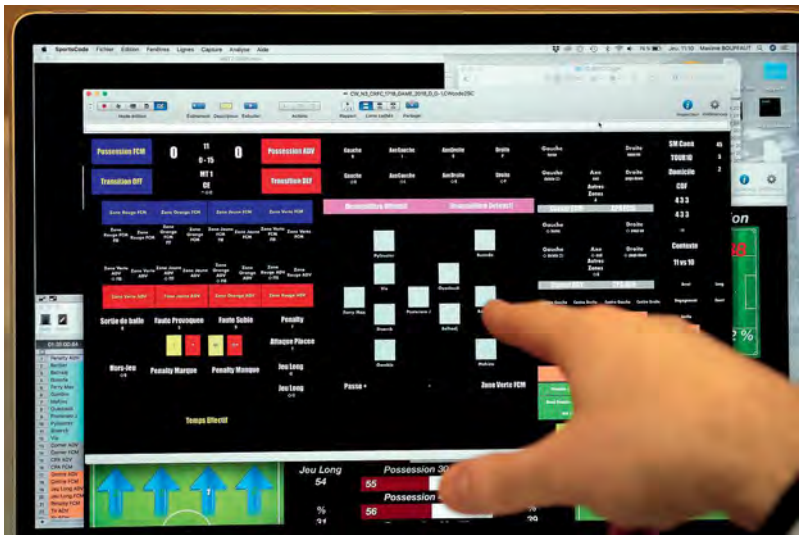
**« C'est essentiel pour avancer. »**

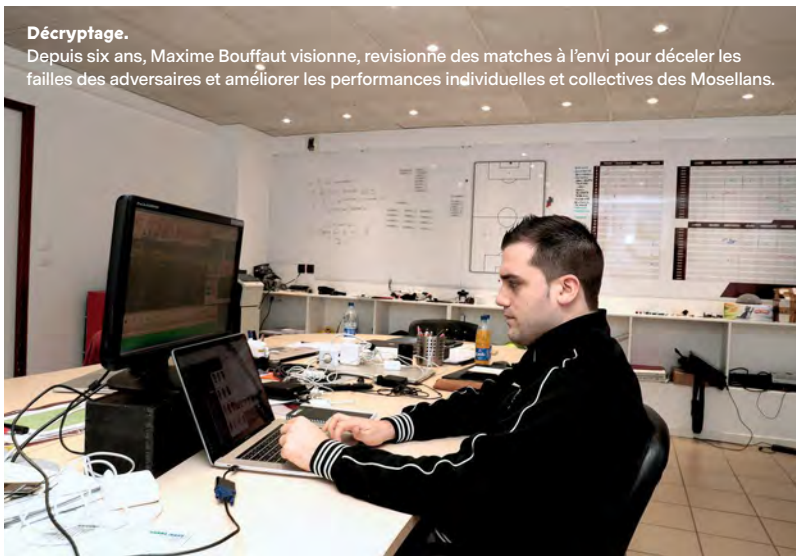
Jonathan Rivierez, joueur du FC Metz

### DU RAB POUR LES GARDIENS

À la suite des demandes précises des gardiens et de leur entraîneur spécifique en début de saison, Maxime Bouffaut a adapté son compte rendu à ce poste spécifique. « Ils aiment avoir l'organisation de nos adversaires : les joueurs qui montent sur les coups francs ou ceux qui ont tendance à plonger au premier poteau sur







**Décryptage.**
Depuis six ans, Maxime Bouffaut visionne, revisionne des matches à l'envi pour déceler les failles des adversaires et améliorer les performances individuelles et collectives des Mosellans.

les corners.» Pourtant, malgré l'utilisation et l'utilité de son travail, l'analyste vidéo reste en retrait. Il demeure un acteur de l'ombre, sans responsabilité directe vis-à-vis des joueurs. Lorsqu'il a terminé son séquençage, les entraîneurs prennent le relais et mènent les séances d'analyse vidéo. «Je suis l'interlocuteur si les joueurs ont des soucis techniques ou besoin de renseignements, pas pour les causeries», souligne-t-il. Depuis deux ans, les joueurs du FC Metz peuvent analyser eux-mêmes leur jeu, grâce à la plateforme Wyscout. Elle recense toutes leurs actions ainsi que celles de leurs adversaires directs. Et ils ne s'en privent pas, à entendre Jonathan Rivierez, défenseur. «Ça nous aide à connaître nos adversaires, leurs points forts et faibles, la façon dont ils se comportent sur coups de pied arrêtés. Quand arrive le match, on est mieux préparés. L'accès à Wyscout permet de faire des recherches, de regarder des actions de notre vis-à-vis ou des joueurs qui occupent le même poste. Mais, généralement, on se focalise sur l'adversaire. D'un point de vue plus individuel, se voir à l'écran, ça permet aussi de travailler son placement. C'est essentiel pour avancer.»

**Une analyse en temps réel pendant les matches.**

### DES JEUNES AUX FÉMININES

Impliquer les joueurs s'inscrit dans le projet global du FC Metz. Depuis cette année, les matches de l'équipe réserve sont filmés, ainsi que certaines rencontres des U19 et U17. Un bénévole effectue les captations et parfois des séquençages destinés à Sébastien Muet, responsable technique formation du club. Idem pour l'équipe féminine. Mais l'analyse vidéo n'intervient pas seulement en amont ou a posteriori. Durant les matches, Maxime Bouffaut réalise désormais une première analyse en temps réel grâce au signal télé. «Le coach est souvent amené à me demander très rapidement des chiffres, le temps effectif, les buts, occasions, coups de pied arrêtés, et parfois les séquences individuelles de certains joueurs, voire de l'équipe.» Malgré ces innovations, Maxime Bouffaut recentre le débat sur l'importance des moyens humains. «À Metz, nous faisons des choses basiques. Saint-Étienne, Montpellier et Lyon ont au moins deux analystes vidéo, plus des stagiaires.» En perpétuelle mutation, le métier d'analyste ne cesse de séduire. Des établissements comme la Sport Business Academy ou l'université de Montpellier proposent aujourd'hui des formations spécifiques dans le domaine. «C'est un job qui intéresse un public jeune», assure Bouffaut. À tel point qu'à vingt-neuf ans, le Mosellan passerait presque pour un ancien...

**Sorcier.**
Sous la houlette de Jean-Louis Gasset, les Stéphanois restent sur neuf matches sans défaite.

# Jean-Louis Gasset
# Le soleil vert

En perdition, l'équipe stéphanoise a spectaculairement redressé la barre depuis la prise de pouvoir du nouveau coach. Ceux qui le côtoient au quotidien lèvent le voile sur ce tour de magie.

Texte **Jean-Marie Lanoë**, à Saint-Étienne

Stéphane Mantey

L'histoire est contée par Ghislain Printant, aussi radieux que le soleil qui venait d'inonder une séance d'entraînement soutenue avec opposition onze contre onze sur un demi-terrain. Elle témoigne de la vieille amitié *(voir page 31)* qui le lie à Jean-Louis Gasset. « Avec Jean *(NDLR : il l'appelle comme ça),* on allait voir tous les matches de Montpellier, lui avec sa femme, moi avec un ami. Et puis il y a eu Saint-Étienne - Strasbourg *(24 novembre 2017, 2-2).* L'occasion pour lui de passer l'après-midi avec Thierry Laurey, qu'on a très bien connu à Montpellier tous les deux… Jean m'a demandé si je voulais les rejoindre. Deux, trois jours avant la rencontre, il m'avait téléphoné : "Devine d'où je t'appelle ?" Je lui réponds que je n'en sais rien. Il me dit : "Du Chaudron. J'y vais." » Gasset venait d'être appelé pour épauler Julien Sablé. Quelques semaines plus tard, Jean-Louis Gasset balançait à son pote : « Ils vont t'appeler. » Voilà comment les deux amis se sont retrouvés courant janvier aux manettes d'un club que Printant ado vénérait, au point qu'il fit le voyage jusqu'à Glasgow un certain 12 mai 1976. « Cette complicité nous a fait gagner beaucoup de temps et elle n'est pas de façade, dit le numéro 2. Il me connaît, je le connais. Je sais où il veut arriver, je sais ce qu'il pense. Ce qui fait que, par moments, à travers mes mots, ce sont les siens qui transpirent vis-à-vis des joueurs. On n'a pas besoin d'échanger longtemps pour savoir ce qu'on va faire ou ce qu'il souhaite. »

### UNE ÉQUIPE ENSABLÉE

C'est donc un tandem ultra soudé qui s'est penché au chevet d'un club très grippé cet hiver, avec la mission de la dernière chance à mener. Elle n'allait pas de soi, même s'il faut reconnaître que celle du bizut Julien Sablé avait été passablement laminée par les blessures (Perrin, Cabella, Hamouma entre autres). Jessy Moulin, le remplaçant, reconnaît d'ailleurs : « Julien avait repris l'équipe au plus mauvais moment, du jour au lendemain. »
Il faut se souvenir du Saint-Étienne - Monaco (0-4, 15 décembre 2017), des expulsions de Ruffier et de Romeyer, des émeutes au-dehors et de la présence des CRS en zone mixte d'un Chaudron en état de siège pour mesurer le chemin parcouru depuis (18e journée) ! Une semaine plus tard, les Verts s'inclinaient à Guingamp (2-1), mais leur nouvel entraîneur, devenu numéro 1 à la place de Sablé, venait juste de prendre le manche avant d'être rejoint par son bon vieux Printant. La semaine passée ensuite en Espagne, à Murcie (où ils ont croisé Christophe Galtier, au chevet du LOSC…), a permis à tout le monde de faire connaissance avant que ne se pointent les nouveaux dûment listés par Gasset : « Arrivé bien avant moi, Jean avait fait un état des lieux précis, explique son adjoint. Il était imprégné de ce qu'avait traversé ce groupe en grand manque de confiance. Au début, je n'ai pas tellement ressenti cela mais, en revanche, il y avait encore un manque d'enthousiasme. Il fallait rapidement injecter du sang neuf de qualité, apporter une dimension footballistique supplémentaire à ce groupe. Jean a été écouté par la direction, qui a été sensible à ses arguments et à une situation extrêmement difficile. »

### « IL FALLAIT RÉOXYGÉNER LE GROUPE »

La direction, représentée ici par le président Bernard Caïzzo, a ce commentaire : « On leur a donné carte blanche. Ils nous ont demandé : "On veut Untel et Untel", on a obéi, même si ç'a été difficile financièrement. Laurent Blanc a conseillé Gasset. On nous avait dit : "Debuchy, il est fini." Mais qui faut-il croire ? Gasset et Printant sont compétents, humains et avertis. Ce ne sont pas des naïfs. Il n'y avait aucune raison de ne pas leur faire confiance, et encore moins maintenant ! » Les priorités de Gasset ont donc été respectées. Printant explique : « Jean a dû être très bon dans sa force de persuasion ! Il avait ses réseaux, il les a fait jouer. Dès qu'il a parlé de Yann M'Vila, il en a fait sa cible, même chose pour Mathieu Debuchy. Ce sont des joueurs qu'il a côtoyés en équipe de France. Il a aussi voulu un attaquant de rupture avec une vitesse de course qui avait fait peur à tous les clubs de L1, Paul-Georges Ntep. Il a également validé avant ma venue le retour de Robert Beric, priorité des priorités. Et même si on est partis d'abord sur une autre piste, on a voulu quelque chose de solide derrière en choisissant Neven Subotic, très complémentaire de Loïc Perrin. » Autant de décisions appréciées en interne par le nouveau directeur général du club apparu mi-janvier, Frédéric Paquet, qui explique, façon chef d'entreprise : « Avant mon arrivée, les actionnaires avaient compris la nécessité de prendre un risque financier pour

**« Depuis combien de temps le club n'avait-il pas fait un mercato d'hiver comme ça ? Et même un mercato tout court ? »**

Loïc Perrin, capitaine

**Joie.**
Les Verts, Loïc Perrin, Rémy Cabella, Robert Beric et Neven Subotic et Cie, ont retrouvé le sourire après un automne catastrophique.

Alex Martin/L'Équipe

améliorer le groupe après la nomination de Jean-Louis Gasset en numéro 1. Il fallait le réoxygéner par des joueurs d'expérience et de talent, tout en faisant partir ceux qui n'étaient plus dans le projet. Avec cinq-six arrivées pour cinq-six départs*, ç'a été très, très bien fait.»

### LA POSSESSION FAÇON BLANC

La preuve : les Verts sont invaincus depuis neuf rencontres (cinq victoires, quatre nuls, quatrième série d'invincibilité la plus longue du Championnat) et ses recrues impliquées dans 67 % des buts de l'ASSE. Pour autant, le tandem n'a pas révolutionné l'équipe tactiquement. Comme son complice Laurent Blanc, Gasset est soucieux que son équipe tienne le ballon. Il est fidèle au 4-2-3-1 mais n'est pas obtus, sait compter ou non sur Beric (à l'efficacité retrouvée depuis son retour d'Anderlecht, où il n'avait pas marqué le moindre but) selon l'adversaire, aime surprendre. De leur côté, les joueurs ont tout de suite senti à qui ils avaient affaire après les expériences, Oscar Garcia et Julien Sablé. Loïc Perrin met ainsi en avant «leur expérience, leur connaissance du foot, leurs causeries, leurs analyses de matches». Jessy Moulin, gardien remplaçant mais vert de cœur depuis la nuit des temps, «leurs intuitions». Les deux joueurs, très complices, ont également noté que coach Gasset voulait avoir la maîtrise du ballon en jouant haut. «Au départ, on était très fébriles, alors ça s'est fait par étapes», explique Perrin. L'une d'entre elles étant ce fameux recrutement hivernal, encore lui. «Depuis combien de temps le club n'avait-il pas fait un mercato d'hiver comme ça ?, interroge le capitaine des Verts. Et même un mercato tout court ? C'est sûr que si Jean-Louis n'est pas là, on n'a pas les mêmes joueurs. C'est son expérience qui les a fait venir. Mais ça colle aussi parce qu'il y a les résultats. Julien (Sablé) aussi avait un profil qui collait parfaitement, et ça n'a pas marché.»

> **«Le coach est toujours derrière nous. On n'est pas en vacances !»**
>
> Jessy Moulin, gardien

**Buteur.**
Cinq buts en dix rencontres pour Robert Beric, dont un contre Lyon : l'ASSE a trouvé son fer de lance.

**Entente.**
Jean-Louis Gasset et Ghislain Printant, de si vieux complices.

### «SIX TOUCHES DE BALLE POUR FAIRE CETTE MERDE ?»

La proximité de Gasset et de Printant est un atout à leurs yeux. Perrin : «Ils n'ont plus grand-chose à prouver et sont très proches l'un de l'autre. Ils ont la même approche, la même passion, se font confiance les yeux fermés.» Moulin : «Ils ont eu à faire ici ce qu'ils ont fait à Montpellier, c'est un peu les mêmes symptômes. Ils savent comment agir. C'est plutôt Printant qui prend la parole au quotidien, qui anime et il a une vraie légitimité donc un vrai respect du groupe.» «Gasset a entraîné les plus grands joueurs du monde, ajoute Perrin, que ce soit à Paris ou en équipe de France. Leur discours à tous les deux est plein de recul, d'expérience.» Au quotidien, la chaleur toute sudiste des deux hommes fait son œuvre, même si, bien sûr, la confiance est venue avec les résultats. «Il ne nous autorise pas de relâchement, il est toujours derrière nous, dit Jessy Moulin de Gasset. On n'est pas en vacances non plus !» De fait, durant l'opposition à onze contre onze, ce matin-là, dans les tribunes du stade Aimé-Jacquet, on a pu noter que la voix de stentor de Printant retentissait plus souvent que celle de son acolyte et patron, davantage «les bras croisés», un peu comme «Lolo» Blanc qu'il a si souvent secondé, à Bordeaux, au PSG et chez les Bleus. Mais Gasset aime aussi mettre des mines quand il le juge nécessaire. «Les Verts, dix pompes si vous encaissez ce but sur coup franc !» «T'as fait six touches de balle pour faire cette merde ?» Avant de glisser au même

Alex Martin/L'Équipe

joueur, « là, c'est bien » quelques secondes plus tard.

**PAS DE PLAN SUR LA COMÈTE**

Spectateur attentif de ce quotidien redevenu rigolard mais studieux, le directeur sportif Dominique Rocheteau se félicite que les deux hommes aient « apporté si vite la sérénité qui nous faisait défaut. Tous nos manques dans les périodes difficiles, ils ont su y remédier par leur vécu, leur expérience, leur enthousiasme aussi. Quoi qu'on en dise, leur attachement à Saint-Étienne est énorme. Ghislain est venu là pour Jean-Louis, et celui-ci m'a dit : "Pour Ghislain, c'est fabuleux." Leur enthousiasme de départ les a aidés à relever le challenge. Cette bonne humeur alliée à leurs compétences leur donne la capacité de fédérer. C'est très important, le relationnel. » Avec lui, Frédéric Paquet constate sans faire de plan sur la comète : « Le coach et son staff ont été très efficaces. Ils ont réussi à reconstruire une équipe nouvelle depuis fin janvier. Ce processus fut en quelque sorte une réaction exceptionnelle à une situation exceptionnelle. Il fallait sauver le soldat Saint-Étienne et cela a été bien fait, tout le monde a tenu son rôle à la perfection. Mais ça ne présage pas de la suite. » Ce qui a facilité la tâche du même Frédéric Paquet, qui venait d'arriver dans les hauteurs de l'organigramme vert : « Ça m'a permis de me concentrer sur la découverte du club plutôt que de gérer des situations de crise. » Un sacré coup de main pour le nouvel arrivant, sur la plus belle des bases, vu du terrain par l'adjoint de Gasset : « Jean a toujours dit qu'on s'en sortirait par le plaisir de jouer, et c'est ce qui se passe. » Pas de doute, à Saint-Étienne, le Printant est (re)venu.

**« Il fallait sauver le soldat Saint-Étienne et cela a été bien fait, mais ça ne présage pas de la suite. »**

Frédéric Paquet, directeur général

** Arrivées ou retours de M'Vila, Debuchy, Ntep, Subotic, Beric, Tannane. Départs de Dabo, Diony, Pogba, Maïga, Lacroix, Söderlund.*

# Un roman d'amitié

Adjoint ou numéro un, l'entraîneur de Saint-Étienne marche avant tout au coup de cœur.

**Souvenir.** En 1999, sur le banc du Montpellier de Loulou Nicollin avec Gérard Bernardet et déjà Ghislain Printant (de gauche à droite).

Jean-Louis Gasset a partagé sa carrière d'entraîneur entre poste de n° 1 et de n° 2. On connaît mieux sa carrière d'adjoint au côté de Luis Fernandez au PSG de 2001 à 2003, puis à l'Espanyol la saison suivante, et surtout de Laurent Blanc, qu'il s'agisse, dans l'ordre, de Bordeaux, des Bleus puis du PSG. On est moins au fait de ce que ç'a donné quand il a été entraîneur principal. Fils de Bernard Gasset, cofondateur de la Paillade avec Louis Nicollin, Jean-Louis en est naturellement devenu l'entraîneur quand Michel Mézy est passé manager général à la demande du boss. À cheval sur les saisons 1998-99 et 1999-2000, c'est lui qui était aux manettes de l'équipe montpelliéraine qui mena 0-4 au Vélodrome avant de s'incliner 5-4… Dès que les résultats ne suivirent plus, Loulou remit Mézy sur le banc, ce qui envoya Gasset à Caen comme n° 1, où on ne l'a pas oublié, comme le souligne Anthony Deroin, taulier de Malherbe à l'époque : « Il était charismatique. Nous, de notre Normandie, on voyait un gars du Sud débarquer avec un accent, une grande gueule, c'était marquant ! Il était très attachant, protégeait ses joueurs un maximum. Je crois qu'il n'est même pas resté un an *(NDLR : de septembre 2000 à mai 2001).* On aurait aimé qu'il continue puisqu'on s'était maintenus en L1, mais le projet qu'on lui a proposé ne lui plaisait pas. Ç'a été rapide, mais bon ! »

**« QUEL QUE SOIT LE NIVEAU, IL SERA LE MÊME »**

Après son escapade avec Luis Fernandez, Gasset pose alors ses valises deux ans à Istres comme entraîneur en chef. « Ce qu'il faut comprendre, c'est qu'il avance à l'aventure humaine. Quel que soit le niveau, il sera le même », remarquait Sébastien Pérez dans *Sofoot*. Ce niveau, c'est aussi le plus haut jamais atteint par le club provençal, en 2004-05. Il était sur le banc au côté de Xavier Gravelaine pour la seule saison d'Istres en L1, après avoir succédé à Mécha Bazdarevic. Le portier Laurent Weber n'a lui aussi que des bons souvenirs. « J'ai eu le plaisir de le recroiser il y a peu lors de Saint-Étienne - Dijon *(où Weber est adjoint).* C'est lui qui m'a mis le pied à l'étrier en me proposant d'entraîner les gardiens à Istres, tout en étant n° 2 dans le but derrière Rudy Riou. Il était très attachant dans un contexte familial qui lui allait bien. » Mais il ne parviendra pas à maintenir le club et s'en ira quelques mois plus tard, le club végétant alors en L2. Était-il davantage fait pour l'ombre du n° 2 que les projecteurs du n° 1 ? Certains le pensent. C'est par amour pour Loulou qu'il a accepté l'an dernier de revêtir la panoplie du sauveur de Montpellier une fois Hantz débarqué. Il est parvenu à maintenir le club. Avec Ghislain Printant. Finalement, n° 1 ou 2, cela reste une histoire d'amitié. **J.-M. La.**

Didier Fèvre/L'Équipe

# Auxerre
# Portrait chinois

Depuis son rachat par le milliardaire James Zhou, l'AJA se tourne vers l'empire du Milieu, au point d'ouvrir une académie là-bas et d'accueillir un joueur local.

Texte **Cindy Jaury**

Quoi de mieux pour célébrer l'événement qu'une bonne bouteille de chablis ? Le domaine Louis-Moreau n'est qu'à quelques kilomètres du conseil départemental de l'Yonne, où se déroule la cérémonie. Début mars, soit un an et demi après son arrivée à l'AJ Auxerre, le propriétaire du club, James Zhou, s'apprête à être décoré de la médaille du département en remerciement de son action pour le club emblématique de la région. Il pose, breloque en main, au côté du président du conseil, Patrick Gendraud, et, donc, de ce grand cru. Ça tombe bien, le milliardaire chinois, propriétaire du château Renon dans le Bordelais, est amateur de vin. Mais surtout, plus que le ballon de rouge, il aime le ballon rond. Il n'est pas rare de le croiser au club ou dans les tribunes de l'Abbé-Deschamps. « Il vient très souvent, explique Francis Graille, le président. Je crois même qu'il a assisté à trois rencontres à l'extérieur. » Le reste du temps, il suit de loin les résultats d'un club qu'il a découvert parce qu'Éric Cantona y a débuté jadis. « On est parfois surpris qu'à 5 heures du matin il fasse des réactions d'après-match, sourit Graille. Il suit ça de près. » L'objectif est clair pour son propriétaire : Auxerre doit, à terme, remonter en L1. Mais ce n'est pas son seul objectif. Pour monsieur Zhou, il faut également profiter du savoir-faire de l'AJA en matière de formation pour développer le football chinois.

### « TRANSMETTRE LE SAVOIR-FAIRE DE L'AJA EN CHINE »

En octobre 2016, la société ORG Packaging a acquis 60 % des parts de l'AJA contre 6 M€, plus une partie du budget de la saison, qui est de 20 M€. Spécialisée dans l'emballage alimentaire et de boissons, cette entreprise est l'une des plus importantes du secteur en Asie. « En 2015, je me suis mis à la recherche d'un club de football en Europe, dévoilait Zhou dans les colonnes de *FF* en septembre. Je n'ai pas tout de suite pensé à Auxerre. Mais le choix de l'AJA a été logique : c'est le centre de formation le plus connu et le meilleur en France. Ce serait merveilleux qu'il puisse aider quelques jeunes joueurs chinois. » Francis Graille, ancien président du LOSC et du PSG, installé en mai dernier, est conscient de cette démarche. « À travers Auxerre, son but est de transmettre ce savoir-faire du club à la Chine. Il ne vise pas des retombées sur la France, mais bien pour son pays. Il souhaite aussi que l'AJA retrouve des moyens qui lui permettent de ne plus avoir à investir, ou de manière moins importante, afin d'envisager l'avenir plus sereinement. Et ça, ça passe par un retour en L1. » Il a d'abord fallu conserver une place en L2 alors que l'équipe glissait dangereusement cet automne, et débarquer Francis Gillot, passé en 2014-15 par le Shanghai Shenhua, remplacé par Pablo Correa. Depuis, Auxerre respire et peut arrêter de se focaliser sur son seul avenir sportif.

**« James Zhou ne vise pas des retombées sur la France, mais bien pour son pays. »**

Francis Graille, président

### UNE ACADÉMIE BIENTÔT OUVERTE À BENGBU

Du coup, les passerelles entre le club et l'Asie se multiplient. « On a emmené une équipe de jeunes faire un tournoi à Kunming, à la fin de l'année dernière », se souvient Cédric Daury, ancien entraîneur de l'AJA, devenu directeur sportif. Cinq matches où les Auxerrois ont affronté, en plus du Spartak Moscou, quatre équipes locales, comme l'Evergrande Football School. Un nom qui rappelle forcément celui du grand frère de Chinese Super League. C'est d'ailleurs du Ghangzhou Evergrande, tenant du titre depuis sept ans, qu'est arrivée la première recrue chinoise. Zheng Jie a débarqué au dernier mercato hivernal en prêt avec option d'achat. Le premier joueur chinois de l'histoire de l'AJA, qui évolue actuellement avec la réserve. « Il avait un petit souci à un genou, mais c'est rentré dans l'ordre, note Daury. Il faut lui laisser le temps de s'adapter à tout point de vue, culturel et physique, qu'il se mette à niveau. Les rythmes et les impacts sont différents. » L'idée, à terme, est de signer un autre talent venu de Chine. Ce qui explique l'annonce, en novembre dernier, du lancement de l'Académie AJA à Bengbu, une ville de la province d'Anhui, au sud-ouest du pays. Elle

**Passion.**
James Zhou est un investisseur qui aime le foot et le vin. Auxerre était une destination prédestinée pour l'homme d'affaires chinois, qui prend souvent place dans les tribunes de l'Abbé-Deschamps, ici au côté de Guy Roux.

Richard Martin

devrait ouvrir dans les semaines à venir avant de lancer les détections. Avec l'envie de poursuivre le projet dans l'Hexagone. « L'idée, c'est de commencer le travail à Bengbu, sur des jeunes de treize à seize ans. Pour qu'ensuite les meilleurs éléments viennent dans notre école. » Pour Francis Graille, tout ça se fera « dans un horizon assez rapide ».

### CHABLIS, AGÜERO ET MACRON

Pour Auxerre, l'empire du Milieu représente donc une ouverture financière et sportive intéressante, même si le diamant est encore à polir. « En Chine, il y a énormément d'atouts : une vraie volonté de progresser, une discipline et un degré d'écoute chez les jeunes, a constaté Daury. Ils ont cette passion et cette envie d'apprendre le football. Mais ce n'est pas encore ancré dans leurs habitudes. » Les Chinois sont aussi conscients que les différences culturelles entre les deux continents peuvent compliquer le processus d'adaptation. « On avait appréhendé ça, mais on voit quand même les difficultés que cela représente, reconnaît Graille. La Chine, c'est à la fois très loin, mais aussi culturellement très différent. » Auxerre est loin d'être le seul club lié à la Chine. Lyon, Nice, mais aussi Sochaux possèdent depuis peu des actionnaires chinois, à différents niveaux, tout comme à l'étranger l'Atletico, le Milan ou West Bromwich, entre autres. Une vague d'investissement qui trouve son explication sur le plan politique. « Le président chinois, Xi Jinping, est un fan de foot, explique Matthieu Llorca, maître de conférences en économie à l'université de Bourgogne, à Dijon, auteur de travaux sur la Chine. En 2015, il a fait un plan pour développer le foot, avec plusieurs objectifs : à court terme, le développement de la Chinese Super League, puis accueillir la Coupe du monde en 2030, et à long terme, la gagner en 2050. » Il le montre à coups de selfie avec Agüero ou en portant le maillot des Bleus floqué à son nom, offert par le président Macron. « Les conditions prérequises pour choisir un club, ce sont des infrastructures développées, un stade moderne, une formation et des équipes jeunes », poursuit Llorca. Ce phénomène risque cependant de ralentir. Depuis le mois d'août dernier, la Chine cherche à limiter ce type d'investissement à l'étranger. « Quand le pays flanche, ils ferment les sorties de capitaux, détaille Matthieu Llorca. Les investissements déjà faits vont rester, mais il n'y en aura sûrement pas de nouveaux. » Pas de quoi inquiéter Auxerre, qui avance sereinement vers ses objectifs. Actuellement dans le ventre mou de L2, l'AJA se donne du temps pour remonter. Avec sûrement une bonne bouteille de chablis à la clé.

**Zheng Jie, premier joueur chinois de l'AJA, a débarqué cet hiver.**

# Corentin Tolisso

# « J'ai adhéré à la mentalité allemande »

Texte **Alexis Menuge**, à Munich
Photo **Alex Martin**/L'Équipe

Depuis l'été dernier, l'ancien milieu de terrain de Lyon s'est plongé avec beaucoup d'envie et de détermination dans sa nouvelle aventure, au Bayern Munich. Même si tout n'est pas simple et s'il doit affronter une concurrence redoutable, il entend s'inscrire dans la durée en Bavière.

**«Vous faites partie des rares Français à avoir aimé le Bayern Munich dès votre adolescence. Pour quelles raisons ?**
C'est vrai que j'ai toujours suivi ce club. J'éprouvais notamment une grande admiration pour Michael Ballack *(NDLR : il a joué au Bayern de 2002 à 2006),* un joueur complet qui aimait aller d'une surface à l'autre, doté d'une belle frappe des deux pieds. Il m'a beaucoup inspiré.

**C'est presque dommage de n'avoir pas pu voir en mai 1976 la victoire du Bayern sur l'AS Saint-Étienne, en finale de la Coupe d'Europe des clubs champions, sachant votre peu d'affection envers les Verts.**
C'est vrai, on m'en a parlé. Je suis lyonnais de cœur et, connaissant la rivalité avec les Verts, c'est drôle de me retrouver au Bayern, encore plus quand on repense à cette finale.

**Le foot allemand, ça évoque quoi pour vous ?**
Parmi mes souvenirs, il y a la finale de la Coupe du monde 2002, que l'Allemagne avait perdue contre le Brésil *(0-2).* En 2006, en demi-finales, elle avait échoué en prolongation contre l'Italie au terme d'un match épique. Parmi les joueurs, j'ai été marqué par Philipp Lahm, qui était très régulier dans ses performances. Je me souviens notamment de son but incroyable lors du match d'ouverture de la Coupe du monde 2006 *(4-2 contre le Costa Rica).* Bastian Schweinsteiger a également été énorme par sa présence, son rayonnement, ainsi que Lukas Podolski. Rien que des joueurs impressionnants, tous passés par le Bayern.

**Dès votre premier jour à la Säbenerstrasse *(le centre d'entraînement du Bayern),* vous êtes allé vers les autres pour mieux vous intégrer, même si vous ne parliez pas la langue…**
Franck *(Ribéry)* et Kingsley *(Coman)* ont facilité mon intégration. Mais il y a également James Rodriguez, qui parle un peu français depuis son passage à Monaco, ainsi que Niklas Süle et Rafinha. Je savais aussi que si je restais dans mon coin, ce serait difficile pour moi.

**On dit souvent que le Bayern est une famille. Est-ce vrai ?**
C'est ce qui fait sa force. Les gens sont proches les uns des autres. Ça se traduit sur le terrain, où il existe une vraie solidarité et où on ne lâche rien.

## Bio express

**Corentin Tolisso**
23 ans. Né le 3 août 1994, à Tarare (Rhône). 1,81 m; 78 kg. Milieu de terrain. International A (5 sélections).
**Parcours**
Lyon (2007-2017), Bayern Munich (ALL, depuis juillet 2017).
**Palmarès**
Néant.

**Défi.**
Au Bayern, le Français doit faire face à une concurrence intense pour s'imposer dans le onze de Jupp Heynckes.

**En quoi le Bayern est-il comparable à l'OL ?**
Lyon est un club plus jeune, mais il se développe vite et bien. Au niveau des infrastructures et du stade, c'est quasiment identique. Les deux arènes sont exceptionnelles. Je pense que l'OL essaie de s'appuyer sur le modèle de développement du Bayern pour devenir un jour un aussi grand club.

**Jusqu'ici, qu'est-ce qui vous a le plus impressionné au Bayern ?**
Ce sont souvent des détails qui montrent que le Bayern est un immense club qui ne laisse rien au hasard. Par exemple, la manière dont chaque match est minutieusement préparé dans le vestiaire. On sait tous ce qu'on doit faire. C'est extrêmement rigoureux. Jamais je n'ai vu un coéquipier débarquer en retard à l'entraînement. Tout est carré.

**« Jamais je n'ai vu un coéquipier débarquer en retard à l'entraînement. »**

**Quel est le joueur qui met l'ambiance dans le vestiaire ?**
Franck aime toujours faire des blagues. Avant de venir à Munich, je ne le connaissais pas, mais je lui parle beaucoup, il est ici depuis si longtemps *(juillet 2007)*. J'avais côtoyé Kingsley chez les Espoirs et lui aussi a beaucoup d'humour. Chez les Allemands, Thomas Müller fait énormément de blagues. C'est lui le boute-en-train. Parfois, il me salue en français.

**Et Arjen Robben, il est comment ?**
À trente-quatre ans, ce qu'il fait à l'entraînement est époustouflant. Il affiche une énorme envie, il est très appliqué, il travaille individuellement avant et après chaque séance. Pour un jeune joueur comme moi, il constitue un exemple. J'espère qu'à son âge j'aurai la même mentalité de travail.

**Avec 41,5 M€, vous avez battu le record du transfert le plus cher de l'histoire de la Bundesliga. C'est quelque chose qui vous pèse ?**
Pas le moins du monde. Je n'y pense jamais. Je ne suis pas venu à Munich pour justifier le prix de mon transfert, mais pour m'imposer et devenir un grand joueur.

**Vous vous voyez dans la durée en Bavière ?**
Absolument. J'ai envie de marquer de mon empreinte l'histoire du club en y restant de longues années. C'est mon objectif. J'estime que les plus grands joueurs sont ceux qui restent longtemps dans le même club. À mes yeux, je suis dans le plus grand club du monde. M'installer et être titulaire sur le long terme au Bayern, c'est mon grand objectif. Si je suis encore ici à trente-trois ou trente-quatre ans, comme Franck Ribéry ou Arjen Robben, je me dirai : "Bien joué Coco !" De plus, la ville est magnifique et il y a une vraie qualité de vie.

**Qu'est-ce qui vous plaît dans la culture allemande ?**
La rigueur. Les Allemands savent toujours ce qu'ils doivent faire et ne pas faire, comme être à l'heure au travail et se donner chaque jour à fond. Et moi, j'adore être toujours à 100 %. J'ai tout de suite adhéré à cette mentalité. Au Bayern, je m'épanouis pleinement, avec uniquement des grands joueurs autour de moi. Je suis le plus heureux des hommes.

**Éprouvez-vous des difficultés avec certaines habitudes locales ?**
Là où j'ai du mal, ce sont les repas et notamment le petit déjeuner. Ici, c'est plutôt salé avec de la charcuterie *(notamment les saucisses blanches)*, du fromage, etc. À ce niveau-là, je suis français, car je commence ma journée avec des céréales, du chocolat chaud et des tartines. Certains coéquipiers étaient un peu choqués quand ils m'ont vu à l'œuvre la première fois. *(Il rit.)*

**En Allemagne, il existe également une vraie culture du supporter…**
À ce niveau-là, ça me rappelle un peu l'OL. Tous les ans, avant Noël, chaque joueur passe une journée au sein d'un fan club. C'est là que

Bernard Papon

# « Michael Ballack m'a beaucoup inspiré. »

j'ai constaté que les supporters vivaient vraiment pour ce club. Après chaque match, que ce soit à domicile ou en déplacement, il faut aller vers le kop remercier le public de son soutien. C'est la moindre des choses…

**Avez-vous l'impression que les joueurs français sont appréciés en Allemagne ?**
Oui, il n'y a qu'à voir le nombre de jeunes Français qui évoluent en Bundesliga. Benjamin Pavard au VfB Stuttgart, Jean-Kevin Augustin à Leipzig, Kingsley et moi ici, ou Ousmane Dembélé la saison dernière au Borussia Dortmund, c'est la preuve que ce Championnat attire de plus en plus les jeunes Français.

**Qu'est-ce qui vous manque le plus dans le sud de l'Allemagne ?**
Ma famille et mes amis. Je suis très famille, j'aime bien être entouré. À Lyon, je n'ai jamais été seul, et me retrouver seul presque du jour au lendemain n'a pas toujours été facile à vivre. Je suis heureux que mes parents et mes amis viennent régulièrement me rendre visite.

**Comment jugez-vous le niveau de la Bundesliga ?**
C'est un excellent Championnat. Chacune de nos rencontres se dispute à guichets fermés, dans de superbes ambiances avec beaucoup de convivialité. Ici, le foot est une fête. Les pelouses sont en excellent état partout, même lorsque les températures descendent largement en dessous de zéro.

**Le niveau semble pourtant en nette baisse, comme l'attestent les résultats décevants des clubs allemands sur la scène européenne.**
Je n'en ai pas l'impression. Quand je regarde le classement, derrière nous, il y a sept ou huit clubs qui luttent pour la prochaine Ligue des champions. Même s'ils manquent de constance, c'est une belle concurrence. C'est un peu comme en Angleterre, où un club *(Manchester City)* domine largement, et derrière c'est serré pour finir dans les quatre premiers. En France, il n'y a que trois clubs *(Monaco, Marseille et Lyon)* qui se battent pour finir deuxième.

**Quel est l'adversaire le plus fort que vous ayez rencontré en Bundesliga ?**
Christian Pulisic, du Borussia Dortmund. C'est un ailier costaud dans ses accélérations, ses débordements, un grand dribbleur pétri de talent. En Supercoupe, au mois d'août, il nous avait causé beaucoup de difficultés.

**Dans quel domaine avez-vous le plus progressé depuis que vous êtes munichois ?**
Dans la réflexion et la variété de mon jeu. Je suis devenu plus complet. Je dois me positionner entre les lignes, entre le milieu défensif axial et le meneur de jeu. Savoir où se

**Concurrence.** Le Parisien et le Munichois postulent tous les deux à une place dans la liste de Didier Deschamps pour la Coupe du monde.

Pierre Lahalle

**Profil.**
Marquer, comme ici contre le PSG en phase de poules de Ligue des champions, le 5 décembre 2017, délivrer des passes décisives, presser, se projeter vers l'avant: Corentin Tolisso possède la parfaite panoplie du milieu de terrain moderne.

placer, jouer simple pour se mettre en confiance et tenter ensuite plus de choses. À Lyon, la saison dernière, j'ai même joué en 10, ce qui me sert aujourd'hui pour mieux me projeter vers l'avant. À mes yeux, le plus important est d'être décisif dans les deux surfaces. En marquant des buts et en délivrant des passes décisives dans les seize mètres adverses, ce qui constitue la panoplie d'un milieu de terrain moderne, tout en continuant à travailler dans la récupération du ballon, à être plus agressif dans le jeu sans ballon, créer des décalages et percer les lignes.

**Comment vivez-vous le fait d'être remplaçant un match sur deux ?**
En signant au Bayern, je savais que la concurrence serait redoutable, que je ne jouerais pas chaque match en intégralité. L'entraîneur *(Carlo Ancelotti)* et l'entraîneur adjoint *(Willy Sagnol)* qui m'ont fait venir ne sont plus là, mais je bénéficie de la confiance du nouveau coach *(Jupp Heynckes)*, je dispute de nombreuses rencontres. C'est vrai que je me retrouve plus souvent sur le banc qu'à Lyon, mais j'apprends énormément tous les jours.

**« J'ai toujours envie de prouver que je suis plus fort que les autres. »**

Lorsque j'ai ma chance, je pense la saisir en livrant des bonnes prestations. J'ai le sentiment de justifier sa confiance. Avec sept buts et cinq passes décisives toutes compétitions confondues, je peux être fier de mon rendement.

**Après le remplacement de Carlo Ancelotti par Jupp Heynckes, avez-vous eu le sentiment de devoir tout reprendre à zéro ?**
Avec Heynckes, je devais faire mes preuves et montrer que je méritais de jouer. Mais ça se passe très bien avec lui. Il y a simplement la barrière de la langue. Du coup, Franck *(Ribéry)* et Kingsley *(Coman)* m'aident pour assurer la traduction. Je comprends pas mal de mots, mais il me faut encore un peu de temps avant de pouvoir assimiler cette langue. Je n'avais encore jamais travaillé avec lui, mais je sais qu'il a emmené le Bayern au triplé Coupe-Championnat-Ligue des champions *(en 2013)*. Le coach est quelqu'un de droit, qui fait ses choix et les assume. Il possède une expérience du haut niveau comme peu d'entraîneurs. Il fait en sorte d'impliquer tout le monde. Et depuis qu'il est arrivé, son bilan est quasi

Bernard Papon

# « Les plus grands sont ceux qui restent longtemps dans le même club. »

parfait : à part un nul *(0-0 contre le Hertha Berlin)* et une défaite *(1-2 à M'gladbach),* nous avons tout gagné. C'est un grand technicien.

**Vous dites-vous que vous êtes là pour franchir des paliers et que la saison prochaine vous allez vraiment décoller au Bayern ?**
Je ne juge pas ce premier exercice fait simplement de hauts et de bas. J'apprends, je mûris, j'emmagasine de l'expérience. Mes concurrents s'appellent Thiago Alcantara, Arturo Vidal, Sebastian Rudy, Javi Martinez, James Rodriguez, tous des internationaux. Beaucoup d'entre eux ont déjà disputé des demies et des finales de C1 et, en moyenne, ils ont entre vingt-six et trente ans. Lorsque je suis arrivé, j'étais le petit jeune qui était là pour apprendre. Ce n'est pas en claquant des doigts qu'on parvient à s'imposer face à une telle concurrence. Il faut beaucoup travailler, et ça, je le savais. À moi de ne rien lâcher.

**Après le nul contre le Hertha (0-0), où vous étiez resté quatre-vingt-dix minutes sur le banc, vous avez quitté l'Allianz Arena sans un mot…**
Sur le coup, j'étais déçu de ne pas avoir joué quelques minutes. Je suis un compétiteur, mais je respecte les choix du coach. J'aurais simplement aimé aider mon équipe.

**Ce mental de compétiteur, n'est-ce pas ce qu'il y a d'allemand en vous ?**
*(Il sourit.)* J'ai toujours eu ce tempérament. Je ne lâche jamais rien. À mes débuts à l'OL, j'avais été aligné à un poste qui n'était pas le mien *(arrière droit),* mais cette expérience m'avait servi pour enrichir ma panoplie. Quand on te donne ta chance, quelle qu'elle soit, il faut savoir la saisir. Ce n'est pas parce que je connais un ou deux échecs qu'il faut baisser la tête et cesser de travailler. J'ai soif d'apprendre et, quoi qu'il arrive, je travaillerai toujours.

**D'ailleurs, vous faites régulièrement du rab à l'entraînement…**
Lors de notre victoire à Mayence *(2-0, le 3 février),* j'avais tiré à plusieurs reprises largement au-dessus du but. J'en ai discuté avec mon agent, qui m'a conseillé de m'exercer à mieux cibler mes tentatives. Avec le coach adjoint *(Peter Hermann),* même face à un but vide, je me suis astreint à m'améliorer dans ce secteur après les séances d'entraînement pendant quinze à vingt minutes. Ç'a fini par payer, comme le prouve mon but à Fribourg *(4-0, le 4 mars, avec une frappe des trente mètres en pleine lucarne)*. Depuis, je continue à faire du rab. Je travaille aussi beaucoup les passes, le jeu long, les contrôles, et tout ce qui me permet d'améliorer mon pied gauche. J'ai soif d'apprendre et de devenir un grand joueur.

**La concurrence au Bayern est-elle plus forte qu'en équipe de France ?**
C'est difficile de comparer, mais c'est vrai que la concurrence est incroyable, que ce soit en club ou en sélection. Chez les Bleus, Pogba, Matuidi, N'Golo Kanté et Rabiot sont tous de grands joueurs et je pourrais en citer plein d'autres. J'ai le sentiment qu'au fond, la concurrence est aussi forte qu'au Bayern. Cela ne peut m'être que bénéfique. Certains coéquipiers en sélection font face sans doute à moins de concurrence dans leurs clubs. Moi, j'ai bien conscience que si je relâche un tout petit peu mes efforts ou que je ne me donne pas à 100 % lors d'une séance d'entraînement, je ne jouerai pas le match suivant. En débarquant à Clairefontaine, j'ai aussi cette mentalité. J'ai toujours envie de prouver que je suis plus fort que les autres. » **A. Me.**

DR

**Leçon.**
« Lorsque je suis arrivé, j'étais le petit jeune qui était là pour apprendre. »

## Making of

- **Lieu** Säbenerstrasse, au centre d'entraînement du Bayern, dans le sud de Munich.
- **Durée de l'interview** 55 minutes.
- **Boisson consommée** Aucune.
- **Tenue** Polo noir, pantalon de survêtement bleu, baskets noires.
- **Niveau de connivence avec l'intervieweur** 5/10. On ne se connaît que depuis six mois avec des échanges réguliers dans la zone mixte de l'Allianz Arena et une confiance qui s'est progressivement établie.
- **Autre personne présente** Holger Quest, l'un des attachés de presse du Bayern.
- **La question que l'on a oublié de lui poser** « Ça fait quoi de porter la culotte de peau à la Fête de la bière ? »
- **Nombre de fois où il a regardé sa montre** Zéro.
- **La note qu'il se met pour l'interview** 9,25/10.
- **La note qu'on lui met pour l'interview** 8/10. À l'aise, disponible, on sent qu'il est déjà mûr pour ce genre d'exercice à seulement vingt-trois ans.
- **Les trois interviews qu'il aimerait lire dans *FF*** « Sonny Anderson, que j'adore, Alexandre Lacazette, qui a toujours des choses intéressantes à raconter, et le coach, Jupp Heynckes, qui a vécu tellement de choses que je serais curieux d'apprendre certaines de ses histoires. »
- **Le titre qu'il donnerait à l'interview** « Au Bayern, je m'épanouis. »

**Émotions.**
En 2005, année du dernier succès des Reds en C1, le Kop s'était paré de ses plus beaux atours lors du quart aller contre la Juve (2-1), l'occasion de commémorer le vingtième anniversaire du drame du Heysel.

# **Liverpool**
# Les nuits magiques d'Anfield

Les soirs de Coupe d'Europe, le stade des Reds devient l'antre de tous les exploits et de rencontres mémorables. On a remonté le temps avant la réception de Manchester City.

Texte **Thierry Marchand**

Alain de Martignac/L'Équipe

Il faut avoir vécu les nuits européennes d'Anfield au moins une fois dans sa vie (la dernière, dans mon cas, contre le Real Madrid, en 2009) pour connaître la vraie valeur et l'authentique ressenti d'un frisson. Si un stade incarnait l'émotion, il serait celui du FC Liverpool. Et si la fièvre était un refrain, il serait ce *You'll Never Walk Alone* qui, tout spécialement ces soirs-là, résonne d'une ferveur différente, d'un son de genèse, comme un chant d'église la nuit de Noël. Old Trafford est peut-être le théâtre des rêves, mais Anfield est celui des miracles, des nuits magiques où l'on perd la mémoire, l'histoire d'un soir.
Un soir d'Europe dans ce stade-là ne se définit pas. Il se vit. Au pire, il se raconte. Un peu. Comme le dit un jour Roy Evans, l'ancien manager des Reds (1994-1998), « Liverpool sans la Coupe d'Europe, c'est comme un banquet sans vin ». « Des nuits comme ça, on n'en vit nulle part ailleurs sur la planète », confirme James Milner quand on évoque les soirs d'Europe, lui qui n'en a pourtant connu que très peu depuis qu'il est arrivé, en 2015. C'est que le FC Liverpool s'est fait rare sur ce territoire autrefois familier et docile qu'est l'Europe, celui où il a scellé sa légende de plus grand club anglais à l'exportation. Il faudra encore quelques années avant que Manchester United et les autres parviennent à le déloger de sa putain de perche, sur laquelle trônent les cinq Coupes d'Europe (ou Ligues) des clubs champions remportées par les Reds (1977, 1978, 1981, 1984 et 2005), sans parler des trois Coupes de l'UEFA (1973, 1976 et 2001) et des multiples finales (douze au total, toutes Coupes d'Europe confondues) qui auront fait se convulser Anfield.

### L'EUROPE DANS LA PEAU

Rarement un antre ne mue à ce point quand il passe des après-midi domestiques (à part contre Everton et MU) aux soirées continentales. C'est comme si la casserole devenait soudainement chaudron, la flamme, brasier, et le roman ordinaire un conte de fées. Il y a quelques années encore, lors des rencontres de Premier League, Anfield se faisait froid, mondain, comme lassé. La passion qu'on retrouvait naguère les soirs d'Europe n'existait plus, comme les soirs d'Europe eux-mêmes, d'ailleurs, dont Liverpool fut privé par les conséquences d'un drame d'abord (le Heysel, de 1985 à 1991), par sa décadence ensuite, à l'orée de cette décennie. Les lumières s'étaient éteintes, comme les cœurs, au point qu'on entendait les fans visiteurs chanter : « Where is your famous atmosphere »... (où est passée votre célèbre ambiance). Le jour et la nuit, à Anfield plus qu'ailleurs, sont deux mondes différents. Depuis la grande première, le 14 septembre 1964 contre KR Reykjavik, les Reds ont disputé 363 rencontres de Coupes d'Europe, dont près de la moitié chez eux, avant que Manchester City ne se pointe ce mercredi. Quand on lui parle des turbulences qui font le charme des nuits européennes d'Anfield, Phil Thompson, l'ancien défenseur, qui a participé à cinquante rencontres continentales sous le maillot rouge de 1972 à 1983 et soulevé cinq coupes d'Europe (3 C1 et 2 C3), évoque « cette mosaïque qu'est le Kop, cette énergie qui vient des tribunes et qui impacte tellement les joueurs qu'ils évoluent à 20 ou 25 % au-dessus de leurs capacités pour nourrir cette émotion. Ces nuits-là, il se produit vraiment quelque chose de spécial quand les lumières s'allument ».

### LA MAISON DES REMONTADAS

On n'en finirait pas de débattre sur le top 10 ou le top 20 des plus grandes soirées européennes qui ont eu lieu ici, aux abords de Stanley Park. Mais toutes celles-là ont un cadre, un point commun, une trame où se mêlent tous les ingrédients du parfait thriller. Le contexte déjà, souvent dramatique, comme dans le cas de la réception de la Roma en 2002 (juste après l'opération du cœur de Gérard Houiller) ou de celle de la Juve en 2005, trente ans après le Heysel et quelques jours après le décès du pape Jean-Paul II pour la minute de silence la plus poignante de l'histoire. Ou encore en 2016, face à Villarreal, juste après l'annonce par la justice que les 96 martyrs d'Hillsborough étaient enfin reconnus victimes, et non coupables, du drame. Il y a l'ambiance, bien sûr, avec ce Kop bigarré et bruyant dont parle Thompson, ces drapeaux, ces gorges qui rugissent plus profondément qu'ailleurs.

**« Liverpool sans la Coupe d'Europe, c'est comme un banquet sans vin. »**

Roy Evans, ancien manager du LFC

Il y a aussi ces scénarios improbables, ces « come from behind wins », ou remontadas, comme on dit aujourd'hui dans une autre langue. Avec au champ d'honneur le FC Bruges (1976), Saint-Étienne (1977), Auxerre (1991), le Barça (2001), Olympiakos (2004), la Juve (2005), Chelsea, deux fois (2005 et 2007), ou Dortmund (2016). Et on ne parle là que de ceux qui se crurent arrivés en débarquant sur les rives de la Mersey, avant ou pendant le match, pour mieux trépasser ensuite, cruellement. Bruges mena 2-0 au bout d'un quart d'heure en finale aller de la Coupe de l'UEFA 1976, avant d'encaisser trois buts en sept minutes en seconde période. Saint-Étienne, nanti d'un but d'avance et d'une égalisation de Bathenay (1-1) en quarts de finale retour, y crut encore davantage (3-1 au final). L'AJA avait gagné le match aller 2-0. Il repartit d'Anfield avec un 3-0 dans les valises. Olympiakos mena rapidement 1-0 (dernière journée de la phase de poules 2004-05) et il fallait alors trois buts pour le sortir de l'épreuve. Steven Gerrard crucifia les Grecs (3-1) dans les ultimes secondes. Et on ne parlera pas de Dortmund, en quarts de finale retour de la Ligue Europa 2016 (1-1 à l'aller), qui mena 2-0 (9e minute) puis 3-1 (65e), avant que les fantômes d'Anfield ne ressortent leur linceul (4-3).

### LE BUT FANTÔME DE LUIS GARCIA

L'un des autres composants de ces polars légendaires, c'est le nom des tueurs. Des héros presque toujours improbables : Jimmy Case, briseur des rêves brugeois, David Fairclough, tueur des Verts, Mark Walters, fossoyeur de l'AJA, Gary McAllister et son penalty pour éliminer le Barça (0-0, 1-0) dans une ambiance que le quotidien *The Telegraph* qualifiera « d'émeutière », Neil Mellor et Florent Sinama-Pongolle pour remettre les Reds sur les rails contre Olympiakos, Sami Hyypiä face à la Juve, Daniel Agger contre Chelsea en 2007, Sakho et Lovren, exécuteurs de Dortmund. Et, bien sûr, Luis Garcia et son but que José Mourinho, alors sur le banc de Chelsea, qualifiera toujours de « fantôme », qui permit à Liverpool d'atteindre (et de gagner) la finale de la Ligue des champions 2005. Personne n'a jamais su si la balle avait franchi la ligne. Mais jamais sans doute un arbitre ne fut aussi sensible que M. Lubos Michel à la pression du peuple d'Anfield, auquel certains accordent encore la paternité de ce but qui reste toujours, aujourd'hui, le point d'orgue des soirées européennes du FC Liverpool. Une soirée où l'on vit des dirigeants pleurer et dont un quotidien local qualifia l'ambiance d'un terme à faire peur : du « vitriol ».

## Juventus-Real Madrid

# La Vieille Dame ne se rend jamais

Depuis la création de la Ligue des champions, en 1992, la Juventus et le Real se sont affrontés quatre fois durant la phase à élimination directe. Le score est de 4-0 pour les Bianconeri. Les protagonistes racontent.

Texte **Valentin Pauluzzi**

**Quarts de finale 1995-96**
**Real-Juventus : 1-0 (Raul) ; Juventus-Real : 2-0 (Del Piero, Padovano)**

## **Moreno Torricelli** « J'ai vu cette frappe de Raul à la dernière seconde… »

« On s'était qualifiés pour les quarts après seulement quatre matches de poules et on savait qu'on avait nos chances, même si beaucoup d'entre nous participaient à la Ligue des champions pour la première fois. Comme on a été largués par le Milan AC en Championnat, la C1 était devenue une priorité. Aucun favori ne se dégageait parce que le Real sortait aussi d'une période de léthargie. À l'aller, j'étais au marquage de Luis Enrique, un vrai fumier dans son jeu, mais j'adorais ce genre d'adversaire. On a souffert et on a pu compter sur un grand Angelo Peruzzi, je l'ai même vu réaliser l'une des parades les plus incroyables de la part d'un de mes gardiens. On a été un poil mieux en seconde période, mais sans obtenir de véritables occasions et, sur le but de Raul, on s'est tous un peu troués défensivement. Du coup, la défaite 1-0 restait un bon résultat. À l'aller, nous étions privés de Gianluca Vialli et au retour de Fabrizio Ravanelli, mais on avait Michele Padovano comme solution de rechange qui marquait pratiquement à chaque fois, et ça ne nous a pas pénalisés plus que ça. Une semaine plus tard, le Delle Alpi était plein, on n'était d'ailleurs pas habitués à une telle ambiance. On a eu un peu de chance, leur mur se disloque sur un coup franc d'Alessandro Del Piero et le ballon passe à travers, tandis que, sur le 2-0 de Padovano, il passe à quelques centimètres de la main de Santiago Canizares et du pied du défenseur. Moi, je prends un rouge en fin de match, mais ils étaient déjà réduits à dix à la suite de l'expulsion de Rafael Alkorta. J'ai regardé la fin du match à l'entrée du tunnel et j'ai vu cette frappe de Raul qui frôle le poteau à la dernière seconde. Cette qualification nous a fait comprendre qu'on pouvait aller au bout, et c'est ce qui s'est passé *(en finale, la Juve a battu l'Ajax 1-1 a.p., 4 t.a.b. à 2)*. Ce quart retour est l'une des rencontres marquantes de notre épopée. »

**Impuissance.**
Le but de Raul inscrit à l'aller n'a pas suffi. La Vieille Dame de Didier Deschamps est en route pour son second sacre.

Bernard Papon - Didier Fèvre/L'Équipe - DR

**Désespoir.**
Pavel Nedved se prend la tête à deux mains. Ce carton jaune est synonyme pour lui de suspension pour la finale contre le Milan AC.

Demi-finales 2002-03
**Real-Juventus : 2-1 (Ronaldo, Roberto Carlos ; Trezeguet) ; Juventus-Real : 3-1 (Trezeguet, Del Piero, Nedved ; Zidane)**

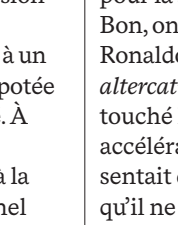
## **Alessandro Birindelli** « Le jaune de Nedved a gâché la qualif »

« C'étaient les Galacticos, ils étaient archi-favoris. Pris un par un, ils étaient tous meilleurs que nous, mais nous étions une équipe ordonnée, humble, avec un sens du sacrifice. À l'aller, on a eu un mal fou à trouver les bonnes distances, on souffrait de leurs changements de jeu avec Figo d'un côté et Zidane de l'autre. On se retrouvait toujours en un contre un, d'ailleurs tous les défenseurs ont pris un jaune ce soir-là. Cela montre le nombre de duels auxquels nous avons dû faire face. Plus le temps passait, plus on défendait devant notre surface. On a rarement pris les devants. En seconde période, tout venait de leur gauche où j'étais, Roberto Carlos hérite d'un bon ballon à la limite de la surface, son contrôle fait la différence et il marque le but de la victoire d'une frappe limpide. Malgré tout, on obtient la qualif à l'aller, car si on en prend trois ou quatre au Bernabeu, c'est terminé ! Entre-temps, on remporte le Scudetto, on était sur tous les fronts. Au retour, le scénario est identique, il n'y a qu'une équipe, mais, cette fois, c'est la nôtre. C'est aussi le retour de Zizou à Turin après son départ deux ans plus tôt. On a joué plus haut et ils ont été plus vulnérables. Les suspensions d'Iuliano et de Ferrara ne se sont pas fait ressentir du tout. Il y avait un truc dans l'air, on était remontés à bloc. Eux ne s'attendent pas à ce qu'on démarre fort et Trezeguet marque dans le premier quart d'heure. Il y avait une vraie justesse dans notre jeu. On mène 2-0 et Figo loupe un penalty. Il faut aussi avoir la chance de son côté dans ce genre de soirée. Nedved inscrit le 3-0, mais écope de ce fameux jaune qui le privera de la finale. Sur le terrain, on n'a pas percuté, mais on a compris dans le vestiaire, et ç'a carrément gâché la qualif car on a perdu un joueur super important. Cette victoire a marqué l'histoire de la Juve, mais elle a également eu des conséquences négatives. On était persuadés de gagner la Ligue des champions, d'autant qu'on devait affronter un Milan loin derrière nous en Championnat. Et pourtant... *(NDLR : en finale la Juventus s'inclinera 0-0 a.p. 2 t.a.b. à 3).* »

Huitièmes de finale 2004-05
**Real-Juventus : 1-0 (Helguera) ; Juventus-Real : 2-0 (Trezeguet, Zalayeta)**

## **Ruben Olivera** « Ronaldo n'était plus le même »

« On était au coude-à-coude avec le Milan AC en Championnat depuis le début de la saison, un duel éreintant, mais on était bien physiquement. L'effectif était d'ailleurs au complet, vingt joueurs sur vingt-quatre étaient internationaux et plusieurs étaient capitaines de leur sélection, comme Emerson, Montero, Cannavaro, voire Thuram. Nous n'avions pas un style de jeu resplendissant, c'est vrai. Capello ne tenait pas particulièrement à la possession du ballon, mais on était convaincus de rivaliser face à un Real grand favori avec sa tripotée de stars et son jeu plus léché. À l'aller, je remplace très vite Nedved, qui prend un coup à la tête et je bataillais avec Michel Salgado et Raul Bravo. C'était un match spectaculaire, eux marquent grâce à une tête de Helguera et touchent deux fois les montants par Raul et Samuel. Une défaite 1-0 c'était bien, ça voulait dire qu'on avait su contenir leur potentiel offensif, ce qui n'était pas une mince affaire. Au retour, le coach a changé de tactique, il est passé du 4-4-2 à un genre de 4-3-1-2, Del Piero tournant autour des deux avants-centres, Ibrahimovic et mon ami Marcelo Zalayeta. Lui était souvent le premier joueur à entrer en jeu, c'était un attaquant qui bossait beaucoup, allait au pressing, obtenait des coups francs et surtout marquait. On a travaillé énormément les tirs au but les jours précédents, car on savait qu'il y avait des chances d'y arriver, mais on n'en a pas eu besoin puisque Marcelo a inscrit le but décisif à quatre minutes du terme. Je l'ai remplacé pour la standing ovation d'ailleurs. Bon, on a quand même eu chaud, Ronaldo *(expulsé pour une altercation avec Tacchinardi)* a touché le poteau à la suite d'une accélération dévastatrice, mais on sentait que ce n'était plus le même, qu'il ne réussissait à faire cela qu'une fois par match désormais. Ce Real était incroyable devant mais il défendait à trois, c'est-à-dire les défenseurs centraux et Thomas Gravesen, les contre-attaques leur faisaient mal. On avait fait le plus dur en les sortant, mais on est tombés en quarts contre Liverpool, une équipe qui a répondu au défi physique et nous a éliminés *(2-1, 0-0).* »



**Muraille.**
Jonathan Zebina contient Ronaldo et la Juve s'envole pour les quarts de finale.

Jean Louis Fel/L'Équipe - Pascal Rondeau/L'Équipe - DR

**Impérial.** Gianluigi Buffon s'impose dans les airs sous les yeux de Patrice Évra, Giorgio Chiellini (masqué), Claudio Marchisio et Leonardo Bonucci.

**Demi-finales 2014-15**
**Juventus-Real : 2-1 (Tevez, Morata ; Cristiano Ronaldo) ; Real-Juventus : 1-1 (Cristiano Ronaldo ; Morata)**

## Simone Pepe
### « Si on n'a pas Buffon… »

« Les statistiques ont un poids. Quand vous lisez les journaux et vous voyez tous ces antécédents positifs, ça vous donne encore plus de conviction. On avait remporté le Scudetto quelques jours plus tôt et les festivités ont été limitées, tandis que le Real luttait pour la victoire finale en Liga. Je ne sais pas si c'était un avantage, c'est plutôt une arme à double tranchant en fait, car vous pouvez aussi relâcher la pression et risquer une déconvenue. On a évité ce piège, mentalement on était bien et dans ce cas le physique suit. Allegri n'a insisté sur rien en particulier, ni point fort ni point faible, on savait qu'ils étaient meilleurs sur le papier et qu'il fallait jouer un match parfait. À l'aller, le coach titularise Stefano Sturaro afin de muscler l'entrejeu. Il fait un grand match dans la digne tradition des soldats de la Juve qui ont été aussi importants dans l'histoire de ce club que les Zidane et Del Piero. Il n'y avait pas de plan anti-Cristiano. Vous pouvez limiter ce genre de champions, mais s'ils sont dans un bon jour, il n'y a pas grand-chose à faire. Disons qu'on a pu compter sur un grand Giorgio Chiellini, sa force physique, son intelligence tactique. Le duel entre les deux a été marquant, chaque affrontement exaltait le public en tribunes. Nous, on avait Alvaro Morata qui venait d'arriver du Real, c'était forcément un match particulier pour lui. Mais il était serein, cette situation lui passait au-dessus de la tête, il marque d'ailleurs lors des deux matches. On l'emporte 2-1 à l'aller, mais rien n'est fait. Au retour, il y avait une incroyable sensation de solidarité, on avait l'impression de jouer à vingt-cinq et non à onze. Maintenant, si on n'a pas Buffon, on perd peut-être 3-0 à la mi-temps, mais on n'a jamais paniqué même si on était virtuellement éliminés à la pause. Et puis Alvaro égalise et nous offre la qualif, ça c'est le destin, ça veut dire que c'était écrit *(en finale, la Juve s'inclinera 3-1 contre le Barça).* » **V. P.**

# En finale, c'est autre chose

Si la Juve a réussi à déjouer à chaque fois les pronostics dans les matches à élimination directe face au Real, elle n'a jamais assumé son statut de favorite en finale, car c'est bien elle qui l'endossait en 1998 et 2017. Il y a vingt ans, elle enchaînait même sa troisième finale de C1 d'affilée et pouvait compter sur le meilleur buteur de la compétition, un certain Alessandro Del Piero alors dans la forme de sa vie, mais qui se blessa ce soir-là. Un véritable défi physique fut imposé au Real Madrid de Jupp Heynckes, la rencontre fut hachée et pauvre en occasions. Lippi avait beau alterner 3-4-1-2 et 4-3-1-2, rien n'y faisait. Guidé par un énorme Fernando Hierro, le Real résista et s'imposa sur l'une de ses rares balles de but. Predrag Mijatovic, dans une position suspecte, hérita d'une frappe de Roberto Carlos doublement déviée dans la surface et trompa Peruzzi. La Juve fut incapable de répondre de façon ordonnée et s'inclina sans même effleurer l'égalisation.

**EXCÈS DE CONFIANCE**

L'an dernier, le Real avait beau être tenant du titre, la Vieille Dame possédait légèrement les faveurs des pronostics, forte de ses trois buts encaissés en douze rencontres. Cette fois, cela semblait être la bonne. Les Juventini admettront d'ailleurs plus tard leur excès de confiance les mois suivants. D'une bicyclette aussi spectaculaire qu'heureuse, Mario Mandzukic avait répondu à Cristiano Ronaldo en première période. Il a été question d'une embrouille au sein du vestiaire turinois à la pause qui aurait fait basculer le match. Possible, vu que la Juventus en est ressortie amorphe et a pris le bouillon avec le 2-1 (Casemiro) et le 3-1 (Cristiano Ronaldo) peu après l'heure de jeu, Marco Asensio enfonçant le clou dans le temps additionnel. Là encore, la réaction a été inexistante (un seul tir en seconde période), pis le néo-entrant Cuadrado a écopé d'un rouge direct piégé par la fourberie de Sergio Ramos. Deux revers qui n'ont rien d'un hasard et prouvent qu'une double confrontation et une finale nécessitent des approches voire des qualités différentes. **V. P.**

**Tourbillon.** En seconde période, Isco et les Madrilènes ont donné le tournis à l'arrière-garde turinoise.

Franck Faugère/Bernard Papon - DR

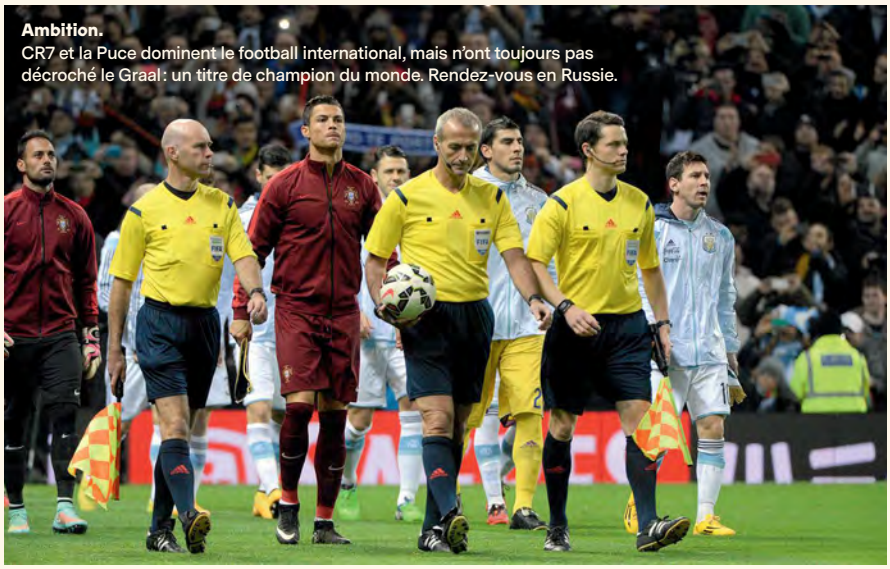
# Ronaldo-Messi, c'est loin d'être fini

Par **Thierry Marchand**

**PARCE QU'IL N'Y A PERSONNE DERRIÈRE**

On a beau se retourner, regarder dans le rétro, espérer tous les ans qu'un autre cador va débouler ou s'accrocher à leur sillage, on ne voit poindre personne. Du moins personne de ce calibre-là. Plus ça va, plus Lionel Messi (31 ans en juin prochain) et Cristiano Ronaldo (33 ans) semblent intouchables, en dépit du compteur qui tourne et d'un déclin physiologique programmé dont on se demande s'il arrivera un jour. Même physiquement, ces deux-là sont les plus forts. Mieux préparés, ils prennent soin de leur corps comme personne dans les moindres détails. Leur hygiène de vie est impeccable. On n'en dira pas autant de tout le monde…

Ces deux-là sont désormais les seuls joueurs au monde à compter cent buts ou plus en Ligue des champions. Depuis le début de l'année 2018, Cristiano Ronaldo a marqué 21 fois, toutes compétitions confondues, et Lionel Messi à 16 reprises. Seul Antoine Griezmann (16 également) peut soutenir la comparaison. Mais l'attaquant français ne joue pas la Ligue des champions. Les autres, ceux qu'on attend depuis toujours ? Neymar est blessé jusqu'en mai, et le Paris-SG éliminé de la C1. Eden Hazard ? Trop intermittent. Kevin De Bruyne ? Pas assez charismatique et trop joueur de collectif, comme Andrés Iniesta ou Xavi autrefois. Gareth Bale ? Disparu des radars. Kylian Mbappé ? Doit confirmer son statut montant. Sergio Agüero, Mohamed Salah, Luis Suarez, Harry Kane, Robert Lewandowski ? Trop exclusivement buteurs, pas assez… Pas assez quoi au juste ? Pas assez géants, comme tous les autres.



**Ambition.** CR7 et la Puce dominent le football international, mais n'ont toujours pas décroché le Graal : un titre de champion du monde. Rendez-vous en Russie.

Richard Martin

**PARCE QU'ILS ONT DÉPASSÉ LE STADE DE LA RIVALITÉ**

Cela fait plus de dix ans que Messi et Ronaldo squattent les sommets, de manière récurrente dans la performance, et qu'ils se partagent le Ballon d'Or *FF* de façon équitable (cinq chacun). Idem pour la C1 (quatre partout). Plus qu'une rivalité, on peut presque aujourd'hui parler de dualité. Ces deux-là n'en sont plus à compter les buts de l'un et de l'autre, ils ont passé l'âge. Quand CR7 était en panne cet automne en Liga, comme souvent avant le Ballon d'Or, il nous a toujours affirmé que cela n'était qu'une mauvaise passe, et que les filets trembleraient de nouveau au bon moment. Ronaldo, comme Messi, se connaît parfaitement et maîtrise son mental. Le Portugais et l'Argentin évoluent désormais dans une autre sphère que l'antagonisme et le but à tout prix. Ils ont changé beaucoup de choses dans leur vie, désormais autant celle de père de famille nombreuse (quatre enfants pour Ronaldo, trois pour Messi) que d'athlète de haut niveau. Ils ont également modifié leur position sur le terrain, davantage avant-centre pour un CR7 plus chirurgical et moins dans l'arabesque, plus meneur pour Messi, lequel pour rester meilleur buteur du Championnat espagnol (25 réalisations) n'en est pas moins également le meilleur passeur, et largement (12 assistances). L'Argentin s'est écarté du rectangle pour mieux le maîtriser. En s'éloignant, il a pris de la hauteur, s'est posé en maître du collectif, rôle dévolu autrefois à Xavi ou à Iniesta. Dans le jeu, il n'a sans doute jamais été aussi grand que cette saison.

**PARCE QU'ILS ONT UN BUT ULTIME**

Depuis le 21 janvier, Cristiano Ronaldo a donc marqué 21 buts et le Real a remporté tous ses matches de Liga et de C1, hormis un nul face à Levante, la seule rencontre où CR7 n'a pas marqué. Dans le même laps de temps, Messi a été un peu moins prolifique, mais sûrement pas moins influent, à l'image de sa double prestation somptueuse contre Chelsea en Ligue des champions, notamment au retour. L'un et l'autre ont bien calculé leur élan, et ils montent en puissance au moment opportun. Ils se gèrent parfaitement et ne s'éparpillent plus. Ils savent qu'ils ont rendez-vous avec l'histoire, possiblement en mai, à Kiev (finale de C1), mais surtout cet été en Russie, avec leurs sélections respectives. Leur dernière chance de remporter la Coupe du monde et de devenir, peut-être, le plus grand joueur des temps modernes. Cette phase finale est leur ultime défi, ce qui va les porter encore davantage vers l'excellence en cette fin de saison, les galvaniser. Jamais sans doute leur motivation n'aura été aussi grande, leur envie d'être le meilleur aussi prégnante. En Russie, ces deux-là seront en mission, et il n'y aura pas deux vainqueurs. Dans ce cadre-là, le Ballon d'Or paraît presque secondaire.

Iniesta

# Toujours haut niveau

Cette saison, le capitaine du Barça s'est adapté à une nouvelle animation offensive. Mais à trente-trois ans, son intelligence de jeu, sa qualité de passe et sa capacité à éliminer demeurent intactes.

Par **Patrick Urbini**

Andrés Iniesta aura trente-quatre ans le 11 mai prochain et, avec près de 650 matches sous le maillot du Barça, plus 125 sélections en équipe d'Espagne, il faut désormais profiter de chaque instant. Raynald Denoueix, qui prend toujours autant de plaisir à le regarder jouer, rappelle néanmoins ce préalable, essentiel s'agissant du petit milieu barcelonais : « L'intelligence, la qualité de passes, il les a. Et ça, ça ne peut pas se perdre. »

### CAPABLE DE JOUER DANS N'IMPORTE QUELLE POSITION

L'ancien coach nantais ajoute : « Dans les feintes, dans les contre-pieds ou dans les dribbles de dégagement, dans sa manière aussi de s'orienter par rapport à l'adversaire, je trouve même qu'il fait ça mieux que jamais. Et, quand c'est fait au bon moment, pas besoin d'une puissance musculaire énorme pour éliminer, éviter et déclencher. L'adversaire le sait, d'ailleurs : dès qu'il monte sur lui, il est quasiment foutu. » Dit autrement : chez lui, la vitesse mentale, la technique et la prise d'information feront toujours la différence.

Ceux qui l'ont connu à une époque plus haut sur le terrain, attaquant côté gauche, ou même milieu droit dans le 4-2-3-1 de Vicente Del Bosque champion du monde en 2010, le savent bien : Iniesta est bon partout, il s'adapte d'abord aux autres et, comme le suggère Sergi Busquets, « son jeu et son attitude me transmettent beaucoup de confiance. Avec lui, un regard suffit pour nous comprendre ». Denoueix dit aussi : « À partir du moment où il est dans une équipe qui se fait des passes et où l'entraîneur demande de construire, ça n'est jamais un problème pour lui. Parce que la base même de son jeu, c'est cela : échanger. »

**Service.** C'est toujours la qualité de l'appel qui déclenche la passe, mais, avec Iniesta, la passe ne peut pas être mauvaise.

Le départ de Neymar et la dissolution de la MSN, l'arrivée sur le banc d'Ernesto Valverde à la place de Luis Enrique, la nouvelle logique de jeu qui en a découlé et le 4-4-2 mis en place à partir de la fin septembre 2017 *(voir schéma ci-contre)* n'ont donc pas bouleversé ses habitudes. Au contraire. « Il doit faire un peu plus d'efforts défensifs pour venir fermer côté gauche à la perte, souligne Denoueix. Mais, à la différence de l'an dernier et même si Neymar ne faisait pas trop mal le boulot, l'équipe est plus compacte à la perte et davantage capable de subir dans sa moitié ou dans les 25-30 derniers

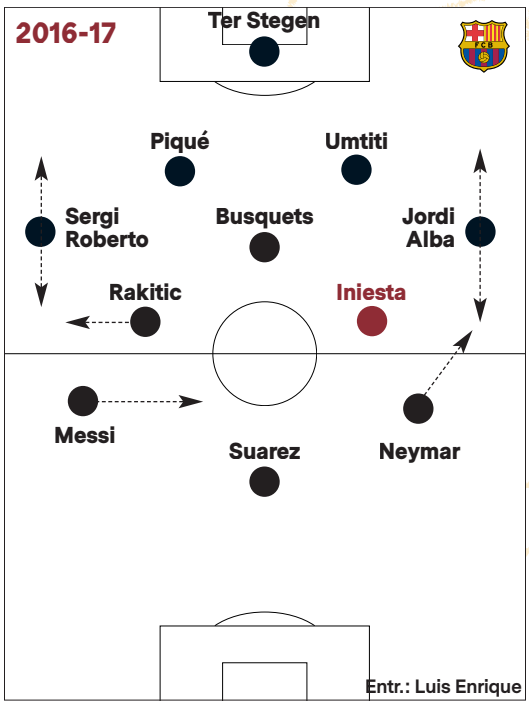
Franck Faugère - Pierre Lahalle

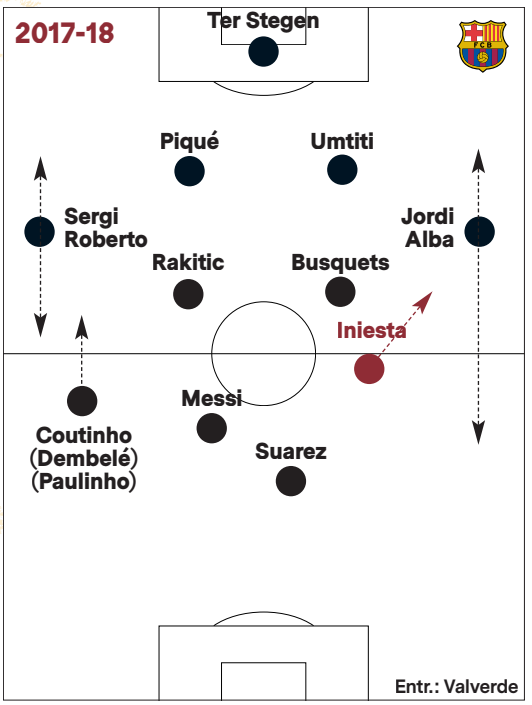
mètres. Et comme la plupart du temps le Barça a tout de même le ballon (plus de 60 % en Liga et en Ligue des champions), au fond, ça ne le pénalise pas trop.» Dès lors, la manière dont Ernesto Valverde a délimité son territoire, à l'intérieur du jeu côté gauche, et dont il gère aussi à la fois son physique et son temps de jeu ne peuvent que lui faciliter la vie.

**Complicité.** En quatorze saisons, Messi et Iniesta ont disputé ensemble 98 matches de C1. Bilan : 56 % de victoires.

### SANS LA MSN, IL S'Y RETROUVE AUSSI, FORCÉMENT

La proximité dans sa zone de Busquets, Messi et Jordi Alba, trois joueurs avec qui les affinités sont naturelles, mais aussi la structure même de l'équipe ne peuvent que favoriser son jeu et l'étirement de sa carrière. En creux : à présent que le Barça n'est plus dépendant de la MSN et joue de façon moins directe, Iniesta s'y retrouve forcément. « Les entraîneurs ne sont pas cons non plus, constate Denoueix. Quand il n'y a pratiquement que des milieux autour de lui, quand tu mets de l'intelligence, de la mobilité et de l'habileté, c'est vraiment super fort. Et quand tu fais jouer Coutinho au départ, avec Messi qui vient souvent à l'intérieur, tu ne peux qu'encourager les redoublements de passe et la volonté de créer la supériorité numérique dans la zone. Ils n'ont pas besoin alors d'attendre la faute de l'adversaire : ils la provoquent. » Pour « recoudre les lignes », comme avait dit de lui un jour Pep Guardiola en définissant son jeu, tenir le ballon et incarner la permanence du style Barça, Andrés Iniesta demeure donc le joueur idéal. Le ballon récupéré devant la surface dans les pieds de César Azpilicueta et la passe décisive ensuite offerte à Messi, à Chelsea, en huitièmes de finale aller de Ligue des champions (1-1), prouvent aussi que sa capacité d'accélération sur les dix premiers mètres et sa qualité d'anticipation sont intactes. Conclusion de Raynald Denoueix : « Ça reste un joueur au niveau. On peut même dire haut niveau… » Pas mieux.

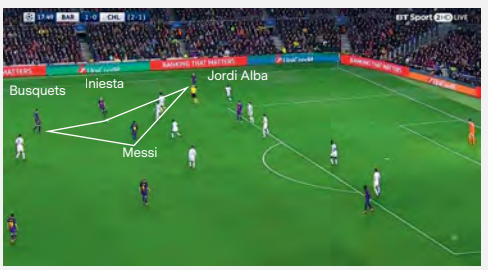



## Un autre Barça

Avec l'arrivée de Valverde et le départ de Neymar, la donne a changé. À commencer par l'animation (4-4-2 au lieu de l'habituel 4-3-3, parfois transformé en 3-4-3). Si, à la perte, les Catalans défendaient déjà en 4-4-2 (avec Neymar se replaçant côté gauche, Messi se recentrant et Rakitic fermant le côté droit), avec le ballon, l'idée est différente cette saison. Messi, libéré de tâche défensive, se balade entre les lignes, juste derrière Suarez. Busquets joue dans l'axe avec Rakitic et travaille moins sur la largeur. Jordi Alba occupe le côté gauche avec Iniesta à l'intérieur. Et selon l'option prise (Coutinho – non qualifié en C1 –, Paulinho ou Dembélé), le côté droit offre plus ou moins de profondeur, de vitesse, de percussion ou de qualité dans la passe.

## Les repères sont éternels



En phase de construction (ici face au 5-4-1 de Chelsea en huitièmes retour de Ligue des champions), les quatre plus anciens du Barça – les trois «historiques» formés à la Masia, Iniesta, Messi et Busquets, plus Jordi Alba arrivé de Valence en 2012 – se retrouvent souvent très proches les uns des autres à l'intérieur du jeu. Dans cette séquence qui fait suite à une phase de conservation de quarante secondes et douze passes, l'action est déclenchée depuis le rond central par une première passe verticale de Busquets pour Iniesta *(capture 1)*. Jordi Alba a pris aussitôt l'espace dans son couloir, Messi a décroché pour venir entre les lignes, Iniesta a accéléré balle au pied et les quatre joueurs vont ensuite échanger huit passes en treize secondes et déplacer le jeu d'une trentaine de mètres vers l'avant, côté gauche *(capture 2)*. Les repères construits depuis six saisons de vie commune et ces relations techniques que Valverde préserve leur permettent alors d'enchaîner quasiment les yeux fermés. Au point que cette séquence à une touche ressemble à un simple toro avec au milieu Willian, le Brésilien de Chelsea *(capture 3)*.

Pierre Lahalle - Captures écran BT Sport

# Le grand débrief


50 France
Comment Mbappé est redevenu Mbappé

52 Payet, la bonne passe

60 Angleterre
Alli est un alien

62 Allemagne
James, le boss

64 Espagne
Séville, le chantier avance bien

66 Italie
Cuadrado, la bonne pioche

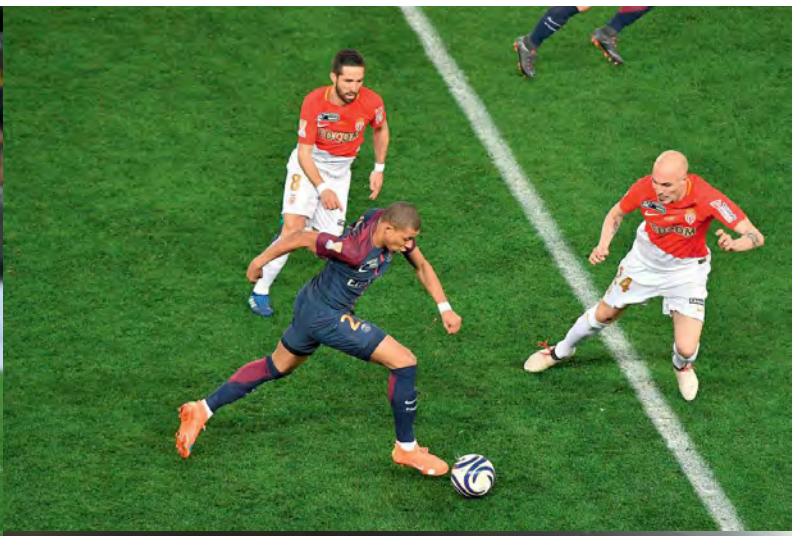
68 Résultats étrangers

# Paris force 8

Irrésistibles, les Parisiens ont balayé Monaco (3-0) pour souffler leur huitième Coupe de la Ligue. Ils continuent d'emporter le foot français dans le tourbillon de leurs ambitions.

Photo **Pierre Lahalle**

# France



**Irrésistible.** Contrairement à l'an dernier, Kylian Mbappé, impliqué sur les trois buts, n'est pas passé au travers de sa finale. Andrea Raggi et Kamil Glik ont été impuissants.

# Comment Mbappé est redevenu Mbappé

Éblouissant en finale de Coupe de la Ligue face à Monaco (3-0), le prodige a profité du vide laissé par la blessure de Neymar pour prendre les clés de l'attaque parisienne. Pas un hasard.

La brigade de jardiniers du Matmut Atlantique a sans doute dû ramasser des restes de hanches et autres vertèbres d'Andrea Raggi sur la pelouse bordelaise samedi soir. Le pauvre défenseur italien a enchaîné les tours de reins face aux arabesques supersoniques de Kylian Mbappé, infernal lors de cette finale de Coupe de la Ligue (deux passes décisives, un penalty provoqué).

Évidemment, la présence de son ancienne équipe en face n'a pas été étrangère à la motivation extrême de l'ex-Monégasque. Le duel face à Raggi non plus, tant les relations entre les deux hommes s'étaient largement détériorées l'été dernier en Principauté quand Mbappé était en instance de départ vers la capitale. Mais il y avait surtout la signification de ce match et les perspectives qu'il pourrait esquisser.

## FINI LE PETIT GARÇON

Il y a trois semaines, peu de temps avant le rassemblement en équipe de France, le clan Mbappé a dressé un bilan de cette première saison parisienne. Avec dix-neuf buts et treize passes décisives toutes compétitions confondues, difficile de faire la fine bouche vis-à-vis d'un gamin qui vient de souffler sa dix-neuvième bougie et a dû assumer le poids d'un

Franck Faugère - Pierre Lahalle

transfert retentissant à 180 M€ dans un club surexposé comme le PSG. En ce sens, ce premier opus parisien est forcément une réussite au regard des difficultés de ses compatriotes à gérer des transferts records, entre les errements d'Anthony Martial à Manchester United, les tâtonnements d'Ousmane Dembélé à Barcelone ou les difficultés réelles de Paul Pogba depuis son retour chez les Red Devils la saison passée, lesté alors de son étiquette de joueur le plus cher de tous les temps. Mais deux réserves auraient tout de même été soulignées lors de ce bilan. La première concerne certaines contre-performances dans les grands matches, entre le naufrage à Marseille (2-2) en octobre dernier en L1 et son impuissance lors de la double confrontation face au Real Madrid en huitièmes de C1. Une frustration d'autant plus vive que, l'an dernier, c'est précisément lors de ces grands rendez-vous que le talent du prodige de Bondy était animé par un feu encore plus incandescent, Manchester City (deux buts), Dortmund (trois buts) et même la Juve (buteur au retour) peuvent en témoigner. Samedi, Kylian Mbappé avait donc à cœur de claquer une grosse performance dans un grand match à enjeu avec le PSG et sortir de cette coquille de petit garçon qui l'a parfois enveloppé cette saison.

**FINI LA LUNE DE MIEL**

Car, c'est l'autre grand enseignement du bilan tiré par son entourage, ce constat que, parfois, Kylian Mbappé s'est un peu trop laissé enfermer dans le rôle du jeunot d'abord là pour apprendre dans le sillage de Neymar, grisé par la reconnaissance de son talent par le joueur le plus cher de tous les temps, l'un des trois plus grands cracks actuels. « Kylian avait des étoiles dans les yeux au côté de Neymar, nous raconte un bon connaisseur du Francilien. Il s'est même mis à avoir quelques gestes superflus qu'il ne faisait pas la saison dernière, sans doute pour essayer de montrer son potentiel à son leader. Le souci, c'est qu'il s'est peut-être un peu laissé piéger. En étant adoubé par Neymar, Kylian s'est mis en position d'être en quelque sorte son lieutenant, au service du boss. Et c'est le genre de posture dans laquelle il vaut mieux éviter de rester quand on a des ambitions légitimes comme lui. » La lune de miel aurait pris fin lors du match aller à Madrid quand Neymar, par deux fois, n'avait pas servi Mbappé pourtant idéalement placé, provoquant un sentiment très mitigé chez le Français. Conscient que Neymar reste le taulier, le clan Mbappé aurait fixé comme objectif au jeune Français de profiter à plein de cette fin de saison sans le Brésilien pour prendre davantage de responsabilité offensive et montrer qu'il n'est pas juste le bras droit de la star auriverde mais aussi, à sa façon et sans forcer son jeu, un leader de l'attaque parisienne. Samedi soir, à Bordeaux, le patron s'appelait bien Kylian Mbappé. **Dave Appadoo**

**Arbitrage.**
Clément Turpin revisionne une action.
Mais pas certain que tout soit bien clair.

Franck Faugère

*À mon avis*

Par **Dave Appadoo**

## Docile dauphin

Personne n'était dupe. On savait bien que le magnifique sacre de Monaco l'an passé ne ferait pas de petit immédiatement. Il était entendu qu'entre un Paris surarmé et un champion monégasque au barillet largement vidé l'été dernier, le duel tournerait court en Championnat. Mais on espérait qu'au moins lors des confrontations directes il y aurait, face à l'ogre parisien, quelque chose d'un sentiment d'orgueil, à l'image de Marseille au Vélodrome (2-2) et, mieux encore, de Lyon, tombeur du géant (2-1). Mais il semblerait que, depuis un an, Monaco accepte sans broncher la supériorité du PSG quand il croise sa route. Cinq défaites de suite, série en cours après la fessée de samedi, ça fait désordre. Pourtant, il fut un temps où ce sorcier de Jardim aimait bien chicaner les Parisiens (deux victoires et trois nuls lors des sept matches précédents). C'est comme si, désormais, le seul but de Monaco était juste de rester premier des seconds. Studieux, appliqué, mais un peu soumis. Et un dauphin soumis et docile, c'est triste.

## La vidéo, c'est flou

On aurait adoré parler jeu, décrire les choix tactiques des uns, les gestes techniques des autres. Mais la grande vedette de cette finale aura été l'assistance vidéo, une nouvelle fois au cœur des débats et des polémiques, un comble. Samedi, la fameuse VAR (video assistant referees) a invalidé le but de Falcao dont aucune image ne peut certifier qu'il était devant le ballon (le doute ne doit-il pas bénéficier à l'attaque ?) et n'est pas revenue sur l'accrochage entre Thiago Silva et le même Falcao ou la main de Cavani, les deux fois dans la surface parisienne. D'où un sentiment d'injustice encore plus vif pour ceux qui s'estiment lésés, vidéo (ou non) à l'appui. De plus, tous les joueurs ont regretté les longues interruptions pour cause de visionnage, un casse-pattes létal pour le rythme d'une partie, le foot étant plus que tout autre un sport de continuité. Sans parler des supporters suspendus pendant deux ou trois minutes à une décision qu'ils ne comprenaient pas puisqu'ils ne voyaient aucune image sur les écrans géants, un poison pour l'ambiance. Et que dire de l'allongement des matches si les vérifications devaient se multiplier, un danger répulsif pour les télévisions qui considèrent le football comme un produit idéal car limité dans le temps (contrairement au tennis, par exemple) ? Elles pourraient voir d'un très mauvais œil l'allongement aléatoire de la durée d'une rencontre. Oui, samedi la vidéo a sévi. Mais on n'y voit pas vraiment plus clair. **D. A.**

# France

**Feu follet.** Le milieu marseillais, ici devant Oussama Haddadi et Xeka, s'est montré irrésistible à Dijon.

Jérôme Prévost

# Payet, la bonne passe

Incisif et décisif, le capitaine de l'OM joue son va-tout pour une place parmi les Bleus qui disputeront la Coupe du monde en Russie.

On peut dire que Dimitri Payet a le bras long sans avoir la mémoire courte. La première partie de saison du numéro 10 marseillais n'a pas été à la hauteur de son talent ni de son statut et on ne s'est jamais gêné pour l'écrire. Mais son impact sur le jeu de son équipe, comme sur celui de ses résultats, depuis le début de l'année amène à le considérer tout autrement désormais et à porter – sur lui et son exercice en cours – un regard différent en même temps qu'un éclairage particulier, pile-poil au moment où certaines interrogations concernant les Bleus ont pris l'allure d'inquiétudes lancinantes. Le Réunionnais, dont la dernière apparition sous le maillot frappé du coq remonte au France-Biélorussie (2-1) du 10 octobre dernier, n'était pas de la dernière liste avant celle des vingt-trois et des deux amicaux face à la Colombie (2-3) et la Russie (3-1), où certains de ses concurrents dans son secteur de jeu n'ont pas forcément su tirer profit de leur présence. « Pourquoi la porte serait-elle fermée ? avait expliqué Didier Deschamps à l'heure de justifier sa décision. J'ai fait un choix par rapport à la construction d'une liste. Il joue dans un rôle plus axial *(que Martial).* Il est mieux depuis quelques matches par rapport à ce qu'il faisait, mais il peut encore faire mieux. »

## LE BÉMOL DÉFENSIF

Sa prestation à Dijon (3-1), avec une offrande pour Valère Germain, un but marqué du sceau de l'opiniâtreté et un poids offensif considérable mais aussi un nouveau penalty raté et un investissement défensif pas toujours évident, est venue illustrer le propos de DD. Mais également y donner un autre relief. Avec six passes décisives en L1 en 2018, délivrées lors de ses neuf dernières apparitions, ce qui en fait le meilleur dans ce domaine sur cette période, Payet « est là, présent au bon moment », estime René Girard, persuadé que l'international français a beaucoup à apporter. « Avec ce qu'il réalise cette année, il est toujours dans la lutte pour une place dans les vingt-trois. Il a son mot à dire, c'est certain, assure l'entraîneur qui a mené Montpellier au titre de champion en 2012. Il peut être précieux pour les Bleus. Avec le niveau de performance qu'il a en ce moment, c'est difficile de ne pas penser à lui. Il donne ce qu'il faut donner pour y être. » Il marque, fait marquer, est impliqué dans dix réalisations lors de ses treize dernières rencontres de Championnat, sait se montrer précieux sur coups de pied arrêtés et confirme qu'il a les qualités, l'expérience et l'élan pour au moins entretenir le doute ou, mieux encore, rafler la mise comme il avait su le faire – certes plus tôt – en 2016. « Il n'y a pas beaucoup de joueurs de ce calibre, précise Girard, et il n'a pas vraiment de concurrent avec un profil similaire. Par exemple, Anthony Martial est plus un joueur de rupture. Payet peut jouer partout, à droite, à gauche, dans l'axe, et il sait tout faire. Il a une large panoplie et un registre complet. Ce n'est pas négligeable. » Ni dispensable ?

**Thomas Simon**

**Renouveau.** Deux buts lors de ses trois derniers matches de L1 pour le numéro 6 guingampais.

## Guingamp profite du vide-Grenier

«Je rebondirai, c'est certain.» Lorsqu'il s'était confié à *France Football* en tout début d'année, Clément Grenier était intimement persuadé d'y arriver, d'y parvenir, de se relever, de rejaillir. À la cave à Lyon, il n'avait pas encore choisi Guingamp pour se relancer, mais il voulait jouer, juste jouer, pour (se) montrer et (se) prouver qu'il n'était pas cuit, pas déjà fini. En Avant lui a tendu la main, il l'a saisie. La sienne était un peu moite et il lui a fallu enchaîner les matches et quelques semaines pour donner vie à ses paroles et épaisseur à ses projets. Alors qu'il allait peut-être finir par penser qu'il portait la poisse, puisque son équipe ne parvenait pas à gagner lorsque son entraîneur l'alignait d'entrée (trois nuls et trois revers), et qu'il était incertain en raison d'adducteurs douloureux, l'international français (5 sélections) a profité de la réception de Bordeaux (2-1) pour montrer que son talent ne s'était pas dilué en même temps que sa prometteuse carrière se délitait.
Positionné à la pointe du trident offensif en soutien de l'attaquant dans le 4-2-3-1 d'Antoine Kombouaré, un rôle qu'il a appris à endosser lors de sa formation lyonnaise et qu'il apprécie, Grenier s'est chargé d'organiser, de distribuer, d'orienter et, si tout n'a pas été parfait, sa caresse de coup franc (on aurait pu parler du placement de Benoît Costil, mais ce n'est pas le sujet) est venue rappeler qu'il n'avait pas tout perdu et qu'il en avait même encore sous le pied, surtout dans un exercice qui pouvait être présenté comme l'une de ses spécialités, mais où il ne s'était plus illustré depuis pratiquement deux ans (son dernier coup franc direct inscrit en L1 remontait au 23 avril 2016, avec l'OL, face à Toulouse). En meneur de jeu, le numéro 6 guingampais, auteur de deux buts lors de ses trois derniers matches dans l'élite et influent dans le jeu de son équipe, doit encore donner de la continuité à ses performances pour se rapprocher de son meilleur niveau, à défaut de le retrouver, dans un premier temps. Celui-ci, même à vingt-sept ans, est son meilleur allié s'il marche derrière la patience. Grenier le sait. Il le sait même trop bien désormais. **T. S.**

**Réussite.** Un doublé pour Giovanni Sio à Caen (3-1) et Montpellier se prend à rêver d'Europe.

# Montpellier à visage découvert

Au ralenti depuis un mois et demi, Sio et ses partenaires ont mis un coup d'accélérateur pour sortir en tête du dernier virage et se replacer dans le sprint final à l'Europe.

Terminé d'être taxé de gagne-petit. Le MHSC en avait assez. Mais il fallait bien l'enlever, cette étiquette qu'il s'était lui-même flanquée, appliquée et bien collée par ses quinze matches nuls, un record à travers les cinq grands Championnats européens. «On a toujours eu du mal à allier l'efficacité défensive et l'efficacité offensive, a reconnu Daniel Congré. Mais ç'a été le cas à Caen», où les Héraultais ont renoué avec le succès (3-1) au terme d'une prestation aboutie pour se hisser au cinquième rang du classement. «C'est l'objectif», a clairement assumé Giovanni Sio, double buteur au stade Michel-D'Ornano et qui promet de poursuivre la lancée enclenchée. «On y croit depuis le mois de janvier, on ne s'est pas cachés», a crânement rappelé Michel Der Zakarian, satisfait d'avoir «remis les pendules à l'heure» face au Stade Malherbe en Normandie. «On se donne l'ambition de jouer la cinquième, sixième place, on veut continuer à lutter, on est dans la bataille.» Celle pour l'Europe et qui s'annonce particulièrement serrée entre cinq équipes (Rennes, Nice, Nantes et Saint-Étienne en plus de Montpellier) qui se tiennent en trois points. La Paillade, qui présente la deuxième meilleure défense de Ligue 1 derrière le PSG et qui sait surtout ne pas perdre (six défaites, deux de plus que Monaco, une de plus que l'OM et Lyon, et un seul revers au compteur lors de ses treize derniers matches de L1) à défaut de souvent gagner (seulement dix victoires), a des arguments à faire valoir. Mais le calendrier qui l'attend et qui le verra affronter ses quatre concurrents directs en plus de son prochain déplacement au Vélodrome pourrait le mettre en difficulté. «Il faudra faire le boulot, résume Der Zakarian, décidé à ne plus avancer masqué. Il faut lâcher les chevaux, jouer, prendre du plaisir. On a de la qualité, à nous de ne pas nous crisper.» Pour éviter de se remettre à enchaîner les scores de parité, freiner, devoir rétrograder et se remettre à stagner, à l'instant où l'emballement final se précise et où il s'agit de porter l'accélération décisive qui mettra tout le monde d'accord dans la dernière ligne droite. «On verra si on mérite d'y aller, tout simplement», conclut Congré. C'est le moment de vérité et Montpellier, désormais débridé après avoir longtemps semblé sur la retenue, a décidé de dévoiler la sienne et de l'appliquer, sans frein ni arrière-pensée. **T. S.**

Fred Tanneau/AFP - Alain Mounic

# Ligue 1 31e journée

## L'équipe type france football

*Les notes du match Paris-SG - Angers disputé le mercredi 14 mars ont été prises en compte dans la composition de cette équipe type.*

## Résultats

| | |
|---|---|
| Paris-SG - Angers | **2-1** |
| Rennes-Monaco | **mercredi** |
| Dijon-Marseille | **1-3** |
| Lyon-Toulouse | **2-0** |
| Caen-Montpellier | **1-3** |
| Troyes-Nice | **0-2** |
| Nantes - Saint-Étienne | **0-3** |
| Guingamp-Bordeaux | **2-1** |
| Lille-Amiens | **0-1** |
| Strasbourg-Metz | **2-2** |

## Affluences

| | |
|---|---|
| Total 31e journée | **211158** |
| Moyenne 2017-18 | **21912** |
| Saison dernière | **20495** |

## Discipline

**Suspendus pour le prochain match :** Yambéré (Dijon), Selimovic (Metz), Thiago Motta (Paris-SG), N'Dour (Srasbourg).

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Paris-SG** | 83 | 31 | 27 | 2 | 2 | 95 | 21 | +74 |
| → | 2. **Monaco** | 66 | 30 | 20 | 6 | 4 | 74 | 32 | +42 |
| → | 3. **Marseille** | 62 | 31 | 18 | 8 | 5 | 64 | 38 | +26 |
| → | 4. **Lyon** | 60 | 31 | 17 | 9 | 5 | 64 | 36 | +28 |
| ↗ | 5. **Montpellier** | 45 | 31 | 10 | 15 | 6 | 31 | 26 | +5 |
| ↘ | 6. **Rennes** | 45 | 30 | 13 | 6 | 11 | 39 | 36 | +3 |
| ↗ | 7. **Nice** | 45 | 31 | 13 | 6 | 12 | 42 | 43 | -1 |
| ↘ | 8. **Nantes** | 44 | 31 | 12 | 8 | 11 | 30 | 33 | -3 |
| → | 9. **Saint-Étienne** | 42 | 31 | 11 | 9 | 11 | 36 | 44 | -8 |
| ↗ | 10. **Guingamp** | 38 | 31 | 10 | 8 | 13 | 32 | 46 | -14 |
| ↘ | 11. **Dijon** | 38 | 31 | 10 | 8 | 13 | 44 | 60 | -16 |
| ↘ | 12. **Bordeaux** | 37 | 31 | 10 | 7 | 14 | 34 | 41 | -7 |
| ↘ | 13. **Angers** | 35 | 31 | 8 | 11 | 12 | 36 | 42 | -6 |
| ↘ | 14. **Caen** | 35 | 31 | 10 | 5 | 16 | 23 | 39 | -16 |
| ↗ | 15. **Amiens** | 34 | 31 | 9 | 7 | 15 | 26 | 34 | -8 |
| ↘ | 16. **Strasbourg** | 33 | 31 | 8 | 9 | 14 | 37 | 56 | -19 |
| → | 17. **Toulouse** | 30 | 31 | 7 | 9 | 15 | 29 | 43 | -14 |
| → | 18. **Troyes** | 29 | 31 | 8 | 5 | 18 | 25 | 42 | -17 |
| → | 19. **Lille** | 28 | 31 | 7 | 7 | 17 | 29 | 49 | -20 |
| → | 20. **Metz** | 22 | 31 | 5 | 7 | 19 | 29 | 58 | -29 |

## Cartons

31

Total **1237**
*2016-17* ***1077***

4

Total **73**
*2016-17* ***89***

## Répartition des buts

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| Pied droit | **18** | Penalty | **3** | Total de la journée | **26** |
| Pied gauche | **6** | Coup franc | **1** | Buts/match cette saison | **2,65** |
| Tête | **2** | Corner | **2** | Buts/match en 2016-17 | **2,58** |
| C.s.c. | **0** | | | | |

## Étoiles

**Joueurs de champ**

**1.** Neymar (Paris-SG), 6,35.
**2.** Fekir (Lyon), 6,13.
**3.** Cavani (Paris-SG), 6,12.
**4.** Rabiot (Paris-SG), 5,91.
**5.** Khazri (Rennes), 5,88.
**6.** Thiago Silva (Paris-SG), 5,86.
**7.** Mbappé (Paris-SG), 5,85.
**8.** Thauvin (Marseille), 5,83.
**9.** Aouar (Lyon), 5,77.
**10.** Roussillon (Montpellier), 5,76.
**11.** Luiz Gustavo (Marseille), 5,75.
**12.** Di Maria (Paris-SG), 5,71.
**13.** Marquinhos (Paris-SG), 5,7.
**14.** Saint-Maximin (Nice), Bourigeaud (Rennes), 5,63.

**Gardiens**

**1.** Gurtner (Amiens), 5,97.
**2.** Koubek (Rennes), 5,77.
**3.** Lopes (Lyon), 5,73.
**4.** Lecomte (Montpellier), 5,68.
**5.** Benitez (Nice), Samassa (Troyes), 5,57.
**7.** Reynet (Dijon), 5,55.
**8.** Areola (Paris-SG), 5,54.
**9.** Mandanda (Marseille), Lafont (Toulouse), 5,52.
**11.** Ruffier (Saint-Étienne), 5,5.
**12.** Johnsson (Guingamp), 5,45.
**13.** Tatarusanu (Nantes), 5,37.
**14.** Vercoutre (Caen), Kawashima (Metz), 5,3

## Buteurs

**1.** Cavani (Paris-SG), 24.
**2.** Neymar (Paris-SG), 19.
**3.** Falcao (Monaco), 17.
**4.** Toko Ekambi (Angers), Mariano Diaz, Fekir (Lyon), Thauvin (Marseille), 16.
**8.** Balotelli (Nice), 14.
**9.** Mbappé (Paris-SG), 13.
**10.** Depay (Lyon), Roux (Metz), Sala (Nantes), Plea (Nice), 12.
**14.** Tavares (Dijon), 11.
**15.** R. Lopes (Monaco), Sio (Montpellier), 10.
**17.** Konaté (Amiens), Malcom (Bordeaux), Santini (Caen), Saïd (Dijon), Pépé (Lille), Di Maria (Paris-SG), Khazri (Rennes), 9.

## Passeurs

**1.** Neymar (Paris-SG), 13.
**2.** Thauvin, 10.
**3.** Payet (Marseille), 9.
**4.** Dossevi (Metz), 8.
**5.** Mbappé (Paris-SG), Bamba (Saint-Étienne), 7.
**7.** Malcom (Bordeaux), Lemar, Moutinho, Sidibé (Monaco), Lees-Melou, Saint-Maximin (Nice), Di Maria (Paris-SG), Bourigeaud (Rennes), 6.
**15.** Mangani (Angers), Rodelin (Caen), Fekir (Lyon), Baldé (Monaco), Daniel Alves, Draxler, Rabiot (Paris-SG), Liénard (Strasbourg), 5.

## Rendez-vous

**32e journée, vendredi 6 avril, 20 h 45**
Saint-Étienne - Paris-SG
**Samedi 7 avril, 17 heures**
Monaco-Nantes
**20 heures**
Toulouse-Dijon
Bordeaux-Lille
Angers-Strasbourg
Amiens-Caen
Guingamp-Troyes
**Dimanche 8 avril, 15 heures**
Nice-Rennes
**17 heures**
Metz-Lyon
**21 heures**
Marseille-Montpellier

**33e journée, vendredi 13 avril, 20 h 45**
Angers-Nice
**Samedi 14 avril, 17 heures**
Lyon-Amiens
**20 heures**
Rennes-Metz
Nantes-Dijon
Strasbourg - Saint-Étienne
Caen-Toulouse
Lille-Guingamp
**Dimanche 15 avril, 15 heures**
Montpellier-Bordeaux
**17 heures**
Troyes-Marseille
**21 heures**
Paris-SG - Monaco

**Paris-SG - Angers : 2-1 (2-0)**
Buts : Mbappé (12e, 25e) pour le Paris-SG ; Toko Ekambi (76e) pour Angers. Mercredi 14 mars. Spectateurs : 46757. Arbitre : M. Desiage (6). Avertissements : Daniel Alves (58e) pour le Paris-SG ; Bamba (34e), Thomas (80e) pour Angers. Expulsion : Thiago Motta (16e) pour le Paris-SG. Temps additionnel : 3 min (1+2). Note du match : 12/20.
**Paris-SG (4-3-3) :** Trapp (6) - Daniel Alves (5), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (5), Kurzawa (6) - Verratti (7), Thiago Motta (0), Draxler (6) (Nkunku, 76e) - Di Maria (4) (Lo Celso, 68e), Cavani (4) (Rabiot, 58e), Mbappé (8). Entr. : Emery.

**Angers (4-1-4-1) :** Butelle (6) - Manceau (4), Pavlovic (4), Thomas (5), Bamba (4) - Santamaria (5) - Ketkeophomphone (4) (Touré, 58e), Coulibaly (5) (Guillaume, 78e), Mangani (c) (5), Tait (6) - Kanga (4) (Toko Ekambi, 58e). Entr. : Moulin.

**Dijon-Marseille : 1-3 (0-1)**
Buts : Kwon (73e) pour Dijon ; Germain (36e), Ocampos (88e), Payet (90e+5 s.p.) pour Marseille. Samedi 31 mars. Spectateurs : 15157. Arbitre : M. Brisard (3). Avertissements : Sammaritano (10e), Reynet (90e+2) pour Dijon ; Ocampos (63e), Sanson (68e), Sarr (84e) pour Marseille. Expulsion : Yambéré (90e+1) pour Dijon. Temps additionnel : 9 min (4+5). Note du match : 13/20.
**Dijon (4-3-3) :** Reynet (c) (5) - Rosier (5), Yambéré (0), Lautoa (5), Haddadi (6) - Balmont (non noté) (Marié, 33e, 4), Amalfitano (4), Xeka (5) - Saïd (4) (Kwon, 72e), Tavares (4), Sammaritano (4) (Sliti, 65e). Entr. : Dall'Oglio.
**Marseille (4-2-3-1) :** Mandanda (5) (Pelé, 53e) - Sarr (4), Rami (5) (Sertic, 81e), Rolando (4), Kamara (6) - Anguissa (6), Luiz Gustavo (6) - Payet (c) (7), Sanson (5) (Njie, 77e), Ocampos (6) - Germain (6). Entr. : R. Garcia.

**Lyon-Toulouse : 2-0 (2-0)**
Buts : Depay (23e, 43e s.p.). Dimanche 1er avril. Spectateurs : 48448. Arbitre : M. Bastien (7). Avertissements : Tousart (69e) pour Lyon ; Cahuzac (77e) pour Toulouse. Temps additionnel : 4 min (2+2). Note du match : 11/20.
**Lyon (4-3-3) :** Lopes (c) (7) - Rafael (6), Marcelo (6), Morel (5), Mendy (6) - Ndombele (5), Tousart (6), Aouar (7) - Traoré (5) (Ferri, 82e), Depay (7) (Gouiri, 88e), Cornet (non noté) (Maolida, 37e, 4). Entr. : Genesio.
**Toulouse (4-3-3) :** Lafont (6) - Amian (3), Diop (c) (3), Jullien (non noté) (Fortes, 26e, 3), Sylla (3) - Sangaré (3), Cahuzac (3), Imbula (3) (Toivonen, 76e) - Jean (2) (Mubele, 69e), Sanogo (6), Gradel (2). Entr. : Debève.

**Caen-Montpellier : 1-3 (0-2)**
Buts : Santini (88e) pour Caen ; Sio (21e, 54e), Skhiri (23e) pour Montpellier. Dimanche 1er avril. Spectateurs : 17190. Arbitre : M. Gautier (6). Avertissements : Bazile (28e), Guilbert (90e) pour Caen ; Sambia (26e), Skhiri (30e) pour Montpellier. Temps additionnel : 6 min (2+4). Note du match : 12/20.
**Caen (4-1-4-1) :** Vercoutre (5) - Guilbert (3), Genevois (3) (Diomandé, 60e), Djiku (5), Bessat (3) - Sankoh (3) - Rodelin (3), Féret

(c) (3) (Deminguet, 83e), Peeters (3), Bazile (3) (Stavitski, 46e, 3) - Santini (3). Entr.: Garande.
**Montpellier (5-3-2):** Lecomte (7) - Aguilar (7), Mukiele (7), Hilton (c) (6), Congré (6), Roussillon (5) - Sambia (7) (Mbenza, 61e), Skhiri (7) (Piriz, 76e), Lasne (6) - Ikoné (6), Sio (8) (Ninga, 70e). Entr.: Der Zakarian.

**Troyes-Nice: 0-2 (0-1)**
Buts: Plea (16e, 83e). Dimanche 1er avril. Spectateurs: 10569. Arbitre: M. Hamel (7). Avertissement: Deplagne (29e) pour Troyes. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 12/20.
**Troyes (4-2-3-1):** Zelazny (7) - Deplagne (4), Vizcarrondo (4), Hérelle (5), Traoré (5) - Bellugou (5) (Suk, 78e), Azamoum (4) - Grandsir (3) (Pelé, 57e), Nivet (c) (non noté) (Khaoui, 39e, 4), Darbion (5) - Niane (4). Entr.: J.-L. Garcia.
**Nice (4-3-3):** Benitez (6) - Souquet (6), Dante (c) (5), Marlon (6), Le Marchand (5) - Lees-Melou (6), Seri (6) (Tameze, 85e), Cyprien (6) - Saint-Maximin (5) (Srarfi, 82e), Balotelli (5) (Sarr, 85e), Plea (8). Entr.: Favre.

**Nantes-Saint-Étienne: 0-3 (0-1)**
Buts: Debuchy (17e), Cabella (54e, 64e). Dimanche 1er avril. Spectateurs: 31043. Arbitre: M. Klossner (6). Avertissements: Thomasson (56e), Rongier (61e), Bammou (67e) pour Nantes. Temps additionnel: 4 min (0+4). Note du match: 14/20.
**Nantes (4-3-3):** Tatarusanu (4) - Dubois (c) (4), Diego Carlos (3), Pallois (3), Lima (3) - Rongier (4), Krhin (4), Moutoussamy (4) (Thomasson, 46e, 3) - El-Ghanassy (4) (Iloki, 68e), Sala (3), Bammou (3) (Nakoulma, 68e). Entr.: Ranieri.
**Saint-Étienne (4-2-3-1):** Ruffier (5) - Debuchy (7) (Pierre-Gabriel, 75e), Perrin (c) (6), Subotic (6), Gabriel Silva (6) - M'vila (6), Selnaes (5) - Hamouma (5) (Ntep, 66e), Cabella (8), Monnet-Paquet (5) (Diousse, 70e) - Bamba (6). Entr.: Gasset.

**Guingamp-Bordeaux: 2-1 (0-0)**
Buts: Grenier (55e), Diallo (59e) pour Guingamp; Malcom (80e) pour Bordeaux. Dimanche 1er avril. Spectateurs: 15247. Arbitre: M. Moreira (5). Avertissements: Didot (86e) pour Guingamp; Poundjé (7e), Otavio (58e) pour Bordeaux. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
**Guingamp (4-2-3-1):** Johnsson (7) - Ikoko (5), Kerbrat (5), Sorbon (5), Rebocho (5) - Diallo (6) (Blas, 62e), Didot (5) - Salibur (non noté) (Ngbakoto, 28e, 4), Grenier (6), Benezet (6) (Eboa Eboa, 89e) - Briand (5). Entr.: Kombouaré.
**Bordeaux (4-3-1-2):** Costil (4) - Sabaly (4), Koundé (4), Baysse (4), Poundjé (4) - Lerager (4), Meïté (5), Otavio (4) (Laborde, 58e) - Malcom (6) - De Préville (4) (Sankharé, 58e), Braithwaite (4) (Kamano, 77e). Entr.: Poyet.

**Lille-Amiens: 0-1 (0-0)**
But: Mendoza (53e). Dimanche 1er avril. Spectateurs: huis clos. Arbitre: M. Abed (4). Avertissements: Adenon (64e), Cissokho (76e) pour Amiens. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
**Lille (4-3-3):** Maignan (5) - Malcuit (5), Ié (5), J. Alonso (4) (Araujo, 61e), Ballo-Touré (4) - Thiago Mendes (5), Thiago Maia (4), Amadou (c) (non noté) (Dabila, 14e, 5) - Pépé (4), Mothiba (4), Benzia (4) (Bahlouli, 80e). Entr.: Galtier.

**Amiens (4-4-2):** Gurtner (7) - Cissokho (5), Adenon (5), Gouano (c) (6), Dibassy (4) - Kakuta (7), Monconduit (6), Avelar (5) (Gakpé, 66e), Zungu (5) - Konaté (5) (Fofana, 85e), Mendoza (6) (Manzala, 82e). Entr.: Pelissier.

**Strasbourg-Metz: 2-2 (1-1)**
Buts: Bahoken (17e), Seka (78e) pour Strasbourg; Rivière (23e s.p.), Mollet (47e) pour Metz. Dimanche 1er avril. Spectateurs: 25627. Arbitre: M. Buquet (3). Avertissements: N'Dour (25e), Martinez (41e), Martin (56e), Liénard (70e) pour Strasbourg; Roux (28e), Selimovic (38e), Niakhaté (61e) pour Metz. Expulsions: N'Dour (65e) pour Strasbourg; Selimovic (76e) pour Metz. Temps additionnel: 5 min (0+5). Note du match: 11/20.
**Strasbourg (4-1-4-1):** Oukidja (5) - Seka (5), Koné (c) (6), Martinez (5), N'Dour (0) - Aholou (3) - Bahoken (6), Corgnet (5), Martin (5) (Terrier, 72e), Liénard (6) - Blayac (6) (Gonçalves, 65e). Entr.: Laurey.
**Metz (4-2-3-1):** Kawashima (5) - Balliu (5) (Diagne, 62e), Selimovic (0), Niakhaté (4), Rivierez (5) - Cohade (c) (5), Poblete (5) - Dossevi (6), Mollet (7) (Mandjeck, 67e), Roux (5) - Rivière (5) (Niane, 90e). Entr.: Hantz.

# Coupe de la Ligue

**Finale**

**Paris-SG-Monaco: 3-0 (2-0)**
Buts: Cavani (8e s.p., 85e), Di Maria (21e). Spectateurs: 42000. Arbitre: M. Turpin (5). Samedi 31 mars, à Bordeaux. Avertissements: Glik (31e), Falcao (65e), Raggi (75e). Temps additionnel: 6 min (4+2). Note du match: 13/20.
**Paris-SG (4-3-3):** Trapp (5) - Daniel Alves (6), Thiago Silva (c) (6), Kimpembe (7), Berchiche (5) - Verratti (6) (Lo Celso, 70e), Rabiot (6), Draxler (6) (Diarra, 81e) - Mbappé (8), Cavani (7), Di Maria (6) (Pastore, 51e). Entr.: Emery.
**Monaco (4-3-2-1):** Subasic (3) - Sidibé (4), Glik (3), Jemerson (5), Raggi (3) - Fabinho (4), Moutinho (4) (Ghezzal, 79e) - Lemar (4), Tielemans (3) (Jovetic, 46e, 4), R. Lopes (4) (Diakhaby, 73e) - Falcao (c) (4). Entr.: Jardim.

**Palmarès**
**1995:** PSG. **1996:** Metz. **1997:** Strasbourg. **1998:** PSG. **1999:** Lens. **2000:** Gueugnon[L2]. **2001:** Lyon. **2002:** Bordeaux. **2003:** Monaco. **2004:** Sochaux. **2005:** Strasbourg. **2006:** Nancy. **2007:** Bordeaux. **2008:** PSG. **2009:** Bordeaux. **2010:** OM. **2011:** OM. **2012:** OM. **2013:** St-Étienne. **2014:** PSG. **2015:** PSG. **2016:** PSG. **2017:** PSG. **2018:** PSG.

# Ligue 2

**31e journée**

| | |
|---|---|
| Nancy-Reims | **0-2** |
| Nîmes-Valenciennes | **1-0** |
| AC Ajaccio-Clermont | **2-1** |
| Tours-Lorient | **3-1** |
| Paris FC-GFC Ajaccio | **0-0** |
| Lens-Châteauroux | **lundi** |
| Orléans-Brest | **1-1** |
| Le Havre-Quevilly-Rouen | **0-2** |
| Niort-Sochaux | **1-1** |
| Auxerre-Bourg-en-Bresse | **3-1** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Reims | 72 | 31 | 23 | 3 | 5 | 58 | 18 |
| 2. Nîmes | 61 | 31 | 19 | 4 | 8 | 62 | 29 |
| 3. AC Ajaccio | 57 | 31 | 17 | 6 | 8 | 53 | 37 |
| 4. Lorient | 53 | 31 | 15 | 8 | 8 | 51 | 38 |
| 5. Paris FC | 53 | 31 | 14 | 11 | 6 | 38 | 27 |
| 6. Clermont | 51 | 31 | 14 | 9 | 8 | 40 | 26 |
| 7. Châteauroux | 51 | 30 | 15 | 6 | 9 | 42 | 40 |
| 8. Brest | 48 | 31 | 13 | 9 | 9 | 42 | 37 |
| 9. Le Havre | 47 | 31 | 13 | 8 | 10 | 39 | 30 |
| 10. Sochaux | 45 | 31 | 13 | 6 | 12 | 41 | 50 |
| 11. Auxerre | 43 | 31 | 12 | 7 | 12 | 43 | 40 |
| 12. Orléans | 39 | 31 | 10 | 9 | 12 | 40 | 47 |
| 13. Niort | 36 | 31 | 10 | 6 | 15 | 35 | 47 |
| 14. Valenciennes | 33 | 30 | 9 | 6 | 15 | 35 | 48 |
| 15. GFC Ajaccio | 32 | 31 | 8 | 8 | 15 | 23 | 43 |
| 16. Lens | 31 | 30 | 8 | 7 | 15 | 35 | 35 |
| 17. Bourg-en-Bresse | 30 | 31 | 9 | 3 | 19 | 40 | 66 |
| 18. Quevilly-Rouen | 28 | 31 | 8 | 4 | 19 | 36 | 51 |
| 19. Nancy | 28 | 31 | 6 | 10 | 15 | 29 | 44 |
| 20. Tours | 18 | 30 | 4 | 6 | 20 | 23 | 52 |

*Ce classement ne tient pas compte de Lens-Châteauroux disputé le lundi 2 avril.*

**Nancy-Reims: 0-2 (0-0)**
Buts: Chavarria (55e), Oudin (78e). Samedi 31 mars. Spectateurs: 12427. Arbitre: M. Batta (6). Avertissements: Ba (21e) pour Nancy; Chavalerin (41e), Jeanvier (45e+1) pour Reims. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
**Nancy (4-3-3):** Jourdren (5) - Cétout (5), Diagne (4), Lang (4), Muratori (c) (6) - Abergel (5), Ba (5), N'Guessan (5) (Koura, 67e) - Nordin (5) (Eler, 83e), Dalé (4), Bassi (4) (Hadji, 67e). Entr.: Gabriel.
**Reims (4-3-3):** Mendy (5) - Métanire (5), Jeanvier (6), Abdelhamid (6), Bouhours (4) - Chavalerin (5), Da Cruz (c) (5), Mbemba (6) (Ndom, 73e) - Oudin (5) (Siebatcheu, 81e), Chavarria (6), Diego (7) (Ngamukol, 85e). Entr.: Guion.

**Nîmes-Valenciennes: 1-0 (1-0)**
But: Alioui (20e). Vendredi 30 mars. Spectateurs: 9561. Arbitre: M. Varela (4). Avertissements: Bozok (76e) pour Nîmes; Ramaré (41e), Tell (53e), Karaboué (76e) pour Valenciennes. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 11/20.
**Nîmes (4-4-2):** Valette (7) - Alakouch (6), Briançon (6), Harek (c) (5), Paquiez (5) - Thioub (5) (Valls, 78e), Savanier (7), Valdivia (6), Ripart (5) - Alioui (5) (Depres, 90e+4), Bozok (5) (Vlachodimos, 89e). Entr.: Blaquart.
**Valenciennes (4-3-3):** Perquis (5) - Néry (c) (6), Dabo (5), Tahrat (6), Ciss (5) - Karaboué (5), Masson (6), Ramaré (4) (Diarra, 87e) - Robail (6), Privat (5) (Ambri, 78e), Tell (4) (Nangis, 87e). Entr.: Ray.

**AC Ajaccio-Clermont: 2-1 (0-0)**
Buts: Gimbert (67e), Coutadeur (90e+1) pour l'AC Ajaccio; Honorat (83e) pour Clermont. Vendredi 30 mars. Spectateurs: 3019. Arbitre: M. Ben el-Hadj (6). Avertissements: Marin (10e), Cavalli (27e), Boé Kane (35e), Selemani (72e) pour l'AC Ajaccio; Dugimont (24e) pour Clermont. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 13/20.
**AC Ajaccio (4-2-3-1):** Leca (8) - Hergault (5), Sainati (5), Marin (5) (Keita, 65e), Cabit (6) - Coutadeur (8), Boé Kane (5) - Maazou (7), Cavalli (c) (non noté) (Camara, 44e, 5), Selemani (5) (Lejeune, 76e) - Gimbert (5). Entr.: Pantaloni.
**Clermont (4-2-3-1):** Bernardoni (6) - Phojo (5) (Centonze, 79e), Laporte (5), Fontaine (c) (5), Gavory (5) - Lopy (5) (Douline, 83e), Iglesias (5) - N'Diaye (5) (Pereira Lage, 74e), Dugimont (7), Honorat (5) - Ajorque (5). Entr.: Gastien.

**Tours-Lorient: 3-1 (0-1)**
Buts: Miguel (65e), Devaux (80e s.p.), Hein (90e+3) pour Tours; Marveaux (8e s.p.) pour Lorient. Vendredi 30 mars. Spectateurs: 3929. Arbitre: M. Dechepy (7). Avertissements: Filippi (39e), N'Doye (42e), Hein (77e) pour Tours; Wissa (52e) pour Lorient. Temps additionnel: 5 min (2+3). Note du match: 11/20.
**Tours (4-1-4-1):** Descamps (6) - Cissé (6), Filippi (c) (5), Raveloson (8), Miguel (6) - Devaux (6) - Bulot (6) (Hein, 69e), N'Doye (5) (Sissoko, 84e), Belkebla (6), Larbi (6) - Diarra (7) (Bayard, 90e). Entr.: Costa.
**Lorient (4-3-3):** Petkovic (3) - Rose (3), Touré (4), Saad (4), Le Goff (6) - Etuin (5) (Bouanga, 66e), Lemoine (4), Guendouzi (4) (Claude-Maurice, 82e) - Marveaux (c) (4), Hamel (3) (Courtet, 76e), Wissa (4). Entr.: Landreau.

**Paris FC-GFC Ajaccio: 0-0**
Vendredi 30 mars. Spectateurs: 3853. Arbitre: M. Delpech (2). Avertissements: Sidibé (83e) pour le Paris FC; Perquis (12e), Jobello (40e), Ba (57e), Gomis (90e+4) pour le GFC Ajaccio. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.
**Paris FC (4-3-3):** Demarconnay (c) (5) - Sidibé (6), Yohou (6), Bong (6), Delaine (7) - Akichi (5), Mimoun (6) (Ech-Chergui, 70e), Mandouki (5) - Nomenjanahary (6) (Lopez, 73e), Tchokounté (5), Saint-Louis (4) (Alami Baza, 82e). Entr.: Mercadal.
**GFC Ajaccio (4-1-4-1):** Elana (7) - Ba (4), Bréchet (c) (6), Lloris (6), Mombris (6) - Perquis (6) - Bahamboula (4) (Kemen, 84e), M'Changama (5), Jobello (5) (Gomis, 90e+1), Armand (5) - Touré (4). Entr.: Cartier.

**Orléans-Brest: 1-1 (1-1)**
Buts: Gomis (5e) pour Orléans; Berthomier (39e) pour Brest. Vendredi 30 mars. Spectateurs: 3886. Arbitre: M. Petit (6). Avertissements: Poha (90e+1) pour Orléans; Sissoko (29e), Charbonnier (89e), Faussurier (90e) pour Brest. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 14/20.
**Orléans (4-1-4-1):** Gallon (6) - Pinaud (6), Monfray (5), Cambon (7), Seidou (5) - Bouby (5) - Ziani (c) (6), D'Arpino (5) (N'Goma, 68e), Demoncy (5), Cissokho (6) (Poha, 79e) - Gomis (5). Entr.: Ollé-Nicolle.
**Brest (4-3-3):** Larsonneur (5) - Faussurier (c) (6), Castelletto (5), Weber (6), Bernard (5) - Magnon (5) (Charbonnier, 57e), Sissoko (6), Pi (6) - Gastien (5), Butin (5) (Diallo, 67e), Berthomier (7) (Autret, 72e). Entr.: Furlan.

**Le Havre-Quevilly-Rouen: 0-2 (0-1)**
Buts: Gakpa (3e), Mamilonne (85e). Vendredi 30 mars. Spectateurs: 9326. Arbitre: M. Castro (7). Avertissements: Lekhal (55e) pour Le Havre; Rogie (42e), Mamilonne (80e) pour Quevilly-Rouen. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 13/20.
**Le Havre (4-2-3-1):** Thuram (5) - Bese (5), Moukoudi (4), Camara (4), Traoré (2) - Fontaine (3) (Andriatsima, 81e), Lekhal (4) - Ferhat (5), Bonnet (c) (6), Assifuah (3) (Gory, 69e) - Mateta (4). Entr.: Tanchot.
**Quevilly-Rouen (4-3-3):** Hartock (6) - Nguinda (6), Basque (6), Albert (5), Lefort (5) - Oliveira (c) (6), Rogie (6), Tié-Bi (4) - Clauss (5) (Boujedra, 79e), Gakpa (6), Mamilonne (6) (Caddy, 88e). Entr.: Da Costa.

**Niort-Sochaux: 1-1 (0-1)**
Buts: Roye (63e s.p.) pour Niort; A. Kalulu (29e) pour Sochaux. Vendredi 30 mars. Spectateurs: 3835. Arbitre: M. Mokhtari (6). Avertissements: Roye (87e) pour Niort; Pendant (62e) pour Sochaux. Temps additionnel: 5 min (1+4). Note du match: 10/20.
**Niort (4-1-4-1):** Olliero (5) - Dacosta (5), Sans (5), Choplin (5), Diabaté (5) - Agouazi (5) - Vion (7) (Lamkel Zé, 71e), Roye (6), Dembélé (c) (6), Leautey (5) (Koyalipou, 77e) - Dona Ndoh (5). Entr.: Faure.
**Sochaux (4-3-3):** Prévot (5) - Alphonse (5), Ogier (5), Kapp (5), Pendant (5) - Fuchs (6), Tardieu (c) (6), Daham (5) (Ba, 78e) - Robinet (5) (Bakayoko, 67e), Touzghar (5), Kalulu (7) (Sao, 84e). Entr.: Zeidler.

**Auxerre-Bourg-en-Bresse: 3-1 (1-1)**
Buts: Philippoteaux (45e+1, 71e s.p., 90e+5) pour Auxerre; Sarr (12e) pour Bourg-en-Bresse. Vendredi 30 mars. Spectateurs: 6674. Arbitre: M. Wattellier (6). Avertissements: Ba (31e), Ndicka (90e+3) pour Auxerre; Saint-Ruf (70e) pour Bourg-en-Bresse. Temps additionnel: 7 min (2+5). Note du match: 15/20.
**Auxerre (4-3-3):** Boucher (6) - Arcus (5), Tacalfred (c) (5), Ba (4), Boto (6) - Konaté (6), Sissako (5), Sakhi (5) (Ndicka, 89e) - Sangaré (4) (Fumu Tamuzo, 65e), Yattara (5) (Bizet, 85e), Philippoteaux (8). Entr.: Correa.
**Bourg-en-Bresse (4-2-3-1):** Deneuve (non noté) (Callamand, 27e, 4) - Martin (4), Saint-Ruf (4), Amiot (4), Pierre-Charles (4) - Nirlo (c) (5), Martins Pereira (5) (N'Diaye, 57e) - Court (5), Heinry (5), Bègue (5) (Merdji, 75e) - Sarr (6). Entr.: Della Maggiore.

**Étoiles, joueurs de champ**
**1.** Martin (Sochaux), 5,95.
**2.** Lemoine (Lorient), 5,92.
**3.** Del Castillo, Savanier (Nîmes), 5,83.
**5.** Nouri (AC Ajaccio), 5,81.
**6.** Bozok (Nîmes), 5,72.
**7.** Cavalli (AC Ajaccio), Chavarria (Reims), 5,71.
**9.** Diego (Reims), 5,7.
**10.** Nomenjanahary (Paris FC), 5,68.
**11.** Dugimont (Clermont), Cabot (Lorient), Saint-Louis (Paris FC), 5,67.
**14.** Ajorque (Clermont), 5,66.
**15.** Ferhat (Le Havre), 5,62.
**16.** Bouanga (Lorient), 5,61.
**17.** Honorat (Clermont), 5,6.
**18.** A. Dembélé (Niort), Abdelhamid (Reims), 5,59.
**20.** Jeanvier (Reims), 5,57.
**21.** Cambon (Orléans), Alami Baza, Tchokounté (Paris FC), 5,56.
**24.** Philippoteaux (Auxerre), Barthelmé (Châteauroux), 5,55.
**26.** Wissa (Lorient), Briançon (Nîmes), Siebatcheu (Reims), 5,54.
**29.** Coutadeur (AC Ajaccio), Ripart (Nîmes), Masson (Valenciennes), 5,53.
**32.** Roudet (Valenciennes), 5,52.

**33.** Lekhal (Le Havre), Alakouch, Alioui (Nîmes), 5,5.
**36.** Bonnet (Le Havre), Bassi (Nancy), Roye (Niort), Delaine (Paris FC), Chavalerin (Reims), 5,48.
**41.** Faussurier (Brest), Fontaine (Clermont), 5,47.

**Gardiens**
**1.** Thuram (Le Havre), 5,9.
**2.** Valette (Nîmes), 5,82.
**3.** Larsonneur (Brest), 5,76.
**4.** Bernardoni (Clermont), 5,74.
**5.** Mendy (Reims), 5,73.
**6.** Perquis (Valenciennes), 5,71.
**7.** Elana (GFC Ajaccio), 5,68.
**8.** Vachoux (Lens), 5,55.
**9.** Gallon (Orléans), 5,54.
**10.** Demarconnay (Paris FC), 5,53.
**11.** Prévot (Sochaux), 5,5.
**12.** Boucher (Auxerre), Hassen (Châteauroux), 5,45.
**14.** Allagbé (Niort), 5,39.
**15.** Hartock (Quevilly-Rouen), 5,32.
**16.** Leca (AC Ajaccio), 5,27.
**17.** Deneuve (Bourg-en-Bresse), 5,26.
**18.** Petkovic (Lorient), 5,23.
**19.** Jourdren (Nancy), 4,75.

**Buteurs**
**1.** Bozok (Nîmes), 22.
**2.** Alioui (Nîmes), 13.
**3.** Gimbert, Nouri (AC Ajaccio), Ajorque (Clermont), Chavarria, Siebatcheu (Reims), F. Martin (Sochaux), 12.
**9.** Mateta (Le Havre), Dona Ndoh (Niort), Tchokounté (Paris FC), 11.
**12.** Wissa (AC Ajaccio, 8 ; Lorient, 2), 10.
**13.** Philippoteaux (Auxerre), Sarr (Bourg-en-Bresse), Bouanga (Lorient), Hadji (Nancy), 9.
**17.** M. Yattara (Auxerre), Merdji (Bourg-en-Bresse), Dugimont (Clermont), Duhamel (Quevilly-Rouen), C. Lopez (Lens), Mothiba (Valenciennes), Hamel (Lorient), 8.
**24.** H. Diallo (Brest), Sarr (Châteauroux), Gomis (Orléans), Gakpa (Quevilly-Rouen), Diego (Reims), Roudet (Valenciennes), 7.
**30.** Bègue (Bourg-en-Bresse), Faussurier (Brest), Benrahma (Châteauroux), Pereira Lage (Clermont), Fortuné (Lens), Courtet, Marveaux (Lorient), Bassi (Nancy), Lamkel Zé (Niort), O. Cissokho (Orléans), Saint-Louis (Paris FC), Oudin (Reims), 6.
**42.** Cavalli (AC Ajaccio), Sané (Auxerre), Berthomier, Butin, Pi (Brest), Tounkara (Châteauroux), Assifuah, Fontaine (Le Havre), Roye (Niort), Ziani (Orléans), Ndao (Quevilly-Rouen), Kalulu, Touzghar (Sochaux), 5.

**Rendez-vous**
**Matches en retard, 29e journée, mardi 3 avril, 19 h 30**
Tours-Valenciennes

**32e journée, vendredi 6 avril, 20 heures**
Quevilly-Rouen-Nîmes
Châteauroux-AC Ajaccio
Lorient-Paris FC
Clermont-Niort
Brest-Valenciennes
Sochaux-Orléans
GFC Ajaccio-Auxerre
Bourg-en-Bresse-Tours
**Samedi 7 avril, 15 heures**
Reims-Le Havre
**Lundi 9 avril, 20 h 45**
Lens-Nancy

# National

**28e journée**

| | |
|---|---|
| Avranches-Béziers | **0-1** |
| Red Star-Entente SSG | **3-0** |
| Créteil-Rodez | **2-0** |
| Grenoble-Lyon Duchère | **1-2** |
| Pau-Concarneau | **4-1** |
| Cholet-Les Herbiers | **1-1** |
| Dunkerque-Boulogne | **0-0** |
| Marseille Consolat-Chambly | **1-1** |

*Exempt : Laval.*

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Béziers | 42 | 27 | 10 | 12 | 5 | 31 | 25 |
| 2. Red Star | 42 | 26 | 11 | 9 | 6 | 31 | 21 |
| 3. Rodez | 42 | 27 | 11 | 9 | 7 | 30 | 26 |
| 4. Grenoble | 41 | 26 | 10 | 11 | 5 | 26 | 18 |
| 5. Laval | 40 | 26 | 10 | 10 | 6 | 32 | 24 |
| 6. Concarneau | 34 | 27 | 8 | 10 | 9 | 33 | 33 |
| 7. Lyon Duchère | 34 | 26 | 8 | 10 | 8 | 27 | 30 |
| 8. Cholet | 33 | 26 | 9 | 6 | 11 | 43 | 45 |
| 9. Pau | 33 | 26 | 8 | 9 | 9 | 34 | 31 |
| 10. Les Herbiers | 32 | 27 | 7 | 11 | 9 | 29 | 35 |
| 11. Entente SSG | 32 | 27 | 6 | 14 | 7 | 32 | 38 |
| 12. Boulogne* | 32 | 26 | 7 | 12 | 7 | 26 | 27 |
| 13. Dunkerque** | 31 | 26 | 8 | 10 | 8 | 32 | 32 |
| 14. Mars. Consolat | 31 | 26 | 7 | 10 | 9 | 29 | 36 |
| 15. Chambly | 30 | 26 | 7 | 9 | 10 | 32 | 29 |
| 16. Avranches | 29 | 26 | 7 | 8 | 11 | 31 | 38 |
| 17. Créteil* | 24 | 25 | 6 | 6 | 13 | 23 | 33 |

**Créteil a obtenu une victoire 3-0 sur tapis vert à l'issue de sa rencontre de la 13e journée face à Boulogne-sur-Mer, les Nordistes ayant aligné Hassane Alla, suspendu lors de ce match.*
***La DNCG a décidé fin novembre de retirer trois points à Dunkerque en raison d'un manque de garanties financières, une décision confirmée le 9 janvier en appel.*

**Avranches-Béziers : 0-1 (0-1)**
But : Sissoko (3e).
**Avranches :** Beuve - Bonenfant, Coulibaly, Cillard, Léonard (Mayulu, 46e) - Voisin (Michel, 74e), **Boateng**, Belahmeur (Dutournier, 81e) - N'Kololo, Thiaré, N'Diaye. Entr. : Ott.
**Béziers : Novaes** - Taillan, Lingani, O. Kanté, Savane - Aabid, Diakota (Goteni, 70e), Élissalt (Beusnard, 76e), A. Kanté (Nouri, 61e) - Soukouna, Sissoko. Entr. : Chabert.

**Red Star-Entente SSG : 3-0 (2-0)**
Buts : Sané (40e s.p., 43e, 72e).
**Red Star :** Renot - Satli, Derrien, Mendy, Sy - Lapoussin, Lefebvre, Mfulu, Diallo (T. Keita, 86e) - **Sané** (Petrilli, 90e+1), Baradji (Teuma, 73e). Entr. : Brouard.
**Entente SSG :** Salamone - Labor, Ba (Souici, 73e), Traoré, Ouédraogo - **Dieye**, Firmin - Ribelin (Dia, 65e), Latouchent, Tertereau (Kaboré, 73e) - Sea Nessemon. Entr. : Bordot.

**Créteil-Rodez : 2-0 (1-0)**
Buts : Pouye (35e), Labeau (90e+4).
Expulsion : Boissier (11e) pour Rodez.
**Créteil :** Lejeune - Jean-Étienne, M'Bow (Soaré, 46e), Buaillon, Y. Fofana - Martin, Petshi, Bouekou-Mahania, Pouye (Dias, 72e), **Gamboa** - Gendrey (Labeau, 82e). Entr. : Lachuer.
**Rodez :** Basilio - Daillet, **Poujol**, Sanaia - Boissier, Mellot (Coupin, 82e), Gonzalez, Ruffaut (Ouammou, 76e), Chougrani - Da Silva, Ayari (Ras, 63e). Entr. : Peyrelade.

**Grenoble-Lyon Duchère : 1-2 (0-0)**
Buts : Sotoca (52e) pour Grenoble ; Tuta (75e s.p.), Vandenabeele (78e c.s.c.) pour Lyon Duchère. Expulsion : Coulibaly (22e) pour Grenoble.
**Grenoble :** Maubleu - Mayembo, Vandenabeele, Bengriba (Chergui, 82e) - Demba, Coulibaly, Pinto-Borges, Benet, Elogo (Delétraz, 68e) - **Sotoca**, Belvito (El-Jadeyaoui, 46e). Entr. : O. Guégan.
**Lyon Duchère :** N'Djalkonog - M. Camara, Sefil (Brahmia, 64e), Seguin - Thetika (Bekhechi, 64e), **Ayari**, Ezikian, Moizini, Reale - Atik (N'Diaye, 83e), Tuta. Entr. : Mokeddem.

**Pau-Concarneau : 4-1 (4-0)**
Buts : Boupendza (14e, 18e), Kraichi (37e), Gbaklé (42e) pour Pau ; Kamissoko (76e) pour Concarneau.
**Pau :** Koné - Bansais, Malaga, Toussaint (Bury, 74e), Martin - Kraichi, Maisonneuve (Sanchez, 55e), Daubin (Assoumou Akué, 69e), **Gbaklé** - Rivas, Boupendza. Entr. : Vignes.
**Concarneau :** Guivarch - Nsimba (Edjouma, 37e), Sinquin, Kamissoko, Irep - Geran, Illien, Gégousse, Lasimant (Quéméré, 72e) - **Donisa**, Popineau (Ronvel, 63e). Entr. : Cloarec.

**Cholet-Les Herbiers : 1-1 (0-0)**
Buts : Gomez (90e+3) pour Cholet ; Dequaire (62e) pour Les Herbiers.
Expulsion : Aabiza (84e) pour Cholet.
**Cholet :** Monteiro Machado - Rocu, Mboumbouni, Rippert, Flégeau (Gomez, 72e) - **Keita** - Zinga (Diop, 78e), Aabiza, Gbelle, Bertrand (Sarr, 53e) - Abdeljelil. Entr. : Augereau.
**Les Herbiers : Pichot** - Héry, Dequaire, Vanbaleghem, Pagerie - Bongongui (David, 88e), Eickmayer, Flochon, Rocheteau (Fahrasmane, 90e+4) - Dabasse (Bonnet, 81e), Gboho. Entr. : Masala.

**Dunkerque-Boulogne : 0-0**
**Dunkerque :** Ligali - M. Fachan, Huysman, Touré, Bruneel - D. Fachan, Boudaud, Muraglia (Belet, 76e) - Rocchi (Grich, 68e), **Timite**, Serin. Entr. : Rytlewski.
**Boulogne :** Reulet - Agounon, Lina, Argelier (**Heumel,** 38e), El-Hamzaoui - Dekoke, Alla, Senneville, Livolant (Scheidler, 90e) - Thil, Koné (Goujon, 75e). Entr. : Frapolli.

**Consolat-Chambly : 1-1 (0-1)**
Buts : Ba (85e) pour Consolat ; L. Doucouré (40e) pour Chambly.
**Consolat :** Maury - Laassami, Soilihi, Barrillon, M'Dahoma - Diongue (Soly, 66e), Goguey (Ouaamar, 90e), B. Agueni (Mendy, 55e), Sacko - Sergio, **Ba**. Entr. : Bijotat.
**Chambly :** Pinoteau - Rocher, Jaques, Padovani (G. Doucouré, 25e), Soubervie - Laidouni, Héloïse, Burel (Gasser, 77e), Henry - L. Doucouré, **Montiel**. Entr. : Luzi.

**Étoiles**
**1.** Novaes (Béziers), Basilio (Rodez), 7.
**3.** Boateng (Avranches), Bertrand (Cholet), Serin (Dunkerque), Ouédraogo (Entente SSG), Pichot (Les Herbiers), 6.

**Buteurs**
**1.** Thiaré (Avranches), Boupendza (Pau), 11.
**3.** K. Koné (Boulogne), Idazza (Concarneau), A. Sané (Red Star), 10.

**Rendez-vous**
**Match en retard, 24e journée, mardi 3 avril, 18 heures**
Créteil-Chambly
**29e journée, vendredi 6 avril, 20 heures**
Rodez-Red Star
Lyon Duchère-Dunkerque
Entente SSG-Pau
Les Herbiers-Marseille Consolat
Boulogne-Créteil
Chambly-Avranches
**Samedi 7 avril, 15 heures**
Laval-Grenoble
**20 heures**
Concarneau-Cholet
*Exempt : Béziers.*

# National 2

**Groupe A**

**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Fréjus-Saint-Raphaël-Grasse* | **2-0** |
| Nice B-Bergerac | **2-1** |
| Hyères-Mont-de-Marsan | **0-0** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Marignane | 47 | 24 | 14 | 5 | 5 | 32 | 22 |
| 2. Colomiers | 45 | 24 | 12 | 9 | 3 | 36 | 16 |
| 3. Bergerac | 42 | 24 | 11 | 9 | 4 | 37 | 18 |
| 4. Toulon | 40 | 23 | 12 | 4 | 7 | 29 | 22 |
| 5. Fréjus-St-Raph.* | 39 | 23 | 11 | 6 | 6 | 34 | 25 |
| 6. Martigues | 35 | 24 | 9 | 8 | 7 | 32 | 26 |
| 7. Monaco B | 35 | 23 | 9 | 8 | 6 | 35 | 26 |
| 8. Hyères | 32 | 24 | 7 | 11 | 6 | 28 | 22 |
| 9. Nice B | 29 | 24 | 8 | 5 | 11 | 23 | 37 |
| 10. Grasse* | 29 | 23 | 6 | 11 | 6 | 24 | 23 |
| 11. Sète | 28 | 24 | 5 | 13 | 6 | 24 | 19 |
| 12. M-de-Marsan | 27 | 24 | 7 | 6 | 11 | 26 | 33 |
| 13. Stade Bordelais | 23 | 24 | 5 | 8 | 11 | 21 | 31 |
| 14. Tarbes | 20 | 24 | 5 | 5 | 14 | 26 | 47 |
| 15. Marseille B | 18 | 24 | 3 | 9 | 12 | 19 | 40 |
| 16. Paulhan-Péz. | 17 | 24 | 4 | 7 | 13 | 16 | 35 |

**À la suite d'une réserve technique déposée le 20 janvier dernier lors de sa défaite à Fréjus-Saint-Raphaël (2-1, 17e journée), Grasse, qui reprochait à l'arbitre assistant et au délégué de la rencontre d'avoir commis des erreurs lors des changements de joueurs, a obtenu gain de cause. La FFF a jugé la réserve recevable et la commission fédérale des règlements et contentieux a décidé de faire rejouer le match le 31 mars.*

**Fréjus-Saint-Raphaël-Grasse : 2-0 (2-0)**
Buts : Diaw (21e), Gbizie (36e).
**Fréjus-Saint-Raphaël :** Fabre - Delvigne, Dumas, Letievant, R. Nadifi - Dao Castellana, Diaw (Gonçalves, 73e), Orinel, Gbohou - Gbizie (Marignale, 85e), M. Nadifi (N. Cabezas, 82e). Entr. : J.-N. Cabezas.
**Grasse :** Camus - Artheron, Minasi, Abt, Delerue (Meftah, 82e) - Calatayud, Gomes Monteiro, Benomar - Onda (Marchetti, 78e), Goncalves, Malatini (Caddy, 64e). Entr. : Vanvynckt.

**Nice-Bergerac : 2-1 (0-0)**
Buts : Sacko (70e), Fleury (75e) pour Nice ; Belbachir (90e) pour Bergerac.
**Nice :** Clémentia - Mze Ali, Mestrallet, Pelmard, Perraud - Valtriani, Rafetraniaina, Marcel - Mahou (Teoro-Kurzawa, 90e), Ganago (Fleury, 66e), Sacko. Entr. : Bonadei.
**Bergerac :** Loustallot - Zidane (Chevalier, 72e), Gnaleko, Gassama, Ducros - Fuchs, Jamaï, Bangré (Belbachir, 69e), Chehata (Badin, 72e) - Laplace Palette, Pinto. Entr. : Pujo.

**Hyères-Mont-de-Marsan : 0-0**
**Hyères :** Manero - Gazzaoui, Gainnet (Dijoux, 65e), Touil, Decugis - M. Blanc, Ressa, Buisson, Delgado - Aho (Mauffre, 65e), Djelassi. Entr. : A. Blanc.
**Mont-de-Marsan :** Marques - Barbe, Deheegher, Lacrampe, Soubieille - Bigné, Bréthous (Moenza, 76e), Dafniet, Mariz (Vignolles, 83e) - Gasparoto (Zampieri, 90e), Bodet. Entr. : Mottin.

**Buteurs**
**1.** Ramalingom (Marignane), 17.
**2.** Delgado (Hyères), 14.
**3.** Campeon (Grasse, 11 ; Fréjus-Saint-Raphaël, 1), 12.
**4.** Sylla (Monaco B), 10.
**5.** Valla (Stade Bordelais), Yagousseti Essomba (Sète), 9.
**7.** B. Dia (Bergerac), 8.
**8.** Cardinali, Fichten, Insou (Colomiers), Saffour (Fréjus-Saint-Raphaël), Diallo (Toulon), 7.

**Groupe B**

**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Yzeure-Schiltigheim | **0-2** |
| Raon-l'Étape-Saint-Louis | **2-1** |
| Belfort-Montceau | **3-0** |
| Annecy-Saint-Louis | **0-0** |
| Paris-SG B-Le Puy | **2-2** |
| Villefranche/Saône-Saint-Priest | **4-0** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Andrézieux | 45 | 23 | 14 | 3 | 6 | 42 | 25 |
| 2. Annecy | 44 | 24 | 12 | 8 | 4 | 42 | 27 |
| 3. Villefranche/S. | 43 | 24 | 13 | 4 | 7 | 37 | 24 |
| 4. Jura Sud | 37 | 23 | 11 | 4 | 8 | 35 | 31 |
| 5. Paris-SG B | 35 | 23 | 10 | 5 | 8 | 38 | 30 |
| 6. Schiltigheim | 35 | 23 | 9 | 8 | 6 | 30 | 27 |
| 7. Le Puy | 33 | 24 | 8 | 9 | 7 | 29 | 27 |
| 8. Chasselay | 32 | 24 | 9 | 5 | 10 | 28 | 30 |
| 9. Yzeure | 31 | 23 | 8 | 7 | 8 | 23 | 22 |
| 10. Épinal | 31 | 23 | 7 | 10 | 6 | 28 | 28 |
| 11. Lyon B | 30 | 24 | 9 | 3 | 12 | 33 | 35 |
| 12. Saint-Priest | 30 | 24 | 9 | 3 | 12 | 31 | 35 |
| 13. Saint-Louis | 30 | 24 | 8 | 6 | 10 | 22 | 32 |
| 14. Belfort | 27 | 24 | 8 | 3 | 13 | 34 | 35 |
| 15. Montceau | 24 | 24 | 7 | 6 | 11 | 20 | 34 |
| 16. Raon-l'Étape | 12 | 24 | 2 | 6 | 16 | 18 | 48 |

**Annecy-Saint-Louis Neuweg : 0-0**
**Annecy :** Perez - Perracino, Sorlin, Calvet, Garby - Meguireche, Betsch, Guillaud (Barbosa, 72e), S. Varsovie (Odru, 46e) - Jacob (Sauvadet, 66e), Akrour. Entr. : Esteves.
**Saint-Louis :** Idir - Gisselbrecht (Sartori, 57e), Niang, J. Varsovie, Diampo - Bidouzo, Lucas (Ekwe-Ebele, 55e), Kalenga, Yebra (Brom, 87e) - Celestine, Holtz. Entr. : Cuvier.

**Villefranche/Saône-Saint-Priest : 4-0 (1-0)**
Buts : Blanc (20e), M'Madi (66e), Mambu (73e), Bulur (90e+2).
**Villefranche/Saône :** Philippon - Lemaire, Camelo (Ertel, 46e), Lacour, Belkorchia - Quarshie, Jasse (Bulur, 63e), Blanc (Liongo, 78e), M'Madi - Mambu, Lemb. Entr. : Pochat.
**Saint-Priest :** Martin - Lahaye, Legros, Ferrari, Koffi Kpondou - Mathieu (Varsovie, 81e), Osmanovic (Bendaoud, 56e), Mahaya, Gbaguidi - Boukaka, Abarouai (Millot, 65e). Entr. : Scheiwe.

**Paris-SG-Le Puy : 2-2**
Buts : Adli (68e), Postolachi (82e) pour le Paris-SG ; Missilou (18e), Dufau (45e) pour Le Puy.
**Paris-SG :** Cibois - Giaconimi, Rimane, Guibert, Hemans - Callegari, Yaisien, Adli - Hassani (Toufiqui, 57e), Guclu (Postolachi, 69e), M'Laab (Konaté, 69e). Entr. : Rodrigues.
**Le Puy :** L'Hostis - Vandam, Clément, Ichane, Elie - Bouguerra (Celle, 85e), Dufau, Missilou (Traoré, 85e) - Boussaid, Do Pilar Patrao, N'Doye (Jégu, 60e). Entr. : Vieira.

**Yzeure-Schiltigheim : 0-2 (0-0)**
Buts : Runtz (87e), Bekoe (88e).
**Yzeure :** Millieras - Gueheo Djetou, Rouchon, Bamba, Sohier - Touré, M. Alouache (Brun, 85e), Seck (S. Alouache, 73e), Millot - Guillou (Huet, 76e), Hardouin. Entr. : Dief.
**Schiltigheim :** Gauclin - Decker, Runtz, Metzler, Fanchone - Genghini (Chakrouni, 77e), Samabali (Boukalada, 64e), Rakotoharisoa, Nellec - Krasso (Bekoe, 60e), Dreyer. Entr. : Crucet.

**Raon-l'Étape-Saint-Louis : 2-1 (2-0)**
Buts : Adama (19e), Touré (21e) pour Raon-l'Étape ; Bidouzo (51e) pour Saint-Louis Neuweg.
**Raon-l'Étape :** Mahout - Sangaré, Ba, Rother, Clavier - Géhin, Touré, Simsek, Dufour - Adama (Ozcan, 73e), Bassilekin. Entr. : Toraman.

**Saint-Louis :** Idir - Gisselbrecht, Behlow (Kalenga, 64e), Varsovie, Sartori - Ekwe-Ebele, Bidouzo, Diampo, Jennane - Celestine (Da Sylva, 58e), Saidou (Camara, 46e). Entr. : Cuvier.

**Belfort-Montceau : 3-0 (1-0)**
Buts : Régnier (32e, 55e), Houri (79e). Expulsion : Yuri Gonçalves (81e) pour Montceau.
**Belfort :** Laborde-Turon - Bedimé, Tahiri (Arisi, 78e), Manzinali, Konki - Ahamadi, Le Roux, Baal, Le Gall - Houri, Régnier. Entr. : Goldman.
**Montceau :** Lapeyre - Dahmoune, Olivera, Champenois, Massimi (Frizot, 87e) - El-Khadari, Kubota (Boudabous, 81e), Merabi (Hadj, 70e) - Rodriguez, Sackho, Yuri Gonçalves. Entr. : Warmuz et Malod.

**Buteurs**
**1.** Akrour, Jacob (Annecy), 13.
**3.** El-Khoumisti (Paris-SG B), 12.
**4.** Régnier (Belfort), Toko (Chasselay), Dia (Jura Sud), 11.
**7.** F. Guirassy (Belfort), Spano (Andrézieux), 10.
**9.** Kadi (Jura Sud), M. Blanc (Villefranche/Saône), 9.
**11.** Do Pilar Patrao (Le Puy), Bekoe (Schiltigheim), 8.
**13.** Segbé (Épinal), Genghini (Schiltigheim), Millot (Yzeure), 7.

**Groupe C**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Viry-Châtillon - Reims B | **1-0** |
| Arras-Drancy | **0-2** |
| Fleury 91 - Sainte-Geneviève | **0-1** |
| Arras-Furiani Agliani | **2-0** |
| Drancy-Lens B | **1-0** |
| Fleury 91-Lille B | **2-1** |
| Poissy-Amiens AC | **2-0** |
| Bastia-Borgo - Croix | **0-0** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sedan | 46 | 24 | 14 | 4 | 6 | 43 | 24 |
| 2. Ste-Geneviève | 46 | 24 | 14 | 4 | 6 | 33 | 23 |
| 3. Drancy | 44 | 23 | 11 | 11 | 1 | 30 | 13 |
| 4. Fleury 91 | 42 | 24 | 13 | 3 | 8 | 34 | 27 |
| 5. Bastia-Borgo | 38 | 24 | 9 | 11 | 4 | 26 | 18 |
| 6. St-Maur Lusit. | 38 | 24 | 10 | 8 | 6 | 29 | 22 |
| 7. Arras | 34 | 23 | 9 | 7 | 7 | 35 | 29 |
| 8. Croix | 28 | 24 | 5 | 13 | 6 | 20 | 25 |
| 9. Poissy | 28 | 24 | 7 | 7 | 10 | 25 | 33 |
| 10. Amiens AC | 27 | 23 | 7 | 6 | 10 | 13 | 18 |
| 11. Furiani Agliani | 27 | 24 | 8 | 3 | 13 | 25 | 40 |
| 12. Lens B | 25 | 24 | 7 | 4 | 13 | 36 | 39 |
| 13. Lille B | 24 | 22 | 6 | 6 | 10 | 28 | 36 |
| 14. Reims B | 23 | 24 | 5 | 8 | 11 | 35 | 38 |
| 15. Beauvais | 21 | 24 | 6 | 3 | 15 | 28 | 40 |
| 16. Viry-Châtillon | 21 | 23 | 6 | 6 | 11 | 23 | 38 |

**Arras-Drancy : 0-2 (0-2)**
Buts : Diop (4e), Bando Ngambé (25e).
**Arras :** Crombez - Janowski, Razakanantenaina, Lherbier, El-Bouhabi - Deledeuil, Boumahammed (Diaby, 78e), Dumortier (Steppe, 60e), Aït-Bouhou, Bernard - N'Diaye (Lamiaux, 60e). Entr. : Dabrowski.
**Drancy :** Lume - Samba, Coulibaly, Ekani, Basimba Mutienga, Imamo - Dahchour (El Hajjam, 90e), Diop (Traoré, 76e), Camara - Khous, Bando Ngambé (Ourega, 63e). Entr. : Hebbar.

**Fleury 91-Ste-Geneviève : 0-1 (0-1)**
But : Correa (34e s.p.).
**Fleury 91 :** Véron - Scotté, Sert, Chevalier, Hébert - Mabunda, Autret, Koné, Laïfa (Danso, 80e), Beziouen - Fofana. Entr. : Taine.
**Ste-Geneviève :** Velandia Hoyos - Maicon (Blazi, 86e), Depré, Monteiro, Djitli - Coulibaly, Llambrich, Konté - Bahamboula (Gomis, 70e), Barcelo, Correa (In, 90e). Entr. : Dorado.

**Viry-Châtillon - Reims : 1-0 (0-0)**
But : Baldé (49e).
**Viry-Châtillon :** Petchy - Senou - Marcilla - Diakhaté, Basse - Dembele, Beto, Chendri, Achour (Lourdelet, 89e) - Baldé, Ben Brahim (Yahya, 79e). Entr. : Aïchour.
**Reims :** Lemaître - Diaz, Roche, Bahanack, Bana - Perrin, Cafaro, Drammeh (Samba, 84e), Khida (Penneteau, 60e) - Shamal (Mafuala, 84e), Jung. Entr. : Monier.
**Drancy-Lens : 1-0 (1-0)**
But : Khous (12e).
**Drancy :** Lume - Samba, Ekani, Basimba Mutienga, Imamo - Dahchour, Camara (Diop, 66e), Traoré, Coulibaly - Khous (El-Hajjam, 90e), Raddas (Bando Ngambé, 68e). Entr. : Hebbar.
**Lens :** Desprez - Boura (Diawara, 69e), Lescroart (Wojtkowiak, 46e), Diani, Sylla - Ducrocq, Doucouré (Bari, 46e), Beghin, Boli - Chouiar, Houri. Entr. : Haise.

**Fleury 91-Lille : 2-1 (1-1)**
Buts : Fofana (15e), Beziouen (66e s.p.) pour Fleury 91 ; Bumbu (32e) pour Lille.
**Fleury 91 :** Sauzeau - Scotté, Sert, Chevalier, Hébert - Mabunda, Laïfa (Danso, 61e), Autret (Bétéhé, 81e), Koné (Bovis, 86e), Beziouen - Fofana. Entr. : Taine.
**Lille :** Jakubech - W. Pau (Habbas, 81e), Wackers, Lesueur, Liénard - Bumbu, Pollet, Boukholda - Sadzoute, Brym, Jamrozik (Flips, 70e). Entr. : Collot.

**Bastia-Borgo - Croix : 0-0**
**Bastia-Borgo :** Vincensini - Sonnerat, Inzerillo (Moracchini, 76e), Jacob, Santelli - Doumbia, Fabre, Le Moigne - Poggi, Cropanese, Massoni. Entr. : Tavenot.
**Croix :** Petrel - Halucha, Zmijak, Tamanate, Dos Santos - Grébaut, Robail, Obino, Foulon (Diallo, 75e) - De Parmentier, Debordeaux. Entr. : Antunes.

**Arras-Furiani Agliani : 2-0 (0-0)**
Buts : Deledeuil (53e), Dumortier (78e).
**Arras :** Crombez - Eickmayer, Razakanantenaina, Lherbier, El-Bouhabi - Aït-Bouhou, Deledeuil, Dumortier, Lamiaux (Steppe, 82e), Bernard (Robert, 90e) - Diaby. Entr. : Dabrowski.
**Furiani Agliani :** Lombard - Valery, Truchet (Aït Bassou, 63e), Casabianca, Salis, Guidi - El-Faqyh, Pianelli, Luccherini - Cinquini (Hanin, 69e), Pastorelli. Entr. : Ottaviani.

**Poissy-Amiens AC : 2-0 (0-0)**
Buts : Haddadou (64e), Maga (73e).
**Poissy :** Cognard - Doumbia, Fofana, Maga, Voyer - Piètre, Lina, Haddadou (Moussaoui, 90e), Lesage, Moscou (Socrier, 80e) - Raddas. Entr. : Hatton.
**Amiens AC :** Adrien - Youssoufa (Isambart, 70e), Bellaïd, Martinez, Villier (Diawara, 46e) - Kharbouchi, Zobiri, Dilemfu, Diallo, Matondo - Boukhelifa (Diarra, 59e). Entr. : Hamdane.

**Buteurs**
**1.** Fofana (Fleury 91), 13.
**2.** Herbaut (Arras), Pastorelli (Furiani Agliani), Correa (Sainte-Geneviève), Bila (Sedan), 12.
**6.** Jung (Reims B), 11.
**7.** Beziouen (Fleury 91), 10.
**8.** Massoni (Bastia-Borgo), Bando Ngambé (Drancy), Bari (Lens B), 8.
**11.** Khous (Drancy), Habbas (Lille B), Diaz (Saint-Maur Lusitanos), 6.
**14.** Ewagnignon, Sidibé (Beauvais), De Parmentier, Diallo (Croix), Cissé, Haddadou, Raddas (Poissy), Grain (Sedan), Baldé (Viry-Châtillon), 5.

**Groupe D**

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Le Mans | 53 | 24 | 16 | 5 | 3 | 52 | 20 |
| 2. Saint-Brieuc | 44 | 24 | 12 | 8 | 4 | 38 | 26 |
| 3. Lorient B | 42 | 24 | 11 | 9 | 4 | 28 | 15 |
| 4. Saint-Malo | 41 | 24 | 10 | 11 | 3 | 35 | 23 |
| 5. Romorantin | 39 | 24 | 10 | 9 | 5 | 37 | 25 |
| 6. Chartres | 34 | 24 | 8 | 10 | 6 | 35 | 28 |
| 7. Boulogne-Bil. | 32 | 24 | 9 | 5 | 10 | 38 | 44 |
| 8. Granville | 31 | 24 | 8 | 7 | 9 | 32 | 29 |
| 9. St-Pryvé-St-Hil. | 30 | 24 | 7 | 10 | 7 | 24 | 28 |
| 10. Limoges | 30 | 23 | 8 | 6 | 9 | 26 | 31 |
| 11. Vitré | 29 | 23 | 6 | 11 | 6 | 35 | 34 |
| 12. Mantes | 24 | 24 | 6 | 6 | 12 | 24 | 34 |
| 13. Trélissac | 22 | 24 | 5 | 7 | 12 | 20 | 39 |
| 14. Rennes B | 21 | 24 | 5 | 6 | 13 | 24 | 35 |
| 15. Le Havre B | 20 | 24 | 5 | 5 | 14 | 28 | 48 |
| 16. Fontenay-le-C. | 18 | 24 | 3 | 9 | 12 | 16 | 33 |

**Buteurs**
**1.** Créhin (Le Mans), 16.
**2.** Soro Nanga (Le Mans), 15.
**3.** Persico (Saint-Malo), Laurent (Vitré), 12.
**5.** Papin (Chartres), 9.
**6.** Le Mat (Chartres), Souyeux (Romorantin), Martin (St-Brieuc), 8.
**9.** Zambi (Boulogne-Billancourt), Ouhammou (Chartres), Sylla (Mantes), Kehound (Romorantin), Feqrache (Saint-Malo), 7.
**14.** Blondel (Granville), Hafidi (Le Mans), Belfoul (Limoges), Rouag (Mantes), Cuvier (Romorantin), Benaries (Saint-Pryvé-Saint-Hilaire), Maïga (Vitré), 6.

# National 3

**Groupe B**
**Match en retard**

| | |
|---|---|
| Mulsanne-Teloché - Challans | **0-2** |

**Classement**
**1.** Nantes B, 43 pts. **2.** Sablé, 42. **3.** Vertou, 33. **4.** Angers B, 31. **5.** La Roche-sur-Yon, 29. **6.** Laval B, 29. **7.** Challans, 28. **8.** Le Poiré-sur-Vie, 25. **9.** Les Herbiers B, 25. **10.** Châteaubriant, 24. **11.** Changé, 21. **12.** Mulsanne-Teloché, 17. **13.** La Flèche, 16. **14.** La Suze, 14.

**Groupe C**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Avoine-Châteauroux B | **0-1** |
| Bourges 18-Vierzon | **0-3** |
| Blois-Bourges Foot | **1-0** |
| Châteauneuf-Ouest Tourangeau | **2-0** |

**Classement**
**1.** Blois, 46 pts. **2.** Avoine, 41. **3.** Tours B, 32. **4.** Vierzon, 32. **5.** Dreux, 29. **6.** Chartres Horizon, 28. **7.** Châteauroux B, 26. **8.** Bourges 18, 25. **9.** Montargis, 24. **10.** Orléans B, 24. **11.** Ouest Tourangeau, 23. **12.** Bourges Foot, 18. **13.** Saint-Cyr, 8. **14.** Châteauneuf-sur-Loire, 8.

**Groupe E**
**20e journée**

| | |
|---|---|
| Dijon B-Clémenceau Besançon | **2-1** |
| Pontarlier-Sochaux B | **0-0** |
| Racing Besançon-Avallon | **1-1** |
| Gueugnon-Besançon FC | **2-0** |
| Auxerre B - Saint-Vit | **2-0** |
| Jura Dôlois-Selongey | **5-1** |
| Saint-Apollinaire - Quetigny | **1-2** |

**Classement**
**1.** Dijon B, 48 pts. **2.** Racing Besançon, 42. **3.** Sochaux B, 41. **4.** Auxerre B, 39. **5.** Gueugnon, 37. **6.** Pontarlier, 35. **7.** Louhans-Cuiseaux, 31. **8.** Jura Dôlois, 31. **9.** Besançon FC, 27. **10.** Avallon, 25. **11.** St-Apollinaire, 22. **12.** Selongey, 17. **13.** Quetigny, 15. **14.** St-Vit, 15. **15.** Clémenceau Besançon, 6.

**Groupe F**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Prix-lès-Mézières - Amnéville | **0-0** |
| Épernay-Mulhouse | **0-1** |
| Sarre-Union - Biesheim | **0-3** |
| Haguenau-Trémery | **5-1** |
| Sarreguemines-Strasbourg B | **3-1** |

**Classement**
**1.** Nancy B, 40 pts. **2.** Mulhouse, 38. **3.** Biesheim, 38. **4.** Haguenau, 37. **5.** Sarre-Union, 34. **6.** Troyes B, 33. **7.** Lunéville, 33. **8.** Strasbourg B, 32. **9.** Sarreguemines, 30. **10.** Amnéville, 30. **11.** Metz B, 29. **12.** Épernay, 27. **13.** Prix-lès-Mézières, 25. **14.** Trémery, 24. **15.** Erstein, 15. **16.** Pagny-sur-Moselle, 13.

**Groupe H**
**Match en retard**

| | |
|---|---|
| Balma-Nîmes B | **3-1** |

**Classement**
**1.** Nîmes B, 36 pts. **2.** Montpellier B, 33. **3.** Canet-en-Roussillon, 33. **4.** Fabrègues, 32. **5.** Toulouse B, 31. **6.** Balma, 29. **7.** Blagnac, 28. **8.** Mende, 25. **9.** Toulouse Rodéo, 24. **10.** Alès, 22. **11.** Agde, 20. **12.** Castanet, 19. **13.** Narbonne, 15. **14.** Luzenac, 15.

**Groupe I**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Chambly B-Dunkerque B | **2-2** |
| Ailly-sur-Somme - Wasquehal | **3-4** |

**Classement**
**1.** Feignies-Aulnoye, 38 pts. **2.** Grande-Synthe, 37. **3.** Tourcoing, 29. **4.** Saint-Quentin, 26. **5.** Dunkerque B, 26. **6.** Saint-Amand, 25. **7.** Maubeuge, 20. **8.** Amiens B, 19. **9.** Chambly B, 19. **10.** Wasquehal, 18. **11.** Boulogne-sur-Mer B, 17. **12.** Senlis, 17. **13.** Roye-Noyon, 14. **14.** Ailly-sur-Somme, 13.

**Groupe J**
**Match en retard**

| | |
|---|---|
| Rouen-Avranches B | **0-2** |

**Classement**
**1.** Oissel, 40 pts. **2.** Saint-Lô, 39. **3.** Mondeville, 38. **4.** Évreux, 31. **5.** Quevilly-Rouen B, 30. **6.** Caen B, 28. **7.** Gonfreville, 28. **8.** Pacy Ménilles, 26. **9.** Avranches B, 25. **10.** Bayeux, 21. **11.** Rouen, 21. **12.** Alençon, 19. **13.** Dieppe, 19. **14.** Dives-Cabourg, 7.

**Groupe K**
**Match en retard**

| | |
|---|---|
| Ergué-Gabéric - Locminé | **1-2** |

**Classement**
**1.** Vannes, 45 pts. **2.** Plabennec, 38. **3.** Brest B, 37. **4.** Dinan-Léhon, 35. **5.** Guingamp B, 33. **6.** Lannion, 29. **7.** Pontivy, 28. **8.** Redon, 23. **9.** Locminé, 23. **10.** US Montagnarde, 22. **11.** Rennes TA, 22. **12.** Concarneau B, 20. **13.** Guichen, 19. **14.** Ergué-Gabéric, 9.

**Groupe L**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Les Ulis - Le Blanc-Mesnil | **2-1** |
| Versailles-Bobigny | **0-0** |

**Classement**
**1.** Bobigny, 43 pts. **2.** Versailles, 36. **3.** Aubervilliers, 35. **4.** Gobelins, 30. **5.** Le Blanc-Mesnil, 29. **6.** Noisy-le-Sec, 26. **7.** Créteil B, 26. **8.** Les Mureaux, 25. **9.** Ivry, 23. **10.** Racing Colombes, 23. **11.** Les Ulis, 22. **12.** Paris FC B, 20. **13.** Saint-Ouen-l'Aumône, 18. **14.** Sénart-Moissy, 13.

**Groupe M**
**Match en retard**

| | |
|---|---|
| Volvic-Montluçon | **1-2** |

**Classement**
**1.** Bourgoin-Jallieu, 46 pts. **2.** Saint-Étienne B, 46. **3.** Clermont B, 37. **4.** Aurillac, 34. **5.** Vaulx-en-Velin, 27. **6.** Thiers, 25. **7.** Bourg-en-Bresse B, 25. **8.** Ain Sud, 24. **9.** Chambéry, 22. **10.** Chamalières, 22. **11.** Limonest, 22. **12.** Montluçon, 22. **13.** Ytrac, 21. **14.** Volvic, 16.

# Régionaux 1

## Auvergne-Rhône-Alpes

**Poule Ouest**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Blavozy-Velay | **0-1** |
| La Châtaigneraie-Domérat | **1-3** |
| St-Georges-Ancizes - Moulins | **0-0** |
| Cournon-Lempdes | **2-2** |

**Classement**
**1.** Moulins, 36 pts. **2.** Espaly, 35. **3.** Yzeure B, 34. **4.** Domérat, 33. **5.** Velay, 31. **6.** Le Puy B, 28. **7.** Cournon, 28. **8.** Clermont C, 26. **9.** Blavozy, 23. **10.** Saint-Georges-Les Ancizes, 22. **11.** Lempdes, 21. **12.** Saint-Flour, 20. **13.** La Châtaigneraie, 13. **14.** Vichy, 9.

**Poule Est**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Hauts Lyonnais-Vallières | **2-1** |
| Échirolles - Côte-Chaude | **1-1** |

**Classement**
**1.** Vallières, 42 pts. **2.** Lyon Duchère B, 35. **3.** Hts Lyonnais, 31. **4.** Chasselay B, 30. **5.** Montélimar, 29. **6.** Rhône Vallée, 28. **7.** Grenoble B, 25. **8.** Échirolles, 25. **9.** Cluses, 25. **10.** Marboz, 23. **11.** Aix-les-Bains, 22. **12.** Côte-Chaude, 22. **13.** Salaise, 20. **14.** Cruas, 7.

## Bourgogne-Franche-Comté

**Poule A**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Louhans-C. B - Monteau B | **3-0** |
| Paron-Garchizy | **2-0** |
| Paray - Imphy-Decize | **2-2** |
| La Chapelle-Guinchay - Mâcon | **3-5** |

**Classement**
**1.** La Charité, 36 pts. **2.** Louhans-Cuiseaux B, 30. **3.** Mâcon, 30. **4.** Paron, 26. **5.** Imphy-Decize, 26. **6.** Paray, 24. **7.** Longvic, 23. **8.** Auxerre C, 22. **9.** Chalon-sur-Saône, 22. **10.** Montceau B, 20. **11.** Garchizy, 18. **12.** Auxerre Stade, 18. **13.** La Chapelle-de-Guinchay, 15. **14.** ASPTT Dijon, 14.

**Poule B**
**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Ornans - Morteau-Montlebon | **1-1** |
| Pontarlier B-Champagnole | **1-0** |
| Levier-Belfort B | **0-2** |

**Classement**
**1.** Grandvillars, 41 pts. **2.** Pontarlier B, 36. **3.** Morteau-Montlebon, 34. **4.** Besançon FC B, 30. **5.** Belfort B, 24. **6.** Baume-les-Dames, 24. **7.** Jura Sud B, 22. **8.** Lons-le-Saunier, 21. **9.** Valdahon-Vercel, 21. **10.** Ornans, 21. **11.** Roche-Novillars, 18. **12.** Levier, 12. **13.** Champagnole, 11. **14.** US Sochaux, 10.

## Bretagne

**Poule A**
**Match en retard**

| | |
|---|---|
| Plabennec-Larmor | **4-0** |

**Classement**
**1.** Plouzané, 40 pts. **2.** Trégunc, 37. **3.** Guipavas, 35. **4.** Pontivy, 35. **5.** Langueux, 34. **6.** Saint-Brieuc B, 30. **7.** Lorient C, 29. **8.** Saint-Renan, 27. **9.** Plouffragan, 25. **10.** Saint-Brieuc-Ginglin, 25. **11.** Plabennec, 23. **12.** Landerneau, 21. **13.** Larmor, 13. **14.** Lannion B, 10.

## Centre

**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Issoudun - Saint-Amand | **1-1** |
| Saran - Saint-Jean-le-Blanc | **3-0** |
| Avoine B-Vineuil | **2-2** |

**Classement**
**1.** Montlouis, 33 pts. **2.** Amilly, 33. **3.** St-Jean-le-Blanc, 29. **4.** Blois B, 27. **5.** Vineuil, 27. **6.** St-Amand, 27. **7.** Saran, 25. **8.** Portugais Bourges, 22. **9.** Avoine B, 19. **10.** Déols, 16. **11.** Issoudun, 12. **12.** St-Pierre-des-Corps, 11.

## Grand-Est

**Champagne, 15e journée**

| | |
|---|---|
| Troyes FCA-Cormontreuil | 4-1 |
| Saint-Mesmin-Aube Sud | 2-3 |
| Sézanne-Prix-les-Mézières B | 3-1 |
| Sedan B-Chaumont | 3-2 |
| Reims Ste-Anne-La Chap.-St-Luc | 1-3 |
| Nogent-Éclaron | 2-0 |
| Rethel-Charleville | 1-2 |

**Classement**

**1.** Troyes FCA, 37 pts. **2.** Saint-Mesmin, 36. **3.** Prix-les-Méz. B, 26. **4.** Sézanne, 26. **5.** Cormontreuil, 25. **6.** Nogent, 24. **7.** Sedan B, 24. **8.** La Chapelle-St-Luc, 22. **9.** Chaumont, 19. **10.** Reims Ste-Anne, 19. **11.** Aube Sud, 17. **12.** Rethel, 16. **13.** Charleville, 10. **14.** Éclaron, 8.

**Alsace, matches en retard**

| | |
|---|---|
| Hegenheim-Bischheim Soleil | 2-3 |
| Schirrhein-Hagenthal | 1-1 |
| Saint-Louis B-Reipertswiller | 1-3 |
| Pierrots-Oberlauterbach | 1-0 |
| Schiltigheim B-Obermodern | 1-2 |

**Classement**

**1.** Bischheim, 39 pts. **2.** Pierrots, 35. **3.** Illzach Mod., 33. **4.** Obermodern, 32. **5.** Reipertswiller, 23. **6.** Illkirch, 21. **7.** Schirrhein, 21. **8.** Kronenbourg, 20. **9.** Hagenthal, 19. **10.** Oberlauterbach, 18. **11.** Schiltigheim B, 13. **12.** Hegenheim, 13. **13.** St-Louis B, 12. **14.** Obernai, 2.

**Lorraine**

**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Saint-Avold-Thionville | 3-1 |
| Sarrebourg-Thaon | 2-2 |
| Bar-le-Duc-Épinal B | 1-1 |
| Champigneulles-Amanvillers | 4-0 |
| Forbach-Metz Municipaux | 2-2 |

**Classement**

**1.** Thaon, 33 pts. **2.** Sarreguemines B, 33. **3.** Saint-Avold, 31. **4.** Thionville, 26. **5.** Champigneulles, 25. **6.** Épinal B, 25. **7.** Metz Municipaux, 24. **8.** Jarville, 24. **9.** Sarrebourg, 23. **10.** Bar-le-Duc, 23. **11.** Forbach, 20. **12.** Amanvillers, 19. **13.** Magny, 8.

## Hauts-de-France

**Poule A**

**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Cambrai-FC Dunkerque-Malo | 1-1 |
| Marck-Marcq-en-Barœul | 1-0 |

**Classement**

**1.** Béthune, 40 pts. **2.** Le Touquet, 35. **3.** Marcq-en-Barœul, 33. **4.** Valenciennes B, 32. **5.** Hazebrouck, 32. **6.** Vimy, 30. **7.** Marck, 29. **8.** Loon-Plage, 24. **9.** Saint-Omer, 20. **10.** Feignies-Aulnoye B, 20. **11.** FC Dunkerque-Malo, 14. **12.** Le Portel, 13. **13.** Lumbres, 9. **14.** Cambrai, 9.

**Poule B**

**19e journée**

| | |
|---|---|
| Guignicourt-Beauvais B | 4-1 |
| Abbeville-Amiens AC B | 3-0 |
| Camon-Balagny | 2-2 |
| Choisy-au-Bac-Nesle | 0-1 |
| Montataire-Compiègne | 0-4 |
| Longueau-Chantilly | 2-0 |
| Chevrières-Roye-Noyon B | 2-1 |

**Classement**

**1.** Abbeville, 37 pts. **2.** Balagny, 36. **3.** Beauvais B, 33. **4.** Choisy-au-Bac, 32. **5.** Compiègne, 31. **6.** Amiens AC B, 31. **7.** Chantilly, 29. **8.** Guignicourt, 28. **9.** Nesle, 28. **10.** Itancourt Neuville, 19. **11.** Longueau, 18. **12.** Roye-Noyon B, 16. **13.** Camon, 16. **14.** Chevrières, 14. **15.** Montataire, 9.

## Méditerranée

**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Sainte-Maxime-Côte-Bleue | 2-4 |
| Toulon B-Hyères B | 1-0 |
| Fréjus-St-Raph. B-Salon Bel Air | 3-0 |
| Carnoux-Istres | 0-2 |
| Hyères B-Marignane B | 1-0 |

**Classement**

**1.** Istres, 44 pts. **2.** Côte-Bleue, 43. **3.** Ardziv Marseille, 34. **4.** Toulon B, 33. **5.** Marignane B, 30. **6.** Pernes, 28. **7.** Menton, 28. **8.** Salon Bel Air, 25. **9.** Fréjus-Saint-Raphaël B, 24. **10.** Carnoux, 22. **11.** Carqueiranne, 21. **12.** Hyères B, 19. **13.** Sainte-Maxime, 19. **14.** Arles, 15.

## Normandie

**Poule B, match en retard**

| | |
|---|---|
| Romilly-Pont-St-Pierre-Gasny | 2-0 |

**Classement**

**1.** Grand-Quevilly, 32 pts. **2.** Deville-Maromme, 31. **3.** Sotteville, 27. **4.** Yvetot, 23. **5.** Romilly-Pont-Saint-Pierre, 20. **6.** Madrillet-Château-Blanc, 18. **7.** Le Havre Frileuse, 14. **8.** Oissel B, 14. **9.** Eu, 12. **10.** Saint-Romain-de-Colbosc, 12. **11.** Bois-Guillaume, 11. **12.** Gasny, 7.

## Nouvelle-Aquitaine

**Poule A, matches en retard**

| | |
|---|---|
| Montmorillon-Tulle | 2-1 |
| Chauvigny-Royan-Vaux | 2-1 |
| Châtellerault-Neuville | 3-2 |
| Bressuire B-Guéret | 2-1 |
| Thouars-Niort-Saint-Liguaire | 0-1 |
| Isle-Cognac | 0-1 |

**Classement**

**1.** Cognac, 36 pts. **2.** Châtellerault, 33. **3.** Montmorillon, 32. **4.** Chauvigny, 32. **5.** Tulle, 31. **6.** Isle, 30. **7.** Niort-Saint-Liguaire, 29. **8.** Royan-Vaux, 25. **9.** Neuville, 19. **10.** Échiré-Saint-Gelais, 18. **11.** Thouars, 17. **12.** Bressuire B, 17. **13.** Aixe-sur-Vienne, 15. **14.** Guéret, 12.

**Poule B, match en retard**

| | |
|---|---|
| La Brède-Biarritz | 1-0 |

**Classement**

**1.** Cestas, 41 pts. **2.** Orthez Béarn, 37. **3.** Villenave, 35. **4.** Bergerac B, 32. **5.** Lormont, 28. **6.** Trélissac B, 28. **7.** Arin Luzien, 27. **8.** Marmande, 25. **9.** Bassin d'Arcachon, 24. **10.** Boulazac, 24. **11.** Bayonne B, 20. **12.** La Brède, 19. **13.** Langon, 19. **14.** Biarritz, 17.

## Occitanie

**Languedoc-Roussillon**

**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Carcassonne-Saint-Estève | 4-4 |
| Albères-Argelès-Frontignan | 1-0 |
| Conques-Bagnols Pont | 0-5 |

**Classement**

**1.** Beaucaire, 53 pts. **2.** Uzès, 40. **3.** Bagnols-Pont, 39. **4.** Béziers B, 37. **5.** Saint-Clément, 35. **6.** Castelnau-le-Crès, 34. **7.** Saint-Estève, 33. **8.** Albères-Argelès, 32. **9.** Aigues-Mortes, 30. **10.** Carcassonne, 29. **11.** Frontignan, 27. **12.** Uchaud, 26. **13.** Lattes, 24. **14.** Conques, 11. **15.** Palavas, 5.

**Midi-Pyrenées, matches en retard**

| | |
|---|---|
| Luc Primaube-Pradines | 7-0 |
| Fleurance-Rodez B | 2-1 |

**Classement**

**1.** Muret, 47 pts. **2.** Rodez B, 39. **3.** Luc Primaube, 36. **4.** Auch, 35. **5.** Toulouse Métropole, 34. **6.** Lourdes, 32. **7.** Albi, 29. **8.** Onet-le-Château, 21. **9.** Pradines, 20. **10.** Golfech-Saint-Paul, 18. **11.** Girou, 16. **12.** Fleurance, 15. **13.** Revel, 13. **14.** Aussonne, 11.

## Paris

**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Le Mée-Meaux | 1-0 |
| Cergy-Pontoise-Saint-Brice | 0-0 |
| Rungis-Montreuil | 0-0 |
| La Garenne-Colombes-Les Lilas | 0-2 |
| Linas-Montlhéry-Maccabi Paris | 2-0 |
| Sucy-en-Brie-Melun | 3-0 |

**Classement**

**1.** Le Mée, 34 pts. **2.** Cergy-Pontoise, 34. **3.** Linas-Montlhéry, 33. **4.** Rungis, 32. **5.** Saint-Brice, 31. **6.** Meaux, 31. **7.** Brétigny, 29. **8.** Paris-SG C, 29. **9.** Les Lilas, 24. **10.** Sucy-en-Brie, 23. **11.** La Garenne-Colombes, 22. **12.** Montreuil, 21. **13.** Melun, 17. **14.** Maccabi Paris, 13.

## Pays de la Loire

**Poule A**

**Matches en retard**

| | |
|---|---|
| Brûlon Patriote-Coulaines | 0-1 |
| Connerré-Changé B | 1-2 |
| Le Mans B-Mamers | 7-0 |

**Classement**

**1.** Le Mans B, 39 pts. **2.** Changé B, 39. **3.** Sablé B, 34. **4.** Mayenne Stade, 33. **5.** Château-Gontier, 33. **6.** La Ferté, 26. **7.** Bonchamp, 25. **8.** Coulaines, 21. **9.** Mamers, 19. **10.** Laval Bourny, 18. **11.** Saint-Saturnin, 13. **12.** SO Maine, 12. **13.** Brûlon Patriote, 11. **14.** Connerré, 8.

# Coupe Gambardella

**Huitièmes de finale retard**

| | |
|---|---|
| **Troyes**-Rennes | 1-1 |

*(Troyes qualifié 4 t.a.b. à 1)*

**Quarts de finale**

| | |
|---|---|
| Marseille-**Orléans** | 2-2 |

*(Orléans qualifié 4 t.a.b. à 2)*

| | |
|---|---|
| Concarneau-**Troyes** | 1-2 |
| **Brest**-Sochaux | 5-2 |
| **Tours**-Toulouse | 2-1 |

**Rendez-vous Demi-finales Dimanche 15 avril, à Buxerolles**

**Finale Mardi 8 mai, à Saint-Denis (Stade de France)**

# U17

**Groupe A**

**24e journée**

| | |
|---|---|
| Paris-SG-Entente SSG | 2-1 |
| Amiens-Lens | 2-2 |
| Feignies-Aulnoye-Lille | 1-0 |
| Paris FC-Chambly | 0-1 |
| Évreux-Caen | remis |
| Le Havre-Rouen | remis |
| Valenciennes-Quevilly | remis |

**Classement**

**1.** Paris-SG, 55 pts. **2.** Lens, 51. **3.** Caen, 46. **4.** Le Havre, 40. **5.** Valenciennes, 36. **6.** Lille, 35. **7.** Quevilly, 34. **8.** Feignies-Aulnoye, 33. **9.** Amiens, 33. **10.** Évreux, 30. **11.** Chambly, 20. **12.** Rouen, 19. **13.** Entente SSG, 18. **14.** Paris FC, 16.

**Groupe B**

**24e journée**

| | |
|---|---|
| Nancy-Brétigny | 6-1 |
| Strasbourg-Schiltigheim | 3-1 |
| Sochaux-Reims | 4-2 |
| Metz-Sedan | 3-1 |
| Vesoul-Drancy | 2-1 |
| J. Aubervilliers-Villers-lès-Nancy | 1-1 |
| Troyes-Torcy | remis |

**Classement**

**1.** Nancy, 51 pts. **2.** Troyes, 50. **3.** Strasbourg, 48. **4.** Sochaux, 48. **5.** Metz, 44. **6.** Torcy, 35. **7.** Drancy, 33. **8.** Reims, 31. **9.** Brétigny, 28. **10.** Jeunesse Aubervilliers, 23. **11.** Sedan, 20. **12.** Villers-lès-Nancy, 17. **13.** Vesoul, 12. **14.** Schiltigheim, 11.

**Groupe C**

**24e journée**

| | |
|---|---|
| Lyon-Auxerre | 3-3 |
| Saint-Priest-Saint-Étienne | 2-2 |
| FC Lyon-Dijon | 0-4 |
| Olympique Valence-Besançon | 4-2 |
| Clermont-Thonon Évian Savoie | 0-4 |
| Annecy-Moulins | 0-1 |
| Montceau-Villefranche | 4-0 |

**Classement**

**1.** Lyon, 57 pts. **2.** Saint-Étienne, 54. **3.** Dijon, 45. **4.** Olympique Valence, 39. **5.** Auxerre, 35. **6.** Clermont, 32. **7.** Annecy, 31. **8.** Villefranche, 30. **9.** FC Lyon, 27. **10.** Montceau, 24. **11.** Saint-Priest, 23. **12.** Moulins, 21. **13.** Thonon Évian Savoie, 20. **14.** Besançon, 19.

**Groupe D**

**24e journée**

| | |
|---|---|
| La Valette-Toulouse | 1-0 |
| Monaco-Marseille Air Bel | 2-0 |
| GFCO Ajaccio-Montpellier | 1-2 |
| Nice-Lattes | 4-1 |
| Istres-Balma | 2-2 |
| Marseille-Nîmes | 1-1 |
| Ajaccio-Bastia | remis |

**Classement**

**1.** Toulouse, 55 pts. **2.** Monaco, 49. **3.** Montpellier, 44. **4.** Nice, 37. **5.** Istres, 36. **6.** Marseille Air Bel, 35. **7.** Ajaccio, 35. **8.** Nîmes, 34. **9.** Balma, 32. **10.** Marseille, 32. **11.** Lattes, 31. **12.** La Valette, 27. **13.** Bastia, 7. **14.** GFCO Ajaccio, 3.

**Groupe E**

**24e journée**

| | |
|---|---|
| Libourne-Angers | 1-2 |
| Bordeaux-Limoges | 4-1 |
| Stade Bordelais-Le Poiré/Vie | 6-1 |
| Châteauroux-Orléans | 2-0 |
| Tours-Vertou | 5-2 |
| Trélissac-Poitiers | 2-2 |
| Nantes-Niort | remis |

**Classement**

**1.** Angers, 60 pts. **2.** Nantes, 57. **3.** Bordeaux, 55. **4.** Stade Bordelais, 39. **5.** Niort, 38. **6.** Châteauroux, 38. **7.** Tours, 35. **8.** Orléans, 28. **9.** Le Poiré-sur-Vie, 28. **10.** Vertou, 25. **11.** Poitiers, 24. **12.** Libourne, 18. **13.** Trélissac, 15. **14.** Limoges, 8.

**Groupe F**

**24e journée**

| | |
|---|---|
| Laval-Brest | 7-2 |
| Rennes-Lorient | 5-1 |
| Avranches-Guingamp | 3-1 |
| Montrouge-Vannes | 1-1 |
| Le Mans-La Suze | 2-2 |
| Saint-Brieuc-Saint-Nazaire | 1-1 |
| Maladrerie-Boulogne-Bil. | remis |

**Classement**

**1.** Laval, 62 pts. **2.** Rennes, 58. **3.** Guingamp, 51. **4.** Vannes, 49. **5.** Brest, 45. **6.** Montrouge, 34. **7.** Avranches, 32. **8.** Le Mans, 28. **9.** Boulogne-Billancourt, 24. **10.** La Suze, 24. **11.** Lorient, 23. **12.** Saint-Brieuc, 18. **13.** Saint-Nazaire, 13. **14.** Maladrerie, 6.

# Féminines

**18e journée**

| | |
|---|---|
| Lyon-Albi | 4-0 |
| Montpellier-Paris-SG | 3-0 |
| Paris FC-Bordeaux | 1-1 |
| Guingamp-Soyaux | 1-0 |
| Marseille-Fleury | 0-1 |
| Rodez-Lille | 2-1 |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Lyon | 54 | 18 | 18 | 0 | 0 | 88 | 4 |
| 2. Montpellier | 43 | 18 | 14 | 1 | 3 | 57 | 21 |
| 3. Paris-SG | 43 | 17 | 14 | 1 | 2 | 47 | 11 |
| 4. Paris FC | 22 | 18 | 6 | 4 | 8 | 27 | 35 |
| 5. Bordeaux | 21 | 18 | 5 | 6 | 7 | 18 | 29 |
| 6. Soyaux | 20 | 18 | 5 | 5 | 8 | 16 | 31 |
| 7. Guingamp | 19 | 18 | 5 | 4 | 9 | 16 | 30 |
| 8. Fleury | 18 | 17 | 5 | 3 | 9 | 17 | 35 |
| 9. Lille | 17 | 18 | 4 | 5 | 9 | 20 | 42 |
| 10. Albi | 16 | 18 | 4 | 4 | 10 | 9 | 32 |
| 11. Rodez | 15 | 18 | 3 | 6 | 9 | 17 | 44 |
| 12. Marseille | 12 | 18 | 3 | 3 | 12 | 16 | 34 |

# MERCI

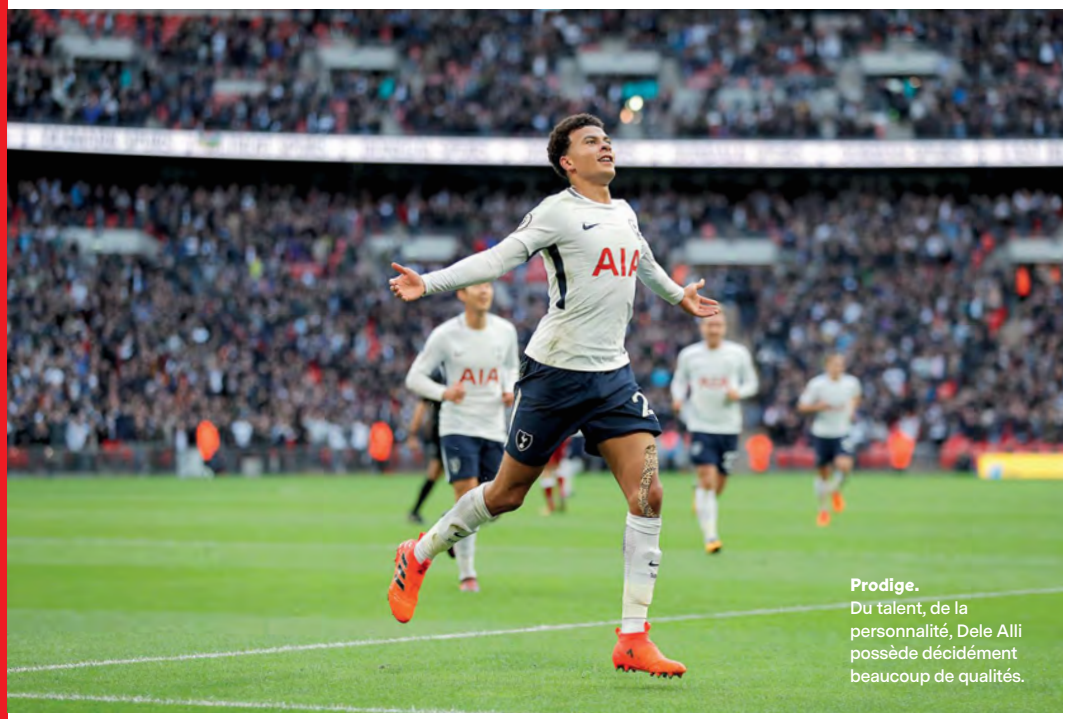
d'avoir aussi consciencieusement perdu en productivité, chaque jour, à l'aide de notre journal. Merci pour tous les arrêts de métro et de bus ratés l'an dernier à cause de notre appli. Merci d'avoir regardé des voitures tourner sur un circuit après avoir passé deux heures dans les embouteillages. Merci d'avoir révisé l'arithmétique en recomptant avec nous, un à un, les zéros des salaires en L 1, et commenté d'autant plus âprement les notes attribuées après match. Merci à ceux qui se sont dit, avec une belle ouverture d'esprit : « Tiens, ce soir, si on regardait du sumo ? » et qui en ont retiré une douce indulgence pour leurs propres bourrelets. Merci à ceux qui ne confondent plus motocross et motocrotte, la seconde étant heureusement moins salissante. Merci d'avoir dit à des amis, sur le ton de la sincérité absolue : « Non, ce soir, j'ai trop de boulot, je ne pourrai pas venir à ta fête d'anniversaire… » Merci aux âmes fortes qui ont osé, en plein dîner, prétexter encore et encore le besoin de se rendre aux toilettes pour en fait y suivre le cours d'un match. Merci d'avoir encouragé le port d'arme dans le monde pourvu que les détenteurs de carabine, comme Martin ou Justine, aient une paire de skis aux pieds. Merci d'avoir risqué une surchauffe de pacemaker en suivant le Giro. Merci d'avoir souri de titres aussi puissants que « Cheick cadeau », « Faim de Lyon » ou « Eire-France ». Et d'avoir eu les yeux embués, ce 7 décembre, en lisant « Rallumer le feu » ou « Oh Emery, si tu savais ». Merci pour la mauvaise foi et les débats jusqu'à pas d'heure sur la cécité des arbitres. Merci pour vos « Mais noooon ! » et vos « Mais oui, mais oui, mais ouiiiiiii ! ». Merci, merci, merci.

| | |
|---|---|
| la chaine | + 22 % d'audience |
| le site | + 2 % de VU/jour |
| le journal | + 1 % de diffusion |
| l'appli | n° 1 en France |

L'ÉQUIPE

Évolution 2017 vs 2016. Sources Médiamat, Médiamétrie tous droits réservés. VU : visiteur unique. ACPM DSH 2017. L'Équipe leader des applis médias.

# Angleterre



**Prodige.** Du talent, de la personnalité, Dele Alli possède décidément beaucoup de qualités.

## Alli est un alien

Ses deux buts, dont un somptueux, ont crucifié Chelsea et démontré que le milieu des Spurs est un extraterrestre.

On a eu peur pour Dele Alli cette saison : peur qu'il se perde en route, peur qu'il perde la tête ou les pédales, l'esprit égaré par les multiples sollicitations qui avaient afflué vers lui depuis son explosion en Premier League, séparé de l'agent qui l'avait couvé depuis qu'il avait percé avec les MK Dons. On a aussi eu peur pour l'Angleterre qu'elle perde un talent comme on en découvre une poignée par génération, une sorte de version poids léger de Bryan Robson. Et, de fait, si l'on en juge par les équipes que Gareth Southgate a alignées durant la trêve internationale, l'indispensable Dele ne l'est plus, apparemment supplanté dans son rôle d'attaquant de soutien par un Jesse Lingard qui s'épanouit à Manchester United. Mais au terme de la première victoire des Spurs sur les terres de Chelsea depuis 1990 (3-1), tout ce qui précède a quelque chose d'absurde, tant la centième apparition d'Alli en Premier League a ébloui. Un confrère anglais, regardant un ralenti du premier de ses deux buts dans la salle de presse de Stamford Bridge, lâcha : «On dirait Bergkamp.» Et c'est vrai, le contrôle orienté en pleine course, enchaîné avec une frappe aussi subtile que meurtrière, rappelait les œuvres du maître hollandais. Les enchaînements, une spécialité «allienne» – qu'on se souvienne de celui, conclu par une volée en pivot, qui l'avait lancé aux yeux du monde, un soir de janvier 2016 à Selhurst Park. Même dans une saison où il n'a pas atteint les sommets des deux précédentes, Alli est le seul Anglais à figurer dans le top 10 des meilleurs passeurs du Championnat – en quatrième position. Et des vingt-trois de Southgate, trois seulement ont marqué davantage de buts (huit) que lui en 2017-18 : Harry Kane, Raheem Sterling et Jamie Vardy. «On oublie qu'il n'a que vingt et un ans», rappela Mauricio Pochettino dans sa conférence d'après-match. «Il est passé par une période difficile, mais il a du caractère, une forte personnalité. C'est un battant qui n'avait rien à nous prouver, à nous qui le connaissons.» L'Angleterre était d'un autre avis, jusqu'à dimanche soir, où elle a retrouvé son enfant prodige. **Philippe Auclair**

*À mon avis*

Par **Philippe Auclair**

## Dyche, entraîneur de l'année

Si c'était au palmarès qu'on jugeait de la qualité d'un manager, Alan Pardew, avec ses deux finales de Cup, pourrait regarder Sean Dyche de haut. Pardew, qui avait été élu manager de l'année par ses pairs en 2012, l'année où Roberto Di Matteo avait fait de Chelsea un champion d'Europe… mais bref.
Cette année, le titre devrait revenir de droit à Pep Guardiola. Mais, au show de Manchester City, s'oppose le miracle de Burnley. Burnley, promis à la relégation au mois d'août, entame celui d'avril dans la peau d'un possible européen. City a dépensé un milliard pour en arriver là. L'effectif de Burnley a coûté deux Mangala. Pep a Kevin de Bruyne, Sean a Steven Defour. Avait : car Defour, le maître à jouer de Turf Moor, s'est blessé en janvier et est out pour la saison. Idem pour le gardien Tom Heaton, l'autre star de l'équipe.
Mais Dyche continue, imperturbable. Sous ses ordres, trois joueurs sortis du Championship (Heaton, Cork et Tarkowski) sont devenus internationaux anglais ces deux dernières saisons. Ça fera bientôt six ans qu'il a été nommé entraîneur de Burnley. Bientôt six ans qu'il y accomplit l'impossible. Alors, manager de l'année ? Et pourquoi pas ?

Richard Martin

# Premier League 32e journée

## L'équipe type theguardian

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Manchester City** | 84 | 31 | 27 | 3 | 1 | 88 | 21 | +67 |
| → | 2. **Manchester Utd** | 68 | 31 | 21 | 5 | 5 | 60 | 23 | +37 |
| → | 3. **Liverpool** | 66 | 32 | 19 | 9 | 4 | 75 | 35 | +40 |
| → | 4. **Tottenham** | 64 | 31 | 19 | 7 | 5 | 62 | 26 | +36 |
| → | 5. **Chelsea** | 56 | 31 | 17 | 5 | 9 | 53 | 30 | +23 |
| → | 6. **Arsenal** | 51 | 31 | 15 | 6 | 10 | 58 | 41 | +17 |
| → | 7. **Burnley** | 46 | 31 | 12 | 10 | 9 | 29 | 27 | +2 |
| → | 8. **Leicester** | 43 | 31 | 11 | 10 | 10 | 47 | 43 | +4 |
| → | 9. **Everton** | 40 | 32 | 11 | 7 | 14 | 38 | 53 | -15 |
| → | 10. **Bournemouth** | 37 | 32 | 9 | 10 | 13 | 39 | 51 | -12 |
| → | 11. **Watford** | 37 | 32 | 10 | 7 | 15 | 41 | 57 | -16 |
| ↗ | 12. **Newcastle Utd** | 35 | 31 | 9 | 8 | 14 | 31 | 40 | -9 |
| ↘ | 13. **Brighton** | 34 | 31 | 8 | 10 | 13 | 28 | 42 | -14 |
| ↗ | 14. **West Ham** | 33 | 31 | 8 | 9 | 14 | 39 | 57 | -18 |
| ↘ | 15. **Swansea** | 31 | 31 | 8 | 7 | 16 | 25 | 44 | -19 |
| ↘ | 16. **Huddersfield** | 31 | 32 | 8 | 7 | 17 | 25 | 53 | -28 |
| ↘ | 17. **Crystal Palace** | 30 | 32 | 7 | 9 | 16 | 31 | 50 | -19 |
| → | 18. **Southampton** | 28 | 31 | 5 | 13 | 13 | 29 | 47 | -18 |
| → | 19. **Stoke City** | 27 | 32 | 6 | 9 | 17 | 29 | 61 | -32 |
| → | 20. **West Bromwich** | 20 | 32 | 3 | 11 | 18 | 25 | 51 | -26 |

## Buteurs

**1.** Salah (Liverpool), 29.
**2.** Kane (Tottenham), 24.
**3.** Agüero (Manchester City), 21.
**4.** Sterling (Manchester City), 16.
**5.** Vardy (Leicester), R. Lukaku (Manchester Utd), 15.
**7.** Firmino (Liverpool), 14.
**8.** Son Heung-min (Tottenham), 12.

## Rendez-vous

**33e journée, samedi 7 avril, 13 h 30**
Everton-Liverpool
**16 heures**
Stoke City-Tottenham
Watford-Burnley
Leicester-Newcastle
Bournemouth-Crystal Palace
Brighton-Huddersfield
West Bromwich-Swansea
**18 h 30**
Manchester City-Manchester Utd
**Dimanche 8 avril, 15 h 15**
Arsenal-Southampton
**17 h 30**
Chelsea-West Ham

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| Everton-Manchester City | **1-3** |
| Manchester Utd-Swansea | **2-0** |
| Crystal Palace-Liverpool | **1-2** |
| Chelsea-Tottenham | **1-3** |
| Arsenal-Stoke City | **3-0** |
| West Bromwich-Burnley | **1-2** |
| Brighton-Leicester | **0-2** |
| Watford-Bournemouth | **2-2** |
| Newcastle-Huddersfield | **1-0** |
| West Ham-Southampton | **3-0** |

**Everton-Manchester City : 1-3 (0-3)**
Buts : Bolasie (63e) pour Everton ; L. Sané (4e), Gabriel Jesus (12e), Sterling (37e) pour Manchester City. Samedi 31 mars. Spectateurs : 39 221. Arbitre : M. Tierney.
**Everton :** Pickford - Coleman, Jagielka, Keane, Baines - Schneiderlin, Rooney (Davies, 57e) - Bolasie, Calvert-Lewin (Baningime, 75e), Walcott - Tosun (Niasse, 79e). Entr. : Allardyce.
**Man City :** Ederson - Walker, Otamendi, Kompany, Laporte (Danilo, 87e) - David Silva, Fernandinho, De Bruyne (Gündogan, 77e) - Sterling (Bernardo Silva, 64e), Gabriel Jésus, L. Sané. Entr. : Guardiola.

**Manchester United-Swansea : 2-0 (2-0)**
Buts : R. Lukaku (5e), A. Sanchez (20e). Samedi 31 mars. Spectateurs : 75 038. Arbitre : M. Madley.
**Man United :** De Gea - Valencia, Smalling, Lindelöf, Young - Matic, Pogba - Mata (McTominay, 90e), Lingard (A. Herrera, 76e), Sanchez (Rashford, 75e) - R. Lukaku. Entr. : Mourinho.
**Swansea :** Fabianski - Van der Hoorn, Fernandez, Mawson - Olsson, Naughton, King, Ki Sung-yong (Carroll, 46e), Clucas (Routledge, 55e) - Dyer (Abraham, 46e), A. Ayew. Entr. : Carvalhal.

**Crystal Palace-Liverpool : 1-2 (1-0)**
Buts : Milivojevic (13e s.p.) pour Crystal Palace ; Mané (49e), Salah (84e) pour Liverpool. Samedi 31 mars. Arbitre : M. Swarbrick.
**Crystal Palace :** Hennessey - Wan-Bissaka (Fosu-Mensah, 88e), Kelly, Sakho, Van Aanholt - Cabaye (Loftus-Cheek, 73e), Milivojevic, McArthur - Townsend, Benteke, Zaha. Entr. : Hodgson.
**Liverpool :** Karius - Alexander-Arnold, Matip, Van Dijk, Robertson - Wijnaldum (Lallana, 65e ; Lovren, 70e), Henderson, Milner - Mané (Oxlade-Chamberlain, 65e), Firmino, Salah. Entr. : Klopp.

**Chelsea-Tottenham : 1-3 (1-1)**
Buts : Morata (30e) pour Chelsea ; Eriksen (45e+1), Dele Alli (62e, 66e) pour Tottenham. Dimanche 1er avril. Spectateurs : 41 364. Arbitre : M. Marriner.
**Chelsea :** Caballero - Azpilicueta, Christensen, Rüdiger - Moses (Giroud, 82e) - Fabregas, Kanté, Alonso (Emerson Palmieri, 83e) - Willian, Morata (Hudson-Odoi, 88e), Hazard. Entr. : Conte.
**Tottenham :** Lloris - Trippier, Sanchez, Vertonghen, Davies - Dier (Wanyama, 81e), Dembélé - Lamela (Sissoko, 88e), Dele Alli, Eriksen - Son Heung-min (Kane, 73e). Entr. : Pochettino.

**Arsenal-Stoke City : 3-0 (0-0)**
Buts : Aubameyang (75e s.p., 86e), Lacazette (89e s.p.). Dimanche 1er avril. Spectateurs : 59 371. Arbitre : M. Pawson.
**Arsenal :** Ospina - Bellerin, Mustafi, Chambers, Monreal - Ramsey, Elneny (G. Xhaka, 76e) - Özil, Wilshere (Mkhitaryan, 76e), Welbeck (Lacazette, 61e) - Aubameyang. Entr. : Wenger.
**Stoke City :** Butland - Johnson, Shawcross, Martins Indi, Pieters - Bauer, Ndiaye, Allen, Sobhi (Crouch, 80e) - Diouf (Berahino, 61e), Shaqiri. Entr. : Lambert.

**West Bromwich-Burnley : 1-2 (0-1)**
Buts : Rondon (84e) pour West Bromwich Alb. ; Barnes (22e), Wood (74e) pour Burnley. Samedi 31 mars. Spectateurs : 23 455. Arbitre : M. Probert.
**West Bromwich :** Foster - Dawson, Evans, Hegazy - Nyom, Brunt, Livermore, Yacob, Gibbs (Phillips, 46e) - Jay Rodriguez (Burke, 74e), Rondon. Entr. : Pardew.
**Burnley :** Pope - Lowton, Tarkowski, Mee, Ward - Lennon, Westwood, Cork, Nkoudou (Hendrick, 69e) - Wood (Vokes, 77e), Barnes. Entr. : Dyche.

**Brighton-Leicester : 0-2 (0-0)**
Buts : Iborra (83e), Vardy (90e+6). Samedi 31 mars. Spectateurs : 30 629. Arbitre : M. Kavangh. Expulsion : Ndidi (87e) pour Leicester.
**Brighton :** Ryan - Schelotto, Duffy, Dunk, Bong - Kayal (Baldock, 84e), Gross, Pröpper, Locadia (March, 75e), Izquierdo - Murray. Entr. : Hughton.
**Leicester :** Schmeichel - Simpson, Morgan, Maguire, Chilwell - Mahrez (Fuchs, 85e), Ndidi, Iborra, Albrighton (D. Gray, 79e) - Okazaki (Diabaté, 56e), Vardy. Entr. : Puel.

**Watford-Bournemouth : 2-2 (1-1)**
Buts : Femenia (14e), Pereyra (49e) pour Watford ; Stanislas, King (43e), Defoe (90e+3) pour Bournemouth. Samedi 31 mars. Spectateurs : 20 393. Arbitre : M. Madley.
**Watford :** Karnezis - Janmaat, Prödl (Cathcart, 64e), Mariappa, Holebas - Capoue, Doucouré - Pereyra, Hughes (Okaka Chuka, 75e), Femenia (Richarlison, 81e) - Deeney. Entr. : Gracia.

**Bournemouth :** Begovic - Fraser, Cook, Aké, Daniels - Gosling, Stanislas (Pugh, 45e), Ibe (Defoe, 67e), Cook - King, Wilson (Surman, 81e). Entr. : Howe.

**Newcastle United-Huddersfield : 1-0 (0-0)**
But : Perez (81e). Samedi 31 mars. Spectateurs : 52 261. Arbitre : M. Atkinson.
**Newcastle Utd :** Dubravka - Yedlin, Lascelles, Lejeune, Dummett - Diamé (Hayden, 79e), Kenedy, Ritchie (Atsu, 67e), Shelvey - Gayle (Slimani, 75e), Perez. Entr. : Benitez.
**Huddersfield :** Lössl - Smith (Mounié, 83e), Jörgensen, Schindler, Kongolo - Van La Parra (Malone, 86e), Hogg, Mooy, Kachunga (Quaner, 56e) - Pritchard, Depoitre. Entr. : Wagner.

**West Ham-Southampton : 3-0 (3-0)**
Buts : Joao Mario (13e), Arnautovic (16e, 45e+4). Samedi 31 mars. Spectateurs : 56 882. Arbitre : M. Moss.
**West Ham :** Hart - Rice, Ogbonna, Cresswell - Zabaleta, Noble, Kouyaté (Cullen, 89e), Masuaku - Antonio (Fernandes, 9e), Arnautovic (Hugill, 80e), Joao Mario. Entr. : Moyes.
**Southampton :** McCarthy - Soares, Stephens, Bertrand, Hoedt - Tadic, Redmond (Boufal, 67e), Lemina, Höjbjerg - Gabbiadini (Long, 46e), Austin (Carrillo, 83e). Entr. : Hughes.

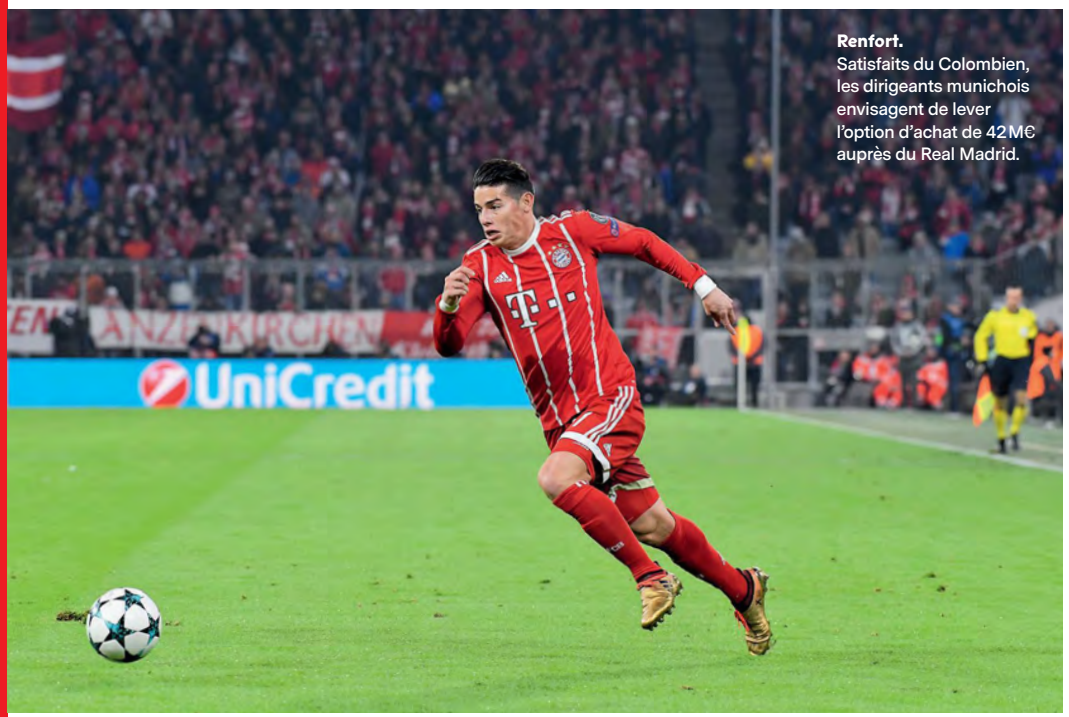
# Championship

**39e journée**

| | |
|---|---|
| Middlesbrough-Wolverhampton | **1-2** |
| Cardiff City-Burton Albion | **3-1** |
| Norwich City-Fulham | **0-2** |
| Hull-Aston Villa | **0-0** |
| Derby County-Sunderland | **1-4** |
| Barnsley-Bristol City | **2-2** |
| Millwall-Nottingham Forest | **2-0** |
| Brentford-Sheffield Utd | **1-1** |
| Sheffield Wed.-Preston | **4-1** |
| Leeds Utd-Bolton W. | **2-1** |
| Birmingham-Ipswich | **1-0** |
| Reading-QP Rangers | **1-0** |

| Classement | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Wolverhampton | 85 | 39 | 26 | 7 | 6 | 71 | 34 |
| 2. Cardiff City | 79 | 38 | 24 | 7 | 7 | 61 | 32 |
| 3. Fulham | 72 | 39 | 20 | 12 | 7 | 68 | 41 |
| 4. Aston Villa | 70 | 39 | 20 | 10 | 9 | 61 | 37 |
| 5. Derby County | 62 | 38 | 16 | 14 | 8 | 56 | 38 |
| 6. Middlesbrough | 62 | 39 | 18 | 8 | 13 | 55 | 38 |
| 7. Bristol City | 62 | 39 | 16 | 14 | 9 | 56 | 44 |
| 8. Millwall | 61 | 39 | 16 | 13 | 10 | 48 | 37 |
| 9. Sheffield U. | 61 | 39 | 18 | 7 | 14 | 52 | 44 |
| 10. Preston | 60 | 39 | 15 | 15 | 9 | 49 | 41 |
| 11. Brentford | 55 | 39 | 14 | 13 | 12 | 55 | 47 |
| 12. Leeds Utd | 53 | 39 | 15 | 8 | 16 | 52 | 54 |
| 13. Ipswich | 52 | 39 | 15 | 7 | 17 | 47 | 49 |
| 14. Norwich City | 52 | 39 | 13 | 13 | 13 | 41 | 46 |
| 15. QP Rangers | 47 | 39 | 12 | 11 | 16 | 45 | 56 |
| 16. Nottingham F. | 46 | 39 | 13 | 7 | 19 | 43 | 56 |
| 17. Sheffield Wed. | 44 | 39 | 10 | 14 | 15 | 45 | 53 |
| 18. Hull | 40 | 39 | 9 | 13 | 17 | 53 | 59 |
| 19. Reading | 39 | 39 | 9 | 12 | 18 | 45 | 57 |
| 20. Bolton Wand. | 39 | 39 | 9 | 12 | 18 | 34 | 58 |
| 21. Birmingham | 36 | 39 | 10 | 6 | 23 | 29 | 57 |
| 22. Barnsley | 34 | 39 | 7 | 13 | 19 | 39 | 58 |
| 23. Sunderland | 31 | 39 | 6 | 13 | 20 | 42 | 69 |
| 24. Burton Albion | 30 | 39 | 7 | 9 | 23 | 28 | 70 |

# Allemagne



**Renfort.** Satisfaits du Colombien, les dirigeants munichois envisagent de lever l'option d'achat de 42 M€ auprès du Real Madrid.

## James, le boss

Le Colombien s'est affirmé, depuis l'arrivée de Heynckes, comme le patron technique du Bayern.

C'est probablement samedi prochain, sur la pelouse d'Augsbourg (une victoire suffira), que le Bayern Munich va officiellement décrocher son sixième titre de champion d'affilée. L'un des principaux artisans de ce sacre est sans aucun doute James Rodriguez. Prêté jusqu'en juin 2019 par le Real Madrid, l'international colombien est actuellement dans une forme étincelante. Lors du Klassiker contre Dortmund ce samedi, au cours duquel la démonstration munichoise a été spectaculaire (6-0), il a marqué un but et délivré deux passes décisives. À l'heure d'enchaîner des matches couperets, notamment en Ligue des champions (contre le FC Séville en quarts de finale, ce mardi) et en Coupe d'Allemagne (demi-finales, à Leverkusen, le 17 avril), Jupp Heynckes a fait de James son homme de base. Le technicien allemand apprécie surtout sa polyvalence et la qualité de ses coups de patte, notamment sur coups de pied arrêtés, pourtant la principale faiblesse de l'équipe avant l'arrivée de JR. Que ce soit dans un schéma tactique en 4-1-4-1, où il évolue comme milieu offensif gauche, ou dans un 4-2-3-1 où il brille juste derrière Robert Lewandowski, l'ancien Monégasque est devenu indispensable. Sa complémentarité avec Thomas Müller – revenu lui aussi à son meilleur niveau sous Heynckes – est l'un des grands atouts de ce groupe bavarois. « James est notre chef d'orchestre, juge l'attaquant allemand. Il adore le ballon, il a une vision du jeu qui lui permet d'être souvent décisif et il favorise le jeu en profondeur pour mieux déstabiliser l'adversaire. » La complicité des deux meilleurs buteurs de la Coupe du monde 2014 constitue une vraie arme pour ce Bayern-là. Les dirigeants sont tellement satisfaits du rendement de James qu'ils envisagent sérieusement de lever l'option d'achat estimée à 42 M€. Indésirable au Real, il est en train de relancer complètement sa carrière en Bavière. Impressionné par le discours de Heynckes (ce dernier parle couramment espagnol), avec qui il enchaîne les discussions entre quatre yeux, il regrette déjà que « Don Jupp » ait décidé de retrouver sa paisible retraite à la fin de la saison.

**Alexis Menuge**

**Méthode.** L'entraîneur de Wolfsburg assène un discours musclé.

## Labbadia, l'éternel sauveur

« Nous allons descendre en D2 et nous ne remonterons jamais, mais nous avons Bruno Labbadia ! » Cette chanson créée par les supporters du VfL Wolfsburg a dû combler de joie le technicien allemand (52 ans). Six semaines après avoir remplacé le Suisse Martin Schmidt sur le banc du club de Basse-Saxe avec la mission de maintenir le champion d'Allemagne 2009, l'ancien attaquant du Bayern Munich (1991-1994), entre autres clubs, n'a jusque-là pas su provoquer un déclic au sein d'un club qui ne cesse de s'enfoncer dans la médiocrité. Après son nul à Berlin (0-0) ce week-end, Wolfsburg est plus que jamais menacé par un barrage fin mai, lequel serait le deuxième d'affilée, sachant que sous les ordres de Labbadia, les Loups n'ont pas encore remporté la moindre rencontre (deux nuls, trois défaites, deux buts marqués). Pour éviter cet examen de rattrapage, celui qui est le troisième entraîneur du VfL cette saison (après le Néerlandais Jonker et Schmidt) emploie tous les moyens. Au cours de la mini-trêve internationale, il a imposé aux joueurs des journées de dix heures avec des entretiens individuels, des séances d'entraînement où ils étaient reliés les uns aux autres par des bandes élastiques afin de jouer plus compact, et des repas en commun. Ceux qui font une entorse au règlement sont aussitôt mis à l'amende. Lié au VfL encore quinze mois, Labbadia, qui mise d'abord sur une assise défensive retrouvée, ne veut rien laisser au hasard et parvenir au même résultat qu'avec Hambourg en 2015-16, lorsque le HSV avait assuré sa place en Bundesliga à l'issue des barrages. Mais il n'a pas caché qu'il avait été choqué par le manque de condition physique et de confiance de ses protégés, pointant du doigt les faiblesses d'un groupe auquel il a lancé, avant le match de Berlin : « Créez votre propre chance ! » Tout un programme… **A. Me.**

Bernard Papon - Tim Groothuis/Witters/Presse Spo

# Bundesliga 28e journée

## L'équipe type

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Bayern Munich** | 69 | 28 | 22 | 3 | 3 | 72 | 20 | +52 |
| → | 2. **Schalke 04** | 52 | 28 | 15 | 7 | 6 | 43 | 30 | +13 |
| → | 3. **Borussia Dortmund** | 48 | 28 | 13 | 9 | 6 | 54 | 39 | +15 |
| ↗ | 4. **RB Leipzig** | 46 | 28 | 13 | 7 | 8 | 43 | 37 | +6 |
| → | 5. **Bayer Leverkusen** | 45 | 28 | 12 | 9 | 7 | 47 | 35 | +12 |
| ↘ | 6. **Eintracht Francfort** | 45 | 28 | 13 | 6 | 9 | 39 | 32 | +7 |
| → | 7. **1899 Hoffenheim** | 42 | 28 | 11 | 9 | 8 | 52 | 41 | +11 |
| → | 8. **VfB Stuttgart** | 38 | 28 | 11 | 5 | 12 | 26 | 31 | -5 |
| → | 9. **Borussia M'gladbach** | 37 | 28 | 10 | 7 | 11 | 36 | 42 | -6 |
| → | 10. **FC Augsbourg** | 36 | 28 | 9 | 9 | 10 | 37 | 36 | +1 |
| → | 11. **Hertha Berlin** | 36 | 28 | 8 | 12 | 8 | 32 | 32 | 0 |
| → | 12. **Werder Brême** | 36 | 28 | 9 | 9 | 10 | 32 | 33 | -1 |
| → | 13. **Hanovre 96** | 32 | 28 | 8 | 8 | 12 | 35 | 42 | -7 |
| → | 14. **SC Fribourg** | 30 | 28 | 6 | 12 | 10 | 26 | 46 | -20 |
| → | 15. **VfL Wolfsburg** | 26 | 28 | 4 | 14 | 10 | 28 | 37 | -9 |
| → | 16. **FSV Mayence 05** | 26 | 28 | 6 | 8 | 14 | 29 | 46 | -17 |
| → | 17. **FC Cologne** | 20 | 28 | 5 | 5 | 18 | 27 | 55 | -28 |
| → | 18. **Hambourg SV** | 19 | 28 | 4 | 7 | 17 | 20 | 44 | -24 |

## Buteurs

**1.** Lewandowski (Bayern Munich), 26.
**2.** Aubameyang (Borussia Dortmund), Petersen (SC Fribourg), 13.
**4.** Uth (1899 Hoffenheim), 12.
**5.** Finnbogason, Gregoritsch (FC Augsbourg), Füllkrug (Hanovre 96), T. Werner (RB Leipzig), 11.
**9.** Volland (Bayer Leverkusen), Kalou (Hertha Berlin), 10.
**11.** Bailey (Bayer Leverkusen), Kramaric (1899 Hoffenheim), Burgstaller (Schalke 04), 9.
**14.** Wagner (1899 Hoffenheim, 4 ; Bayern Munich, 4), Haller (Eintracht Francfort), 8.
**16.** Alario (Bayer Leverkusen), T. Müller (Bayern Munich), T. Hazard, Raffael (Borussia M'gladbach), Jovic (Eintracht Francfort), Terodde (VfB Stuttgart, 2 ; FC Cologne, 5), Gnabry (1899 Hoffenheim), Muto (FSV Mayence 05), M. Gomez (VfL Wolfsburg, 1 ; VfB Stuttgart, 6), 7.

## Rendez-vous

**29e journée, vendredi 6 avril, 20 h 30**
Hanovre 96-Werder Brême
**Samedi 7 avril, 15 h 30**
FC Augsbourg-Bayern Munich
B. M'gladbach-Hertha Berlin
SC Fribourg-VfL Wolfsburg
FC Cologne-FSV Mayence 05
**18 h 30**
Hambourg SV-Schalke 04
**Dimanche 8 avril, 15 h 30**
Borussia Dortmund-VfB Stuttgart
**18 heures**
Eintr. Francfort-1899 Hoffenheim
**Lundi 9 avril, 20 h 30**
RB Leipzig-Bayer Leverkusen

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| Bayern Munich-Bor. Dortmund | **6-0** |
| Schalke 04-SC Fribourg | **2-0** |
| Hanovre 96-RB Leipzig | **2-3** |
| Bayer Leverkusen-Augsbourg | **0-0** |
| Werder Brême-Eintr. Francfort | **2-1** |
| 1899 Hoffenheim-FC Cologne | **6-0** |
| VfB Stuttgart-Hambourg SV | **1-1** |
| FSV Mayence 05-B. M'gladbach | **0-0** |
| Hertha Berlin-VfL Wolfsburg | **0-0** |

**Bayern Munich-Borussia Dortmund : 6-0 (5-0)**
Buts : Lewandowski (5e, 44e, 87e), James Rodriguez (14e), T. Müller (23e), Ribéry (45e+1). Samedi 31 mars. Spectateurs : 75 000. Arbitre : M. Dankert.
**Bayern Munich :** Ulreich - Rafinha, Boateng, Hummels, Alaba (Kimmich, 46e) - Javi Martinez, T. Müller, James Rodriguez (Thiago Alcantara, 66e) - Robben, Lewandowski, Ribéry (Rudy, 69e). Entr. : Heynckes.
**Borussia Dortmund :** Bürki - Piszczek, Papastathopoulos, Akanji, Schmelzer - Dahoud, Castro (Weigl, 29e) - Götze (Sahin, 78e), Schürrle, Pulisic (Philipp, 75e) - Batshuayi. Entr. : Stöger.

**Schalke 04-SC Fribourg : 2-0 (0-0)**
Buts : Caligiuri (62e s.p.), Burgstaller (73e). Samedi 31 mars. Spectateurs : 61 688. Arbitre : M. Stieler. Expulsion : Petersen (66e) pour Fribourg.
**Schalke 04 :** Fährmann - Stambouli, Naldo, Nastasic - Oczipka (Schöpf, 54e), Caligiuri, Goretzka, Bentaleb - Di Santo (Harit, 54e) - Burgstaller, Embolo (Teuchert, 83e). Entr. : Tedesco.
**Fribourg :** Schwolow - Koch, Gulde, Söyüncü - Günter, Stenzel (Kübler, 79e), Höfler, Sierro - Kath (Kleindienst, 79e), Petersen, Haberer. Entr. : Streich.

**Hanovre 96-RB Leipzig : 2-3 (0-1)**
Buts : Sané (71e), Füllkrug (79e) pour Hanovre 96 ; Forsberg (16e), Orban (54e), Y. Poulsen (77e) pour Leipzig. Samedi 31 mars. Spectateurs : 42 300. Arbitre : M. Winkmann.
**Hanovre 96 :** Tschauner - Sorg, Sané, Anton (Elez, 18e) - Ostrzolek, Schwegler, Bakalorz, Korb (Bebou, 46e) - Harnik, Klaus, Jonathas (Füllkrug, 63e). Entr. : Breitenreiter.
**RB Leipzig :** Gulacsi - Laimer, Orban, Konaté, Bernardo - Keita, Forsberg (Upamecano, 81e), Demme, Bruma (Sabitzer, 61e) - T. Werner, Augustin (Y. Poulsen, 69e). Entr. : Hasenhüttl.

**Bayer Leverkusen-FC Augsbourg : 0-0**
Samedi 31 mars. Spectateurs : 25 800. Arbitre : M. Willenborg.
**Bayer Leverkusen :** Leno - Tah, Wendell, Retsos (Henrichs, 77e), Bender - Baumgartlinger (Kiessling, 77e), Aranguiz - Kohr (Havertz, 69e), Brandt - Volland - Bailey. Entr. : Herrlich.
**FC Augsbourg :** Hitz - Gouweleeuw, Khedira, Hinteregger - Schmid, Max, Baier (Cordova, 39e), Moravek (Richter, 77e), Koo - Caiuby, Gregoritsch (Janker, 71e). Entr. : Baum.

**Werder Brême-Eintracht Francfort : 2-1 (1-0)**
Buts : Junuzovic (28e), Abraham (79e c.s.c.) pour le Werder Brême ; Jovic (53e) pour l'Eintracht Francfort. Dimanche 1er avril. Spectateurs : 42 100. Arbitre : M. Zwayer.
**Werder Brême :** Pavlenka - Gebre Selassie, Veljkovic, Moisander, Augustinsson (Friedl, 25e) - Delaney, Bargfrede, Eggestein - Belfodil (Johannsson, 75e), Kruse, Junuzovic (Langkamp, 89e). Entr. : Kohfeldt.
**Eintracht Francfort :** Hradecky - Abraham, Hasebe, Russ (Falette, 76e) - Da Costa, Chandler (Tawatha, 65e), Boateng, De Guzman, Wolf - Jovic, Rebic (Fabian, 39e). Entr. : Kovac.

**VfB Stuttgart-Hambourg SV : 1-1 (1-1)**
Buts : Ginczek (44e) pour Stuttgart ; Holtby (18e) pour Hambourg. Samedi 31 mars. Spectateurs : 60 449. Arbitre : M. Brych.
**VfB Stuttgart :** Zieler - Pavard, Kaminski (Akolo, 46e), Badstuber, Insua - Aogo (Mangala, 89e), Gentner, Ascacibar, Ginczek - Gomez, Thommy (Bruun Larsen, 77e). Entr. : Korkut.
**Hambourg SV :** Pollersbeck - Sakai, Ambrosius (Van Drongelen, 46e), Jung, Santos - Hunt, Holtby, Kostic, Steinmann (Hahn, 73e), Gouaida (Ito, 59e) - Waldschmidt. Entr. : Titz.

**Hertha Berlin-VfL Wolfsburg : 0-0**
Samedi 31 mars. Spectateurs : 35 000. Arbitre : M. Aytekin. Expulsion : Guilavogui (90e) pour le VfL Wolfsburg.
**Hertha Berlin :** Jarstein - Weiser, Stark, Rekik, Mittelstadt - Lustenberger, Maier (Duda, 70e) - Ibisevic (Selke, 62e), Darida, Kalou (Schieber, 83e) - Leckie. Entr. : Dardai.
**VfL Wolfsburg :** Casteels - Verhaegh, Bruma, Knoche, William - Camacho, Guilavogui, Arnold - Brekalo (Steffen, 68e), Dimata (Origi, 83e), Osimhen (Didavi, 46e). Entr. : Labbadia.

**FSV Mayence 05-Borussia M'gladbach : 0-0**
Dimanche 1er avril. Spectateurs : 30 173. Arbitre : M. Grafe. Avertissement : Kramer (90e) pour Borussia M'gladbach.
**FSV Mayence 05 :** Adler - Donati, Bell, Hack, Brosinski - Serdar (Holtmann, 85e), Gbamin, Latza - Öztunali (Quaison, 76e), Berggreen (Ujah, 90e), De Blasis. Entr. : Schwarz.
**Borussia M'gladbach :** Sommer - Ginter, Vestergaard, Elvedi (Mayer, 71e) - Wendt, Stindl, Herrmann, Kramer, Cuisance (Hofmann, 86e) - Raffael (Drmic, 63e), Hazard. Entr. : Hecking.

**1899 Hoffenheim-FC Cologne : 6-0 (1-0)**
Buts : Gnabry (22e, 47e), Uth (56e, 65e), Rupp (61e), Zuber (72e). Samedi 31 mars. Spectateurs : 30 150. Arbitre : M. Hartmann.
**1899 Hoffenheim :** Baumann - Akpoguma, Vogt, Hübner (Nordtveit, 60e) - Kaderabek, Rupp (Zulj, 67e), Grillitsch, Schulz - Gnabry, Kramaric (Zuber, 65e) - Uth. Entr. : Nagelsmann.
**FC Cologne :** T. Horn - Mere, Maroh, Heintz - Risse, Höger, Koziello, Bittencourt (C. Pizarro, 56e) - Hector (Sörensen, 69e), Osako (Cordoba, 56e) - Zoller. Entr. : Ruthenbeck.

# Bundesliga 2

**28e journée**

| | |
|---|---|
| Dynamo Dresde-Nuremberg | **1-1** |
| Arminia Bielefeld-Holstein Kiel | **1-1** |
| FC Heidenheim-Ingolstadt | **1-2** |
| Jahn Regensburg-Erzg. Aue | **1-3** |
| Sankt Pauli-SV Sandhausen | **1-1** |
| VfL Bochum-Eintr. Brunswick | **2-0** |
| Duisburg-Kaiserslautern | **1-4** |
| Gr. Fürth-Union Berlin | **2-1** |
| Darmstadt-Fort. Düsseldorf | **lundi** |

| **Classement** | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. F. Düsseldorf | 53 | 27 | 16 | 5 | 6 | 46 | 34 |
| 2. Nuremberg | 47 | 28 | 13 | 8 | 7 | 48 | 32 |
| 3. Holstein Kiel | 45 | 28 | 11 | 12 | 5 | 54 | 37 |
| 4. Ingolstadt | 40 | 28 | 11 | 7 | 10 | 40 | 31 |
| 5. J. Regensburg | 40 | 28 | 12 | 4 | 12 | 45 | 42 |
| 6. Arm. Bielefeld | 39 | 28 | 10 | 9 | 9 | 44 | 42 |
| 7. SV Sandhausen | 37 | 28 | 10 | 7 | 11 | 32 | 28 |
| 8. VfL Bochum | 37 | 28 | 10 | 7 | 11 | 27 | 31 |
| 9. MSV Duisburg | 37 | 28 | 10 | 7 | 11 | 41 | 50 |
| 10. FC St. Pauli | 37 | 28 | 9 | 10 | 9 | 29 | 40 |
| 11. Union Berlin | 36 | 28 | 9 | 9 | 10 | 47 | 41 |
| 12. Eintr. Brunswick | 36 | 28 | 8 | 12 | 8 | 33 | 31 |
| 13. Dynamo Dresde | 36 | 28 | 10 | 6 | 12 | 39 | 44 |
| 14. Greuther Fürth | 36 | 28 | 10 | 6 | 12 | 32 | 39 |
| 15. Erzgebirge Aue | 36 | 28 | 9 | 9 | 10 | 31 | 40 |
| 16. FC Heidenheim | 34 | 28 | 9 | 7 | 12 | 41 | 49 |
| 17. Darmstadt | 28 | 27 | 6 | 10 | 11 | 37 | 42 |
| 18. Kaiserslautern | 28 | 28 | 7 | 7 | 14 | 33 | 46 |

# Espagne

**Métamorphose.** À l'image de son équipe, Jésus Navas, ici devant le gardien barcelonais Marc-André Ter Stegen, a retrouvé de l'allant en étant reconverti latéral droit.

## Séville, le chantier avance

Comme le prouve le nul face au Barça (2-2), les Andalous sont sur la pente ascendante, trois mois seulement après l'arrivée de Montella.

Vincenzo Montella avait raison de pester après le nul concédé samedi soir face au Barça (2-2). Parce que Séville avait mené 2-0 jusqu'à la 87e minute et s'était procuré de franches occasions pour alourdir le score. Mais à tête reposée, le technicien italien ne pourra qu'être heureux du match fabuleux que son équipe a offert durant quatre-vingt-sept minutes et qui laisse présager d'un quart de C1 face au Bayern beaucoup moins déséquilibré que ne le dit la différence de statut entre les deux clubs. Seulement trois mois après son arrivée sur le banc, et alors qu'il avait débuté par une claque historique à domicile contre le Betis (3-5), l'Italien a déjà rempli sa mission. À savoir, relancer une équipe qui semblait partie pour une saison de transition. Pouvait-on reconstruire, notamment après le départ pour l'AS Roma de Monchi, l'emblématique directeur sportif, tout en restant performant ? Avec Eduardo Berizzo, le coach limogé (sans ménagement) en décembre, cela paraissait difficile. Avec Montella, le défi est devenu réalisable. L'Italien avait plusieurs tâches à remplir et problèmes à résoudre. Il a tout réglé. Steven Nzonzi ne jouait plus et voulait partir en janvier ? Montella lui a parlé, donné les clés du camion, et le Français rayonne à nouveau. Jésus Navas, l'enfant du club revenu à l'intersaison, ne s'y retrouvait plus ? Le coach a assumé un énorme risque en le transformant en latéral droit, et l'Espagnol s'éclate à nouveau avec des fantastiques chevauchées. Sergio Rico accumulait les bourdes ? Le technicien lui a maintenu sa confiance et le gardien est de nouveau décisif. Trois décisions, parmi d'autres, qui ont fait mouche. La seule inquiétude des dirigeants désormais est que l'architecte Montella soit tenté en fin de saison par un autre chantier. Celui de la sélection italienne. ⓕ

**Frédéric Hermel**

*À mon avis*

Par **Frédéric Hermel**

## Levante a bien géré

Il y a une décennie, Levante apparaissait comme le symbole d'un football espagnol qui marchait réellement sur la tête. Dette faramineuse et incontrôlée, dirigeants incompétents, le « deuxième » club de la ville de Valence accumulait les procès pour non-paiement des salaires de ses joueurs. Sa survie, un siècle après sa création, fut même en cause durant plusieurs années. Jusqu'à ce que de nouveaux propriétaires, et le bon sens, s'installent et que l'équipe espagnole se structure intelligemment sur le plan sportif et financier. Une descente en Deuxième Division, comme ce fut le cas à la fin de la saison 2015-16, ne fut même pas un drame car elle avait été anticipée et budgétée. Et la remontée immédiate parmi l'élite ne surprit personne tant les choses avaient été bien faites. Même les changements d'entraîneur se déroulent désormais sans hystérie. Il y a un mois, Levante décidait de se séparer de Juan Ramon Lopez Muniz et de le remplacer par Paco Lopez, le coach de l'équipe B. Et ce sont sept points qui ont été conquis en trois matches (le dernier à Gérone, 1-1, ce samedi) et le sauvetage qui a été quasiment assuré. Bien joué Levante ! ⓕ

Twitter SevillaFC

# Liga 30e journée

## L'équipe type as

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **FC Barcelone** | 76 | 30 | 23 | 7 | 0 | 76 | 15 | +61 |
| → | 2. **Atletico Madrid** | 67 | 30 | 20 | 7 | 3 | 50 | 14 | +36 |
| → | 3. **Real Madrid** | 63 | 30 | 19 | 6 | 5 | 76 | 33 | +43 |
| → | 4. **Valence CF** | 62 | 30 | 19 | 5 | 6 | 58 | 31 | +27 |
| → | 5. **Villarreal** | 47 | 30 | 14 | 5 | 11 | 40 | 34 | +6 |
| → | 6. **FC Séville** | 46 | 30 | 14 | 4 | 12 | 39 | 46 | -7 |
| → | 7. **Girona FC** | 44 | 30 | 12 | 8 | 10 | 44 | 43 | +1 |
| → | 8. **Betis Séville** | 43 | 29 | 13 | 4 | 12 | 49 | 53 | -4 |
| ↗ | 9. **Celta Vigo** | 40 | 30 | 11 | 7 | 12 | 46 | 43 | +3 |
| ↗ | 10. **Eibar** | 40 | 30 | 11 | 7 | 12 | 36 | 43 | -7 |
| ↘ | 11. **Getafe** | 39 | 29 | 10 | 9 | 10 | 35 | 27 | +8 |
| ↗ | 12. **Athletic Bilbao** | 36 | 30 | 8 | 12 | 10 | 30 | 34 | -4 |
| ↘ | 13. **Leganés** | 36 | 30 | 10 | 6 | 14 | 25 | 36 | -11 |
| → | 14. **Espanyol Barcelone** | 36 | 30 | 8 | 12 | 10 | 26 | 37 | -11 |
| → | 15. **Real Sociedad** | 34 | 30 | 9 | 7 | 14 | 51 | 52 | -1 |
| → | 16. **Alavés** | 32 | 30 | 10 | 2 | 18 | 26 | 45 | -19 |
| → | 17. **Levante UD** | 28 | 30 | 5 | 13 | 12 | 26 | 44 | -18 |
| → | 18. **Las Palmas** | 21 | 30 | 5 | 6 | 19 | 21 | 61 | -40 |
| → | 19. **Deportivo La Corogne** | 20 | 30 | 4 | 8 | 18 | 26 | 61 | -35 |
| → | 20. **Malaga** | 17 | 30 | 4 | 5 | 21 | 17 | 45 | -28 |

## Buteurs

**1.** Messi (FC Barcelone), 26.
**2.** L. Suarez (FC Barcelone), Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 22.
**4.** Griezmann (Atletico Madrid), Stuani (Girona FC), 17.
**6.** Iago Aspas (Celta Vigo), 16.
**7.** Rodrigo (Valence CF), 14.
**8.** Maxi Gomez (Celta Vigo), Willian José (Real Sociedad), 13.
**10.** Moreno (Espanyol Barcelone), Angel Rodriguez (Getafe), Zaza (Valence CF), 12.
**13.** Portu (Girona FC), Bale (Real Madrid), Mina (Valence CF), 11.
**16.** Bakambu (Villarreal), Leon (Betis Séville), Bacca (Villarreal), 9.
**19.** Aduriz (Athletic Bilbao), Paulinho (FC Barcelone), 8.

## Rendez-vous

**31e journée,**
**vendredi 6 avril, 21 heures**
Dep. La Corogne-Malaga
**Samedi 7 avril, 13 heures**
Alavés-Getafe
**16 h 15**
Celta Vigo-FC Séville
**18 h 30**
Betis Séville-Eibar
**20 h 45**
FC Barcelone-Leganés

**Dimanche 8 avril, 12 heures**
Levante UD-Las Palmas
**16 h 15**
Real Madrid-Atletico Madrid
**18 h 30**
Real Sociedad-Girona FC
**20 h 45**
Valence CF-Esp. Barcelone
**Lundi 9 avril, 21 heures**
Villarreal-Athletic Bilbao

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| FC Séville-FC Barcelone | **2-2** |
| Atletico Madrid-D. La Corogne | **1-0** |
| Las Palmas-Real Madrid | **0-3** |
| Leganés-Valence CF | **0-1** |
| Malaga-Villarreal | **1-0** |
| Girona FC-Levante UD | **1-1** |
| Getafe-Betis Séville | **lundi** |
| Athletic Bilbao-Celta Vigo | **1-1** |
| Eibar-Real Sociedad | **0-0** |
| Esp. Barcelone-Alavés | **0-0** |

**FC Séville-FC Barcelone: 2-2 (1-0)**
Buts: F. Vazquez (37e), Muriel (50e) pour Séville; L. Suarez (88e), Messi (89e) pour le FC Barcelone. Samedi 31 mars. Spectateurs: 37588. Arbitre: M. Gonzalez Gonzalez.
**Séville:** Sergio Rico - Jésus Navas (Nolito, 81e), Mercado (Layun, 46e), Kjaer, Lenglet, Escudero - Nzonzi, Banega - F. Vazquez, Correa (Pizarro, 72e) - Muriel. Entr.: Montella.
**FC Barcelone:** Ter Stegen - S. Roberto, Piqué, Umtiti, Jordi Alba - Paulinho (D. Suarez, 77e), Rakitic, Iniesta (Alcacer, 81e) - Dembélé (Messi, 58e), L. Suarez, Coutinho. Entr.: Valverde.

**Atletico Madrid-Deportivo La Corogne: 1-0 (1-0)**
But: Gameiro (34e s.p.). Dimanche 1er avril. Spectateurs: 49351. Arbitre: M. Trujillo Suarez.
**Atletico:** Oblak - Isaac (Diego Costa, 64e), Godin, Savic, L. Hernandez - Partey (Moya, 88e), Gabi - Koke, Saul, Correa - Gameiro (Fernando Torres, 72e). Entr.: Simeone.
**Dep. La Corogne:** Martinez - Juanfran, Albentosa, Sidnei, Luisinho - Muntari (Valle, 63e), Mosquera, Colak (Bakkali, 77e) - Guilherme, Lucas Perez, Lopez (Andone, 83e). Entr.: Seedorf.

**Las Palmas-Real Madrid: 0-3 (0-2)**
Buts: Bale (26e, 51e s.p.), Benzema (39e s.p.). Samedi 31 mars. Spectateurs: 22942. Arbitre: M. Gonzalez Fuertes.
**Las Palmas:** Chichizola - Macedo (Exposito, 46e), Galvez, Navarro, Aguirregaray - Castellano, Aquilani - Halilovic, Gomez (Jairo Samperio, 46e), Momo (Ezekiel, 85e) - Calleri. Entr.: Jémez.

**Real Madrid:** Navas - Nacho (Hakimi, 29e), Varane, Vallejo, Hernandez - L. Vazquez, Modric (Llorente, 61e), Casemiro (Kovacic, 61e), Asensio - Bale, Benzema. Entr.: Zidane.

**Leganés-Valence CF: 0-1 (0-0)**
But: Rodrigo (62e). Dimanche 1er avril. Spectateurs: 10697. Arbitre: M. Melero Lopez.
**Leganés:** Cuellar Pichu - Zaldua, Bustinza, Munoz (Beauvue, 73e), Siovas, Rico - Eraso, Perez, Pires (Garcia Naranjo, 90e), Omar (El-Zhar, 79e) - Amrabat. Entr.: Garitano.
**Valence CF:** Domenech - Vezo - Garay, Gabriel Paulista, Gaya - Soler (Torres, 65e), Parejo, Kondogbia, Guedes (Pereira, 80e) - Rodrigo, Zaza (Vietto, 70e). Entr.: Garcia Toral.

**Malaga-Villarreal: 1-0 (1-0)**
But: Castro (37e s.p.). Dimanche 1er avril. Spectateurs: 19142. Arbitre: M. Alvarez Izquierdo.
**Malaga:** Roberto - Rosales, Torres, Miquel, Hernandez - Iturra, Castro (Lestienne, 75e), Lacen (Adrian Gonzalez, 79e), Success (Bueno, 66e) - Rolan, En-Nesyri. Entr.: Gonzalez.
**Villarreal:** Asenjo - Gaspar, Bonera, Gonzalez Soberon, Costa - Soriano, Fornals, Hernandez, Castillejo (Raba, 61e) - Sansone (Martinez, 72e), Bacca (Unal, 53e). Entr.: Calleja.

**Girona FC-Levante UD: 1-1 (0-0)**
Buts: Granell (54e) pour le Girona FC; Morales (68e) pour Levante UD. Samedi 31 mars. Spectateurs: 11391. Arbitre: M. De Burgos Bengoetxea.
**Girona FC:** Bono - Ramalho, Espinosa, Juanpe - Maffeo, Pons, Granell, Aday - Portu (Lozano, 77e), Stuani, Garcia (Timor, 83e). Entr.: Machin Diez.
**Levante:** Olazabal - Lopez Munoz, Cabaco (Postigo Redondo, 83e), Suarez, Coke - Remeseiro (Lopez Alvarez, 77e), Lerma, Campana, Morales - Boateng (Sadiku, 64e), Marti. Entr.: Paco Lopez.

**Ath. Bilbao-Celta Vigo: 1-1 (0-0)**
Buts: Nunez (56e) pour l'Athletic Bilbao; Mendez (90e+1) pour le Celta Vigo. Samedi 31 mars. Spectateurs: 33657. Arbitre: M. Del Cerro Grande.

**Athletic Bilbao:** Arrizabalaga - De Marcos, Nunez, San José, Inigo Martinez, Balenziaga (Lekue, 81e) - Iturraspe, Susaeta, Raul Garcia (Etxebarria, 79e), Cordoba (Aduriz, 72e) - Inaki Williams. Entr.: Ziganda.
**Celta Vigo:** Alvarez - Mallo, Cabral, Gomez, Castro - Wass (Hernandez, 63e), Lobotka, Radoja (Mendez, 73e) - Iago Aspas, Maxi Gomez, Boye (Sisto, 63e). Entr.: Unzue.

**Eibar-Real Sociedad: 0-0**
Dimanche 1er avril. Spectateurs: 6233. Arbitre: M. Sanchez Martinez.
**Eibar:** Dmitrovic - Pena, Ramis, Arbilla, Cote (Capa, 65e) - Diop, Pedro Leon, Inui (Orellana, 78e), Jordan - Charles (Escalante, 28e), Kike. Entr.: Mendilibar.
**Real Sociedad:** Moya - Elustondo, Llorente, Rodriguez Navas, De la Bella - Zurutuza, Illarramendi (Zubeldia, 89e), Oyarzabal, Odriozola, Jimenez (Januzaj, 72e) - Willian José (Agirretxe, 77e). Entr.: Alguacil.

**Espanyol Barcelone-Alavés: 0-0**
Dimanche 1er avril. Spectateurs: 15448. Arbitre: M. Iglesias Villanueva.
**Espanyol Barcelone:** Lopez - Sanchez Mata (Navarro, 68e), David, Duarte, Caricol - Jurado (Piatti, 46e), Sanchez, Darder, Granero (Melendo, 46e) - Sergio Garcia, Moreno. Entr.: Sanchez Flores.
**Alavés:** Pacheco - Aguirregabiria, Laguardia, Ely, Duarte - Sobrino, Pina, Torres, Burgui (Pedraza, 68e) - Guidetti (Pérez, 77e), El Haddadi (Wakaso Mubarak, 84e). Entr.: Abelardo.

# Segunda Division

**Match décalé,**
**32e journée**

| | |
|---|---|
| Cadix-SD Huesca | **1-1** |

**33e journée**

| | |
|---|---|
| Almeria-Sporting Gijon | **1-3** |
| Rayo Vallecano-Cadix | **1-1** |
| Lorca-Grenade FC | **3-2** |
| Cult. Leonesa-Real Saragosse | **0-1** |
| Numancia-Cordoba CF | **2-1** |
| Real Valladolid-Reus | **1-0** |
| Osasuna Pampelune-Tenerife | **0-1** |
| Real Oviedo-Alcorcon | **0-1** |
| Gimnastic Tarragone-Lugo | **3-0** |
| Séville FC B-FC Barcelone B | **3-1** |
| SD Huesca-Albacete | **remis** |

| **Classement** | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Sporting Gijon | 58 | 33 | 17 | 7 | 9 | 50 | 28 |
| SD Huesca | 58 | 32 | 16 | 10 | 6 | 45 | 29 |
| Rayo Vallecano | 58 | 33 | 15 | 13 | 5 | 54 | 36 |
| 4. Cadix | 56 | 33 | 15 | 11 | 7 | 35 | 20 |
| 5. Grenade FC | 52 | 33 | 15 | 7 | 11 | 46 | 37 |
| Real Saragosse | 52 | 33 | 14 | 10 | 9 | 41 | 34 |
| 7. Numancia S. | 51 | 33 | 14 | 9 | 10 | 41 | 34 |
| R. Valladolid | 51 | 33 | 14 | 9 | 10 | 53 | 45 |
| 9. Osasuna | 50 | 33 | 13 | 11 | 9 | 35 | 27 |
| Real Oviedo | 50 | 33 | 13 | 11 | 9 | 44 | 37 |
| 11. Tenerife | 49 | 33 | 13 | 10 | 10 | 47 | 37 |
| 12. Lugo | 48 | 33 | 14 | 6 | 13 | 34 | 38 |
| 13. Albacete | 44 | 32 | 11 | 11 | 10 | 28 | 32 |
| 14. AD Alcorcon | 41 | 33 | 10 | 11 | 12 | 28 | 38 |
| Reus | 41 | 33 | 9 | 14 | 10 | 24 | 32 |
| 16. Gim. Tarragone | 39 | 33 | 11 | 6 | 16 | 35 | 42 |
| 17. UD Almeria | 37 | 33 | 10 | 7 | 16 | 32 | 39 |
| FC Barcelone B | 37 | 33 | 8 | 13 | 12 | 37 | 41 |
| 19. Cultural Leonesa | 33 | 33 | 7 | 12 | 14 | 38 | 53 |
| 20. Cordoba CF | 32 | 33 | 9 | 5 | 19 | 40 | 56 |
| 21. Lorca | 22 | 33 | 5 | 7 | 21 | 29 | 55 |
| Séville FC B | 22 | 33 | 4 | 10 | 19 | 23 | 49 |

# Italie

**Décisif.**
Le latéral colombien en est déjà à quatre buts et quatre passes décisives en quinze matches de Serie A.

## Cuadrado, la bonne pioche

De retour de blessure, le Colombien a fait basculer le choc face au Milan AC. Tout un symbole !

Avec la Juve, c'est toujours la même chose. On la croit abordable, sur le point de craquer, et puis, tout d'un coup, elle vous remet un coup d'accélérateur, laissant son adversaire hébété sur le bord de la route. C'est qu'il est difficile de lutter face à une équipe dont les joueurs ont une incroyable habitude de gérer les grands chocs, et dont l'entraîneur, Max Allegri, dispose d'une variété de solutions inconnues à la concurrence. On en a encore eu la démonstration samedi face au Milan AC, battu 3-1 après avoir cru tenir le match.
Et l'homme qui a fait basculer la rencontre en faveur des Bianconeri est le symbole de ce supplément d'âme (et de banc !) que possède la Juve : Juan Cuadrado, le feu follet lancé dans la bataille à l'heure de jeu. Le joueur de couloir colombien s'est trouvé au bon endroit au bon moment pour battre Donnarumma d'une tête piquée à la réception d'un centre de Khedira, qui sait lui aussi quand il convient de monter en puissance. En effet, quelques minutes plus tard, l'Allemand inscrira le troisième but turinois.
La Juve compte désormais quatre points d'avance sur le Napoli, se rapprochant encore un peu de son septième Scudetto de rang. Et, cerise sur le gâteau, cela se produit en retrouvant un Cuadrado absent des terrains depuis le 23 décembre (Juve-Roma 1-0) en raison de problèmes aux adducteurs ayant nécessité une opération. Un double cadeau pour Allegri, qui peut à nouveau disposer du Colombien au grain de folie si utile dans un ensemble plutôt carré.
Un Juan Cuadrado qui, cette saison, avait déjà marqué le but décisif face au Genoa (4-2), puis Benevento (2-1) et dont les statistiques, quatre buts et quatre passes décisives en quinze matches de Championnat, soulignent l'impact sur son équipe. On comprend mieux pourquoi les dirigeants de la Vieille Dame ont fait le forcing pour racheter (25 M€ entre prêt payant et indemnité de transfert) un joueur que Chelsea leur a déjà prêté à deux reprises !

**Roberto Notarianni**

*À mon avis*

Par **Valentin Pauluzzi**

### Gattuso n'a pas changé

Cent vingt mille euros, c'est le salaire annuel de Gennaro Gattuso, celui convenu l'été dernier pour coacher les U19 et qui n'a pas été revalorisé malgré sa promotion avec les A, fin novembre. Un rapport qualité-prix imbattable puisque le Milan AC restait sur une série de dix matches sans défaite en Championnat avant le déplacement à la Juve. Les Rossoneri se sont inclinés 3-1, mais ont dominé. De nombreux techniciens auraient retenu la prestation et vu le verre à moitié plein. Gattuso, lui, a sifflé ce godet et s'est présenté remonté devant les micros en zone mixte. Interdiction de se contenter d'une défaite avec les honneurs, surtout quand il s'agit de la septième d'affilée dans l'antre de la Vieille Dame. Quand on lui parle de la transversale touchée par Calhanoglu à 1-1, il rétorque par le manque de repli défensif de ce dernier qui coûte en partie la victoire. Non seulement « Rino » est un coach loin d'être frileux dans le jeu, mais sa communication spontanée fait mouche comme lorsqu'il réagit à une prolongation de contrat de plus en plus imminente : « Ça suffit avec ce putain de contrat. » Le sens des priorités. C'est avec cet état d'esprit et ce degré d'exigence que le Milan redeviendra ce qu'il était.

Bernard Papon - acmilan.com

# Serie A 30e journée

## L'équipe type

## Classement

| | | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. | Diff. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|---|---|
| → | 1. **Juventus Turin** | 78 | 30 | 25 | 3 | 2 | 70 | 16 | +54 |
| → | 2. **Naples** | 74 | 30 | 23 | 5 | 2 | 64 | 20 | +44 |
| → | 3. **AS Roma** | 60 | 30 | 18 | 6 | 6 | 50 | 24 | +26 |
| → | 4. **Inter Milan** | 58 | 29 | 16 | 10 | 3 | 50 | 21 | +29 |
| → | 5. **Lazio Rome** | 57 | 30 | 17 | 6 | 7 | 73 | 39 | +34 |
| → | 6. **Milan AC** | 50 | 29 | 15 | 5 | 9 | 42 | 35 | +7 |
| ↗ | 7. **Atalanta Bergame** | 47 | 29 | 13 | 8 | 8 | 45 | 31 | +14 |
| ↘ | 8. **Sampdoria Gênes** | 44 | 29 | 13 | 5 | 11 | 48 | 45 | +3 |
| → | 9. **Fiorentina** | 44 | 29 | 12 | 8 | 9 | 40 | 33 | +7 |
| → | 10. **Torino** | 39 | 29 | 9 | 12 | 8 | 41 | 37 | +4 |
| → | 11. **FC Bologne** | 35 | 30 | 10 | 5 | 15 | 35 | 42 | -7 |
| → | 12. **Udinese** | 33 | 29 | 10 | 3 | 16 | 38 | 44 | -6 |
| → | 13. **Genoa** | 31 | 29 | 8 | 7 | 14 | 22 | 30 | -8 |
| → | 14. **Cagliari** | 29 | 29 | 8 | 5 | 16 | 27 | 48 | -21 |
| ↗ | 15. **Chievo Vérone** | 28 | 29 | 7 | 7 | 15 | 27 | 48 | -21 |
| ↘ | 16. **Sassuolo** | 28 | 29 | 7 | 7 | 15 | 19 | 49 | -30 |
| → | 17. **SPAL Ferrare** | 26 | 30 | 5 | 11 | 14 | 29 | 51 | -22 |
| → | 18. **Crotone** | 24 | 29 | 6 | 6 | 17 | 27 | 52 | -25 |
| → | 19. **Hellas Vérone** | 22 | 29 | 6 | 4 | 19 | 25 | 59 | -34 |
| → | 20. **Benevento** | 10 | 29 | 3 | 1 | 25 | 21 | 69 | -48 |

## Buteurs

**1.** Immobile (Lazio Rome), 26.
**2.** Icardi (Inter Milan), 24.
**3.** Dybala (Juventus Turin), Quagliarella (Sampdoria Gênes), 18.
**5.** Mertens (Naples), 17.
**6.** Higuain (Juventus Turin), 15.
**7.** Dzeko (AS Roma), 14.
**8.** Ilicic (Atalanta Bergame), Iago Falqué (Torino), 10.
**10.** Inglese (Chievo Vérone), Perisic (Inter Milan), Milinkovic-Savic (Lazio Rome), Zapata (Sampdoria Gênes), 9.
**14.** Cristante (Atalanta Bergame), Pavoletti (Cagliari), Simeone (Fiorentina), Luis Alberto (Lazio Rome), Callejon (Naples), Antenucci (SPAL Ferrare), 8.

## Rendez-vous

**Matches reportés, 27e journée, mardi 3 avril, 18 h 30**
Milan AC-Inter Milan
Atalanta-Sampdoria Gênes
Torino-Crotone
**mercredi 4 avril, 17 heures**
Udinese-Fiorentina
**18 h 30**
Genoa-Cagliari
Chievo Vérone-Sassuolo
Benevento-Hellas Vérone

**31e journée, samedi 7 avril, 15 heures**
Benevento-Juventus Turin
**18 heures**
AS Roma-Fiorentina
SPAL Ferrare-Atalanta
**20 h 45**
Sampdoria Gênes-Genoa
**Dimanche 8 avril, 12 h 30**
Torino-Inter Milan
**15 heures**
Naples-Chievo Vérone
Crotone-FC Bologne
Hellas Vérone-Cagliari
**18 heures**
Udinese-Lazio Rome
**20 h 45**
Milan AC-Sassuolo

## Fiches techniques

**Express**

| | |
|---|---|
| Juventus Turin-Milan AC | **3-1** |
| Sassuolo-Naples | **1-1** |
| FC Bologne-AS Roma | **1-1** |
| Inter Milan-Hellas Vérone | **3-0** |
| Lazio Rome-Benevento | **6-2** |
| Atalanta-Udinese | **2-0** |
| Chievo Vérone-Sampdoria | **2-1** |
| Fiorentina-Crotone | **2-0** |
| Cagliari-Torino | **0-4** |
| Genoa-SPAL Ferrare | **1-1** |

**Juventus Turin-Milan AC: 3-1 (1-1)**
Buts: Dybala (8e), Cuadrado (79e), Khedira (87e) pour la Juventus Turin; Bonucci (28e) pour le Milan AC. Samedi 31 mars. Spectateurs: 41000. Arbitre: M. Mazzoleni.
**Juventus Turin:** Buffon - Barzagli, Benatia, Chiellini - Lichtsteiner (Douglas Costa, 46e), Khedira, Pjanic (Bentancur, 75e), Matuidi (Cuadrado, 61e), Asamoah - Higuain, Dybala. Entr.: Allegri.
**Milan AC:** Donnarumma - Calabria, Bonucci, Romagnoli, Rodriguez - Kessié, Biglia (Montolivo, 76e), Bonaventura - Suso, An. Silva (Kalinic, 65e), Calhanoglu (Cutrone, 80e). Entr.: Gattuso.

**Sassuolo-Naples: 1-1 (1-0)**
Buts: Politano (22e) pour Sassuolo; Rogerio (81e c.s.c.) pour Naples. Samedi 31 mars. Spectateurs: 18000. Arbitre: M. Fabbri.
**Sassuolo:** Consigli - Goldaniga, Acerbi, Peluso - Lirola, Mazzitelli (Cassata, 77e), Sensi (Magnanelli, 84e), Missiroli, Rogerio - Berardi (Ragusa, 73e), Politano. Entr.: Iachini.
**Naples:** Reina - Hysaj, Albiol, Koulibaly, Mario Rui - Allan (Diawara, 83e), Jorginho (Milik, 65e), Zielinski - Callejon, Mertens (Hamsik, 75e), Insigne. Entr.: Sarri.

**FC Bologne-AS Roma: 1-1 (1-0)**
Buts: Pulgar (18e) pour Bologne; Dzeko (76e) pour la Roma. Samedi 31 mars. Spectateurs: 20778. Arbitre: M. Irrati.
**FC Bologne:** Santurro - Torosidis (Mbaye, 77e), De Maio, Helander, Masina - Poli, Pulgar, Donsah - Verdi (Krejci, 90e), Palacio, Di Francesco (Orsolini, 71e). Entr.: Donadoni.
**AS Roma:** Alisson - Florenzi, Manolas, Fazio, Kolarov - Strootman (Defrel, 75e), De Rossi, Nainggolan (Santos, 17e) - El-Shaarawy (Dzeko, 61e), Schick, Perotti. Entr.: Di Francesco.

**Inter-Hellas Vérone: 3-0 (2-0)**
Buts: Icardi (1re, 49e), Perisic (13e). Sam. 31 mars. Spect.: 60230. Arb.: M. Rocchi. Expulsion: Andrade (90e) pour Vérone.
**Inter:** Handanovic - Cancelo, Skriniar, Miranda, D'Ambrosio (Santon, 59e) - Gagliardini, Brozovic - Candreva, Rafinha (Valero, 75e), Perisic - Icardi (Eder, 65e). Entr.: Spalletti.
**Hellas:** Nicolas Andrade - Ferrari (Bianchetti, 57e), Caracciolo, Vukovic, Souprayen - Rômulo, Calvano - Aarons (Verde, 64e), Büchel, Fares - Petkovic (Cerci, 79e). Entr.: Pecchia.

**Lazio Rome-Benevento: 6-2 (1-1)**
Buts: Immobile (19e, 68e), Caicedo (60e), De Vrij (66e), Lucas Leiva (83e), Luis Alberto (90e s.p.) pour la Lazio; Cataldi (23e), Guilherme (51e) pour Benevento. Sam. 31 mars. Spect.: 30000. Arb.: M. Calvarese. Expulsion: Puggioni (9e) pour Benevento.
**Lazio:** Strakosha - Bastos (Caicedo, 46e), De Vrij, Luiz Felipe - Marusic, Parolo (Milinkovic-Savic, 75e), Lucas Leiva, Luis Alberto, Patric - Felipe Anderson, Immobile (Nani, 74e). Entr.: Inzaghi.
**Benevento:** Puggioni - Djimsiti, Costa, Tosca - Lombardi, Cataldi, Sandro, Letizia (Venuti, 65e) - Guilherme, Iemmello (Brignoli, 10e), Djuricic (Del Pinto, 73e). Entr.: De Zerbi.

**Atalanta-Udinese: 2-0 (0-0)**
Buts: Petagna (68e), Masiello (75e). Samedi 31 mars. Spectateurs: 17204. Arbitre: M. Pairetto.
**Atalanta:** Gollini - Toloi, Palomino, Masiello - Castagne (Hateboer, 46e), De Roon (Haas, 90e), Freuler, Gosens - Cristante - Petagna (Barrow, 89e), Gomez. Entr.: Gasperini.
**Udinese:** Bizzarri - Larsen, Danilo, Nuytinck - Zampano, Jankto (Pontisso, 81e), Balic, Ingelsson, Adnan (Lopez, 73e) - Perica (Widmer, 81e), De Paul. Entr.: Oddo.

**Chievo-Sampdoria: 2-1 (0-1)**
Buts: Castro (62e), Hetemaj (79e) pour le Chievo; Quagliarella (26e s.p.) pour la Samp. Samedi 31 mars. Spectateurs: 10000. Arbitre: M. Orsato.
**Chievo:** Sorrentino - Cacciatore, Tomovic, Bani, Gobbi - Depaoli (Hetemaj, 79e), Castro, Radovanovic, Giaccherini (Birsa, 74e) - Stepinski, Inglese. Entr.: Maran.
**Sampdoria:** Viviano - Sala, Silvestre, Regini, Murru - Praet, Torreira, Linetty - Caprari - Quagliarella (Alvarez, 74e), Zapata (Ramirez, 58e). Entr.: Giampaolo.

**Fiorentina-Crotone: 2-0 (1-0)**
Buts: Simeone (3e), Chiesa (63e). Samedi 31 mars. Spectateurs: 22710. Arbitre: M. Valeri. Expulsion: Capuano (58e) pour Crotone.
**Fiorentina:** Sportiello - Laurini (Gaspar, 83e), G. Pezzella, Vitor Hugo, Olivera - Cristoforo (Dabo, 52e), Veretout - Chiesa (Lo Faso, 75e), Saponara, Eysseric - Simeone. Entr.: Pioli.
**Crotone:** Cordaz - Faraoni, Ceccherini, Capuano, Martella - Barberis (Crociata, 56e), Mandragora, Benali - Ricci (Sampirisi, 72e), Trotta, Stoian (Ajeti, 63e). Entr.: Zenga.

**Cagliari-Torino: 0-4 (0-0)**
Buts: Iago Falqué (60e), Ljajic (65e), Ansaldi (79e), Obi (89e). Sam. 31 mars. Spect.: 15959. Arb.: M. La Penna.
**Cagliari:** Cragno - Romagna, Ceppitelli, Leandro Castan - Farago, Deiola (Ceter, 63e), Barella (Dessena, 88e), Padoin, Miangue - Sau (Han, 71e), Pavoletti. Entr.: Lopez.
**Torino:** Sirigu - Nkoulou (Bonifazi, 46e), Burdisso, Moretti - De Silvestri, Baselli, Acquah (Ljajic, 54e), Rincon, Ansaldi - Iago Falqué (Obi, 77e), Belotti. Entr.: Mazzarri.

**Genoa-SPAL Ferrare: 1-1 (1-0)**
Buts: Lapadula (30e s.p.) pour Genoa; Lazzari (60e) pour SPAL. Samedi 31 mars. Spectateurs: 19853. Arbitre: M. Giacomelli. Expulsion: Vicari (29e) pour SPAL.
**Genoa:** Perin - Biraschi, Spolli, Zukanovic - Lazovic, Rigoni, Bertolacci, Hiljemark (Rossi, 72e), Laxalt - Pandev (Taarabt, 59e), Lapadula (Medeiros, 81e). Entr.: Ballardini.
**SPAL Ferrare:** Meret - Cionek, Vicari, Felipe - Lazzari, Everton Luiz, Schiattarella, Grassi, Costa - Paloschi (Floccari, 70e), Antenucci (Vitale, 83e). Entr.: Semplici.

# Serie B

**33e journée**

| | |
|---|---|
| Empoli-Salernitana | **2-0** |
| Frosinone-Venezia | **2-1** |
| Virtus Entella-Palerme | **1-2** |
| Perugia-Cremonese | **1-0** |
| Avellino-Parme | **1-2** |
| Cittadella-La Spezia | **1-2** |
| Ascoli-Bari | **1-0** |
| Carpi-Ternana | **2-1** |
| Foggia-Pro Vercelli | **2-1** |
| Novare-Cesena | **1-0** |
| Brescia-Pescara | **2-1** |

| **Classement** | Pts | J. | G. | N. | P. | p. | c. |
|---|---|---|---|---|---|---|---|
| 1. Empoli | 63 | 32 | 18 | 9 | 5 | 68 | 39 |
| 2. Frosinone | 58 | 33 | 15 | 13 | 5 | 54 | 36 |
| 3. Palerme | 57 | 32 | 15 | 12 | 5 | 46 | 28 |
| 4. Perugia | 50 | 32 | 14 | 8 | 10 | 54 | 42 |
| 5. Parme | 50 | 32 | 14 | 8 | 10 | 43 | 31 |
| 6. Cittadella | 50 | 33 | 14 | 8 | 11 | 47 | 38 |
| 7. Bari | 50 | 32 | 14 | 8 | 10 | 45 | 39 |
| 8. Venezia | 49 | 32 | 12 | 13 | 7 | 41 | 32 |
| 9. Carpi | 47 | 32 | 12 | 11 | 9 | 28 | 35 |
| 10. La Spezia | 45 | 33 | 11 | 12 | 10 | 35 | 33 |
| 11. Foggia | 43 | 32 | 12 | 7 | 13 | 49 | 54 |
| 12. Cremonese | 41 | 33 | 8 | 17 | 8 | 38 | 34 |
| 13. Salernitana | 41 | 33 | 9 | 14 | 10 | 41 | 46 |
| 14. Novare | 38 | 33 | 10 | 8 | 15 | 36 | 40 |
| 15. Brescia | 37 | 32 | 9 | 10 | 13 | 32 | 40 |
| 16. Pescara | 37 | 33 | 9 | 10 | 14 | 39 | 54 |
| 17. Avellino | 36 | 32 | 8 | 12 | 12 | 41 | 48 |
| 18. Virtus Entella | 35 | 32 | 8 | 11 | 13 | 35 | 42 |
| 19. Cesena | 34 | 33 | 7 | 13 | 13 | 45 | 56 |
| 20. Ascoli | 33 | 33 | 8 | 9 | 16 | 31 | 51 |
| 21. Pro Vercelli | 30 | 32 | 6 | 12 | 14 | 36 | 51 |
| 22. Ternana | 27 | 33 | 4 | 15 | 14 | 45 | 60 |

# Algérie

**24e journée**

| | |
|---|---|
| Ol. Médéa-CS Constantine | 0-0 |
| ES Sétif-MC Oran | 4-1 |
| MC Alger-USM Blida | 4-1 |
| USM Bel-Abbès-Hussein-Dey | 0-1 |
| CR Belouizdad-USM Alger | 1-0 |
| DRB Tadjenanet-JS Saoura | 2-0 |
| El-Harrach-Paradou AC | 2-1 |
| US Biskra-JS Kabylie | 1-1 |

**Classement**

**1.** CS Constantine, 46 pts. **2.** MC Oran, 41. **3.** MC Alger, 40. **4.** Hussein-Dey, 38. **5.** USM Alger, 38. **6.** ES Sétif, 36. **7.** JS Saoura, 36. **8.** Paradou AC, 35. **9.** USM Bel-Abbès, 29. **10.** CR Belouizdad, 27. **11.** Olympique Médéa, 26. **12.** El-Harrach, 24. **13.** DRB Tadjenanet, 24. **14.** JS Kabylie, 23. **15.** US Biskra, 23. **16.** USM Blida, 18.

# Argentine

**21e journée**

| | |
|---|---|
| Belgr. Cordoba-Racing Club Av. | 2-2 |
| Independiente-CA Tucuman | 0-2 |
| Union Santa Fe-SM San Juan | 1-1 |
| Huracan-Banfield | 1-1 |
| Gimnasia La Plata-Argentinos J. | 1-3 |
| Velez Sarsfield-Est. La Plata | 3-3 |
| Defensa y Justicia-River Plate | 1-3 |
| Patronato-Rosario Central | 3-0 |
| Newell's-Tigre | 2-1 |
| Chacarita Juniors-Ars. Sarandi | 2-2 |
| Godoy Cruz-Colon S. Fe | lundi |
| Boca J.-Talleres Cordoba | lundi |
| Lanus-San Lorenzo | lundi |
| Olimpo-Temperley | lundi |

**Classement**

**1.** Boca Juniors, 47 pts. **2.** Talleres Cordoba, 41. **3.** Godoy Cruz, 37. **4.** Racing Club Av., 36. **5.** San Lorenzo, 36. **6.** Independiente, 36. **7.** Union Santa Fe, 35. **8.** Huracan, 34. **9.** Argentinos Juniors, 33. **10.** Estudiantes La Plata, 32. **11.** Colon Santa Fe, 31. **12.** Belgrano Cordoba, 31. **13.** CA Tucuman, 29. **14.** River Plate, 29. **15.** Defensa y Justicia, 29. **16.** Rosario Central, 28. **17.** Patronato, 27. **18.** Banfield, 26. **19.** SM San Juan, 26. **20.** Velez Sarsfield, 24. **21.** Lanus, 23. **22.** Gimnasia La Plata, 22. **23.** Newell's, 20. **24.** Tigre, 16. **25.** Chacarita Juniors, 15. **26.** Temperley, 15. **27.** Arsenal Sarandi, 13. **28.** Olimpo, 12.

# Belgique

**Poule pour le titre**

| | |
|---|---|
| Standard de Liège-Charleroi SC | 1-0 |
| Anderlecht-La Gantoise | 0-2 |
| Club Bruges-Racing Genk | lundi |

**Classement**

**1.** Club Bruges, 34 pts. **2.** Anderlecht, La Gantoise, 28. **4.** Charleroi, 26. **5.** Standard de Liège, 25. **6.** Racing Genk, 25.

**Poule pour la Ligue Europa**

**Groupe A**

| | |
|---|---|
| Courtrai-Waasland-Beveren | 4-1 |
| Lierse-RE Mouscron | 0-3 |
| Zulte-Waregem-OH Louvain | 2-2 |

**Classement**

**1.** Courtrai, RE Mouscron, 3 pts. **3.** Zulte-Waregem, OH Louvain, 1. **5.** Waasland-Beveren, Lierse, 0.

**Groupe B**

| | |
|---|---|
| Sporting Lokeren-Saint-Trond | 1-0 |
| Eupen-Beerschot Wilrijk | 2-2 |
| Royal Antwerp-Ostende | lundi |

**Classement**

**1.** Sporting Lokeren, 3 pts. **2.** Eupen, Beerschot Wilrijk, 1. **4.** Ostende, Royal Antwerp, 0. **6.** Saint-Trond, 0.

# Écosse

**Match en retard, 25e journée**

| | |
|---|---|
| St. Johnstone-Hamilton Acad. | 1-0 |

**32e journée**

| | |
|---|---|
| Celtic-Ross County | 3-0 |
| Motherwell-Rangers | 2-2 |
| Aberdeen-St. Johnstone | 4-1 |
| Hibernian-Partick Thistle | 2-0 |
| Kilmarnock-Hamilton Acad. | 2-0 |
| Dundee FC-Hearts | 1-1 |

**Classement**

**1.** Celtic, 71 pts. **2.** Rangers, 59. **3.** Aberdeen, 59. **4.** Hibernian, 55. **5.** Kilmarnock, 49. **6.** Hearts, 43. **7.** Motherwell, 37. **8.** St. Johnstone, 37. **9.** Hamilton Academical, 30. **10.** Dundee FC, 29. **11.** Partick Thistle, 25. **12.** Ross County, 22.

# États-Unis

**Matches joués du 25 mars au 1er avril**

| | |
|---|---|
| Kansas City-DC United | 1-0 |
| San Jose-New York City FC | 1-2 |
| Columbus-Vancouver | 1-2 |
| Minnesota United-Atlanta United | 0-1 |
| LA Galaxy-Los Angeles FC | 4-3 |
| Houston-New England | 0-2 |
| Orlando City-New York RB | 4-3 |
| Seattle-Montréal | 0-1 |
| Colorado-Philadelphia | 3-0 |
| Toronto FC-R. Salt Lake | 3-1 |
| Chicago Fire-Portland | 2-2 |

**Classement**

**Conférence Est**

**1.** New York City FC, 13 pts. **2.** Columbus, 10. **3.** Atlanta United, 9. **4.** New England, 7. **5.** New York RB, 6. **6.** Montréal, 6. **7.** Orlando City, 4. **8.** Philadelphia, 4. **9.** Toronto FC, 3. **10.** DC United, 2. **11.** Chicago Fire, 1.

**Classement**

**Conféfence Ouest**

**1.** Kansas City, 10 pts. **2.** Vancouver, 10. **3.** LA Galaxy, 7. **4.** Los Angeles FC, 6. **5.** Minnesota United, 6. **6.** FC Dallas, 5. **7.** Houston, 4. **8.** Colorado, 4. **9.** R. Salt Lake, 4. **10.** San Jose, 3. **11.** Portland, 2. **12.** Seattle, 0.

# Grèce

**26e journée**

| | |
|---|---|
| AEK Athènes-Panathinaïkos | 3-0 |
| Atromitos Athènes-PAOK | 0-2 |
| Levadiakos-Olympiakos | 1-1 |
| Panionios-Xanthi | 0-0 |
| Panaïtolikos-PAS Giannina | 1-0 |
| Apollon Smyrnis-Larissa | 3-0 |
| Kerkyra-Lamia | 0-0 |
| Asteras Tripolis-Platanias | lundi |

**Classement**

**1.** AEK Athènes, 57 pts. **2.** PAOK Salonique, 55. **3.** Olympiakos Le Pirée, 54. **4.** Atromitos Athènes, 47. **5.** Xanthi, 36. **6.** Panionios, 34. **7.** Asteras Tripolis, 33. **8.** Panaïtolikos, 32. **9.** Panathinaïkos Athènes, 32. **10.** Levadiakos, 31. **11.** PAS Giannina, 30. **12.** Larissa, 26. **13.** Lamia, 25. **14.** Apollon Smyrnis, 22. **15.** Kerkyra, 21. **16.** Platanias, 10.

# Israël

**Coupe**

**Demi-finales, 1er avril**

| | |
|---|---|
| **Hap. Haïfa**-Hap. Raanana | a.p. 0-0 |
| *(Hapoël Haïfa qualifié 4 t.a.b à 3)* | |
| **Betar Jérusalem**-H. Ir. Shmona | 3-2 |

**Rendez-vous**

**Finale, mardi 8 mai**

Betar Jérusalem-Hapoël Haïfa

# Maroc

**Matches en retard, 21e journée**

| | |
|---|---|
| R. Casablanca-Olymp. Safi | 0-0 |
| Mog. Tétouan-D. El-Jâdida | 1-0 |
| Ren. Berkane-Rapide Oued Zem | 0-0 |
| Ch. Al-Hoceima-WA Casablanca | 0-0 |

**23e journée**

| | |
|---|---|
| IRT Tanger-Olymp. Safi | 1-0 |
| FAR Rabat-HUS Agadir | 0-0 |
| R. Casablanca-FUS Rabat | 1-2 |
| OC Khouribga-Rap. Oued Zem | 1-0 |
| KAC Marrakech-Ch. At. Khénifra | 1-1 |
| Ren. Berkane-D. El-Jâdida | lundi |
| RA Casablanca-WA Casablanca | lundi |
| Ch. Al-Hoceima-Mog. Tétouan | lundi |

**Classement**

**1.** IRT Tanger, 44 pts. **2.** HUS Agadir, 40. **3.** R. Casablanca, 36. **4.** D. El-Jâdida, 35. **5.** Olymp. Safi, 35. **6.** FUS Rabat, 33. **7.** FAR Rabat, 32. **8.** Renaissance Berkane, 30. **9.** WAC Casablanca, 30. **10.** OC Khouribga, 29. **11.** Ch. Al-Hoceima, 27. **12.** KAC Marrakech, 26. **13.** Rapide Oued Zem, 25. **14.** Chabab Atlas Khénifra, 22. **15.** Mog. Tétouan, 20. **16.** RAC Casablanca, 13.

# Mexique

**Tournoi de Clôture, 13e journée**

| | |
|---|---|
| Club América-Cruz Azul | 2-1 |
| Pachuca-Rayados Monterrey | 1-2 |
| Club Tigres-Club Leon | 4-1 |
| Lobos BUAP-Dep. Toluca | 1-2 |
| Querétaro-Puebla | 2-1 |
| Atlas Guadalajara-San. Laguna | 3-2 |
| M. Morelia-Chivas Guadalajara | 1-2 |
| Pumas UNAM-Club Necaxa | 1-1 |
| TR Vera Cruz-Tijuana | lundi |

**Classement**

**1.** Deportivo Toluca, 27 pts. **2.** Santos Laguna, 26. **3.** Club Tigres, 25. **4.** Club América, 24. **5.** Rayados Monterrey, 21. **6.** M. Morelia, 20. **7.** Tijuana, Puebla, 17. **9.** Pumas UNAM, 17. **10** Querétaro, Club Necaxa, 16. **12.** Chivas Guadalajara, Pachuca, Club Leon, **15.** 15. Cruz Azul, TR Vera Cruz, 12. **17.** Atlas Guadalajara, 10. **18.** Lobos BUAP, 9.

# Pays-Bas

**29e journée**

| | |
|---|---|
| PSV-NAC Breda | 5-1 |
| FC Groningue-Ajax | 1-2 |
| ADO La Haye-AZ Alkmaar | 0-3 |
| Feyenoord-Exc. Rotterdam | 5-0 |
| Willem II-FC Utrecht | 3-2 |
| PEC Zwolle-Sparta | 2-0 |
| Vitesse Arnhem-Roda JC | 0-3 |
| Her. Almelo-SC Heerenveen | 1-2 |
| VVV Venlo-FC Twente | 0-0 |

**Classement**

**1.** PSV, 74 pts. **2.** Ajax, 67. **3.** AZ Alkmaar, 62. **4.** Feyenoord, 51. **5.** FC Utrecht, 48. **6.** PEC Zwolle, 43. **7.** Vitesse Arnhem, 42. **8.** SC Heerenveen, 39. **9.** ADO La Haye, 39. **10.** Heracles Almelo, 37. **11.** Exc. Rotterdam, 35. **12.** VVV Venlo, 34. **13.** Willem II, 30. **14.** FC Groningue, 29. **15.** NAC Breda, 27. **16.** Roda JC, 23. **17.** Sparta, 21. **18.** FC Twente, 20.

# Portugal

**28e journée**

| | |
|---|---|
| Benfica-Vitoria Guimaraes | 2-0 |
| Sporting Braga-Sporting | 1-0 |
| Rio Ave-Estoril | 2-0 |
| Maritimo Funchal-Feirense | 4-1 |
| Boavista Porto-Tondela | 1-1 |
| Paços de Ferreira-Chaves | 2-0 |
| Portimonense-Moreirense | 4-3 |
| Desp. Aves-Vitoria Setubal | 1-4 |
| Belenenses-FC Porto | lundi |

**Classement**

**1.** Benfica, 71 pts. **2.** FC Porto, 70. **3.** Sporting, 65. **4.** Sporting Braga, 64. **5.** Rio Ave, 43. **6.** Maritimo Funchal, 42. **7.** Boavista Porto, 37. **8.** Chaves, 36. **9.** Portimonense, 34. **10.** Vitoria Guimaraes, 33. **11.** Tondela, 30. **12.** Belenenses, 29. **13.** Vitoria Setubal, 28. **14.** Paços de Ferreira, 28. **15.** Desportivo Aves, 25. **16.** Moreirense, 25. **17.** Feirense, 23. **18.** Estoril, 22.

# Russie

**24e journée**

| | |
|---|---|
| Amkar Perm-Lokomotiv Moscou | 2-1 |
| Spartak Moscou-FC Tosno | 2-1 |
| FC Rostov-CSKA | 1-2 |
| Oufa-Zénith St-Pétersbourg | 1-2 |
| FC Krasnodar-Anji | 1-1 |
| Dyn. Moscou-Arsenal Toula | 2-1 |
| Oural Iekaterinb.-Rubin Kazan | 1-1 |
| Akhmat Grozny-Khabarovsk | 0-0 |

**Classement**

**1.** Lokomotiv Moscou, 49 pts. **2.** Spartak Moscou, 47. **3.** CSKA Moscou, 44. **4.** Zénith St-Pétersbourg, 42. **5.** FC Krasnodar, 41. **6.** Oufa, 34. **7.** Arsenal Toula, 32. **8.** Oural Iekaterinb., 29. **9.** Rubin Kazan, 28. **10.** Akhmat Grozny, 27. **11.** Dyn. Moscou, 27. **12.** FC Rostov, 27. **13.** Amkar Perm, 25. **14.** Anji Makhatchkala, 24. **15.** FC Tosno, 23. **16.** SKA Khabarovsk, 13.

# Suisse

**27e journée**

| | |
|---|---|
| FC Sion-FC Zurich | 1-1 |
| Grasshopper Zurich-FC Thoune | 0-2 |
| FC Lucerne-Saint-Gall | lundi |
| Young Boys Berne-FC Bâle | lundi |
| Lausanne-Sp.-FC Lugano | lundi |

**Classement**

**1.** Young Boys Berne, 61 pts. **2.** FC Bâle, 45. **3.** Saint-Gall, 42. **4.** FC Lucerne, 37. **5.** FC Zurich, 36. **6.** Grasshopper Zurich, 31. **7.** FC Lugano, 31. **8.** FC Thoune, 28. **9.** Lausanne-Sp., 28. **10.** FC Sion, 25.

# Tunisie

**22e journée**

| | |
|---|---|
| CS Sfaxien-ES Tunis | 0-2 |
| Cl. Africain-CO Medenine | 1-1 |
| Stade Gabésien-ES Sahel | 0-0 |
| Monastir-US Ben Guerdane | 1-1 |
| JS Kairouan-AS Gabès | 2-0 |
| ES Metlaoui-ES Zarzis | 2-2 |
| St. Tunisien-CA Bizerte | 1-2 |

**Classement**

**1.** ES Tunis, 53 pts. **2.** Cl. Africain, 43. **3.** ES Sahel, 40. **4.** CS Sfaxien, 37. **5.** Monastir, 35. **6.** JS Kairouan, 30. **7.** ES Metlaoui, 28. **8.** St. Tunisien, 26. **9.** CA Bizerte, 25. **10.** AS Gabès, 25. **11.** Stade Gabésien, 23. **12.** US Ben Guerdane, 19. **13.** CO Medenine, 17. **14.** ES Zarzis, 16.

# Turquie

**27e journée**

| | |
|---|---|
| Galatasaray-Trabzonspor | 2-1 |
| Ak. Belediyespor-Istanbul BB | 1-2 |
| Besiktas Istanbul-Alanyaspor | 1-0 |
| Sivasspor-Karabükspor | 1-0 |
| Göztepe-Kasimpasa | 0-2 |
| Malatyaspor-Gençlerbirligi | 4-1 |
| Antalyaspor-Bursaspor | 2-0 |
| Ankaraspor-Konyaspor | 0-0 |
| Kayserispor-Fenerbahçe | lundi |

**Classement**

**1.** Galatasaray Istanbul, 57 pts. **2.** Istanbul BB, 56. **3.** Besiktas Istanbul, 53. **4.** Fenerbahçe, 48. **5.** Trabzonspor, 42. **6.** Kayserispor, 41. **7.** Sivasspor, 41. **8.** Göztepe, 40. **9.** Malatyaspor, 37. **10.** Kasimpasa, 34. **11.** Ak. Belediyespor, 34. **12.** Bursaspor, 33. **13.** Antalyaspor, 31. **14.** Alanyaspor, 28. **15.** Ankaraspor, 28. **16.** Gençlerbirligi, 27. **17.** Konyaspor, 25. **18.** Karabükspor, 12.

# Ukraine

**25e journée**

| | |
|---|---|
| Zar. Louhansk-Ch. Donetsk | 0-3 |
| Illic. Mariupol-Dynamo Kiev | 2-3 |
| Vorsk. Poltava-Veres Rivne | 0-0 |
| Stal Dniprodz.-Olimpik Donetsk | 0-0 |
| Zirka Kirovohrad-Oleksandria | 0-0 |
| Carpates Lviv-Tch. Odessa | 3-1 |

**Classement**

**1.** Chakhtior Donetsk, 60 pts. **2.** Dynamo Kiev, 54. **3.** Vorsk. Poltava, 38. **4.** Zar. Louhansk, 37. **5.** Veres Rivne, 33. **6.** Illic. Mariupol, 33. **7.** Olimpik Donetsk, 32. **8.** Oleksandria, 26. **9.** Zirka Kirovohrad, 23. **10.** Carpates Lviv, 23. **11.** Stal Dniprodzerzhynsk, 22. **12.** Tchernomorets Odessa, 19.

# Ligue des champions

**Rendez-vous**

**Quarts de finale aller, mardi 3 avril, 20 h 45**

FC Séville[ESP]-Bayern Munich[ALL]
Juventus[ITA]-Real Madrid[ESP]
*Matches retour: le mercredi 11 avril, 20 h 45.*

**Mercredi 4 avril, 20 h 45**

FC Barcelone[ESP]-AS Roma[ITA]
Liverpool[ANG]-Manchester City[ANG]
*Matches retour: le mardi 10 avril, 20 h 45.*

**Buteurs**

**1.** Cristiano Ronaldo (Real Madrid), 12. **2.** Ben Yedder (FC Séville), 8. **3.** Firmino (Liverpool), Cavani (Paris-SG), Kane (Tottenham), 7. **6.** Messi (FC Barcelone), Mané, Salah (Liverpool), Neymar (Paris-SG), 6. **10.** Lewandowski (Bayern Munich), Coutinho (Liverpool), Aboubakar (FC Porto), Higuain (Juventus Turin), Lukaku (Manchester United), 5. **15.** Dzeko (AS Roma), Aubameyang (Borussia Dortmund), Talisca, Tosun (Besiktas Istanbul), Oberlin (FC Bâle), Agüero, Sterling (Manchester City), Mbappé (Paris-SG), Son (Tottenham), 4. **24.** Müller, Tolisso (Bayern Munich), Bernard, Ferreyra (Ch. Donetsk), Hazard, Willian (Chelsea), Lang (FC Bâle), Gabriel Jesus, Stones (Manchester City), Rashford (Manchester Utd), Falcao (Monaco), Insigne (Naples), Kurzawa (Paris-SG), Ti. Werner (RB Leipzig), 3.

# Ligue Europa

**Rendez-vous**

**Quarts de finale aller, jeudi 5 avril, 21 h 5**

RB Leipzig[ALL]-Marseille[FRA]
Arsenal[ANG]-CSKA Moscou[RUS]
Atletico Madrid[ESP]-Sp. Portugal[POR]
Lazio Rome[ITA]-RB Salzbourg[AUT]
*Matches retour: le jeudi 12 avril, 21 h 5*

**Buteurs**

**1.** Aduriz (Athletic Bilbao), 8. **2.** Moraes (Dynamo Kiev), 7. **3.** An. Silva (Milan AC), Immobile (Lazio Rome), Manuel Fernandes (Lokomotiv Moscou), Balotelli (Nice), Kokorine, Rigoni (Zénith Saint-Pétersbourg), 6. **9.** Twumasi (FC Astana), Willian José (Real Sociedad), Gnohere (Steaua Bucarest), 5. **12.** Cutrone (AC Milan), Ilicic (Atalanta Bergame), Fransergio (Sporting Braga), Selke (Hertha Berlin), Farfan (Lokomotiv Moscou), Traoré (Lyon), Ocampos (Marseille), Plea (Nice), Tawamba (Partizan Belgrade), Berisha, Dabbur (RB Salzbourg), Bakos, Krmencik (Viktoria Plzen), Assalé (Young Boys Berne), 4.

# Ligue des champions de la Concacaf

**Rendez-vous**
**Demi-finales aller, mercredi 4 avril, 2 heures**
Toronto[CAN]-Club América[MEX]
**Jeudi 5 avril, 4 heures**
Ch. Guadalaraja[MEX]-New York RB[USA]

# Ligue des champions de l'Océanie

**Rendez-vous**
**Quarts de finale, samedi 7 avril, 4 heures**
Team Wellington[NZL]-Toti City[PNG]
**6 heures**
Nalkutan[VAN]-Marist Fire[SAL]
**10 heures**
AS Dragon[TAH]-Lautoka[FID]
**Dimanche 8 avril, 4 heures**
Auckland City[NZL]-Solomon Warriors[SAL]

# Ligue des champions féminines

**Quarts de finale retour, 28 mars**

| | |
|---|---|
| Linköpings[SUE]-**Man City.**[ANG] (0-2) | **3-5** |
| Sl. Prague[RTC]-**Wolfsburg**[ALL] (0-5) | **1-1** |
| FC Barcelone[ESP]-**Lyon**[FRA] (1-2) | **0-1** |
| **Chelsea**[ANG]-Montpellier[FRA] (2-0) | **3-1** |

# Amicaux

**26 mars**

| | |
|---|---|
| Finlande-Malte | **5-0** |
| Bulgarie-Kazakhstan | **2-1** |
| Albanie-Norvège | **0-1** |
| Portugal-Pays-Bas | **0-3** |

**27 mars**

| | |
|---|---|
| Japon-Ukraine | **1-2** |
| Tanzanie-RD Congo | **2-1** |
| Iran-Algérie | **2-1** |
| Suisse-Panama | **6-0** |
| Monténégro-Turquie | **2-2** |
| Égypte-Grèce | **0-1** |
| Tunisie-Costa Rica | **1-0** |
| Hongrie-Ecosse | **0-1** |
| Danemark-Chili | **0-0** |
| Sénégal-Bosnie-Herzégovine | **0-0** |
| Côte d'Ivoire-Moldavie | **2-1** |
| Luxembourg-Autriche | **0-4** |
| Roumanie-Suède | **1-0** |
| Allemagne-Brésil | **0-1** |
| Pologne-Corée du Sud | **3-2** |
| Belgique-Arabie saoudite | **4-0** |
| Angleterre-Italie | **1-1** |
| Maroc-Ouzbékistan | **2-0** |
| Colombie-Australie | **0-0** |
| Nigeria-Serbie | **0-2** |
| Espagne-Argentine | **6-1** |

**28 mars**

| | |
|---|---|
| États-Unis-Paraguay | **1-0** |
| Islande-Pérou | **1-3** |
| Mexique-Croatie | **0-1** |

# Équipes de France

## Sélection A

**Russie-France: 1-3 (0-1)**
Buts: Smolov (69e) pour la Russie; Mbappé (40e, 83e), Pogba (49e) pour la France. Mardi 27 mars, à Saint-Pétersbourg. Spectateurs: 51165. Arbitre: M. Mazeika (LIT, 6). Avertissements: Zabolotni (67e), Mirantchouk (82e) pour la Russie; Mbappé (52e) pour la France. Temps additionnel: 4 min (1+3). Note du match: 12/20.
**Russie (5-3-2):** Lounev (3) - Samedov (4) (Smolnikov 46e, 6), Granat (3), Neustädter (3), Koudriachov (5) (Cherichev, 83e), Jirkov (5) (Rausch, 46e, 4) - Ierokhine (4) (Chvets, 76e), Golovine (6), Dzagoïev (5) (An. Mirantchouk, 54e) - Al. Mirantchouk (4) (Zabalotni, 66e), Smolov (c) (6). Entr.: Tcherchessov.
**France (4-3-3):** Lloris (c) (6) - Pavard (5), Koscielny (6), Umtiti (4) (Kimpembe, 80e), Hernandez (5) - Pogba (7), Kanté (5) (Tolisso, 66e), Rabiot (4) (Matuidi, 80e) - O. Dembélé (4) (Giroud, 72e), Mbappé (7) (Lemar, 86e), Martial (3) (Griezmann, 59e). Entr.: Deschamps.

**Le programme des Bleus**
**Amicaux, lundi 28 mai, à 21 heures, à Saint-Denis (Stade de France)**
France-Eire
**Vendredi 1er juin à 21 heures, à Nice (Allianz Riviera)**
France-Italie
**Samedi 9 juin, à 21 heures, à Lyon (Groupama Stadium)**
France-États-Unis
**Coupe du monde, samedi 16 juin, à 12 heures, à Kazan (Kazan Arena)**
France-Australie
**Jeudi 21 juin, à 17 heures, à Iekaterinbourg (Iekaterinbourg Arena)**
France-Pérou
**Mardi 26 juin, à 16 heures, à Moscou (stade Loujniki)**
Danemark-France

## Espoirs

**Éliminatoires Euro 2019**
**Groupe 9**
**27 mars**

| | |
|---|---|
| Kazakhstan-Luxembourg | **3-0** |
| Bulgarie-Slovénie | **3-0** |
| Monténégro-France | **0-2** |

**Classement**
**1.** France, 21 pts (7 matches). **2.** Slovénie (6 m.), 10. **3.** Kazakhstan, 9 (7 m.). **4.** Bulgarie, 8 (6 m.). **5.** Monténégro, 4 (7 m.). **6.** Luxembourg, 4 (7 m.).
*Le vainqueur est qualifié pour la phase finale, du 16 au 30 juin 2019, en Italie et à Saint-Marin.*

**Monténégro-France: 0-2 (0-0)**
Buts: Amian (60e), Augustin (87e s.p.). Mardi 27 mars, à Niksic. Arbitre: M. Meler (TUR). Avertissements: Grivic (47e), Camaj (73e), Loncar (90e+1) pour le Monténégro; Amian (26e), Tousart (33e), Ntcham (34e), Augustin (73e) pour la France.
**Monténégro:** Sarkic - Grivic, Azemovic, Raso, A. Vukcevic - Loncar, Janketic, Kotorac - Petrovic (Camaj, 68e), S. Vukcevic (Krstovic, 46e), Stijepovic. Entr.: Radonjic.
**France:** Bernardoni - Amian, Upamecano, Niakhaté, Rosier - J. Bamba, Tousart (c), Ntcham, Nkunku (Del Castillo, 78e) - Augustin, M. Dembélé (Ndombele, 78e). Entr.: Ripoll.

**Rendez-vous**
**Vendredi 7 septembre**
Kazakhstan-Slovénie
Bulgarie-France
**Mardi 11 septembre**
Monténégro-Bulgarie
Slovénie-Kazakhstan
France-Luxembourg
**Vendredi 12 octobre**
Slovénie-Bulgarie
Monténégro-Luxembourg
**Mardi 16 octobre**
Monténégro-Kazakhstan
France-Slovénie
Luxembourg-Bulgarie

## U19

**Éliminatoires Euro 2018**
**Tour Élite à Benidorm, en Espagne**
**Rendez-vous, mardi 27 mars, 17 h 30**

| | |
|---|---|
| France-Espagne | **4-2** |
| Bulgarie-Belgique | **0-2** |

**Classement**
**1. France,** 9 pts. **2.** Espagne, 4. **3.** Belgique, 3. **4.** Bulgarie, 1.
*La France est qualifiée pour la phase finale, en Finlande du 16 au 29 juillet.*

## U18

**Amicaux**
**26 mars**

| | |
|---|---|
| Allemagne-France | **2-2** |

**28 mars**

| | |
|---|---|
| Allemagne-France | **2-4** |

## U17

**Éliminatoires Euro 2018**
**Tour Élite en Autriche, 21 mars**
**27 mars**

| | |
|---|---|
| Autriche-France | **0-0** |
| Bosnie-Herzégovine-Danemark | **1-0** |

**Classement**
**1. Bosnie-Herzégovine,** 6. **2.** Danemark, 6 pts. **3.** France, 4. **4.** Autriche, 1.
*La France ne participera pas à la phase finale, en Angleterre du 4 au 10 mai.*

## U16

**Amicaux**
**27 mars**

| | |
|---|---|
| France-Portugal | **1-3** |

**29 mars**

| | |
|---|---|
| France-Haïti | **8-1** |

**31 mars**

| | |
|---|---|
| France-Argentine | **3-2** |

## Féminines A

**Rendez-vous**
**Amicaux, vendredi 6 avril, 21 heures, au Mans (MMArena)**
France-Nigeria
**Lundi 9 avril, 21 heures, à Rennes (Roazhon Park)**
France-Canada

**La sélection française**
**Gardiennes:** Karima Benameur (Paris FC), Sarah Bouhaddi (Lyon), Solène Durand (Guingamp).
**Défenseures:** Julie Debever (Guingamp), Laura Georges (Bayern Munich), Sakina Karchaoui (Montpellier), Amel Majri (Lyon), Griedge Mbock Bathy (Lyon), Ève Périsset (Paris-SG), Wendie Renard (Lyon), Marion Torrent (Montpellier).
**Milieux:** Charlotte Bilbault (Paris FC), Élise Bussaglia (FC Barcelone), Maéva Clemaron (FC Fleury), Aminata Diallo (Paris-SG), Kadidiatou Diani (Paris-SG), Amandine Henry (Lyon).
**Attaquantes:** Viviane Asseyi (Marseille), Valérie Gauvin (Montpellier), Eugénie Le Sommer (Lyon), Marie-Charlotte Léger (Montpellier), Ouleymata Sarr (Lille), Gaëtane Thiney (Paris FC).
**Sélectionneure:** Corinne Diacre.

## Féminines U17

**Éliminatoires Euro 2018**
**Tour Élite, à Saint-Paul-lès-Dax**
**28 mars**

| | |
|---|---|
| France-Suède | **3-2** |
| Finlande-Écosse | **5-0** |

**Classement**
**1. Finlande,** 7 (+8). **2.** France, 7 pts (+7). **3.** Suède, 3. **4.** Écosse, 0.
*La France ne participera pas à la phase finale, en Lituanie du 9 au 21 mai.*

Twitter LAGalaxy

**Performance.**
En quatorze minutes, Zlatan Ibrahimovic a inscrit deux buts et a permis au LA Galaxy de gagner le premier derby de la Cité des Anges contre le Los Angeles FC (4-3). Des débuts fracassants.

# Van Marwijk
## Le missionnaire

L'ancien sélectionneur des Pays-Bas, finaliste de l'édition 2010, entraînera les Socceroos durant la Coupe du monde. Pour faire mieux que Guus Hiddink en 2006.

Texte **Thierry Marchand**

Aux Pays-Bas, il existe deux sortes d'entraîneurs : les idéalistes, romantiques, théologiens disciples de Cruyff, apôtres du jeu offensif et du spectacle à tout-va, les Rijkaard, Blind, Van Basten, Bergkamp, Koeman, Van't Schip… Et puis il y a les autres, les pragmatiques, ceux pour lesquels le résultat compte davantage que la manière, les enfants d'une doctrine axée elle aussi sur l'attaque et le mouvement, mais contournée dans sa finalité à des fins bassement pratiques. Un système dont les figures de proue sont Guus Hiddink ou Bert van Marwijk.

Les racines du football néerlandais n'ont fait qu'effleurer l'esprit méthodique de ces deux-là, qui, tel un trait d'union, fait se rassembler la rigueur et l'efficacité dans un football exonéré de romantisme. Pas étonnant, au fond, que l'Australie leur ait confié son équipe nationale, rarement réputée pour ses arabesques techniques. Hiddink, qui avait mené les Socceroos en huitièmes de finale du Mondial 2006, et Van Marwijk, qui en a hérité il y a deux mois à peine, ont la même patte, la même philosophie.

### UNE TERRE D'ASILE POUR LES ORANJE

Le premier a d'ailleurs largement influencé le second, sans pour autant le côtoyer. Hiddink était le sélectionneur de la Russie, celle qui infligea aux Oranje du technicien Van Basten une énorme claque (3-1) en quarts de finale de l'Euro 2008, alors que ces derniers s'étaient amusés de l'Italie (3-0) et de la France (4-1), les deux finalistes de la Coupe du monde 2006, lors de la phase de poules. Van Marwijk, qui prit la succession du triple Ballon d'Or *France Football* dans la foulée, n'a jamais oublié. Il s'est juré que le football néerlandais reviendrait dans la lumière par tous les moyens, même les plus illicites. La finale de la Coupe du monde 2010, face à l'Espagne, ne fit que confirmer cette volonté. Dans l'histoire du soccer australien (ici, le football correspond, comme aux États-Unis, à un autre sport), et même dans celle du pays tout court, le Néerlandais a une bonne part de racines. Le premier européen à avoir posé les pieds sur ce territoire, en 1606, était un navigateur hollandais (Willem Jansz). Beaucoup d'autres suivirent, de Hertog à Tasman, qui donna son nom à la Tasmanie, et les premiers habitants furent des marins néerlandais, naufragés du navire Batavia. Sur les cartes du XVII[e] siècle, l'Australie est alors nommée Nouvelle-Hollande. Plus tard, beaucoup plus tard, au milieu du XX[e] siècle, la vague d'émigration néerlandaise engendrera la fondation de dizaines de clubs de soccer qui, à l'image du Brisbane Roar (un club de l'élite actuelle, ex-Hollandia Inala), portent toujours les couleurs (orange) et l'empreinte (le lion) de leurs racines bataves.

### ENGAGÉ POUR LE MONDIAL

L'entraîneur néerlandais est aussi voyageur que son compatriote explorateur d'il y a quatre cents ans. Et l'Australie reste une terre d'asile privilégiée. Depuis 2005, et la nomination de Guus Hiddink, trois autres techniciens bataves se sont assis sur le banc de la sélection, pour une durée plus ou moins longue : Rob Baan (en 2007), qui était aussi le DTN, tout comme Han Berger (en 2010), et surtout Pim Verbeek (2007-2010), avant que Van Marwijk ne complète le quintette. Une signature plutôt étonnante.

Au cours de la phase éliminatoire, l'ancien entraîneur de Feyenoord, Dortmund et Hambourg était en effet le sélectionneur de l'Arabie saoudite, qu'il a qualifiée directement pour l'édition russe au détriment de l'Australie, à la différence de buts. Les Socceroos ont dû passer par les barrages pour intégrer les 32, et leur technicien en chef, Ange Postecoglou, y a laissé sa place. Van Marwijk (66 ans) débarque donc avec son adjoint, qui est également son gendre, un certain Mark van Bommel, poète breveté mais grand compétiteur, le temps d'une compétition seulement. Après la Coupe

Alain Mounic

**Joie.**
Le 15 novembre 2017, Mile Jedinak (numéro 15), auteur d'un doublé contre le Honduras (3-1), ouvrait la porte d'une cinquième qualification en phase finale de Coupe du monde à l'Australie, la quatrième d'affilée. Mais pas la plus facile pour le sélectionneur Bert van Marwijk (page de gauche).

Brett Hemmings/Getty Images/AFP

du monde, il laissera en effet sa place à Graham Arnold, un technicien local qui fut aussi l'assistant de Guus Hiddink lors du Mondial 2006. Tournez manège !

### LA MÉTHODE SANS SUPERFLU

La Fédération australienne espère visiblement refaire le coup d'il y a douze ans, quand le mercenaire Hiddink avait mené les Socceroos jusqu'en huitièmes de finale, où ils furent éliminés de manière suspecte par l'Italie (1-0), futur vainqueur. Les matches de préparation, et notamment le revers contre la Norvège (1-4), rattrapé ensuite par un nul contre la Colombie (0-0), ont montré qu'il y a avait du pain sur la planche. À défaut de posséder le même pedigree que Hiddink, Van Marwijk cultive les mêmes valeurs. Et l'obsession des résultats, dictée par la nécessité et les circonstances. Autrement dit la valeur de son groupe, et celle de l'adversaire. Lors de la finale de la Coupe du monde 2010, face à l'Espagne, les Oranje de Van Marwijk avaient indigné la planète, et plus encore Johan Cruyff, par leur jeu musclé, avec en vedette le coup du kung-fu de Nigel de Jong sur la poitrine de Xabi Alonso. Pour autant, Van Marwijk n'est pas un prophète de la destruction. Il aime le jeu offensif (l'Arabie saoudite a terminé meilleure attaque de la zone Asie, avec le Japon), le jeu de transition et la notion d'espace, insiste beaucoup sur les mouvements sans ballon, et cite le Manchester City de Guardiola en exemple. Van Marwijk est davantage un pragmatique qu'un dogmatique,

**Hiddink avait mené les Socceroos en huitièmes en 2006. Van Marwijk a la même philosophie.**

un technicien flexible dans ses idées, qui sait adapter ses valeurs à celle des joueurs dont il dispose, et à leur style. Autant dire qu'avec l'Australie, le domaine physique, dans lequel les Socceroos excellent, risque d'être savamment entretenu.

Van Marwijk est un entraîneur méthodique. Consciencieux. Quelqu'un qui répète à volonté ses idées pour qu'elles imprègnent le cerveau de ses joueurs. Il aime voir ses défenses attaquer et ses attaquants se replier, une coordination entre les deux secteurs, la possession de balle, autrement dit les préceptes de base du football total. Là où ceux-ci divergent de Michels et des siens, c'est dans l'aspect divertissant. Avec Van Marwijk, le beau jeu n'est qu'une cerise sur le gâteau, sûrement pas le gâteau lui-même. Personne n'a oublié une de ses premières causeries de sélectionneur néerlandais, en 2008 : « Je veux que mon équipe gagne même dans les mauvais jours. » Aux Pays-Bas, on appelle cela la « méthode sans superflu ». Didier Deschamps et ses joueurs sont prévenus. Le 16 juin, à Kazan, c'est un mur qu'ils trouveront devant eux. Un mur dont les plus belles briques viennent d'Aston Villa (Jedinak), QPR (Luongo) ou Millwall (Cahill), la tanière du Championship anglais. Une référence !

business

# La Bretagne attend le monde

Avant celui des grandes en 2019, le Mondial U20 féminin aura lieu en août dans l'Ouest.

Dans les deux ans à venir, ce n'est pas une mais deux Coupes du monde féminines que la France va accueillir. Avant Le Sommer, Thiney et Bouhaddi, l'an prochain, ce sera à Katoto, Malard, Bacha et leurs consœurs de défendre le bleu de France face à la légion étrangère. Inconnues au bataillon ? Normal, elles n'ont pas vingt ans et constituent l'ossature des Bleuettes hôtes du prochain Mondial U20, organisé du 5 au 24 août en Bretagne. Un choix étonnant, sauf à écouter Erwan Le Prévost, directeur du comité d'organisation. « Quand on candidate pour recevoir une Coupe du monde, dans le package, il y a le Mondial U20. Dans l'esprit de la FIFA, cela sert de répétition. Sauf qu'organiser un tel tournoi en août dans les stades de L1 et L2, c'était impossible. Il fallait trouver un endroit qui faisait sens, géographiquement concentré pour minimiser les temps de transport. » Pour l'édition 2014, au Canada, les équipes avaient passé plus de temps dans les aéroports que sur les pelouses. Rien de semblable entre Concarneau, Dinan, Saint-Malo et Vannes, distants au maximum de cent cinquante kilomètres. Quant au choix de la Bretagne, « c'est la Ligue où il y a eu la plus forte progression de licenciées », précise Le Prévost.

### SIX CENTS VOLONTAIRES

Il fallait aussi trouver six cents volontaires, autre argument en faveur de la Bretagne, laquelle possède la culture de l'organisation de matches amicaux des équipes de France de jeunes. « Il existe une vraie expertise en la matière, précise Le Prévost. Les stades ne sont pas très grands, il fallait minimiser les contraintes organisationnelles. » Et maximiser le remplissage. La Rabine, à Vannes, lieu de la finale, a une capacité de 7 500 places. « Le souci, ce n'est pas de faire venir les gens, c'est de les faire rester pour le match suivant, explique Le Prévost. C'est pour cela qu'on a réfléchi à la programmation des matches, mais aussi des animations bretonnes. Notre chance, c'est que l'Allemagne, l'Angleterre et les Pays-Bas sont qualifiés, et que ces pays sont de gros consommateurs de tourisme breton. Ils ont un nombre de résidences secondaires assez hallucinant dans le coin. » Un gage de succès. Dans les tribunes, en tout cas. **Arnaud Tulipier**

sélection tv

# Du 3 au 9 avril

## Mardi 3

12.50 La chaîne L'ÉQUIPE Nantes - Saint-Étienne, L1, 31e j.
18.25 beIN SPORTS 2 Udinese-Fiorentina, Serie A, match reporté de la 27e j.
19.25 beIN SPORTS 3 Tours-Valenciennes, L2, match reporté de la 29e j.
20.35 beIN SPORTS 1 Juventus Turin-Real Madrid, C1, quarts aller.
20.40 beIN SPORTS 2 FC Séville-Bayern Munich, C1, quarts aller.
20.45 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

## Mercredi 4

18.25 beIN SPORTS 3 Milan AC-Inter Milan, Serie A, match reporté de la 27e j.
18.40 beIN SPORTS 2 Rennes-Monaco, L1, match décalé de la 31e j.
20.35 beIN SPORTS 1 Liverpool-Manchester City, C1, quarts aller.
20.45 CANAL+ Canal+ FC Barcelone-AS Roma, C1, quarts aller.
20.45 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

## Jeudi 5

20.50 W9 RB Leipzig-Marseille, C3, quarts aller.
21.00 beIN SPORTS 1 RB Leipzig-Marseille, C3, quarts aller.
21.00 beIN SPORTS 2 Atletico Madrid-Sporting Portugal, C3, quarts aller.
21.00 beIN SPORTS 5 Arsenal-CSKA Moscou, C3, quarts aller.
21.00 beIN SPORTS 6 Lazio Rome-RB Salzbourg, C3, quarts aller.

## Vendredi 6

19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 2, 32e j.
20.45 CANAL+ Saint-Étienne - Paris-SG, L1, 32e j.
20.45 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*
20.55 C STAR France-Nigeria féminin, match amical.

## Samedi 7

13.25 RMC SPORT 1 Everton-Liverpool, Premier League, 33e j.
14.55 beIN SPORTS 1 Reims-Le Havre, L2, 32e j.
14.55 beIN SPORTS 4 Benevento-Juventus Turin, Serie A, 31e j.
15.25 beIN SPORTS 2 Multi Bundesliga, 29e j.
15.55 RMC SPORT 1 Stoke-Tottenham, Premier League, 33e j.
17.00 CANAL+ Monaco-Nantes, L1, 32e j.
18.25 RMC SPORT 1 Manchester City-Manchester United, Premier League, 33e j.
19.55 beIN SPORTS 1 MultiLigue 1, 32e j.
20.40 beIN SPORTS 2 FC Barcelone-Leganés, Liga, 31e j.

## Dimanche 8

14.55 beIN SPORTS 1 Nice-Rennes, L1, 32e j.
14.55 beIN SPORTS 4 Naples-Chievo Vérone, Serie A, 31e j.
16.10 beIN SPORTS 2 Real Madrid-Atletico Madrid, Liga, 31e j.
16.55 beIN SPORTS 1 Metz-Lyon, L1, 32e j.
17.25 RMC SPORT 1 Chelsea-West Ham, Premier League, 33e j.
20.40 beIN SPORTS 1 Milan AC-Sassuolo, Serie A, 31e j.
21.00 CANAL+ Marseille-Montpellier, L1, 32e j.
21.00 La chaîne L'ÉQUIPE *La Grande Soirée.*

## Lundi 9

14.35 La chaîne L'ÉQUIPE *L'Équipe Replay,* le mag.
15.25 beIN SPORTS 4 RB Leipzig-Bayer Leverkusen, Bundesliga, 29e j.
15.55 La chaîne L'ÉQUIPE Saint-Étienne - Paris-SG, L1, 32e j.
20.35 CANAL+ SPORT Lens-Nancy, L2, 32e j.
20.55 C STAR France-Canada féminin, match amical.

Match en direct.

Richard Martin

conso

# Aventure africaine

**Pourquoi il faut l'acheter.** L'ancien sélectionneur français du Tchad Emmanuel Tregoat (ex-coach de Wasquehal, Valence et de la réserve du Paris FC notamment) raconte dans le détail et sur 358 pages ses dix-huit mois sur le banc des Sao, l'équipe nationale tchadienne. Un témoignage passionnant, précis et documenté, bourré d'anecdotes et de souvenirs, qui n'épargne personne.

**Le passage marquant.** « Le lendemain matin, dès 7 heures, je fus réveillé par le téléphone : "Allo, M. Tregoat, ici c'est la police française." Et la personne d'enchaîner : "Connaissez-vous Casimir Ninga, Massama Anselmo et Karl Dany ?" En fait, c'était la police des frontières. Évidemment, le SG de la Fédération les avait fait passer par la Turquie. J'avais déjà dû appeler le consulat la veille pour qu'ils puissent avoir leurs visas. Ils n'avaient pas avec eux la lettre d'invitation prouvant qu'ils appartenaient à la sélection. [...] À 11 heures, ils arrivèrent enfin à l'hôtel. »

Victoires et turbulences, témoignages d'un entraîneur expatrié, *par Emmanuel Tregoat, éditions Édilivre, 25 € (sur commande).*

l'humeur de faro

quiz

## Connaissez-vous ?

# Les quarts de C1 fratricides

Avant Liverpool-City, d'autres quarts de C1 ont opposé deux équipes d'un même pays.

**1. Depuis la saison 1994-95 et l'instauration de quarts de finale en Ligue des champions, combien de fois deux clubs d'un même pays se sont-ils affrontés à ce stade de la compétition ?**
a. Cinq.
b. Dix.
c. Quinze.
d. Vingt.

**2. Lequel de ces derbys n'a-t-il jamais eu lieu en quarts de C1 ?**
a. Real-Atletico.
b. Milan AC-Inter.
c. Manchester City-Manchester United.
d. Chelsea-Arsenal

**3. Qu'ont en commun les qualifications du Real en 2015 et de**

**United en 2011 lors de quarts fratricides ?**
a. Des tirs au but.
b. Le même arbitre.
c. Une prolongation.
d. Le même buteur.

**4. En 2010, pour le retour face à l'Olympique Lyonnais *(photo),* Bordeaux avait enregistré le renfort d'un nouveau…**
a. coach.
b. buteur.
c. speaker.
d. préparateur mental.

**Réponses**
1. b (Liverpool-Chelsea sera la onzième). 2. c (Real-Atletico en 2015, Milan AC-Inter en 2005 et Chelsea-Arsenal en 2004). 3. d (« Chicharito » Hernandez a marqué lors de ces deux qualifications). 4. c (originaire du coin, Julien Courbet était venu animer l'avant-match, comme lors du légendaire quart de C3 face au Milan AC, quatorze ans plus tôt. En vain, cette fois).

DR - Bernard Papon

le tacle à retardement de julien cazarre

# Unai à l'envers, Unai à l'endroit

Quand il commence à parler en conf de presse, le père Unai, on a un peu l'impression de détricoter une vieille maille de pull mouillé qui a séché sur un buisson. Ça ressemble tantôt à du français, tantôt à de l'espagnol si bien qu'on ne sait pas vraiment s'il veut tout à fait se faire comprendre. Il souffre un peu du syndrome Jane Birkin (non, ça n'est pas parce qu'il joue à *Je t'aime, moi non plus* avec Henrique ou parce qu'il semble être un *Baby Alone in Babylone*).

Il est arrivé en France en nous éclaboussant de son charmant accent ibérique et un français qui, même approximatif, nous éblouissait par son naturel enchanteur… Seulement voilà, depuis deux ans qu'il est là, il semble qu'il n'ait fait aucun progrès dans la langue de Victor Hugo (il est d'ailleurs plus à l'aise avec celle de Victor Hugo Montano, célèbre footballeur colombien de Montpellier). Comme s'il trouvait cela finalement plus pratique pour éviter les explications trop pointues ou trop embarrassantes.

Son collègue de l'AS Monaco, Leonardo Jardim, a un peu le même souci avec la différence que, lui, est en totale régression, qu'on comprend de moins en moins ce qu'il dit jusqu'à se demander si on ne préférerait pas l'entendre dans la langue de Fernando Pessoa (ou Couto pour ceux qui pensent que la poésie, c'est d'abord faire rimer Canebière avec ta mère).

Unai, parfois, me fait penser à mon fils de trois ans quand on lui demande si c'est lui qui a cassé le vase du salon en prenant la cheminée pour la cage de Keylor Navas, il répond dans un charabia «soubresauteux» que même le KGB n'aurait pas pu décoder et finit par un sourire et un câlin… Alors, la comparaison s'arrête au niveau du câlin pour Emery, il n'en est pas encore arrivé là, même si, après la question sur son coaching calamiteux contre Madrid, on est passé près.

> Ah, mon pauvre Unai, on ne se sera finalement jamais vraiment compris, sauf au moment de se dire adieu…

Bizarrement, ces derniers temps, je comprends de mieux en mieux ce qu'il dit et j'ai peur de me rendre compte qu'en fait il y a longtemps qu'il maîtrise notre belle langue (dont le curseur se situe entre Luchini et Jourdren).

Comme si son inéluctable départ du club avait libéré sa parole et désentravé sa mâchoire… Il y a encore mieux, j'arrive même à comprendre son coaching (qui était jusqu'alors dans une langue qui ressemblait à un dialogue de *Rendez-vous en terre inconnue,* mais sans le mec à la voix chaude qui traduit pendant que le Papou parle).

Ah, mon pauvre Unai, on ne se sera finalement jamais vraiment compris, sauf au moment de se dire adieu… Comme un vieux couple, en fait.

Franck Seguin

# d'habitude, quand on voit des gens se faire aussi mal aux fesses, la chaine est cryptée

**37 épreuves. 150 jours de course. Le cyclisme est sur la chaine L'Équipe.**

| | | | | | |
|---|---|---|---|---|---|
| 11 avril | La Flèche Brabançonne | 16-20 avril | Tour des Alpes | 24-29 avril | Tour de Romandie |
| 4-27 mai | Tour d'Italie | 1er-3 juin | Les Boucles de la Mayenne | 9 - 17 juin | Tour de Suisse |

la chaine L'ÉQUIPE

disponible gratuitement canal 21 (TNT, Free, Bouygues, Orange, Fransat, Numéricable, SFR), canal 137 (Canalsat)

L'ABUS D'ALCOOL EST DANGEREUX POUR LA SANTÉ. À CONSOMMER AVEC MODÉRATION.

**AUXERRE** LA PRATIQUE DU CHINOIS p. 32

# france football

récit

## BEN ARFA

LES SECRETS D'UNE PUNITION

p. 10

entretien

## TOLISSO

« PROUVER QUE JE SUIS PLUS FORT QUE LES AUTRES »

p. 34

reportage

LES RÉVOLUTIONS DE GASSET

p. 28

technique

## INIESTA

TOUJOURS HAUT NIVEAU

p. 46

## Transferts

# VITE, UN 9 POUR L'OM !

BEN YEDDER, BALOTELLI, MOUSSA DEMBÉLÉ, DZEKO, TOKO EKAMBI... p. 20

france football

**3,20 € | mardi 3 avril 2018 | n° 3 751 | 73e année | francefootball.fr** | ALL 3,50 € • ANT 3,70 € • AUT 4,60 € • BEL/LUX 3,50 € • CAN 7 $C • CH 4,50 FS • ESP/AND 3,50 € • GB 3,20 £ • GR 4,60 € • GUY 4,30 € • ITA 3,50 € • MAR 36 MAD • NL 3,50 € • POR CONT 4,60 € • REU 3,70 € • TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Pablo Garcia/Marca/Icon Sport

M 04155 - 3751 - F: 3,20 €

**AUXERRE** LA PRATIQUE DU CHINOIS p. 32

# france football

france football

récit

## BEN ARFA
LES SECRETS D'UNE PUNITION
p. 10

entretien

## TOLISSO
« PROUVER QUE JE SUIS PLUS FORT QUE LES AUTRES »
p. 34

technique

## INIESTA
TOUJOURS HAUT NIVEAU
p. 46

## Saint-Étienne
# LES CLÉS DU RENOUVEAU
p. 28

3,20 € | mardi 3 avril 2018 | n° 3 751 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Alex Martin/L'Équipe

M 04155 - 3751 - F: 3,20 €

**AUXERRE** LA PRATIQUE DU CHINOIS p. 32

# france football

entretien

## TOLISSO

« PROUVER QUE JE SUIS PLUS FORT QUE LES AUTRES »

p. 34

transferts

9 OPTIONS POUR LE PROCHAIN 9 DE L'OM

p. 20

récit

## BEN ARFA

LES SECRETS D'UNE PUNITION

p. 10

reportage

LES RÉVOLUTIONS DE **GASSET**

p. 28

## Dijon

# LES ROIS DE LA RELANCE

p. 23

Júlio Tavares.

france football

3,20 € | mardi 3 avril 2018 | n° 3751 | 73e année | francefootball.fr | ALL 3,50 € · ANT 3,70 € · AUT 4,60 € · BEL/LUX 3,50 € · CAN 7 $C · CH 4,50 FS · ESP/AND 3,50 € · GB 3,20 £ · GR 4,60 € · GUY 4,30 € · ITA 3,50 € · MAR 36 MAD · NL 3,50 € · POR CONT 4,60 € · REU 3,70 € · TUN 6,50 DIN | ISSN 0015-9557 | Photo Alex Martin/L'Équipe

M 04155 - 3751 - F: 3,20 €